

Albert De Rop, Syntaxis van het Lomongo

Présentation

Le père Albert De Rop (1912-1980) part pour le Congo belge comme missionnaire catholique en 1937 et séjourne à Bokuma, Boteka et Imbonga jusqu'à son retour temporaire en 1948. Tout comme Hulstaert, il était convaincu que l'accès à la culture du peuple passait par une solide connaissance de sa langue. En 1950, il a été l'un des premiers étudiants de l'Institut des langues et cultures africaines de l'université de Louvain. De 1957 à 1964, il a été professeur de linguistique africaine à l'Université catholique de Lovanium à Leopoldstad (Kinshasa). En 1977, il est élu membre de l'Académie royale des sciences d'outre-mer. Il est décédé le 10 avril 1980. Albert De Rop a été le premier à publier une *Syntaxis du lomongo* (1956), complétée deux ans plus tard par la *Grammaire du Lomongo*, Studia Universitatis Lovanium, Léopoldville, 1958, déjà sur le site du Centre Aequatoria http://www.aequatoria.be/04frans/030themes/0375De_Rop_1958_Grammaire_Lomongo.pdf.

Comme ce livre est difficile à trouver, il me semble utile de le mettre à la portée de tout chercheur en linguistique bantou. Il n'existe pas de traduction de la *Syntaxis*.

Honoré Vinck, 14-9-2020

Father Albert De Rop (1912-1980) left for the Belgian Congo as a Catholic missionary in 1937 and stayed in Bokuma, Boteka, and Imbonga until his return to Belgium in 1948. Following in the footsteps of Hulstaert, he was convinced that access to the true spirit of a people required a solid knowledge of their language. In 1950, he was one of the first students of the Institute of African Languages and Cultures of the University of Leuven. In 1957, he went back to the Congo, appointed professor of African Linguistics at the Catholic University of Lovanium in Leopoldstad (Kinshasa), a position he would occupy until 1964. In 1977 he was elected member of the Royal Academy of Overseas Sciences. He died on 10 April 1980. Albert De Rop was the first to publish a study of the syntax of the Lomongo language (1956), which two years later he completed with an overall grammar of the language (Studia Universitatis Lovanium, Leopoldville, 1958).

As this syntax book is difficult to acquire in hard copy, we deemed it useful to provide researchers in Bantu linguistics access to its full text. No English translation was ever made of it.

Honoré Vinck, 15-9-2020

Bibliographie sélective

Coppieters Jean Pierre, *Nooit de moed opgeven. De bio- en bibliografie van Dr. Albert De Rop, m.s.c., ASCANIA-bibliotheek* nr. 72, Asse. 2003

Jacobs, J., „Albert De Rop, msc in *Mededelingen der zittingen*, Koninklijke Academie voor Overzeese wetenschappen, 27 (1981), pp. 83-86.

Vinck, H., Bio-bibliographie de A. De Rop, *Annales Aequatoria* 2(1981)159-167

Complément à la bibliographie de Albert De Rom, *Annales Aequatoria* 15 (1994) pp. 487-491.

Vinck, H., Rop (De) Albert, in *Belgische Overzeese Biographie*, T. VIII, 1998, kol. 371-373

Vinck, H. <http://www.aequatoria.be/04frans/032biobiblio/0321DE%20ROP.htm>

En guise d'introduction suivent ci-dessous les recensions par deux éminents bantouistes : G. Hulstaert et A. Coupeuz

(1) Gustaaf Hulstaert dans *Aequatoria* 20(1957)37-38 (extrait)

« Alle Bantoeïsten zullen P. De Rop dankbaar zijn voor dit uitstekend werk dat hem alle eer aandoet, evenals het Leuven Instituut en zijn promotor. Ook de drukkerij Proost verdient een pluimpje voor de verzorgde uitgave! Deze eerste systematische uiteenzetting van de syntaxis van de grote inlandse taal van Midden Kongo en een der allereerste over een Kongo taal in het algemeen, zal een nieuw licht werpen op dit belangrijke doch al te lang verwaarloosde (want zeer moeilijk) deel der Afrikaanse taalkunde. Het zal dan ook voorzeker een gunstig onthaal genieten bij alle specialisten in Afrikaanse talen en tevens van groot nut zijn voor de missionarissen die zich de moeite willen getroosten de taal van hun volk te leren. Het zal vooral een buitengewone dienst bewijzen aan degenen die de Syntaxis van het Lomongo verder willen uitbouwen ».

«Tous les bantouistes seront reconnaissants au P. De Rop pour cet excellent travail qui lui fait honneur, ainsi qu'à l'Institut [africaniste] de Leuven et à son promoteur. L'imprimerie Proost mérite également un compliment pour son édition soignée ! Cette première présentation systématique de la syntaxe d'une grande langue maternelle du Congo Central et une des toutes premières sur une langue du Congo en général, apportera un éclairage nouveau sur cette partie importante mais trop longtemps négligée (car très difficile) de la linguistique africaine. Il recevra certainement un accueil favorable de la part de tous les spécialistes des langues africaines et sera également très utile aux missionnaires qui veulent faire l'effort d'apprendre la langue de leur peuple. Il sera surtout d'une utilité exceptionnelle pour ceux qui souhaitent développer la syntaxe du Lomongo ».

« All Bantuists will thank Father De Rop for this excellent work, for which credit goes to him, the Leuven Institute, and his promoter. The printing office Proost also deserves a compliment for the well-tended edition! This first systematic presentation of the syntax of a large native language of the Central Congo and one of the very first on a Congo language in

general, will shed new light on this important but too long neglected (because very difficult) part of African linguistics. It will certainly be welcomed by all specialists in African languages and will also be of great benefit to missionaries who wish to make the effort to learn the language of their people. Above all, it will be of exceptional service to those who wish to further the analysis of the syntax of Lomongo."

(2). A. Coupez, dans *Zaire*, 12(1958) 1, pp. 94-96

A.J. DE ROP, *Syntaxis van het lomongo*. Universiteit te Leuven, Verzameling van het Instituut voor Afrikanistiek, n° 1, 1956, in-8°, XIII & 142 p.

De toutes les langues du Congo Belge, le mongo, qui appartient au groupe bantou et se parle dans la cuvette du fleuve Congo, est assurément la mieux connue. Grâce à l'inlassable activité des RR. PP. G. Hulstaert et E. Boelaert, nous disposons d'une grammaire, d'un remarquable dictionnaire français-mongo (un dictionnaire mongo-français est sous presse) et de textes transcrits selon les règles de la phonologie moderne. La présente syntaxe, que l'Auteur a fait précéder récemment d'une anthologie (*De gesproken woordkunst van de Nkundó*), ne dépare pas ce brillant ensemble. Présentée comme thèse de doctorat à l'Institut Africain de l'Université Catholique de Louvain, sous la direction de M.A. Meeussen, elle vaut surtout par sa richesse et le sens des nuances qui s'y manifeste constamment. Chaque règle abondamment illustrée d'exemples choisis et traduits avec soin. Le souci de précision conduit l'Auteur, tout particulièrement pp. 78 sqq. (accord du prédicat avec le sujet), à des distinctions d'une heureuse subtilité. On sent à chaque ligne qu'il possède de la matière traitée une connaissance approfondie.

Dans une large mesure, l'ouvrage répond aux exigences de la linguistique structurale. La description n'est presque jamais gênée par des considérations diachroniques. La priorité est souvent donnée aux critères formels; malheureusement, les recours abusifs au sens, pareils à ceux qui faussent les grammaires européennes traditionnelles, sont loin d'être exclus. P. ex., les compléments du substantif sont répartis entre les cinq types suivants: complément spécifique (p. 2), complément qualificatif (p. 3), complément numéral (p. 4), pronom démonstratif, possessif ou indéfini (p. 4), particule-complément (p. 6). Si l'on a le moindre doute sur le caractère sémantique de cette classification, il suffit, pour le dissiper, de constater, d'une part, que le pronom-m₃ figure parmi les « compléments numériques » lorsqu'il signifie *un* et parmi les « pronoms indéfinis » lorsqu'il signifie *certain*; d'autre part, que le connectif ordinaire est traité comme « complément qualificatif », tandis que le « pronom possessif », qui n'est autre qu'un connectif de pronom substitutif, se range dans une catégorie particulière. Et l'on n'aura pu manquer d'observer en passant combien ces types de compléments manquent d'homogénéité: alors que les trois premiers sont indifférents au statut morphologique des mots (ils comportent des substantifs, de pronoms, de adverbes, des groupes prépositionnels, etc.), les deux autres ne tiennent compte que de ce statut morphologique, ainsi que l'indique leur titre.

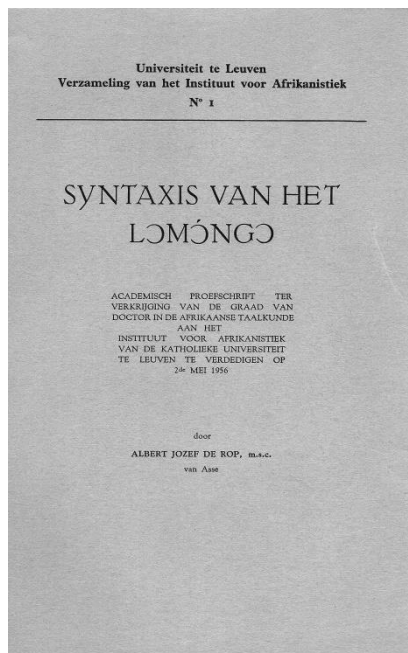
Le chapitre du groupe verbal, remarquablement détaillé, n'est pas exempt de faiblesses. La subdivision fondamentale entre *primaire* (eng) *complément* (p. 25) et *secondaire* (losser) *complément* (p. 42) est incompatible avec la présence, dans le second type, de compléments étroitement liés au verbe, tels ceux qu'on relève p. 50: « Er komen zeer veel voorzetselbepalingen met LA voor, die de noodzakelijke, vaste aanvulling zijn bij een werkwoord ». Lorsqu'un verbe a deux substantifs pour compléments, comme dans *donner quelque chose à quelqu'un* (pp. 27-28), le R.P. De Rop considère en fait que celui qui correspond au « complément indirect » du néerlandais constitue une extension du groupe formé par le verbe et l'autre complément. Il faudrait, pour étayer cette interprétation, apporter des arguments, p. ex. en montrant que le verbe peut se construire dans tous les cas sans ce « complément indirect ». A défaut, on est tenté de croire que c'est ce dernier qui est le plus étroitement associé au verbe, car il se place immédiatement après lui, et que la règle donnée par l'Auteur n'est qu'une extension inconsciente de systèmes européens au mongo. En outre, les compléments qui sont en relation avec les suffixes dérivatifs devraient être séparés de ce « complément indirect »: ils peuvent s'employer aussi bien avec des verbes qui sont intransitifs (p. ex. *mourir pour quelqu'un*), qu'avec des verbes qui ont déjà un « complément indirect » (par ex. *donner quelque chose à quelqu'un pour quelqu'un, pour étant rendu par le suffixe applicatif*; voir G. Hulstaert, *Dictionnaire français-lomongo, s.v. donner*). Ce dernier cas est omis par le R.P. De Rop, qui a tendance à observer chaque construction pour elle-même, sans tenir compte suffisamment des oppositions qu'elle offre avec d'autres. Tout le chapitre de la proposition verbale (pp. 60-102) est également sujet à ce reproche, l'emploi des formes verbales y étant décrit dans l'absolu, sans mention de ce qu'on appelle traditionnellement la « concordance des temps ».

Si l'économie générale de l'ouvrage, où les constructions sont classées par ordre de complexité croissante, s'élevant du groupe de mots à la phrase (« samengestelde zin ») en passant par la proposition (« zin »), se fonde sur un principe sain, certains détails d'exécution laissent à désirer. Du fait qu'il ne pousse pas l'abstraction jusqu'à considérer un mot employé sans complément comme un cas particulier du groupe de mots, l'Auteur est amené à dédoubler inutilement des règles (p. ex. p. 2 : « De kern kan ook een substantief of substantiegroep zijn »). Il range parfois sous une rubrique des faits qui semblent avoir leur place sous une autre : notamment, le passage qui porte le n° II, pp. 12 sqq., et commence par les mots : « De connectief-groep kan op verschillende wijzen verbonden zijn met andere zinsdelen » ne serait pas à rattacher au groupe du connectif, mais à toute une série de constructions où le groupe du connectif est employé comme élément.

On aurait souhaité trouver en tête de la syntaxe une définition du mot ou l'énumération des différentes espèces de mots : comme l'Auteur ne reprend pas intégralement les théories morphologiques du R.P. Hulstaert, on ignore comment il a établi sa classification. On se serait p. ex. attendu à trouver les mots désignant les nombres de un à cinq rangés parmi les pronoms, car ils ont le préfixe pronominal. Or ils font partie d'une catégorie distincte (voir p. 4, n° 3). Le traitement se justifie apparemment par des considérations syntaxiques. Mais si les mots sont classés d'après les constructions dans lesquelles ils entrent, et que les constructions soient à leur tour définies d'après les mots qu'elles contiennent, ne s'engage-t-on pas dans un cercle vicieux ? Un des termes qui prêtent à équivoque est celui d'« équivalent de substantif », qui est d'un usage fréquent (p. ex. p. 13, note 1 ; p. 25 ; p. 44 ; etc) : il n'a pas de valeur stable et définie, mais sa portée paraît varier d'un passage à l'autre, ce qui le rend parfaitement tautologique.

Malgré ces critiques, la *Syntaxis van het Lomongo* mérite un jugement favorable. Elle se situe nettement au-dessus du niveau de la production courante et prépare la voie à un renouvellement de l'étude des langues congolaises.

A. Coupez.



Universiteit te Leuven
Verzameling van het Instituut voor Afrikanistiek
N° I

SYNTAXIS VAN HET LOMÓNGO

ACADEMISCH PROEFSCHRIFT TER
VERKRIJGING VAN DE GRAAD VAN
DOCTOR IN DE AFRIKAANSE TAALKUNDE
AAN HET
INSTITUUT VOOR AFRIKANISTIEK
VAN DE KATHOLIEKE UNIVERSITEIT
TE LEUVEN TE VERDEDIGEN OP
2de MEI 1956

door

ALBERT JOZEF DE ROP, m.s.c.

van Asse

Promotor : Dr. A. E. Meeussen,
Lector aan de katholieke Universiteit
te Leuven.

SYNTAXIS VAN HET LOMÓNGO

"Daar de studiën in de Verzameling van het Instituut voor
Afrikanistiek van de Universiteit te Leuven uitgegeven, het
persoonlijk werk zijn van hun schrijvers, zijn deze alleen hiervoor
verantwoordelijk."

AAN VADER
EN DE NAGEDACHTENIS
VAN MOEDER ZALIGER

Inleiding

In zijn *Praktische Grammatica van het Lonkundó (Lomóngo)* beschreef P. G. Hulstaert de taal voornamelijk wat klank-, toon- en vormleer betreft. Terloops worden in de Grammatica ook enkele syntactische regels gegeven betreffende het gebruik van de werkwoordvormen, enkele woorden over de zinsbouw, enz. Een systematisch opgestelde syntaxis van het Lomóngo bestond nog niet.

Bij het opmaken van deze syntaxis van het Lomóngo werd de *Praktische Grammatica* van P. G. Hulstaert geraadpleegd. Telkens wij het nodig achtten te verwijzen naar de vormleer van het Lomóngo verwezen wij naar de *Praktische Grammatica* (afkorting Pr. Gr.); eveneens wanneer wij voorbeelden of reeds beschreven syntactische regels uit de *Praktische Grammatica* overnamen. Bij het citeren van voorbeelden hielden wij rekening met later aangebrachte verbeteringen, vooral wat de tonen betreft. Wij raadpleegden hiervoor G. Hulstaert, *Dictionnaire Français-Lomóngo (Lonkundó)*, Annalen van het Konk. Museum van Belgisch-Kongo, Wetenschappen van de Mens : Linguïstiek 2, Tervuren, 1952 (XXXII + 466 blz.); G. Hulstaert, *Tonologie van het Lomóngo* (Kongo-Overzee, XVI, 1950, II-III, 139-147).

Voor het opmaken van deze syntactische beschrijving gebruikten wij de volgende Lomóngo-literatuur. ⁽¹⁾

- B (G. Hulstaert), Bosakó w'áýengwá I (*Gewijde Geschiedenis*, H. Proost, Turnhout, 1955, 63 blz.).
— Bosakó w'áýengwá II (H. Proost, Turnhout, 1955, 151 blz.).
— Bosakó w'áýengwá III (H. Proost, Turnhout, 1955, 250 blz.).
- Be — Belemo bëkí Baapótolu (*Handelingen der Apostelen*, H. Proost, Turnhout, 1955, 101 blz.).
- Bi (E. Boelaert), Bekóló byä bilóko I (*Boemanfabels I*, Kath. Missie, Coquilhatstad, 1937, 36 blz.).
— Bekóló byä bilóko II (*Boemanfabels II*, Kath. Missie, Coquilhatstad, 1953, 45 blz.).
- Li E. Boelaert, Lianja-verhalen, I Èkofə-versie (*Ann. Konk. Mus.* Tervuren, in druk).

(1) Wanneer de naam van de schrijver tussen haakjes staat betekent dit dat zijn naam niet op het werk vermeld werd.

- Lo Lokolé lőkísó (Journal bi-mensuel, Coquilhatstad, 8 blz. in-4^o)
- M (G. Hulstaert), Efangéli ěa Yěsu Kelěsu, bøkěta wă Matěo
(*Evangelie volgens Mattheus*, H. Proost, Turnhout, 1955, 102 blz.).
- N E. Boelaert, Nsong'ă Lianja, L'ěpopěe nationale des Nkundó
(*Aequatoria*, XII, 1949, I-II, 1-75. *Kongo-Overzee bibl.*, De Sikkel, Antwerpen).
- P G. Hulstaert, Proberves Mńngě (*Ann. Konk. Mus.*, Tervuren, in druk).
- R G. Hulstaert, A. De Rop, Rechtspraakfabels van de Nkundó
Ann. Konk. Mus. van Belgisch-Kongo, Wetenschappen van de mens: Linguistiek 8, Tervuren, 1954 (IX + 170 blz.).
- U (E. Boelaert), Bokóló bőkí ũlu (*De schildpadfabels*, Kath. Missie, Coquilhatstad, 1950, 46 blz.).
- W A. De Rop, De Gesproken woordkunst van de Nkundó
(*Licentieverhandeling in de Afrikaanse Ethnologie*, Kath. Universiteit, Leuven, 1953-1954, 324 gepolycopiěerde blz.).
- Y (G. Hulstaert), Efangéli ěa Yěsu Kelěsu, bøkěta wă Yoánasi
(*Evangelie volgens Sint Jan*, H. Proost, Turnhout, 1955, 76 blz.).

Bij het citeren van deze literatuur wordt, na ieder voorbeeld, het werk in zijn afkorting aangegeven, gevolgd door het nummer van de bladzijde en van de zin of alinea. Voor de citaten van het tweeweekblad Lokolé geven wij achtereenvolgens het jaartal, het nummer van verschijnen, de blz., de kolom en de alinea aan. Bij de verwijzing naar *Proverbes Mńngě* worden geen blz. aangegeven, daar het werk nog in druk is. In het werk zijn de spreekwoorden alfabetisch gerangschikt; zo kunnen onze citaten steeds terug gevonden worden. Wij vermeden citaten uit *Be*, en *U*, omdat dit materiaal onbetoond werd uitgegeven. In ons werk komen ook enkele verwijzingen voor naar *D* (G. Hulstaert, *Dictionnaire Lámńngě-Français*, in voorbereiding). De meeste citaten werden genomen uit het *Epos Nsong'ă Lianja*, dat veruit de rijkste en meest gevariěerde bron is uit ons materiaal. De enkele citaten van *Li* verwijzen naar de blz. en regel van het handschrift, daar dit werk nog in druk is.

Over syntaxis raadpleegden wij de volgende werken :

- De Groot, A.W., *Structurele syntaxis* (Servire, Den Haag, 1949, 289 blz.).
- Doke C. M., *Text-book of Zulu Grammar* (University of the Witwatersrand, Johannesburg, 1945, 384 blz., 18 x 12 cm.).
- Hulstaert, G., Rechtstreekse rede en chronologische orde in de Kongotalen. (*Aequatoria*, IX, 1946, III, 100-103).
— Bestaat er wel in de Congoleesche talen een tegenwoordige tijd? (*Aequatoria*, III, 1940, III, 90-95).
— Connectieve bijzinnen in het Lomóngo. (*Aequatoria*, IX, 1946, IV; 135-137).
- Ittmann John., *Grammatik des Duala (Kamerun)* (Dietrich Reimer, Berlin, 1939, 250 blz. in-8°).
- Jensen H., *Ausgewählte Kapitel aus der Syntax des Suaheli.* (*Zeitschrift für Eingeborenen-Sprachen*, XIII, 1923, IV, 231-259).
- Meeussen A. E., *Syntaxis van het Tshiluba (Kasayi).* (*Kongo-Overzee*, IX, 1943, I-III, 81-105, IV-V, 113-159; X-XI, 1944-45, I-III, 89-114, IV-V, 218-249; XII-XIII, 1946-47, III, 173-184).
- Meeussen A. E., Vanacker V. F., *De dubbele werkwoordgroep.* (*De Nieuwe Taalgids*, 44 (1951), 36-50).
- Nida Eugene A., *An outline of descriptive syntax* (*Summer Institute of Linguistics*, Glendale, California, 1951, 116 blz. polycopie).
- Overdiep Gerrit, *Stilistische Grammatica van het moderne Nederlands.* (Tjeenk Willink, Zwolle, 1949²).
- Ries John, *Was ist Syntax* (Taussig, Prag, 1927², 191 blz. in-8°).
— *Zur Wortgruppenlehre.* (Taussig, Prag, 1928, 151 blz. in-8°).

Ten slotte betuigen wij onze oprechte dank aan Prof. Dr. A. E. Meeussen voor de raad en de leiding, die wij van hem mochten ontvangen bij deze studie.

Inhoud

Inleiding	vii
Inhoud	x

EERSTE DEEL DE WOORDGROEPEN

I. Hoofdstuk SUBSTANTIEFGROEPEN.	
Art. I. Nevenschikkende substantiefgroep	1
Art. II. Onderschikkende substantiefgroep.	2
1. Subst. met bepaling van specificatie	2
2. Subst. met qualificatieve bepaling	3
3. Subst. met numeratieve bepaling	4
4. Substantief met aanwijz., bezittelijke, onbepaalde vnw.	4
5. Subst. met bepalingspartikel	6
Art. III. Speciale substantiefgroep met bomóngó, bosí, bo- séká, nkanga	7
II. Hoofdstuk VOORNAAMWOORDGROEP	9
III. Hoofdstuk BIJWOORDGROEP	10
IV. Hoofdstuk CONNECTIEFGROEP	
I. Samenstelling	11
II. Connectiefgroep op verschillende wijzen verbonden met andere zindelen	12
1. Connectiefgroep afzonderlijk: als predicaat	12
als rechtstreeks vw.	13
als voorzetselvoorwerp	13
2. Connectief + relatief van "zijn"	13
3. Substantief + connectiefgroep: verschillende betekenissen	13
III. Overeenkomst	17
IV. Uitbreiding van de connectiefgroep	18
V. Andere connectiefvormen	20
V. Hoofdstuk VOORZETSELGROEP.	
Samenstelling	21
VI. Hoofdstuk NGÁ-GROEP.	
1. Samenstelling	23
2. Versterking	24

VII. Hoofdstuk WERKWOORDGROEP

Art. I. WW. met primair complement.

I. WW. + subst. als lijdend voorwerp.	25
Uitbreiding van de groep ww. + subst. als lijdend voorwerp	27
1. (ww.+subst. als lijdend vw.) + subst. als belanghebbend	27
a) Het belanghebbend voorwerp staat vóór het lijdend	28
b) Het lijdend voorwerp staat voorop	29
c) Uitbreidingen van deze groep	29
d) Zonder lijdend vw., dus (ww. + belanghebbend vw.)	30
2. (ww. + subst. als lijdend vw.) + subst. als attribuut	31
3. (ww. + subst. als lijdend voorwerp) + subst. als bijw. bep.	31
4. (ww. + subst. als lijdend vw.) + voorzetselbepaling. . . .	32
5. (ww. + subst. als lijdend vw) + ngá-groep	34

II. WW. + subst. als naamwoordelijk deel van het gezegde

1. "zijn" + subst.	35
2. "zijn" + beeldwoord	35
3. "zijn" + bijwoord	36
4. "zijn" + voornaamwoord	36
5. "zijn" + voorzetselbepaling	36
6. "zijn" + ngá-groep	37
7. "zijn" weggelaten	37
8. -kita, worden : als equivalent van "zijn"	37

III. WW. + infinitief.

1. ww. + inf. als primair voorwerp	37
a) bij ww. van modaliteit	37
b) bij ww. van rust en beweging	39
2. ww. die de tijd of het aspect aangeven van de infinitief	40
a) uitsluitend hulpwerkwoorden	41
b) veelvuldig als hulpwerkwoorden gebruikt	41

Art. II. WW. met secundair (losser) complement.

I. ww. + subst. als bijw. bepaling	42
1. Verschillende schakeringen.	42
2. Equivalenten van substantief: gerundivum	44
beeldwoorden	44
bijwoorden	44
II. WW. + voorzetselbepaling.	46
III. Werkw. + ngá-groep	53
IV. Werkw. + te-groep	54
V. Werkw. + negatieve infinitief	54

TWEEDE DEEL
DE ZIN

I. Hoofdstuk DE NOMINALE ZIN	55
II. Hoofdstuk DE VERBALE ZIN	60
1. Het onderwerp	60
2. Het gezegde	64
3. Woordschikking	76
4. Congruentie	78
III. Hoofdstuk ENKELE SPECIALE ZINSOORTEN	83
1. De vraagzin	83
2. De gebiedende zin.	87
3. De relatiefzin.	89

DERDE DEEL
DE SAMENGESTELDE ZIN

I. Hoofdstuk WOORDGROEP + ZIN	103
II. Hoofdstuk ZIN + ZIN	
Art. I. Nevenschikkend zinsverband	105
I. Zinsverbindingen met voegwoorden	107
II. Zinsverbindingen met voegwoorden: ko.	107
mpé	109
lóló	111
wâte	111
sekí ndé	112
mbókò	112
Art. II. Onderschikkend zinsverband	
I. Zinsverbindingen zonder voegwoorden	112
1. Hoofdzin + onderwerpszin	112
2. Hoofdzin + voorwerpszin	112
3. Hoofdzin + bijzin van tijd	114
4. Hoofdzin + voorwaardelijke bijzin	115
5. Hoofdzin + bijzin van reden en doel	116
II. Relatiefzin in verband met de hoofdzin	117
III. Connectiefzin	120

IV. Zinsverbindingen met voegwoorden	121
A. te : 1. Onderwerpszin	122
2. Voorwerpszin	122
3. Bijzin van tijd	124
4. Bijzijn van reden of oorzaak	125
5. Bijzin van doel	125
6. Bijzin van gevolg	125
B. Mbə : Voorwerpszin	126
C. Wáte, ô (ndé) : 1. Onderwerpszin	126
2. Voorwerpszin	126
3. Bijzin van doel	127
D. Nko, elaká nko, esilé nko : Bijzin van tijd	127
E. Ngá, lakó	128
wénáká	132
áyáká	132
nkína : Voorwaardelijke bijzin	132
F. Kelá, nyangó	132
ntsín'ëa	133
elók'ëa : Bijzin van reden en doel.	134
G. Nkúma (lá)	134
nkína lá	135
mpeka lá	135
lá	136
wambëne : Toegevendende bijzin	136
I. Ngá 1. Gezegdezin	136
2. Bijzin van wijze of hoedanigheid	137
J. Omeka : Vergelijkende bijzin	137
Alfabetische inhoudlijst	139

EERSTE DEEL

DE WOORDGROEPEN

Een *woordgroep* is een nevenschikkende of onderschikkende combinatie van woorden.

Bij de onderschikkende woordgroep is een deel de kern, het andere de bepaling van de woordgroep.

Daar het in het Lomóngø meestal gaat om onderschikkende groepen, berust onze indeling in woordgroepen op de woordsoorten die *kern* kunnen zijn van een groep. Iedere woordgroep wordt dan verder ingedeeld naargelang de syntactische functie, die de *bepaling* vervult bij de kern van die groep.

I HOOFDSTUK

Substantiefgroepen

Art. I. Nevenschikkende substantiefgroepen.

De nevenschikkende substantiefgroepen zijn in het Lomóngø verbonden door allerlei voegwoorden.

1. Het meest voorkomende voegwoord, dat twee of meer substantieven met elkander verbindt, is *la*, *en*. In tegenstelling met het Nederlands wordt in het Lomóngø steeds het voegwoord *la* gebruikt, ook al is de reeks nevenschikte substantieven nog zo lang.

Lonkundó la Ilánkaka. (N 19, 1) *Lonkundo en Ilankaka*.

Bekóli la nkósá. (N 16, 23) *Lianen en nkosa-stengels*.

(Åoléta) mbúla la nkáké l'ompompo. (N 41, 13) *(Hij riep) regen, bliksem en wind*.

(Åobóla) bónyá l'otúna la waka la mbóyó. (N 63, 21) *(Hij sloeg stuk) een bonya-, een botuna-, een waka- en een mboyo-boom*.

2. Op dezelfde wijze kan ook het voegwoord *lá*, *én*, dat de nadruk legt op de substantieven, een kortere of langere reeks nevenschikte substantieven met elkander verbinden.

L'ékota l'êma. (N 25, 5) *én ouden én gebrekkigen*.

L'íkulá, l'ómpáké, l'óngángo. (R 4, 12) *én pijl, én hecht, én boog*.

L'Ómbwanja, lá Mpámá, lá Bokóté, lá Elíngá. (N 28, 1) *én Bombwanja, én Mpama, én Bokote, én Elinga*.

Lá bangánju, lá njenjé, lá bafea, lá ndombo, lá njúnda, lá nsé. (R 132, 2)
Èn maniokbladeren, èn spinazie, èn bafeabladeren, èn ndombo-bladeren
èn groenten èn vis.

3. Anderzijds kan een dubbelreeks voegwoorden nevensgeschikte substantieven met elkander verbinden. Deze dubbelreeks kan zijn **ko la**, **ko lá** of **mpé la**, die allen dezelfde betekenis en hebben. Een dezer dubbelreeksen komt gewoonlijk voor, wanneer een der samen-gevoegde substantieven een uitbreiding heeft.

(Yötenè) nkòfò ínsi ko la mbáká. (N 61, 27) (*Ga kappen*) vier mikken en spanlatten.

(Tófaókusa ðlá) nyama ko la tóma tòmò. (R 16, 4) (*Wij zouden geen vlees en iets anders (kunnen eten).*)

L'émí ko lá bána bákám báumá. (R 126, 1) Èn ik èn al mijn kinderen.

(Mpongákí) lá bitutú lá betóndò lá bankonji lá bikuke lá boáswá ko lá tóma tóumá tòle nd'ílòmbè. (R 62, 1) (*Ik beschutte*) èn muren, èn balken, èn palen, èn deuren, èn sluitlat èn al wat in het huis is.

(Bäolekya) tóma búké mpé la nkómbé. (R 38, 4) (*Ze boden aan*) vele dingen en een sperwer.

4. Het voegwoord **la** kan ook met de betekenis of een reeks nevensgeschikte substantieven met elkander verbinden. Met dezelfde betekenis komt ook **nkína** voor.

La itangátangá la òfisoli (lòk'ònto). (N 59, 16) *Of een regendruppel of een mensentraan.*

Nsé nkína nyama. (R 132, 2) *Vis of vlees.*

Bongángo nkína bokulu nkína bompáké. (R 4, 13) *Een boog of een koord of een pijlhecht.*

Art. II. Onderschikkende substantiefgroepen.

1. Substantief met bepaling van specificatie.

De bepaling is een bijstelling van de kern in de groep. De kern kan een eigenaam zijn gevolgd door een substantief of substantiefgroep, die de specificatie aangeeft.

Yámpúnúngú, baina b'ólóngi. (N 57, 23) *Yámpunungu, de overwinnaar van de sporen.*

Bákalángáná, jwende jw'élángángálá móngó. (R 100, 3) *Bakalangana, een zeer geslepen man.*

De kern kan ook een substantief of substantiefgroep zijn met een eigenaam of soortnaam als bijstelling.

(Wáli òmò) lína Ilòkòli. (R 92, 6) (*De andere vrouw*) met naam Ilòkòli.

(Òmò) òa lína Òtánaka. (R 94, 1) (*De andere*) met naam Otánaka.

Òmò wáli létola. (R 94, 1) *De andere vrouw létola.*

Málé nkɔi. (W 373, 2) *Oudere broer, luipaard.*
 Boseka bókáé Bonsángé. (N 12, 22) *Zijn vriend, Bonsange.*
 (Nd'ésé éa) lína Ngimókili. (N 17, 10) *(In het dorp) met naam Ngimokili.*
 Bokulaka Lonkundó. (N 23, 19) *De patriarch, Lonkundo.*
 Nkâna Nsongó. (N 48, 1) *Zijn zuster, Nsongo.*

2. Substantief met qualificatieve bepaling.

De qualificatieve bepaling wordt door verschillende woordsoorten of woordgroepen uitgedrukt; ze staat steeds na het substantief dat ze bepaalt.

- a) Substantief + hoedanigheidssubst. zie blz. 17, III, 1.
- b) Substantief van hoedanigheid + bijwoord of klanknaboetsing.
 Belolé mǒngó (R 16, 5) *zeer dwaas.*
 Bosíká mǒngó (R 10,2) *zeer ver.*
 Isei ngáé (W 152, 2) *vol medelijden.*

Gewoon substantief + bijwoord.

Banto mǒngó (N 33, 3) *echte mensen.*
 Bolanga sike (W 107, 48) *kaarsrechte bolanga-boom.*

- c) Substantief + voorzetselgroep.
 Elongi nkó lonsóngé (W 52, 6) *Voorhoofd zonder tatoeëring.*
 Nsósó nk'átama (W 83, b) *Kippen zonder wangen.*
 Mpulú nk'ákengɔ (W 89, b) *Vogelen zonder geschoren haar op de slapen.*
 (T'em'ókeli) nkáŋge ndá likundú. (N 11, 2) *(Dat ik) een ziekte in de buik (had).*

- d) Substantief + ngá-groep.
 Botálé ngá mbóka (Lo 1955, 7, 3, 2, 6) *lang als de weg.*
 Bonéne ng'éfelo, *dik als een dij.*
 Botsá ng'impoma, *een hoofd als (van) een impoma-vis.*
 Ibengé ngá momá, *een aardappel als een jamswortel.*

- e) Substantief + connectiefgroep.
 Nsé yá bikuku (R 12, 2) *bedorven vis.*
 Bómoto òa litúká mǒngó (R 18, 2) *een zeer mooie vrouw.*
Zie verder de connectiefgroep blz. 13, 3 en volgende.

Wanneer een connectiefgroep samen met een telwoord een substantief bepaalt, staat de connectiefgroep vóór het telwoord.

Nkásá yá bokákáté ífé (N 42, 19) *twee bladeren van de bokakate-boom.*
 Benkólú by'álako béké (R 46, 5) *twee kruiken bier.*

- f) Substantief + connectiefzin.
 Mpesé éa nyama énkumbé (Aeq. 1946, 135) *Het gevaar dat een dier me pakt.*
 Bokakano wá nkína ófa la efosá. (Aeq. 1946, 135) *De twijfel of ge misschien geen gelegenheid hebt.*

g) Substantief + relatiefzin.

Bonto ǎndénákí (R 10, 3) *de mens die zag.*

Bonanga bǒkí bómoto okókisi (R 20, 7) *het dorp waar de vrouw woonde.*

Bolúmbú ǒtswéi nsé. (N 28, 20) *Bolumbu, die op visvangst is.*

Bont'ókí bokulaka Lonkundó otosangéláká. (N 23, 12) *De man, waarover de patriarch Lonkundo ons gesproken heeft.*

Baóí báumá bákambá Mbómbé. (N 38, 18) *Alle dingen die Mbombe verricht.*

3. Substantief met numeratieve bepaling. De numeratieve bepaling staat na het substantief.

Bámato básáto (R 14, 5) *Drie vrouwen.*

Ilombe ímǎkó (R 10, 1) *Één huis.*

Enkele substantieven die een *aantal* betekenen als **bǔké**, **biléngé**, **betsíndo**, **besálo**, zijn equivalenten van telwoorden. De twee substantieven volgen dan ook op elkaar zonder connectief, evenals bij bovenstaande voorbeelden.

Banto bǔké (R 18, 2) *Veel mensen.*

Banto biléngé la biléngé (N 46, 6) *Allerlei mensen.*

Bifeko biléngé la biléngé (N 21, 6) *Alle soorten wapens.*

Nyama betsíndo béumá, *allerlei soorten dieren.*

Nyama besálo béumá, *allerlei soorten dieren.*

Wanneer deze substantieven de kern vormen van de woordgroep, gedragen ze zich helemaal als andere substantieven en wordt de bepaling aan dit substantief met het connectief verbonden.

Bǔké w'ámato (N 29, 16) *Veel vrouwen.*

4. Substantief met aanwijzende, bezittelijke of onbepaalde voornaamwoorden.

We behandelen elk dezer voornaamwoorden afzonderlijk in verband met het substantief, en gaan vervolgens na welke hun plaats is indien er nog een andere bepaling bijgevoegd wordt.

a) Substantief + aanwijzend voornaamwoord.

Nyam'ené (R 4, 10) *Dit dier.*

Banto bákó (R 20, 6) *Die mannen.*

Bómot'ónko (R 10, 3) *Deze vrouw.*

Yǒmba isǒ (N 12, 3) *Die zaak.*

Het aanwijzend voornaamwoord staat altijd in rangorde vóór iedere andere bepaling.

Substantief + aanwijzend voornaamwoord + bezittelijk voornaamwoord.

Bǎkósǎ bǒnk'ókě (R 6, 7) *Deze uwe (lange) benen.*

Boté bǎné bǒkám (N 22, 13) *Deze mijn talisman.*

Lómá lókó lǒkě (N 25, 3) *Deze uw waaghalzerij.*

Substantief + aanwijzend vnw. + onbepaald nvw.

Tóma tónko tóumá (R 4, 6) *Al die dingen.*

Baóí bänko báumá (N 40, 17) *Al die zaken.*

Bilóko biné bímš (N 62, 3) *Die andere boemannen.*

Substantief + aanwijzend vnw. + telwoord.

Belángala bänko bésáto (R 20, 6) *Deze drie jongelingen.*

Bámato bänko bánei (R 3, 12) *Deze vier vrouwen.*

Substantief + aanwijzend vnw. + relatiefzin.

Banto bänko bákobíkyi (R 22, 1) *Deze mannen, die u genazen.*

Bómoto əsə ɔsang'ís ɔa litúká (R 18, 3) *Die vrouw, waarvan men zegt dat ze schoon is.*

b) Substantief + bezittelijk vnw.

Basáji bákáé (R 8, 4) *Zijn helpers.*

Loulú lökís (R 10, 1) *Hun kamer.*

Wáli ɔkám (R 10, 3) *Mijn echtgenote.*

Het bezittelijk vnw. staat in rangorde altijd eerst, wanneer het voorkomt samen met bepalingen onder 2 en 3 genoemd.

Substantief + bezittelijk vnw. + telwoord.

Baáli bákáé básáto (R 12, 2) *Zijn drie vrouwen.*

Substantief + bezittelijk vnw. + relatiefzin.

Bón'ókáé ɔwákí (R 20, 6) *Zijn gestorven kind, (letterl. dat stierf).*

Om de nadruk te leggen op de bezitter, wordt van de postpositie van het bezittelijk vnw. afgeweken; het staat dan vóór het subst.

(Ăotswá) bókand'ólá. (R 4, 3) *(zij ging) naar haar dorp.*

(Ōnkaá) líkám líkonja. (R 18, 4) *(geef) mijn geld.*

(Asá) ěkě nyangó. (N 26, 22) *(zoek) uw eigen moeder.*

(Ané) yoóko ɔlelama) l'ókě wáli. (N 28, 15) *(nu zijt ge geschikt) voor een eigen vrouw.*

(Tsòsòle) tókáé tóma. (N 32, 13) *(laten wij in orde brengen) haar eigen reisgoed.*

(Ăoyá) nk'ókola) ěkáé nsónyi. (N 31, 10) *(hij komt halen) zijn eigen beschaming.*

(Owùolaka) líkáé lína. (N 32, 16) *(vraag hem) zijn eigen naam.*

(Ōnjusélé) lökám losáú. (N 39, 12) *(werp mij) mijn losau-vrucht.*

c) Substantief + onbepaald vnw.

Banínká bämš. (N 4, 12) *de andere gezellinnen.*

Wíli bónkíná (R 10, 2) *de andere richting.*

Baende báumá (R 18, 3) *alle mannen.*

Voor nadruk wordt eveneens van de postpositie afgeweken.

(Bêne) lǎmǎ jwende (N 33, 20) (ze zien) een ander man.

(Ntáátá) ǎmǎ nkaló (N 30, 25) (ze hadden) geen ander antwoord.

(Mǎpólángé) ǎmǎ elingí (N 31, 2) (ik houd niet van) langer dralen (letterl. een andere duur).

(Nǎkenda) ǎmba ǎmǎ nsáú (N 40, 3) (ik ga plukken) nieuwe (andere) nsau-vruchten.

(Bǎotóma) ǎmǎ mpulú búké (N 43, 7) (ze stuurden) nog veel meer vogelen.

Wanneer -umá, alle vóór het substantief staat wordt het een qualificatieve bepaling.

(Ole) ǎk'ǎum'ǎsé (N 36, 8) (gij zijt) een echte vader.

Evenals het bezittelijk vnw. staat ook het onbepaald vnw. altijd eerst, wanneer het voorkomt samen met bepalingen onder 2 en 3 genoemd.

Substantief + onbepaald vnw. + telwoord.

Banǎngá bǎmǎ básáto, de andere drie gezellen.

Baótsí báumá bánei. (N 27, 20) alle vier de stammen.

Substantief + onbepaald vnw. + relatiefzin.

Bómoto ǎmǎ ǎl'ané; de andere vrouw, die hier is.

Een andere schikking, waarin de nadruk ligt op het onbepaald vnw., dat op het einde van de groep staat, is mogelijk.

Jói lilangá wǎ líumá, (N 36, 15) iedere zaak die ge verlangt.

Substantief + onbepaald vnw. + bezittelijk vnw + connectiefgroep.

Bokili bóumá bǎkísó wǎ Nkundó (N 34, 13) heel ons Nkundo-gebied.

Substantief + onbepaald vnw. + bezittelijk vnw.

Lokolo lǎmǎ lǎkáé, (N 57, 5) zijn andere voet.

Wanneer twee onbepaalde vnw. in de woordgroep voorkomen, kan één voor het substantief één erna staan.

Bǎmǎ wúó bǎnkiná (B III, 190, 5) een andere vraag.

5. Substantief en bepalingspartikel.

Het bepalingspartikel kan misschien ook bijwoordelijk partikel of bijwoord van modaliteit genoemd worden. In rangorde staan sommige bepalingspartikels na het substantief.

Lǎlengi kǎka (N 65, 6) Heel en al gebibber.

Bǎtsá kǎka (N 65, 22) Het hoofd alleen.

Nyangó ǎkám kǎka, mijn moeder alleen.

Bána mǎngó, de kinderen zelf.

Bant'ǎnko mǎngó, zelfs die mensen.

Merk het verschil op in betekenis tussen deze mǎngó en die met qualificatieve betekenis op blz. 3, 2 b.

Andere bepalingspartikels staan vóór het substantief, o.a. **ô**, **ńk'**, **ô lá**, **lá**.

(Njóoma ilongo ikě íumá) lá nyangó (N 17, 7) (*Ik heb heel uw familie gedood*) *zelfs uw moeder*.

(Bátswá) ô lá Bolúká (N 10, 17) (*Zij gingen*) *zelfs Boluka*.

(Ámela) ô lá Lianja (N 63, 6) (*Hij zwelgt*) *ook Lianja (in)*.

(Totsikáké) ô lá búmbó (N 68, 17) (*Laat*) *zelfs geen restje (over)*.

(Nsombe) lá ikóko (N 71, 7) (*Ik koop*) *al was het maar een visje*.

(Émbéla) ô ngolo (W 99, 34) (*Bezing*) *ook de ngolo-vis*.

(Émbéla) ńk'impoma (W 99, 35) (*Bezing*) *ook de impoma-vis*.

De beide bepalingspartikels kunnen te samen voorkomen: één voor en één na het substantief.

(Átane) ńk'ilombe kika. (N 57, 11) (*Hij vindt*) *het huis alleen*.

In al de vooropgaande substantiefgroepen kan het substantief vervangen worden door het gerundivum.

Njóoka ěkáé (R 10, 5) *Zijn horen*.

(Báyolóunga) ô lá mbúunga (N 10, 17) *Ze herkenden hem helemaal niet, (letterl. ze vergisten zich in hem zelfs vergissen)*.

Art. III. Speciale substantiefgroep met Bomóngó, Bosí, Boséká, Nkanga.

Bomóngó: *eigenaar van*.

Bosí: *behorende tot familie, dorp, klan, stam van*.

Boséká: *man, kind, partijganger van*.

Nkanga: *inlands dokter*.

Deze vier substantieven moeten als een gespecialiseerde SS-groep beschouwd worden daar ze nooit met een connectief aan een ander substantief kunnen gekoppeld worden.

Hoewel ze afzonderlijk kunnen gebruikt worden (zonder een ander substantief dat volgt) worden de drie eerste meestal gebruikt in verbinding met een ander substantief.

Ziehier enkele voorbeelden van gebruik zonder volgend substantief.

Bomóngó äolota (N 57, 11) *de eigenaar vluchtte*.

Bomóngó áólooma nd'ósáú. (N 48, 16) *De eigenaar heeft hem gedood bij de bosau-boom*.

Bomóngó áoyá. (N 58, 23) *de eigenaar komt*.

Nkanga wordt veelvuldig alleen gebruikt; in verbinding met een ander substantief krijgt het woord een andere betekenis; ook zo komt het veelvuldig voor.

(Indombe yä) nkángá njwá, (N 64, 13) (*Indombe*) *de meesterslang*.

Hier volgen voorbeelden van SS-groepen met deze substantieven.

Bomóngó tsǎ, (R 16, 4) *de eigenaar van het vuur.*

Bomóngó nsáú, (N 39, 28) *de eigenaar van de nsau-vruchten.*

Bomóngó lokombe, (N 39, 30) *de eigenaar van de jacht.*

Bamóng'âsála, (N 39, 30) *de eigenaars van de tuinen.*

Bomóng'ésé, (N 24, 9) *de eigenaar van het dorp.*

Basí Ngimókili, (N 36, 1) *de mensen van Ngimokili.*

(Indombe) y'ôs'Âkóngó, (N 65, 15) *(Indombe) man van de Bakongo.*

Baséká Isongo, *het volk of de kinderen van Isongo.*

Met voornaamwoord:

Bomóng' íkó (N 38, 15) *de eigenaar er van.*

II HOOFDSTUK

Voornaamwoordgroep

Een voornaamwoordgroep kan uit volgende elementen samengesteld zijn.

Persoonlijk vnw. + aanwijzend vnw.

Em'óné (N 18, 19) *ik* (letterl. *ik deze*).

Ís'áné (băbuná) (W 343, 1) *Wij* (*vechten*), letterl. *wij deze, die vechten*.

Mp'ém oné (njòkela lifeta) (N 34, 11) *Ik* (*maakte een verblijfplaats*).

Persoonlijk vnw. + onbepaald vnw.

(Äoyafulumola) end'óumá (N 65, 5) *Hij rekte zich gans uit*, letterl. (*hij rekte zich uit*) *hij helemaal*.

Persoonlijk vnw. + substantief of substantiefgroep. Het substantief of de substantiefgroep is een bijstelling van het persoonlijk voornaamwoord.

Em'éfóngó (N 51, 15) *ik, de bij*.

Em' lóte (N 51, 19) *ik, de wesp*.

Wě yenji (N 55, 5) *Gij, deugniet*.

Ínyó baótsí bānsi (N 27, 21) *Gij, de vier stammen*.

Emí bón'òkís (N 25, 21) *ik, hun kind*.

Wě, yémak'iné yă Lianja (N 64, 26) *Gij, kwajongen van een Lianja*.

Persoonlijk vnw. + bepalingpartikel.

Wě móngó (N 64, 9) *gij zelf*.

Wě kika, *gij alleen*.

L'éndé (W 332, 1) *ook hij*.

(Átswákí) ô l'éndé (N 42, 22) *Ook hij (ging)*.

Aanwijzend vnw. + bezittelijk vnw.

On'ókámí (W 329) *ik* (letterl. *deze, de mijne*).

Aanwijzend vnw. + relatiefzin.

Ené ětswákí ndá ngonda (N 28, 7) *Dat (gedeelte), dat naar het bos ging*.

III HOOFDSTUK

Bijwoordgroep

Een bijwoordgroep kan uit de volgende elementen samengesteld zijn.

Aanwijzend bijwoord + aanwijzend vnv.

(Lianja lík') án'ónko (N 49, 31) *(Lianja was) hier deze.*

Mp'án'ón' (áomboma) (N 63, 9) *hier deze (doodt mij).*

Bijwoord + relatiefzin.

Ané ěl'ísó (N 21, 4) *Hier waar wij zijn.*

Anyí ěkí isé onkonkumbójáká (N 30, 1) *Ginder, waar uw vader mij voor u ten huwelijk gevraagd had.*

Mpêné ěkí Sausáú okotsíki (N 42, 1) *Daar, waar Sausau zat.*

Mpênyí ěkí wálí l'ómé (N 20, 18) *Ginder waar vrouw en man waren.*

IV HOOFDSTUK

Connectiefgroep

I. Samenstelling.

Een connectiefgroep is samengesteld uit een connectief (pronominaal prefix + a) en een van de volgende elementen.

Connectief + substantief.

Bási bã ntando (R 50, 5) *water van de rivier.*

Likundú já nsé (R 50, 5) *de buik van de vis.*

Bosangoli òa lokuto (R 50, 5) *de erfgenaam van de rijkdom.*

Connectief + gerundivum.

(Wányá) wá nkákenda (R 10, 5) *(de kennis) van het gaan.*

(Mbóka) éa ndälota (R 10, 3) *(de weg) om te vluchten, letterl. van het vluchten.*

(Etumba môngó) éa ndekóla (N 41, 20) *een geweldige strijd, letterl. (een strijd) van het overtreffen.*

(Bòkeli) wá njósóka básí (N 55, 17) *(een beek) om te baden, letterl. (een beek) van het baden.*

Connectief + bezittelijk vnw.

(Búkè) wá bàkísó (Lo 1955, 7, 3, 1, 5) *(velen) van de onzen.*

Connectief en telwoord.

(Wáli) òw'ásáto (R 12, 2) *de derde (vrouw).*

(Wáli) òa josó (R 12, 2) *de eerste (vrouw).*

Connectief + vraagwoord.

(Nkímo) yá é? (N 52, 19) *waarom (geroep)?*

Connectief + beeldwoord of klanknabootsing.

(Wáli) òa bamba (R 12, 2) *(de vrouw) die erop volgt.*

(Mpela) éa kínga kínga (W 97, 29) *(hoogwater) geweldig en plots stijgend.*

(Nkenda) yá nangánangá (N 57, 3) *(de reis) van heen en terug.*

(Nsómí) éa kaa (N 27, 15) *(een eerstgeborene) van betekenis.*

(Bonjémba) wá selí sese (N 40, 13) *een zachtgevederde (bonjembavogel).*

Connectief + connectiefgroep.

(Wilaka ekálá ékám nd'ònyuku) wá òw'akuka. (B 1, 18, 3) *(Steek mijn beker in de zak) van de jongste.*

Connectief + voorzetselgroep.

(Liala) já nkó lolango (Lo 1955, 2) *(een huwelijk) zonder liefde.*

Connectief + ngá-groep.

(Lisénjá) já ngá bōtsá (Li 81, 20) (een lisenja-*vrucht*) (dik) als een hoofd.

Connectief + relatiefzin.

(Lióndo) já òyákí la likulá (R 4, 13) (het deel) van die met de pijl kwam.

Connectief + verbale zin in de statief.

(Wanyá wá ndéfi balóna (N 17, 23) (de kennis) van het stroppen spannen, letterlijk (de kennis) van ik span stroppen.

Connectief + redenaangevende zin.

(Botsína bōkísó wélame ô) wá tōsisimye baói. (Aeq. 1946, 135) (Onze vlijt weze gericht) op het nadenken over de dingen, (letterl. dat wij nadenken over de dingen).

II. De connectiefgroep kan op verschillende wijzen verbonden zijn met andere zindelen.

1. De connectiefgroep kan *afzonderlijk staan*, d. w. z. geen bepaling zijn van een ander woord, en is dan equivalent met het substantief. Ziehier enkele voorbeelden ervan als *onderwerp* van de zin.

Ōa tsá (āosiya ko āoambola) (R 16, 2) De vuurmaker (letterl. die van het vuur) (sloeg vuur en maakte het aan.)

Ōa nsómí (āotswá ōáta boté bōkáé wá bontálá). (R 22, 6) De oudste (vond een kijkglas).

Byá nkésá (bēkám l'inyó,) byá bōkōlo (bēkám la ngóy'Aféndá). (P) Die van 's morgens (zijn van mij en van u), die van s'avonds (van mij en van moeder Bafenda.)

Byá nyangó l'ōna (ntésangemaka). (P) Dat van moeder en kind (wordt niet verteld aan anderen).

Yá bampaka (bololo), yá bánōlu (ejéé ngá basángu). (P) Dat van de ouderlingen (is bitter), dat van de jongelingen (is zoet als maïs).

Yá bosó la yá bafeka (ifósóngáné). (P) Dat van vroeger en van later (kan niet vergeleken worden).

Yá wálí (y'ōme); y'ōnjemba (y'isé la nyangó). (P) Dat van de vrouw (is van de man): dat van de vrijgezel (is van vader en moeder).

Een substantief in 't meervoud en herhaald met tussenvoeging van het voegwoord la, drukt een grote hoeveelheid uit en kan ook door het connectief voorafgegaan worden met het o-prefix.

Ōw'elemo l'elemo (āmbi). *Allerhande tuigen liggen er.*

De connectiefgroep komt ook voor als *predicaat*.

(Nyama ele) ēa mbengi. (R 8, 5) (Het dier is) van de jager.

(Jémi liky'éndé líkí ndé) j'ēkamwelo. (N 45, 18) (Haar zwangerschap was) iets vreselijks.

(Bōnjo bole wáte ô) wá mbwá. (R 72, 5) (De olifantstand is) die van de hond.

(Likambo lile ndé) já mbímbo. (R 150, 2) (*De palaber is*) die van de mbímbo-vrucht.
(Lotómó mpé) lófa jwá bóló (N 14, 20) (*Het bevel*) is immers niet moeilijk.

De connectiefgroep kan afzonderlijk staand ook voorkomen als rechtstreeks voorwerp.

(Ndé) tswá bonkáná òkám kika (N 14, 19) (*Ik eet*) alleen dat van mijn kleinzoon.
(Aótsime) òa lifoku l'obé (N 18, 3) (*Hij groef*) een massa kuilen.
(Álang') òw'anto (W 36, 5) (*Hij bemint*) dat van vreemden.

Ten slotte komt de afzonderlijk connectiefgroep ook voor als voorzetselvoorwerp.

(Ítútsí) la yá ntúndu (N 18, 9) die dicht bij het laatste was.

2. Om het bezit uit te drukken kan de connectiefgroep ook gebruikt worden bij de *relatiefvormen van "zijn"*. In het bevestigend praesens komt deze vorm zelden voor. In de ontkennde vorm en in de verleden vormen wordt zij veel gebruikt. Zie Pr. Gr. 144, 2.

(Tokondéláké ndá wáto) bõfa wá bóló, (*Stap niet in een prauw*) die niet sterk is.
(Tõonuka bambenga) bãfa bã bióto, (*Wij hebben peper geplukt*) die niet van verwanten is.

3. De meest voorkomende verbinding is die van *substantief + connectiefgroep*. (1)

De functie van deze connectiefgroep is *attributief*. In deze verbinding worden verschillende betekenissen aangeduid tussen de twee verbonden substantieven.

a) De connectiefgroep kent een *hoedanigheid* toe aan het vooropgaande substantief.

Tóma tsw'òbé (R 14, 6) *slecht eten*.
Bokili w'òsiká (R 18, 2) *een ver land*.
Nsósó ã nsósó, *een echte kip*.

(1) In plaats van een substantief kan een equivalent van een substantief voorkomen bv. :

een persoonlijk vnw. :	Emí òa mpaka (W 325, 6) <i>Ik, de oude</i> .
	Em'òa bõn'òkè (N 25, 17) <i>Ik, uw kind</i> .
een klanknabootsing :	Ngéé ngéé y'ékútu (W 85, 5) <i>het geklots van de kalebas</i> .
een vervoegd werkwoord :	Nkolang'èy'omwa (W 247, 1) <i>"Ik bemin je" met de mond</i> .

b) Door de verbinding van twee concrete substantieven wordt aangeduid: *verwantschap van personen.*

Isé ɛ́a wáí (R 12, 4) *de vader van de vrouw.*
Bón'òa Bokelé (N 16, 10) *het kind van Bokele.*

Het connectief kan hier ook zonder prefix gebruikt worden.

Bokil'á jwende, *schoonbroer.*
Is'á Mputú, *de vader van Mputu.*

Vóór een klinker kan het helemaal wegvallen.

Nyang'Òlúmbú, *de moeder van Bolumbu.*
Is'Òfúngá (N 58, 24) *de vader van Bofunga.*

Ambtelijke verhoudingen.

Bonkonji òw'esé, *het hoofd van het dorp.*

Lichaamsdelen.

Lokolo j'ònlù, *de voet van de jongen.*

Onderdelen:

Nsúko ɛ́a mbóka ínko (R 20, 2) *het einde van deze weg.*

Verhouding van inhouder tot inhoud:

Belóngwá by'áúta (N 31, 7) *vaten olie.*
Benkólu by'álako (R 46, 5) *kruiken bier.*

Van bezitter tot eigendom:

Lióndo já bómoto (R 4, 12) *het deel van de vrouw.*
Bolá wá bómoto (R 20, 3) *het dorp van de vrouw.*

De herkomst, oorsprong:

Itámbá yá ngonda (R 3, 5) *een boompje uit het bos.*
Mpoké y'Òkúma, *potten van Bokúma.*
Balála b'Ímbóngá, *appelsienen van Imbonga.*

c) *Beweging, uiting, stemming, gebaar uitgaande van een subject:*

Lòkòsú jwá bómoto (R 12, 1) *de hoest van de vrouw.*
Nkele ɛ́a fafá, *de toorn van vader.*

d) *De handeling is gericht op een object:*

Bolámbi òa tóma (R 16, 7) *de bereider van voedsel.*
Likafo já nyama (R 4, 1) *de verdeling van een dier.*
Bolemo wá lotúlo (R 4, 12) *het werk van de smidse.*
Bosengá w'áálí (R 104, 3) *het gebrek aan vrouwen.*
Mpósá ɛ́a bána (R 102, 3) *verlangen naar kinderen.*

e) Het vooropstaande subst. noemt een *deel van het geheel* :

Esómb'ëa bekolo (Li 122, 9) *een aantal dagen (een bundel)*
Bobínga wã nguba ìnko, *een handvol van die aardnoten.*
Lóoko jwã mbenja ênko, *een el van die witte stof.*
Linyenga já banto, *een menigte mensen.*

f) Het vooropgaande subst. noemt de *samenstellende delen* van een groep :

Beloi b'ônanga, *de ondergroepen van de stam.*
Byekétswá by'ílombe ikáé (R 58, 5) *de onderdelen van zijn huis.*

g) De connectiefgroep noemt een *kenmerkende eigenschap* van het substantief.

Lokolé jwã etumba (R 10, 1) *de oorlogstrom.*
Imbóngá y'álála, *het Imbóngá van de appelsienen.*

h) Het vooropstaande substantief noemt een *kenmerkende eigenschap* van het substantief met het connectief :

Bobé wã jói, *het slechte van de zaak.*
Bofula w'álóna (N 18, 3) *Een grote hoeveelheid stroppen.*

i) In beeldspraak wordt in het vooropstaande substantief een *vergelijking* uitgedrukt, een typerend kenmerk genoemd.

Van gelijke aard zijn de vergelijkende verbanden die *algemeen gangbaar* zijn en die een *onverbreekelijke eenheid* vormen.

Móng'ëy'ómoto, *een pracht van een vrouw.*
Tekeletéke ëa ngóna (N 38, 21), etékéléké ëa ngonda (N 18, 2) *Het hart van het woud.*
Ekéngéáná móngó ëy'onto (N 57, 22) *Een slimme vos van een mens.*

Vele zijn samengestelde naamwoorden geworden.

Nkoimángé; bómaende (N 44, 25) *een reus van een vent.*
Inkúnánkoi, *een schat van een kindje.*

j) De connectiefgroep noemt de *oorsprong, oorzaak.*

Efolomwaki ëa nsé ikě (R 14, 3) *De buikloop wegens uw vis.*
Likambo já njúndó (R 12, 3) *De palaber wegens de teruggaaf van de bruidschat.*

k) De connectiefgroep kan ook een *plaatsaanduiding* aangeven :

Mbóka ëa bolá *de weg naar huis.*
Mbóka ëa Mbándáká, *de weg naar Mbandaka.*

Wanneer meer bepaald de weg aangegeven wordt die moet gevolgd worden, gebruikt men het connectief met het o-prefix ofwel de constructie met het voorzetsel lá ; zie blz. 50, 5.

(Nyóyaténe ô la loángu) ôw'akusa (N 30, 23): *(ik liep met haast) langs achter.*

l) De verbinding van subst. met connectiefgroep kan ook een tijdstip aanduiden :

Liango j'ôwá (R 12, 2) *het begin van de laagwatertijd.*

m) De bestemming :

Eákákáli éa lifeta (N 34, 7): *een offer voor de vestiging.*

Ilónge yá nkéme, *een strop voor apen.*

Ilómbe yá nteke (R. 20, 7): *het feesthuis.*

Uit het zinsverband, waarin dergelijke verbindingen met connectiefgroepen voorkomen, blijkt dat zowel de bestemming als de herkomst of bezit door de connectiefverbinding kan betekend worden. Zie Pr. Gr. 186, VII.

Bonkándá wá Mpótó, kan zowel betekenen *een brief naar Europa* als *een brief uit Europa.*

Nganji éa bokulaka, *een gift voor een rijke of een gift van een rijke.*

Bolemo w'óme (R 14, 5) betekent in het zinsverband waarin de verbinding voorkomt: *het werk voor de echtgenoot* ; het kan ook in een ander zinsverband, betekenen: *het werk van de echtgenoot.*

(Nyôtswá ôsáká) mbóka éy'olá (N 20, 21) *(ik ga) de weg naar huis zoeken.*

n) De connectiefgroep kan ook een bijstelling zijn van de eigenaam die voorafgaat. Het substantief van de connectiefgroep geeft een bijnaam, een beroepsnaam of gelijk welke titel weer en komt in prefix overeen met de eigenaam.

Yéndembe y'ónkáná (N 15, 12): *Yendembe, mijn kleinzoon.*

Alóbe éy'is'éy Ômpéme, *Albert, de vader van Bompema.*

Lowí jwá bolaki, *Lodewijk, de onderwijzer.*

Yésu yá bosikoli ôkísó, *Jezus, onze verlosser.*

Maliá bá nyang'éa Mbóyó, *Maria, de moeder van Mbóyó.*

Nkân'Ofumbo w'ôlongo (W 105, 32) *mijn broer Bofumbo, de bolongobanaan.*

Nkân'Ofumbo w'ômpele (W 105, 33) *mijn broer Bofumbo, een beroemdheid.*

Nkân'Ofumbo w'ônjale (W 105, 34) *mijn broer Bofumbo, de beminde.*
Ilelàngonda y'óme (N 37, 12) *Ilelàngonda, mijn echtgenoot.*

Het connectief kan ook het prefix van de eerste klasse aannemen.

Ntsikafáká ôa ima (R 132, 6): *Ntsikafaka de gierige.*

III Overeenkomst.

Sommige substantieven van een connectiefgroep komen met het substantief, dat ze bepalen, overeen. Doch er moet op gewezen worden dat ze, in gewone taal (zie echter hieronder), steeds aan het *substantief gekoppeld zijn door het connectief*, wat er duidelijk op wijst dat het geen adjectieven zijn. Er zijn slechts enkele hoedanigheidssubstantieven, die aldus overeenkomen met het substantief, dat ze bepalen en dan nog wel in heel beperkte gevallen.

1. **Bólótsi, bobé, bónéns, botalé** krijgen het ba-prefix, wanneer ze een meervoudig substantief bepalen van de klassen bo-ba of li-ba (dit is de klassen 1-2 en 5-6 van Meinhof). Zie Pr. Gr. 36, 1.

Banto bá balótsi, *goede mensen*.

Bayá bá batalé, *hoge palmbomen*.

Doch ook het enkelvoud komt voor.

Batói b'ólótsi (R 10, 1) *goede oren*.

Báiso b'ólótsi (R 10, 1) *goede ogen*.

Wanneer ze een substantief van andere klassen bepalen, blijven ze steeds in het enkelvoud staan bij een meervoudig substantief.

Betámbá byá botalé, *hoge bomen*.

In het enkelvoud kan ook niet beweerd worden, dat er overeenkomst is met het substantief dat hoger genoemde hoedanigheidssubstantieven bepalen. Het hoedanigheidssubstantief behoudt immers het prefix van eigen klasse en neemt zelden dat van het substantief, dat het bepaalt, over.

Liyá já botalé, *een hoge palm*.

Één voorbeeld werd aangetroffen, waarin het substantief van de connectiefgroep in klasse en getal overeenstemt met het substantief dat het bepaalt.

Jwende (lókáká) jwá lonéns (N 11, 9) *een sterke vreemde man*.

Jwende jwá lonéns (R 90, 1) *een sterke man*.

In ons materiaal werden volgende voorbeelden aangetroffen, waarin geen connectief gebruikt wordt tussen de kern van de woordgroep en de bepaling. De bepaling stemt in klasse en getal overeen met het substantief van de kern, zoals dit in andere bantoetalen het geval is met adjectieven.

(Emí mpóngó ɛa) lókóla lotalé (N 39, 30) (*Ik, de arend met) de lange nagels*.

Lomata lónéne (N 60, 12; 60, 15; 62, 2; 62, 10) *de grote Lomate.*
(Botámá wă) nkásá tosisí (N 60, 5) *(een boom met) kleine bladeren.*
Yómba isísí (R 132, 3) *een kleine zaak.*
(L'olito w') ôts'ónéne (N 67, 20) *(met het gewicht van) een groot hoofd.*

2. Andere hoedanigheidssubstantieven uit een connectiefgroep kunnen enkelvoudig of meervoudig gebruikt worden na meervoudige zelfstandige naamwoorden, die ze bepalen. Zie Pr. Gr. 36, 2.

Banto bá bôlu of bá byôlu, *zwakke mensen.*
Totátámá tswă byôlu, *tengere boompjes.*
Nyama yă baále (N 12, 20) *wilde dieren.*

Hoewel er hier overeenkomst bestaat, is die slechts alleen in getal; het hoedanigheidssubstantief blijft zijn eigen klasse-prefix behouden.

3. Isísí wordt in een connectiefgroep steeds in het meervoud gebruikt, wanneer het een meervoudig substantief bepaalt. Zie Pr. Gr. 36, 3.

Yánana y'isísí (N 62, 19) *een klein kind.*
Byíso byă tosisí (N 46, 1) *kleine deuren.*

4. Bónéne komt in een connectiefgroep als bepaling van hoedanigheid soms alleen voor met de stam.

Nsómí ěa néne (N 18, 15) *de grote eerstgeborene.*
Etumba ěa néne (R 14, 4) *een hevig gevecht.*

IV Uitbreiding van de connectiefgroep.

1. Het substantief van een connectiefgroep kan zelf verschillende bepalingen krijgen.

Etumba ěa néne mǒngó (R 14, 4) *een zeer hevig gevecht.*
Njúndó ěa nkâna ěkám (R 12, 3) *de teruggave van de bruidschat van mijn zuster.*
Mbóka ěa ndălota ndá ngonda (R 10, 3) *de weg om te vluchten in het bos.*

2. Meerdere connectiefgroepen kunnen elkander opvolgen, waarvan de ene de andere bepaalt.

Bokili w'ôsíká wă ndekólá mǒngó. (R 18, 2) *een zeer ver afgelegen land.*
Likambo já njúndó ěa nkân'ěkám (R 12, 3) *de palaber van de teruggave van de bruidschat van mijn zuster.*

Ook komen verschillende opeenvolgende connectiefgroepen voor, die haast alle hetzelfde substantief bepalen.

Liala já mbíl'ené já mpós'ea falanga já nkó lolango já kwósó (Lo 1955, 2)
een huwelijk van tegenwoordig, vol geldzucht, zonder echte liefde.

Mpela ëy'ikeli ëa k'inga k'inga (W 97, 29) *hoogwater van de beek, geweldig en plots stijgend.*
Lóóko jw'óme jw'ókambwá w'ëlemo (W 101, 6) *de rechterarm, het werktuig van de werken.*

De gewone connectiefgroep en de verleden vorm van het connectief (zie blz. 20, V, 2) kunnen eveneens éénzelfde substantief bepalen.

(Äokola tóma) tóki isé tswá etumba (Li 63) *(hij neemt) de oorlogstuigen van zijn vader.*
Tóma tswá mpifo tóki fafá (R 114, 2) *de kenmerken van het gezag van vader.*

3. Twee connectiefgroepen, die éénzelfde substantief bepalen, kunnen verbonden worden met *la*.

Wanneer er twee bezitters zijn van hetzelfde substantief komt het connectief slechts éénmaal voor. Zie Pr. Gr. 141, 2.

Bolá wá Mbóyó *la* Mpia, *het dorp van Mboyo en Mpia* (ze behoren tot hetzelfde dorp).
Lokombo lókáé jw'ónéne l'otálé (N 18, 2) *zijn brede en lange jachtafsluiting.*

Wordt het connectief vóór ieder der bezitters herhaald, dan hebben deze elk een ander voorwerp. Zie Pr. Gr. 141, 2.

Bolá wá Mbóyó *la* wá Mpia, *het dorp van Mboyo en dat van Mpia.*
Tóma tswá ndálá *la* tswá mmémela (R 34, 5) *eten en drinken.*

Met dezelfde betekenis kan het connectief ook slechts éénmaal gebruikt worden, wanneer het bezit (het substantief dat voor beide bezitters verschillend is) in het meervoud staat.

Belá byá Mbóyó *la* Mpia, *de dorpen van Mboyo en Mpia* (ieder heeft zijn eigen dorp).

Indien een der beide bezitters uitgedrukt is door een bezittelijk voornaamwoord, dan staat dit voorop. Komt het connectief dan voor bij het substantief van de bezitter, dan gaat het over twee voorwerpen. Zie Pr. Gr. 141, 2.

Ilómbe ikám *la* yá Bombúla, *mijn huis en dat van Bombula* (we hebben elk een afzonderlijk huis).

Staat er geen connectief bij het substantief van de bezitter, dan gaat het over éénzelfde voorwerp.

Ilómbe ikám *la* Bombúla, *het huis van mij en Bombula* (we wonen in hetzelfde huis).
Mpútsi ikám *la* wě (M 61, 27) *de belasting van mij en u.*

4. Worden twee zelfstandige naamwoorden aan éénzelfde bezitter toegeschreven en behoren beide tot dezelfde klasse, dan neemt het connectief het meervoudig prefix van die klasse. Zie Pr. Gr. 141, 3.

Yüka la yändá tswä bosáli, *de mand en de bijl van de werkman.*

Behoren beide tot verschillende klassen, dan neemt het connectief het meervoudig prefix y (van klasse 10 van Meinhof).

Boséngé l'etóo yä bokulaka, *de riem en het kleed van de rijke man.*

Ofwel neemt het connectief slechts het prefix dat overeenstemt met de klasse van het laatst-genoemde substantief en wel in het enkelvoud. Zie Pr. Gr. 141, 3.

Boséngé l'etóo äa bokulaka, *de riem en het kleed van de rijke man.*

V Andere connectiefvormen.

Behalve het connectief, zoals het in bovenstaande connectiefgroepen beschreven is, vonden we in ons materiaal nog andere connectiefvormen.

1. In poëzie en spreekwoorden wordt nog de oude connectiefgroep aangetroffen.

Etumb'ëká Lianja (N 51, 4) *de oorlog van Lianja.*

Bontamba öká fafá (W 30, 4) *de slaaf van mijn vader.*

Botónga öká nsombo (W 89, 2) *de troep everzwijnen.*

Nkán'ëká Nsongó (N 54, 5) *de broer van Nsongó.*

2. De verleden relatiefvorm van *zijn* doet eveneens als connectief dienst. Dit connectief duidt echter het verleden aan; zegt men bv. **bongángo böki fafá**, *de boog van vader*, dan wordt daarmee bedoeld dat op het ogenblik de boog niet meer van vader is, dat de boog vader toebehoorde.

Bokóló böki ülu, *de fabel van de schildpad.*

Nkumbo éki belángala bésáto (R 18, 2) *het huwelijk van de drie jongelingen.*

Itsiká íki fafá (W 30, 4) *het plein van mijn vader.*

Boseka böky'ólikó (W 46, 3) *de vriendschap van de liaan.*

Voorzetselgroep

I. Een voorzetselgroep is samengesteld uit een voorzetsel en een substantief of equivalent. Ziehier de verschillende mogelijke verbindingen.

1. Voorzetsel + substantief.

Nkó bokwá ô ndá boliá (P) *geen zout slechts in het bolia-vlees.*

Nkó etumba nkó boóto (P) *zonder oorlog geen vrede.*

Wújá ntando (R 8, 5) *over de stroom.*

Límá Ábalama elaká Dafídi, *van Abraham tot David.*

2. Voorzetsel + voornaamwoord.

(Áleke) éka'm (R 14, 2) *(dat hij) bij mij (ga).*

(Likambo jökaka) élíó básáto (R 16, 6) *(het geschil werd hevig) tussen hun drie.*

(Áokenda) ndá bökéé (R 4, 4) *(zij ging) naar het hare (dorp).*

(Ale) nd'íkó, *(hij is) er in (in het huis).*

Ék'ísó (N 24, 5) *bij ons.*

Éle wě (N 29, 22) *bij u (de persoon).*

Éka wě (N 31, 2) *bij u (bij u thuis).*

3. Voorzetsel en bijwoord.

Lím'ákó (N 28, 8) *sindsdien.*

Elaká lóbí, *tot morgen.*

4. Voorzetsel + beeldwoord.

Ndá tsí móngó, *in waarheid.*

(Áoyá) ndá foléfolé (R 12, 2) *(hij kwam) in 't opene.*

5. Voorzetsel + gerundivum.

Ndá ntswátswa la ndá njüta, *bij het gaan en keren.*

Nkó ntsíkálá (N 25, 5) *zonder blijven (zonder iemand die blijft)*

Nkó nsoólá (N 68, 1) *zonder spreken.*

6. Voorzetsel + infinitief.

Nk'ólá (R 72, 5) *zonder te eten.*

Nk'ókola (N 17, 1) *zonder te nemen.*

Nk'óndinga (R 158, 5) *zonder mij te groeten.*

Nk'ólembwa (Lo 1955, 17, 6, 1, 1) *zonder moe te worden.*

II. In het Lómóngo komen ook voorzetseluitdrukkingen voor. Zo vormen voorzetsel met uitbreiding (een substantief met connectief) vele spreekwijzen met voorzetselbetekenis. Zie Pr. Gr. 137, 11.

Nd'áfeka bá, *achter, na ;*

Ndá mbúsa éa, nd'ókongó wă, *achter ;*

Ndá liko'á, *met betrekking tot* ;
 Nd'átéi bá, nd'étéi'á, *binnen* ;
 Nd'áliko bá, *boven, op* ;
 Ndá ngimá éa, nd'ángimá bá, *midden* ;
 Nd'anja bá, *buiten* ;
 Nd'ánsé bá, nd'áns'á, *onder, beneden* ;
 Nd'átéi bá, nd'áts'á, *tussen* ;
 La ntsín'éa, nd'éwel'éa, nd'éləko éa, *voor* ;
 Ndá josó já, nd'ókálá wă, ndá ntóndó éa, *vóór* ;
 Nd'áiso bá, *vóór (in tegenwoordigheid van)*
 La (ndá) ntsín'éa, nd'éwel'éa, nd'éləko éa, *wegens* ;

Andere spreekwijzen zijn samengesteld uit gerundivum en voorzetsel en worden eveneens met voorzetselbetekenis gebruikt.

Ntútámá la, *naast* ;
 Ndongámá, njélélá la, *tegenover* ;
 Ndekáná la, *voorbij* ;

Weer andere bestaan uit de relatief van de statiefvorm van het werkwoord.

Ĕndátsí, ěsambí, *tussen*.

III. Een voorzetselgroep kan verschillende uitbreidingen krijgen.

(Ŏnkaá bonto njóome) nd'iláká yă fafá (R 12, 3) (*Geef mij de slaaf om te doden*) bij het lijk van mijn vader.

(Bákafola nyama ô) ndá baóndo bánéi (R 4, 12) (*Zij verdelen het vlees in vier delen*).

(Băokita) ndá eténélá ěmă (R 10, 2) (*Ze kwamen op een andere plaats*).

Een voorzetselgroep kan nog door een ander voorzetsel voorafgegaan zijn.

(Ngá mbengi äooma nyama ekó) ndá wŭjá ntando (R 8, 5) (*Als de jager er wild doodt*) aan de overkant van de stroom.

(Bəkəlí böndímákí loóla) la nkó njongó (Li 59) (*De koord die uit de hemel daalde*) (met) zonder steun.

(Töolúndola) lím'ële bonganga, (*Wij komen terug*) van bij de dokter.

(Töolúndola) lím'ėka bonganga, (*Wij komen terug*) van bij het huis van de dokter.

(Baúta nd'ánsé) lá nd'ěmpéndé (N 30, 12) (*olie op de grond*) tot aan de kuiten.

Twee voorzetselgroepen kunnen achter elkander volgen ; de tweede is een bijstelling van de eerste.

(Tókende) ndá Nkúma, nd'és'ékám (N 36, 9) (*Laten wij gaan*) naar Nkuma, mijn dorp. (1)

(1) Wij vestigen de aandacht op dit voorbeeld, dat ingaat tegen de regel, dat bij werkwoorden die betekenen *gaan, terugkeren, weggaan* een plaatsnaam zonder voorzetsel gebruikt wordt. Zie blz. 43, e.

VI HOOFDSTUK

Ngá-groep

1. Samenstelling.

Een ngá-groep kan uit volgende elementen zijn samengesteld.

ngá + substantief.

(Jémi) ngá lisénjá (W 50, 3) (*zwangerschap*) als een lisenjavrucht.

(Ejéé) ngá basángu (P) (*zoet*) als maïs.

(Botálé) ngá ntando (N 64, 12) (*lang*) als de stroom.

(Elongi) ngá saáni (W 103, 26) (*een gezicht*) als een bord.

(Lína) ng'ékóló (N 27, 19) (*een naam*) als een fabel.

(Wemo) ngá bón'ów'elóko (N 62, 8) (*een gestalte*) als een boemankind.

ngá + een persoonlijk vnv.

(Bóna) ngá wě (N 26, 22) (*een kind*) als gij.

(Bóló) ngá emí, (*sterk*) als ik.

ngá + een aanwijzend vnv. Het geheel vormt een bijwoordlijke uitdrukking.

(Ô bakisí) ng'óné (N 10, 13) (*terwijl ze*) alzo (*zaten*), letterl. als dit.

(Áfa) ng'òso (N 18, 21) zo (*is het niet*).

(Ēki bóme wěne) ng'ónko (N 19, 15) (*toen de man*) aldus (*zag*).

(Ēk'íó wòke) ng'ókó (N 21, 5) (*toen ze*) aldus (*hoorden*).

ngá + aanwijzend bijwoord.

(Bákite) ng'ányí (N 20, 29) (*toen ze*) ginds (*kwamen*).

ngá + connectiefgroep.

(Byangi) ngá byá nkóo (N 20, 11) (*prikkelend*) als van nkoorupsen.

(Lióta) ngá já nsósó (W 323, 5) (*vruchtbaarheid*) als van een kip.

ngá + gerundivum.

(Njóoka ékáé ékí) ô ngá njééna (R 10, 5) (*zijn horen was*) als het zien.

Ngá + gewone verbale zin.

(Ôke) ngá bonto áfúka (N 9, 10) (*ze hoort*) alsof een mens beweegt.

(Bónéne) ô ngá òsanganya benkéké byá bembáangi botóa (N 64, 12)

(*dik*) alsof gij zes bembang-stammen samenvoegt.

(Yòmba imò) ngá jéfa yòtswá eloli (N 64, 2) (*een ding*) zoals de zon ondergaat in het Westen.

ngá + relatiefzin.

(Áokela) ô ng'óyák'éndé (N 19, 22) (zij deed) zoals ze gewoon was.

(Áokela) ô ng'óki'ndé wénáká l'otsó (N 17, 15) (hij deed) zoals hij 's nachts gezien had.

(Áolotsíngoja béum'éumá la) ng'óki'nd'ówáká (N 16, 21) (zij legde hem alles uit) hoe hij gestorven was.

2. Versterking.

De ngá-groep wordt versterkt door ô, namelijk ervoor te plaatsen.

Ô ng'ókómbe (N 42, 2) als de liaan-bokombe.

Ô ngá njééna (R 10, 5) als het zien.

Ô ngá njala (W 30, 6) als honger.

(Bokelé) ô ngá bokelé wă nkoso (N 9, 16) (een ei) als een papegaaieni.

De Werkwoordgroep

Art. I. Werkwoorden met primair (eng) complement.

Een primair complement bij een werkwoord kan zijn ;
een substantief of equivalent bij transitieve werkwoorden, nl.
het lijdend voorwerp.
een substantief of equivalent bij het koppelwerkwoord,
nl. het naamwoordelijk deel van het gezegde.
een infinitief bij bepaalde werkwoorden.

I. Werkwoord + substantief als lijdend voorwerp.

De kern van deze groep is in de regel een transitief werkwoord, het substantief of equivalent is lijdend of rechtstreeks voorwerp. Het lijdend voorwerp is niet reactief tijdens de handeling, het ondergaat ze.

In de volgende betekenisschakeringen is er van geen handeling van het voorwerp spraak.

a) Het voorwerp, dat een tastbaar ding is, wordt gemaakt.

(Wálí ða bamba) átóngákí ilòmbe (R 12, 2) (*de tweede vrouw*) bouwde een huisje.

(Wálí ða josó) átsímákí iúté (R 12, 2) (*de eerste vrouw*) groef een W. C.-put.

Bákale nganda (N 19, 4) ze maakten een kamp.

Bäotóngá ilòmbe y'ótálé (R 19, 5) ze bouwden een hoog huis.

Bäokela lokombo (N 19, 5) ze maakten een jachtafsluiting.

b) Het voorwerp verandert van uiterlijk, aard of plaats.

Áleks nyama (N 20, 16) (*toen*) hij vlees at.

(Linkondó) jëléla ntelá (W 40, 5) (*de banaan*) is tot ntela gerijpt.

Lóomb'ikómbé (N 16, 13) wikkelt het lijk in.

Áolámbola likóngá (N 18, 12) hij nam zijn lans op.

Áotumba betómba bétâno (N 19, 10) zij roosterde vijf bosratten.

Áolita bétâno (N 19, 10) ze rookte er vijf.

Áotúngola beómbó békáé (N 19, 20) hij maakte zijn slaven los.

Áolómba baílo (N 16, 2) zij veegde het vuil op.

c) Het voorwerp wordt *waargenomen*.

Njólóka bekókó byä ngonda (N 20, 20) *ik hoor de hanen van het bos.*
Ntséne wili (böki'nd'óleke nyê) (N 18, 17) *Ik heb niet de richting op-*
gemerkt (die hij uitging).

(Bokelé) äólóka jói linko (N 12, 27) *Bokele hoorde deze zaak.*

Äóléna eyalo móngó äy'ólótsi (N 33, 29) *zij zag een zeer schone plaats.*

Bäólóka lilelo (N 39, 29) *zij hoorden het geweën.*

d) Over het voorwerp wordt *beschikt, gezag uitgeoefend*, het wordt *verkregen, verlangd, verloren*.

Ípóáte wáto (N 13, 19) *ik heb geen prauw.*

Äóóta bóna (N 13, 26) *ze baarde een zoon.*

Äolinga bóme (N 14, 3) *ze waarschuwde haar man.*

Bêla nsé (N 14, 9) *ze hoosden vis.*

Äöfengöla nyangó (N 15, 13) *zij berispte haar moeder.*

Äokola kangilikangili (N 15, 14) *hij nam zijn tovermiddel.*

Njólúnga mbóka (N 18, 19) *ze verdwaalde (vergiste zich in de weg).*

Äólótswa jémi (N 19, 2) *ze werd zwanger.*

Äóléta bakwála báumá (N 19, 15) *hij riep alle slaven.*

Het lijdend voorwerp kan ook als infix in het werkwoord voorkomen. Streng genomen is het iets anders dan de syntactische constructie werkwoord + substantief als lijdend voorwerp. We geven hier en verder deze categorie steeds afzonderlijk aan als morfologisch equivalent van de syntactische constructie werkwoord + substantief als lijdend voorwerp.

Äolowëta (N 14, 2) *hij riep haar.*

Äolilánga (N 20, 2) *hij roosterde ze.*

Het lijdend voorwerp kan als infix voorkomen en tegelijk nog herhaald worden als persoonlijk voornaamwoord, om er de nadruk op te leggen.

Ófóntóm'em móngó? (N 49, 25) *waarom stuurt ge mij zelf niet?*

Dit persoonlijk voornaamwoord kan ook nog een substantief bij zich hebben als bijstelling.

Báómbótaka emí, bón'ókíó (N 25, 22) *Ze baarden mij, hun kind.*

e) Het lijdend voorwerp (een niet tastbaar ding) is de *inhoud, het resultaat* van de handeling. Werkwoord en lijdend voorwerp vormen een vaste eenheid, (=inwendig voorwerp).

Äsombe lómá (N 20, 13) *hij schept adem (moed).*

Bäólóka bəfəlu (N 21, 5) *hij was bevreesd.*

Bäólóka ndé bəfəlu móngó (N 21, 5) *zij waren erg bevreesd.*

Äólóka nkele (N 17, 8) *hij was vertoornd.*

Tsúwane nsango (N 13, 18) *laten wij elkander nieuws vragen.*
 Bāólúwana nsango (N 13, 19) *ze vroegen elkander het nieuws.*
 Ēmba nsao ěkáé (N 39, 29) *hij zong zijn lied.*
 Āólúla nkímo (N 52, 18) *hij riep om hulp.*
 Lúka nkái (N 48, 8) *roei (letterlijk roei de roeispaan).*
 Āsála bailo (N 55, 10) *zij wiedt onkruid (letterlijk zij werkt onkruid).*

Een bijzondere schakering van deze verbinding is een werkwoord met een voorwerp van verwante stam.

Bāokamba ndé bokámbo mǒngó (N 20, 18) *ze leden groot leed.*
 Aólangé lolango (W 97, 16) *(als) hij een geliefde bemint.*
 (Ēmí mǒngó) ǎlǎtáki lilǎtǎ (R 58, 2) *Ik, die een droom droomde.*
 Āokasela nkasé (N 15, 15) *hij niesde.*
 Āolémwa bolémó mǒngó (R 72, 4) *hij was vertoornd.*
 Bāsana tosano tǒkíó (N 54, 14) *zij spelen hun spelen.*
 Āokátswa likátó (N 65, 22) *ze viel flauw.*
 Sangá nsango (N 50, 4) *vertel het nieuws.*
 Ākaolake nkaló (N 61, 10) *hij antwoordt (een antwoord).*
 Ālengaki ô loléngi (N 65, 6) *hij beefde.*
 -wá iwá, *de dood sterven;*
 -kenda lǎkendǎ, *een reis ondernemen;*
 -laka lilako, *(een onderricht) onderrichten;*
 -sisela besísé, *een gebod uitvaardigen;*
 -úola wúó, *een vraag stellen;*
 -lǎkǎla bǎlǎkǎ *(een uiteenzetting) uiteenzetten.*

f) De verbinding van een werkwoord met een lijdend voorwerp is soms niet volledig zonder het *bijgedachte belanghebbend voorwerp*; het werkwoord stelt het lijdend voorwerp ter beschikking van een ander.

(Fafá) āotuma tóma tóumá, *vader toonde al die zaken.*

g) *Ellipsen* zijn ook mogelijk, d.w.z. gevallen waarin het primair complement in de vorige zinsnede voorkomt.

(Āotutamele ístǎ te) áfǎtse (N 20, 10) *(hij kwam bij de haard) om (die) aan te steken.*
 (Āǎlá nsáú) ko āosiya ô nd'ǎkǎlǎ bǎmǎkó (N 41, 17) *(zij at de nsauvruchten) en maakte (ze) op één dag op.*

Uitbreiding van de groep (werkwoord + substantief)

De groep (werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) kan verdere bepalingen bij zich hebben.

1. (Werkwoord + subst. als lijdend vw.) + subst. als belanghebbend vw.

De groep (werkwoord + substantief), beter gezegd (werkwoord + lijdend voorwerp) kan weer een syntactisch complement bij zich

hebben in de vorm van een tweede substantief of equivalent. Dit substantief bepaalt niet het werkwoord maar wel de groep werkwoord + lijdend voorwerp.

In het algemeen noemt dit substantief degene in wiens richting door een levend onderwerp de *handeling met het substantief als lijdend voorwerp* wordt verricht. Het duidt de belanghebbende persoon aan en heet daarom belanghebbend of onrechtstreeks voorwerp.

a) In het Ləmóngo gaat het belanghebbend voorwerp (=tweede syntactisch voorwerp) aan het lijdend voorwerp (eerste primair voorwerp) vooraf.

Báfis'ekong'etóo (P) Men verbergt het kleed niet aan de lenden.

Áokaa bóme tóma (R 14, 6) Zij geeft haar man voedsel.

Kaá is'ékám bont'önko (R 14, 1) Geef die slaaf aan mijn vader.

Tabisáká tsä nyama (P) Men kan het vlees niet verbergen aan het vuur.

Ōkaákí bóme nsé (R 14, 2) Zij die vis gaf aan haar man.

Áokítsa nkókonyangó linko (N 14, 23) Hij gaf de banaan aan grootmoeder.

(Kelá) ndombé bont'osó etáte éa etóo (N 23, 7) (Opdat) ik die man een stuk stof vrage.

Bij causatieve werkwoorden komt deze groep eveneens voor.

Atáfösija bāmato mpósa (W 54, 8) Hij heeft zijn verlangen naar vrouwen nog niet gestild.

Evenals het lijdend voorwerp kan ook het belanghebbend voorwerp als infix in het werkwoord voorkomen. Het morfologisch equivalent van de syntactische constructie (werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) + substantief als belanghebbend voorwerp ziet er als volgt uit.

Ōnkaá bómot'önko (R 10, 3) Geef me die vrouw.

Éndé ákaa nyama (R 18, 1) Hij geeft hun vlees.

Ōnjélé bókó (N 9, 18) Breng het mij.

(Ngá) bāokofeka jéfa (N 12, 9) (Indien) men u de zon weigert.

Áolotsingoja béum'éumá (N 16, 21) Zij legde hem alles uit.

Baóbále íkáé pwáo (N 20, 13) Zij spuwen haar het hare (in 't gezicht).

Bij de applicatieve vorm van het werkwoord is deze constructie algemeen, daar de applicatieve vorm steeds een belanghebbend voorwerp vereist.

Ōnjusél'etóo (N 17, 3) Werp mij een kleed.

Báyókotswélé nkónyi (N 14, 3) Die voor u om brandhout gaan.

Yónjókój'ánkó (N 14, 15) Ga voor mij een tros bananen kappen.

Ōnjusél'ónséné (N 17, 5) Gooi mij de gordel.

b) Om de nadruk te leggen op het lijdend voorwerp, wordt dit vóór werkwoord en belanghebbend voorwerp geplaatst.

Tóma tónko tóumá báoyêla bóme (R 4, 6) *Al die dingen brachten zij haar echtgenoot.*

Komt het lijdend voorwerp voor in de vorm van een voornaamwoord, dat betrekking heeft op een reeds genoemd substantief, dan komt het als infix voor in het werkwoord.

Bäoleyêla ík'Ilánkaka (N 19, 9) *Ze brenge ze (de bosratten) bij Ilankaka.*
Äoliyêla bokulaka (N 20, 2) *Hij bracht ze (de tabak) bij de patriarch.*

Én lijdend voorwerp én onrechtstreeks voorwerp kunnen als infix voorkomen.

Anyí êkí isé okonkumbójáká (N 30, 1) *Toen uw vader mij voor u ten huwelijk gevraagd heeft.*

c) De groep (werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) + substantief als belanghebbend voorwerp kan nog verder uitgebreid worden.

(werkwoord + lijdend voorwerp) + belanghebbend voorwerp + voorzetselgroep.

Äolobísa mpinga nd'áólo (N 15, 14) *Zij streek hem een opwekkingsmiddel aan de neus.*

Jowilelaka beté ndá tóma (N 21, 4) *Doet hem vergift in het eten.*

(werkwoord + lijdend vw.) + belanghebbend vw. + voorzetselgroep + klanknabootsing.

Äolopwámela nsónyi nd'élongi pwáo (N 20, 10) *Iemand spuwde haar spuwsel in het gezicht.*

Äoloómba bafafú nd'áiso páo páo páo (N 43, 14) *(De fezant) slaat hem duchtig met de vleugels over de ogen.*

(Werkw. + lijdend voorw.) + belanghebbend voorwerp + klanknabootsing.

Äoyá óátoja ilongo baói báumá kwă kwă. (N 21, 4) *Hij legde zijn familie alles goed uit.*

Äoténa Sausáú nkingó kwa. (N 53, 14) *Hij sneed Sausau rats de hals af.*

Morfologisch equivalent van deze groep:

Äolakúnda lolilí ki ki ki. (N 19, 15) *Hij sloeg hen duchtig (zweepslagen).*

Äolaitej'áuta tũ tũ tũ. (N 19, 16) *Hij overgoot hen gans met olie.*

(Werkw. + lijdend voorw.) + belanghebbend voorw. + bijwoordelijke bep.

Yönkoél'éoka ntúnj'ëy'olóló. (W 30, 3) *Ga mij een stampblok halen aan 't einde van de straat.*

Ónkaá bóna felé. (N 10, 3) *Geef mij het kind eens.*

d) Men kan zeggen dat in de groep (ww. + lijdend vw.) + belanghebbend vw. als equivalent van de kern een *ww. zonder lijdend vw.* kan optreden. Dit is echter alleen dan mogelijk, wanneer het werkwoord de eigenaardige betrekkingbetekenis (aan, voor, ten voordele van of ten nadele van) heeft, die anders aan de groep (werkvw. + lijdend vw.) + belanghebbend vw. toekomt.

(Likambo) ɔtswaka nkónɡa (nd'étóo). (W 220, 2) (*De palaber*) *kruipt de rechter (in de klederen).*

(Botóló) áfóóngé ilónɡa. (W 58, 12) (*Botolo-vezels*) *passen niet voor een strop.*

(Bososónsingá) áfóóngé bókəli. (W 58, 12) (*Bososonsinga-vezels*) *passen niet voor een koord.*

Ǻotóma basáli. (N 19, 4) *Hij beval aan de werklui.*

Enkele voorbeelden van morfologische equivalenten van deze groep :

Ǻolowúola. (N 18, 24) *Hij vroeg hem.*

Ǻolokela. (N 18, 13) *Hij zeide hem.*

Bánjuola (ndá jéngí já nkàna). (R 12, 3) *Ze vragen me (de slaaf) voor de bruidschat van mijn zuster.*

Ǻnkaáké. (N 22, 12) *Geef (hem) mij.*

Het belanghebbend voorwerp kan als infix voorkomen en tegelijk als persoonlijk voornaamwoord herhaald worden om de nadruk erop te leggen.

Ǻnkaák'ém. (N 55, 2) *Geef (het) aan mij.*

Een werkwoordgroep zonder lijdend voorwerp komt vooral voor bij de applicatief van het werkwoord. Deze vorm heeft uiteraard reeds deze eigenaardige betrekkingbetekenis, waarvan hiervoor spraak is.

Émbéla lokaka. (W 99, 33) *Zing voor de lokaka-vis.*

Ǻk'átutamele ístó. (N 20, 10) *Toen ze de haard naderde.*

Báyóbátélé Yéndembe. (N 14, 3) *Die voor Yendembe zorgen.*

Báoyéla ník'Ilánkaka. (N 19, 22) *Ze brengen (ze) bij Ilánkaka.*

Ǻtombelake bóna l'ekóta (ò mpiko nd'ókeli). (N 10, 6) *Ze droeg (het) voor het kind en de oude vrouw (ginds bij de beek).*

(Bóna) Ǻosangela ekóta (N 10, 9) (*Het kind*) *zeide tot de oude vrouw.*

Als morfologisch equivalent van deze constructie geven we volgende voorbeelden.

Ǻolotútamela. (N 18, 12) *Hij nadert haar.*

Ǻolowusela. (N 17, 4) *Hij gooit (het) hem.*

Ǻolosangela (l'impwempwe). (N 12, 26) *Hij zegt hem (fluisterend).*

Ǻokólomeja bóna (ndá jólo). (N 17, 2) *Ze steekt (het) het kind (in de neus).*

Ǻkosangela sangéla, nsangéla. (N 62, 21) *Ik zeg u herhaaldelijk.*

2. (Werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) + substantief.

De woordgroep werkwoord + substantief als lijdend voorwerp kan nog een tweede substantief of equivalent bij zich hebben met de functie van predicatief-attribuuut. Het lijdend voorwerp gaat aan het substantief, dat predicatief-attribuuut is, vooraf.

Bótsikáká bebila balóngó (W 250) *Het laat steeds de dorpen bloedig achter.*

Tswéna njeko bolemo ngáé, *We vinden het studeren een moeilijk werk.*

Van deze groep bestaan ook weer morfologische equivalenten waarbij het lijdend voorwerp als infix in het werkwoord voorkomt.

Bäolakunda eákákáli éa lifeta (N 34, 7) *Zij begraven hen als offer voor de vestiging.*

Batôwéa lína (N 10, 17) *Ze kenden zijn naam niet (letterlijk ze kenden hem niet de naam.)*

Bátswene nyama yá ngonda, *Ze houden ons voor dieren uit het bos.*

Het lijdend voorwerp, dat als infix in het werkwoord voorkomt, kan nog herhaald worden in de vorm van een persoonlijk voornaamwoord om de nadruk te leggen op het lijdend voorwerp.

Bäontsik'emí boyébayeba (W 321) *Ze hebben mij alleen achtergelaten.*

Äontsik'emí ô mpëkwám-búla (W 321) *Hij heeft mij zonder bescherming achtergelaten.*

3. (Werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) + substantief als bijwoordelijke bepaling.

Bij de woordgroep werkwoord en substantief als lijdend voorwerp kan ten slotte nog een tweede substantief of equivalent gevoegd worden, dat allerlei verduidelijkingen aan de handeling toevoegt, nl. aanduiding van plaats, tijd, wijze, voltooiing, middel. Het lijdend voorwerp staat vóór de bijwoordelijke bepaling.

(Ikulá) álekola bongángo botúya (R 4, 12) *(Een pijl) overtreft een boog in waarde.*

Njôtsw'ótsíka jéfa wíli wá nkoto (N 13, 23) *Ik ga de zon stroomopwaarts plaatsen.*

Njólóka ndé botéma foléfolé (W 52, 2) *Ik voel mijn hart hevig verlangen.*

Njóka ô mbúla lofelele (W 85, 7) *Ik hoor de regen met zwaar geruis.*

Äolám-bola úlu la jéfa wá (N 13, 5) *(De sperwer) neemt vlug de schildpad en de zon op.*

Bäoléfa balónka kó kó kó (N 19, 6) *Ze spannen aan een stuk stroppen.*

Äolé betómba bënko byao byao (N 19, 8) *Zij eet deze bosratten gulzig op.*

Äokúka nyama ínko buú (N 20, 1) *Hij bedekt gans die dieren.*

Äféndáká bösákí ô ju ju (W 219, 1) *Hij steekt de baai over met gemak.*

Ook van deze woordgroep bestaan morfologische aequivalenten, waarin het lijdend voorwerp als infix voorkomt in het werkwoord.

Āolatúngya bekulu (N 19, 16) *Hij bindt hen met koorden.*

Bôlelákí bekələ ntúkw'ísáto (B III, 76, 2) *Ze beweeden hem dertig dagen.*

Tsifaamba jó jó (N 12, 9) *Wij zullen hen flink steken.*

Ŋjakota njúnámá (N 51, 19) *Ik steek hen gebogen.*

Āolesija nk'anko yoóko (N 19, 11) *Zij eet ze aanstonds op.*

Bôomé ô sonjolo (N 21, 6) *Opdat zij hem zonder waarschuwing zouden doden.*

Āowěmya ju (R 3, 2) *Hij zet hem kaarsrecht.*

Bāombánd'ekulu (N 11, 7) *ze binden mij met koorden.*

Bāombáka nkəfo (N 11, 7) *Ze hechten mij vast aan houten klusters.*

Ŋkweta byéta la byéta. (N 14, 8) *Ik riep u herhaaldelijk.*

(Nkanga) bôwasé esíká ěkándé (Li 72, 20) *(dat de tovenaars) de plaats zoeken waar hij is (hem zoeken zijn plaats).*

In volgende voorbeelden lette men op de constructie : de bijvoordelijke bepaling van tijd gaat aan het lijdend voorwerp vooraf.

Ŋsínga lób'isongómbanga (W 42, 4) *Ik dans morgen de isongombanga.*
Nyángóata língá etóo, (mpángá njijele) (N 23, 5) *Wanneer ik later een kleeed heb, (kom ik uit het bos).*

Tótswá lóbí bokila. (N 61, 30) *We gaan morgen op jacht.*

Āmbya felé lómo. (N 25, 19) *Houd eens op met die haast.*

Losangá felé beləkó. (N 25, 21) *Doet eens de uiteenzetting.*

Āoóta josó Balúmbe. (N 46, 7) *Ze baart eerst de Balumbe.*

Āolóka lénkiná ěmō elómatsi. (N 47, 1) *Ze wordt opnieuw de pijn gewaar.*

Mpólángé lénkiná mbóka ěnko. (N 47, 2) *Ik houd niet meer van die weg.*

4. *Werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) + voorzetselbepaling.*

I. a) Transitieve werkwoorden kunnen met een voorzetselbepaling nader verbonden zijn. Bijzonder duidelijk blijkt de noodzakelijkheid van de aanvulling door een voorzetselbepaling, wanneer de verandering van *plaats* moet worden omschreven. Hiervoor is een werkwoord met lijdend voorwerp zonder meer zelden voldoende (de applicatieve vorm van het werkwoord kan bv. ook een plaatsverandering inhouden : Āolutela bôme (N 33, 30) *Ze keerde terug naar haar echtgenoot.*)

Āotsíka wáto ěka boseka bókáé (N 12, 23) *Hij laat de prauw bij zijn vriend.*

Báfise kongá ndá etóo (P) *Men verbergt de ring niet onder het kleeed.*

(Kelá) tóótsík'iláká ěk'isé (N 16, 13) *Opdat wij het lijk bij de vader dragen.*

(Te) bákale nganda nd'étékéléké ěa ngonda (N 19, 4) *Dat zij een kamp aanleggen in het hart van het bos.*

(Te) äotúngola jéfa nd'ilóngá (N 18, 5) *Dat hij de zon gevangen heeft in een strop.*

Njótána lolango ndá ngonda (W 95, a) *Ik vond de liefde in het bos.*

(Te) áókuke itéko ndá betómba (N 19, 27) *(Hij wilde) een net spannen over de ratten.*

Njwéla mbúla á ngonda (W 95, a) *Ik regen uit in het bos.*

(Bofají) bótswákí ósómbe nkunj'ék'ombolo (W 99, 39) *(De garnaal) is haar gaan lenen bij de luiaard-bombolo.*

Bij morfologische aequivalenten staat het lijdend voorwerp als infix in het werkwoord.

Ntókandé ndá lófélé (W 52, 4) *Vat hem niet bij de staart.*

Áómbómbe nd'ébulú (N 11, 17) *Zij heeft me opgesloten in de kamer.*

Áolaója ndá wáné (R 19, 17) *Hij zet hen in de zon.*

Áolokíta ndá likata (R 10, 2) *Hij neemt hem bij de hand.*

Áololaka éka Sausáú (N 38, 17) *Hij wees hem (de weg) naar Sausau.*

Ook in overdrachtelijke zin kan een lijdend voorwerp samen met een voorzetselbepaling voorkomen.

(Juwa l'inkúnyá) básúweya banto búké nd'ákambo (B III, 13, 4) *(Afgunst en nijd) doen vele mensen in moeilijkheden vallen.*

-fakya botéma la lolango, *het hart in liefde doen ontvlammen ;*

-fetsa bolóko la nkele, *het hart in toorn ontsteken.*

b) Behalve als plaatsaanduiding kan de voorzetselbepaling in deze woordgroep nog voor komen als *hulpmiddel*.

Ófété bonto la lína líkáé móngó (N 38, 11) *Gij noemt de mensen niet bij hun naam.*

Ziehier ook enkele voorbeelden van morfologische aequivalenten van deze groep, waarin het lijdend voorwerp als infix in het werkwoord voorkomt.

Áolosangela la lotájá (R 10, 1) *Hij zegt hem met een teken.*

Nkoátsi ndé la liléngé (W 52, 1) *Ik heb u door mijn lilengehaak.*

Jókandé l'ekulu la nkófo (N 10, 21) *Bindt haar met koorden en hout.*

c) Ook het *doel* kan in deze woordgroep door de voorzetselbepaling worden uitgedrukt.

Áétólákí baníngá nd'ólemo (R 14,5) *Zij zette de gezellinnen aan tot werk.*

Ziehier ook weer enkele voorbeelden van morfologische aequivalenten van deze groep.

Njóome nd'iláká yá fafá (R 12, 3) *Opdat ik hem dode bij het lijk van mijn vader.*

Áolokola la wálí (R 10, 2) *Hij heeft haar tot vrouw genomen.*

d) Door de voorzetselbepaling van deze woordgroep kan ook de *oorzaak* of de *reden* worden uitgedrukt.

Åolanga ifulú la imuma ikáé (N 38, 19) *Zij houdt van de vogel wegens zijn vrucht.*

Áátákí wányá ô la bonto (ôki la batóí) (R 12, 1) *Hij had de kennis wegens de man (met de goede oren).*

Åobúnya ô nkingó la loalo (N 31, 19) *Hij heeft een stijve nek van het kijken.*

e) Ten slotte kan door de voorzetselbepaling ook de *wijze* worden uitgedrukt.

Åokatsa tokó ó l'ikáó (N 19, 10) *Zij bereidt maniok met spoed.*

Åosása bolóngó la likata (N 33, 26) *Zij houdt de troep tegen met haar hand.*

Als morfologisch equivalent van deze groep geven we volgende voorbeelden.

Bëonjéta la mbéla (île ng'ânto) (N 20, 20) *Ze roepen me met geluid (als van mensen).*

Åolosombola la tóma búké (N 13, 22) *Hij verwelkomt hem met veel geschenken.*

II. Vooral bij werkwoorden die met het lijdend voorwerp een onverbreekelijk geheel vormen, staat de voorzetselbepaling als een noodzakelijke aanvulling. Deze verbindingen zijn tot staande uitdrukkingen verstard.

-óla etumba éle Sóngóló, *de oorlog verklaren aan X;*

-keja báiso ndá ntando, *de ogen richten op de stroom;*

-keja báiso éle Fakala, *de ogen richten op Y;*

-lángá lotóí éle Sísa, *het oor lenen aan Z;*

-tómbe wíyo ndá bolemo, *de inspanning op het werk richten;*

-kela yémété ndá likambo, *de palaber hardnekkig volhouden;*

kela bokwoko ndá tóma, *het voedsel verkwisten.*

5. (Werkwoord + substantief als lijdend voorwerp) + ngá-groep.

De bepaling van de ngá-groep is enkel bijwoordelijk vergelijkend.

Ēkí'nd'ósésé bóme ngá nyama (R 166, 2) *Daar zij haar echtgenoot in stukken kapte als een dier.*

Īsesa iláká l'óyita ngá nyama (R 166, 2) *Die een lijk in stukken snijdt en rookt als dierenvlees.*

Als morfologisch equivalent van deze woordgroep geven we volgende voorbeelden.

Aówǒnyólé ô ngá lókólí (R 3, 3) *Hij wringt hem in elkaar als een liaan.*

W'ǒnjúola ng'ǒso (R 6, 5) *Gij vraagt me aldus.*

Ōwite ô ngá nyama (R 164, 5) *Gij rookt hem als een dier.*

(Ikulu) yǒyasémbola ô ngá njwá (N 41, 19) *(De koord) ontrolt zich als een slang.*

II. Werkwoord + substantief als naamwoordelijk deel van het gezegde.

Het werkwoord is het zogezegde koppelwerkwoord *zijn*, dat voorkomen kan onder verschillende stammen.

- le: praesens bevestigend.
- fa: " ontkennend.
- ki: verleden vorm.
- yala: voor de andere vormen.

Ook kan er een equivalent daarvan gebruikt worden, nl. **-kita**, *worden*. Het substantief, dat als eerste bepaling van het koppelwerkwoord optreedt, kan verschillende equivalenten hebben.

1. "Zijn" + een substantief.

a) Het substantief, dat *zijn* aan het onderwerp verbindt, omschrijft een *eigenschap* van het onderwerp.

- Wě ole ndé bololé (R 16, 4) *Gij zijt namelijk een dwaas.*
- Ole bosáji (R 8, 6) *Gij zijt een helper.*
- Ale ndé bokáli (N 18, 18) *Hij is namelijk een geest.*
- (Bóna) òkí ó lǎntei (N 10, 7) *(Het kind) dat nog een zuigeling was.*
- Áóyala ndé jwende jwá lónéne (N 11, 9) *Hij was een sterke man.*

b) Het substantief kan ook een *bepaalde persoon*, een *bepaald ding* noemen.

- Mpóa ale wáte mpulú (N 38, 4) *De papegaai is namelijk een vogel.*
- Óyale ò wálí òkám (N 18, 22) *Gij zult mijn vrouw zijn.*

c) De verbinding kan *uitgebreid* worden, vooral door connectief-groepen of voorzetselgroepen.

- Nde ò fafá bonkúndú (N 26, 2) *Ik ben vader helemaal, (t.t.z. gelijk vader).*
- Nde nsómí éa néne ék'is'ékám (N 18, 15) *Ik ben de grote eerstgeborene bij mijn vader.*
- Ale mpaka éy'esé, *hij is de ouderling van het dorp.*

d) Verschillende *graden* worden aangeduid door bijwoorden van graad.

- Ntando ale bolindó ngáé, *de stroom is zeer diep.*
- Tóki banto búké ná, *Wat waren we met zeer velen!*
- Bolemo bóf'ino, *het werk is nog lang niet gedaan.*
- Bolemo bol'ino, *het werk is bijna gedaan.*

2. "Zijn" + beeldwoorden, die een *eigenschap* toekennen aan het onderwerp.

- Mbóka ale tsí, *de weg is recht.*
- Esé ele tute, *het dorp is dichtbij.*
- Ákí ndé kútú pata (N 36, 2) *Het was een gedrang van belang.*

3. "Zijn" + bijwoord.

Als bijwoorden komen in deze woordgroep vooral bepalingen van *plaats* voor.

Al'anko (N 57, 18) *Hij is daar.*
(Etsim') eyaka mpiko (N 14, 10) *(De vijver) die ginder is.*
(Bolaki) ale rik'ané (W 99, 31) *(Een behekser) is hier.*
(Bokeng') áf'ekó (W 99, 32) *Als de bokenge-vis er niet is.*

4. "Zijn" + voornaamwoord.

Bij de verbinding van zijn met een persoonlijk voornaamwoord wordt *zijn* onpersoonlijk gebruikt.

Ale nd'émí, *ik ben het* (letterlijk *het is ik*).
Áf'endé, *Hij is het niet* (letterlijk *het is niet hij*).

"Zijn" met een bezittelijk voornaamwoord verbonden.

Wáli ale wâte ökám (R 20, 7) *De vrouw is de mijne.*
Nyama ele wâte ökám (R 16, 5) *Het vlees is het mijne.*
Áf'ökinyó nyê (R 14, 3) *Hij is geenszins de uwe.*
(Likambo) lífa líkám (R 152, 4) *(De palaber) is de mijne niet.*

"Zijn" verbonden met een aanwijzend voornaamwoord.

Ale nd'áné, *het is deze.*

5. "Zijn" + een voorzetselbepaling. De voorzetselbepaling kan verschillende bepalingen uitdrukken.

a) Een bepaling van *plaats, tijd, doel*.

Belángala bésáto bákí éka isé ékíó (R 18, 3) *Drie jongelingen waren bij hun vader.*
Báki nd'áfeka (N 24, 16) *Die achter waren.*
Bale nd'Ímbóngá, *Ze zijn in Imbonga.*
Ndomba áyöyaka nd'ökölö wă batsindeja, *De markt is gewoonlijk op Zaterdag.*
Tóma tsw'ökili tole la ntsín'ëa banto, *De dingen van de aarde zijn voor de mensen.*
(Öumá) ale nd'élefó ênko (N 22, 23) *Alles is in deze bel.*

b) Een *omstandigheid*.

Ĕk'ís ndá mbóka, (băofomana la njaku), *Toen ze op weg waren, (ontmoetten zij een olifant).*

6. "Zijn" + ngá-groep. Deze groep geeft een vergelijking weer.

Ákí ng'ísé ékáé móngó, Hij was als zijn eigen vader.

Éfa ng'óné (W 247, 6) Het is zo niet (letterlijk het is niet als dit),

Nsingá áfa ngá liongo (P) Een nsinga-vis is niet als een liongo-vis.

7. Dikwijls komen gevallen voor, waarin het koppelwerkwoord verzwegen is; gewoonlijk staat dan het partikel wâte in de plaats. Vergelijk blz. 55, 1.

Nyama ênko wâte êkió báfé. (R 8, 5) Het wild (is) van hun beiden.

Nyama ênko wâte êkě. (R 8, 6) Het dier (is) het uwe.

Emí Bokelé w'Ólúka. (N 11, 21) Ik (ben) Bokele van Boluka.

Emí la wé wâte liseka. (N 13, 19) Ik en gij (zijn) vrienden.

Bón'ókám an'óné. (N 14, 12) Ziehier mijn kind.

Ook in zinnen, waarin het onderwerp niet is uitgedrukt, kan het koppelwerkwoord verzwegen zijn. Dergelijke constructies kondigen een onderwerpszin aan: bálótsi wâte... Het (is) goed dat... Wâte en ô staan hier gelijk met het voegwoord te. (Zie 126, 1).

Bálótsi wâte wêngí jwende áleke ékáé mbóka. (R 20, 1) (Het is) goed, dat ieder man zijn eigen weg ga.

Bálótsi ô njole ndá mbóka. (N 23, 7) (Het is) goed, dat ik op de weg uitkome.

8. Als equivalent van "zijn" komt ook -kita, worden voor.

Áokita mpaka. (N 10, 8) Hij is oud geworden.

Nyangó áokit'ekóta. (N 14, 7) Haar moeder was een oude vrouw geworden.

III. Werkwoord + infinitief. ⁽¹⁾

1. In het Lámóngo zijn vele werkwoorden gevolgd door een infinitief, die primair voorwerp is van het vervoegde werkwoord. De infinitief kan voorafgegaan worden door la, met, dat geen verdere betekenis bijbrengt bij de woordgroep. Ook nog door ô la of ník' of door wâte, namelijk. Bij de infinitief kan dan verder een lijdend voorwerp voorkomen.

a) Dit komt vooral voor bij werkwoorden van modaliteit. De voornaamste dezer werkwoorden zijn: -éa, weten; kennen; -kusa, -bonga, kunnen; -tsíka, aflaten met; -ámbya, ophouden met; -banga, beginnen; -síla, geëindigd zijn; -lambwa, moe worden; -meka, beproeven.

Bäosí'ólota. (N 13, 11) Ze zijn gevluht (letterlijk ze zijn klaar met vluchten).

Ámbya'ólota. (N 9, 13) Houd op met vluchten.

(1) Vergelijk de groep subst. met infinitief blz. 57,4.

Ámby'šél'etsíma. (N 15, 9) *Houd op met de visput leeg te hopen.*
 Éákí l'ólamba tóma. (R 16, 1) *Hij kon voedsel bereiden.*
 Éake ô l'óoma nyama kika. (R 16, 1) *Hij kon alleen wild doden.*
 Áféé l'ólamba. (R 16, 1) *Hij kan niet bereiden.*
 Tókusa ótena likambo (eléng'émö). (R 14, 6) *Wij kunnen de palaber
 (op een andere manier) slechten.*
 Bámekí l'ótumba njóts (la tsä filili). (N 13, 10) *Zij probeerden de wespen
 uit te roken (met groot vuur).*
 Áomanga l'óóta. (N 46, 5) *Zij begint te baren.*
 Bãosíl'óéa. (N 54, 20) *Zij weten reeds (letterlijk zij zijn klaar met kennen).*
 Bãosíl'ólota ndá ngonda. (N 54, 20) *Ze zijn reeds gevluht naar het bos.*
 (Nyama) éomanga ófonda. (N 58, 12) *(Het vlees) is beginnen te rotten.*

Het lijdend voorwerp kan ook als infix in de infinitief voorkomen. Dit zijn dus morfologische equivalenten van deze woordgroep.

Ámby'ónjúola. (N 30, 13) *Houd op met me uit te vragen.*
 Ámeke l'óyaósola (lím'ámótsi). (N 67, 16) *Hij beproefde zich op te richten
 (van de grond).*

Het lijdend voorwerp als infix kan in de vorm van een persoonlijk voornaamwoord herhaald worden en vergezeld gaan van een bijstelling.

Ámby'ónkel'em'óa bón'ókě ng'ósa. (N 25, 17) *Houd op met mij, uw
 kind, zo te behandelen.*

Én vervoegd werkwoord én infinitief kunnen elk een lijdend voorwerp bij zich hebben. De infinitief is dan niet complement bij het werkwoord alleen, maar bij de groep werkwoord en lijdend voorwerp.

Onsjaka ô mbil'éné l'ónda. (N 68, 16) *Eet me vandaag gans op (letterl.
 beëindig me met me vandaag op te eten).*

De infinitief kan versterkt worden door het achtervoegsel -ka, dat er de betekenis aan toevoegt van herhaling of gewoonte.

Ámbya ótúmolaka banto. *Houd op de mensen te beledigen. (Wordt ge-
 zegd tot iemand die het gewoonlijk doet).*

Het suffix -ká (met hoge toon), na de infinitief gevoegd, duidt herhaling of gewoonte aan op *verscheidene plaatsen*. Deze vorm wordt echter niet veel gebruikt.

Ámby'óléká tóma. *Houd op met overal te gaan eten.*
 Bãosíkala ótóngáká nkala. (N 70, 5) *Zij zijn gebleven om visafsluitingen
 te vlechten (op verscheidene plaatsen).*

b) Bij werkwoorden van *rust en beweging* drukt de infinitief meestal het *doel* uit van de handeling, uitgedrukt door het vervoegde werkwoord. In verscheidene dialecten heeft deze infinitief het prefix *yó-*. De infinitief geeft aan dat de handeling werkelijk is gevolgd, dat het doel is bereikt; in tegenstelling met de subjonctief, die het doel aangeeft zonder te letten op het gevolg. De meest voorkomende dezer werkwoorden zijn: *-tswá*, gaan; *-yá*, komen; *-kita*, geraken; *-kenda*, gaan; *-tóm̄ba*, meenemen.

Äotsw'ókola bokulu. (R 4, 5) Zij is een koord gaan halen.

Öoyá ösesa. (R 8, 6) Gij zijt gekomen om in stukken te snijden.

Äoyá ös̄sama ekó (R 14, 1) Hij is er zich komen verbergen.

Ätswá mpé ñk'ökoola bilóko. (N 13, 12) Hij ging de boemannen halen.

Njókenda ösóm̄ba jéfa (éka bokulaka). (N 12, 4) Ik ga de zon kopen (bij de patriarch).

Njókenda ökola boté. (N 12, 31) Ik ga medicijn halen.

Ntswákí wáte ökatsa boté ntsín'éké. (N 13, 1) Ik ging medicijn koken tegen u.

Njötsw'ötsíka jéfa wíli wá nkoto. (N 13, 23) Ik ga de zon stroomopwaarts plaatsen.

Äotsw'óbóka botókó (nd'üté). (N 16, 2) Zij gaat de as in de W. C. gooien.

Bäotswá ötsíka iláká (éka isé). (N 16, 14) Zij zijn het lijk bij de vader gaan brengen.

Bäotswá ökisa (nd'étsiko). (N 16, 17) Zij zijn onder de palaberboom gaan zitten.

Äotsw'ökisa (nd'ésé éa lína Njimökili.) (N 17, 10) Hij is gaan wonen (in het dorp met naam Middenaarde.)

Äökenda öala lokombo. (N 18, 7) Hij is de afsluiting gaan nakijken.

Njókenda öumba imö nsáú. (N 41, 3) Ik ga nieuwe nsau-vruchten plukken.

Bäoyá mpé ñk'öbun'etumba. (N 51, 23) Zij zijn komen vechten.

Morfologische aequivalenten zijn ook talrijk.

Bäoyá ñk'ömboma. (N 11, 7) Zij zijn gekomen om mij te doden.

(Jwende) aóyé önjúola. (N 18, 16) (Een man) komt mij ten huwelijk vragen.

De infinitief kan én een lijdend én een belanghebbend voorwerp bij zich hebben.

Äoyá öatoja ilongö baói báumá kwá kwá. (N 21, 4) Hij is gekomen om zijn familie alles goed uit te leggen.

Én vervoegd werkwoord én infinitief kunnen elk een lijdend voorwerp bij zich hebben. De infinitief is dan niet complement bij het werkwoord alleen, maar bij de groep werkwoord en lijdend voorwerp.

Äotóm̄ba wáto öáka mpao (la bókó). (N 13, 13) Hij heeft de prauw genomen om (er mee) een afsluiting te gaan maken.

In plaats van het lijdend voorwerp bij het vervoegde werkwoord kan een bepaling voorkomen.

Äoyá la bikáé bifeko ðoma Entónto. (N 52, 17) *Hij is gekomen met zijn wapens om Entonto te doden.*

De doelaangevende infinitief kan versterkt worden door het achtervoegsel *-ka*, om aan te duiden dat de handeling *meermalen* plaats heeft.

Äoy' ólongojaka Indombe. (N 64, 17) *Hij is Indombe komen bekijken.*
Töoy' óbunaka ô l'awawa. (N 51, 22) *Wij zijn gekomen om (meermaals) te vechten met de insecten.*

Ziehier een morfologisch aequivalent van deze woordgroep.

Bátswákí ðokumbolaka (mpé átónakí ô báumá). (R 18, 2) *Zij kwamen haar ten huwelijk vragen, (en ze versmaadde ze allemaal).*

Met *hoge toon* betekent dit achtervoegsel, dat de handeling door de infinitief uitgedrukt, *meermalen en op meerdere plaatsen* geschiedt.

Bátswákí ngonda ðomáká nyama íkíó skó. (R 16, 1) *Zij gingen naar het bos om er wild te doden.*

Njótswá ðasáká mbóka éy'olá. (N 20, 21) *Ik ga de weg naar huis zoeken.*
Lökendá l'ðsáláká ndá ngond'ëa Indombe. (N 70, 21) *Gaat u vestigen in het woud van Indombe.*

Bäoyá mpé ðémbáká nsao. (N 29, 7) *Ze kwamen om liederen te zingen.*
Bátswákí ðtsíkaláká ô ng'ónko. (N 70, 16) *Ze bleven aldus. (letterlijk ze gingen om aldus te blijven).*

Bäofalangana ðkambáká belemo. (N 72, 10) *Ze hebben zich verspreid om hun werkzaamheden aan te vatten.*

Wanneer op een werkwoord van rust en beweging een infinitief volgt, die een werkwoord is van modaliteit, kan nog een tweede infinitief volgen.

Äoyá ðmanga l'ðóta. (N 46, 4) *Zij begint te baren. (letterlijk zij kwam te beginnen te baren).*

2. Er zijn werkwoorden die, verbonden met een infinitief, hun eigen betekenis meer of minder verliezen. De infinitief is dan niet meer complement of bepaling bij het vervoegde werkwoord; integendeel het vervoegde werkwoord is een bepaling van *tijd, aspect of modaliteit* bij de infinitief: het vervoegde werkwoord heeft de functie van hulpwerkwoord, maar blijft, wat de vorm betreft, het hoofdbestanddeel.

a) Worden uitsluitend als hulpwerkwoorden gebruikt :

1. **-singi**, steeds in de statief gebruikt, met als betekenis *alvorens, vooraleer*. De betekenis ervan is louter *tijdaangevend*.

Osingí l'òla tóma... (N 55, 15) *Alvorens gij eet...*

Nsingí l'òkaola. (N 26, 4) *Alvorens ik antwoord...*

Morfologische æquivalenten met lijdend of belanghebbend voorwerp als infix komen veel voor.

Osingí l'òkolaka, (elaká ô löobuna). (N 30, 19) *Alvorens gij haar neemt, (moet gij vechten).*

Nsingí òkokaa boté boné bókám... (N 22, 13) *Alvorens ik u mijn talisman geef...*

2. **-konga**, *nogmaals doen*. Als betekenis heeft dit hulpwerkwoord het aangeven van het aspect *herhaling*.

Ákong'òtsíma bamótsi. (N 61, 2) *Hij ging door met grond te graven.*

Kong'ótéfela, ñkong'òóka. (N 15, 7) *Ga door met spreken, ik ga door met luisteren.*

Een voorbeeld met het belanghebbend of wederkerend voorwerp als infix.

Kong'ónjúsela límö. (N 63, 4) *Werp er mij opnieuw een.*

Bäokonga ñk'òyatsítola pyó. (N 31, 18) *Ze stoten nogmaals elkander af.*

b) Worden veelvuldig als hulpwerkwoorden gebruikt :

1. **-uta**, *terugkeren*, met dezelfde betekenis van *herhaling* als *-konga*.

Áút'òsanga. (N 11, 13) *Hij zei nogmaals.*

Tawutáké òtóm'òna ntómo. (N 15, 18) *Beveel het kind niet opnieuw.*

Tófaút'òbuna. (N 50, 11) *Wij zullen niet meer vechten.*

Áoluta ñk'òúola. (N 58, 13) *Hij vraagt opnieuw.*

Bäoluta lénkíná l'òkòta. (N 60, 8) *Zij kappen weer opnieuw.*

2. **-fonga**, *bewaren, behouden*. Als hulpwerkwoord heeft het als betekenis de *voortzetting van de handeling* uit te drukken.

Ofong'òlela. (N 45, 13) *Ga voort met wenen.*

Fong'ókúnda. (52, 27) *Ga door met slaan.*

Áfonge l'òsísimya. (N 64, 11) *Zij gaat door met bekijken.*

In het volgende voorbeeld zijn twee infinitieven met het voegwoord **mpé** verbonden. De infinitieven staan in de applicatief en in de causatief en hebben het belanghebbend voorwerp, door hun vorm vereist, als infix.

Èki Lianja ofongé l'òtotútamela, mpé l'òolongoja bəlótsi... (N 65, 9)

Toen Lianja doorging met hem te benaderen en hem goed te bekijken...

3. **-tsíndimwa, -tsínimwa**, voortzetten, volharden duidt als hulpwerkwoord eveneens de voortzetting van de handeling aan.

Tótsínimwákí òkamba. *Wij gingen voort met werken.*

4. **-leki**, overtreffen, wordt als hulpwerkwoord gebruikt om de overtreffing in verwijten uit te drukken.

Olekí òfitaka tóma tsw'ánto. *Jij bederft steeds de zaken van anderen.*

Art. II Werkwoord met secundair (losser) complement.

Werkwoorden met secundair complement zijn meest intransitieve werkwoorden, die vrije bepalingen bij zich kunnen hebben.

I. Werkwoord + substantief als bijwoordelijke bepaling.

1. Door dit substantief voegt de spreker iets *bijkomstigs* aan het werkwoord toe. De woorden, als bijwoordelijke bepaling gebruikt, kunnen versterkt worden door **ò** of **ńk'** voor een klinker. Er zijn verschillende schakeringen mogelijk.

a) Zo zijn er substantieven bij een werkwoord, die de *duur* van het gebeuren aanduiden.

Báolela wáné wáné (N 19, 17) *Ze wenen heel de dag.*

Báolúka bots'òtsó, *Ze roeien dag en nacht.*

Báosala bókòlò bóumá, *Ze werken heel de dag.*

(Bekósò) bëlélá botáko (N 40, 15) *(De poten) werden voorgoed wit.*

Áolnwa mbilé mbilé (N 45, 18) *Heel de dag heeft ze barensweeën.*

b) Soms duidt het substantief ook de *tijd* aan, waarop iets gebeurt. Wanneer de nadruk ligt op de tijdsbepaling staat ze *vóór* het werkwoord.

Ètetake wêngí nkésá (N 18, 4) *Iedere morgen gaat hij op en neer.*

Tóyákí ò mpela (W 239, 3) *We zijn maar gekomen voor de hoogwatertijd.*

Jéfa liné mp'áokita mpaka (N 10, 8) *(Hoe) is hij vandaag zo oud geworden.*

Áyákí jéfa liné, *hij is vandaag gekomen.*

Wúte ò mbil'éné? (N 41, 4) *Gaat gij vandaag terug?*

Mbil'éné njósòna (N 27, 21) *Vandaag heb ik gekozen.*

c) Ook de *graad* kan aangeduid worden.

Báokenda isísí (R 10, 2) *Zij gaan een weinig verder.*

Báokis'isísí (N 13, 26) *Ze zijn er een tijdje.*

Ákendákí ikòké, *hij ging langzaam.*

Áolenjwa isísí, *hij is een weinig op zij gegaan.*

Bákende isísí (54, 6) *Toen ze een weinig verder gingen.*

(Mbóka) èofula bònéne móngó (N 61, 2) *(De weg) is breed geworden.*

d) Het substantief kan ook de wijze aanduiden, waarop de handeling gebeurt.

- Băoyá nk'ə̀lɔ̀ngó (R 23, 3) *Ze zijn in groep gekomen.*
Ăoyá nk'eléng'ekó (R 18, 5) *Hij is op dezelfde manier gekomen.*
Bákókisi ô njala (R 18, 1) *Ze zaten met honger.*
Ěk'ís wěne bolótsi (W 48, 3) *Daar ze het goed vonden.*
Ăolóka bolótsi mǒngó (N 22, 25) *Hij voelt zich gelukkig.*
Oókendé ô bonjemba (N 24, 10) *Gij reist als vrijgezel.*
Baétámé ô bikalé (nd'ánsé b'étámbá) (N 34, 3) *Ze sliepen op de harde grond (onder de boom).*

e) Ook de plaats, waar de handeling gebeurt, kan door het substantief aangeduid worden.

- (Bokáli) ʃbǒndímákí loóla (Li 59) *(De koord) die uit de hemel kwam.*
(Ngá jéfa) yǒtswá eloli (N 64, 2) *(Wanneer de zon) naar het Westen gaat.*
Ondímia wíli wá nkoto (N 13, 24) *Die van de bovenstroom komt.*
Ăkókisi (l'okiló) nk'iləmb'imákó (W 345, 3) *Hij zat (met zijn schoonmoeder) in hetzelfde huis.*
Băəkenda Imbóngá, ze zijn naar Imbonga gegaan.

Deze constructie wordt gewoonlijk gebruikt bij werkwoorden die gaan, terugkeren, weggaan betekenen, ook al zijn het altijd geen plaatsaanduidingen.

- Ăolindela ngonda (N 38, 20) *Hij is het bos ingetrokken.*
Ăotswá bolá (R 4, 2) *Zij is naar haar dorp gegaan.*
Bátswákí ngonda (R 16, 1) *Zij gingen naar 't bos.*
Ăoluta bolá (N 10, 6) *Zij is naar huis teruggekeerd.*
Ěkí'm'ótswáká ndomb'Ōbangi (W 40, 20) *Toen ik naar de markt ging bij de Bobangi.*
Bátswákí lokombo (N 25, 22) *Zij gingen op jacht.*
Njúndóláká bokonda wá ləngólí (W 91, 4) *Wanneer ik terugkeer van het longoli-woud.*
Băoleka ndomba éa ngelé (N 71, 5) *Ze zijn voorbij gegaan naar de markt.*
Ăolota bolá buo (N 29, 15) *Ze vlucht voorgoed naar huis.*
Ĭfótswé ntómo (N 13, 27) *Die niet gaat op een bevel.*
(Jéfa) jǒtswá eloli (N 66, 16) *(De zon) is naar het Westen gegaan.*
Băotswá nsé nk'ekó (N 55, 18) *Ze zijn er op visvangst gegaan.*
Ntsô boté (W 241, 1) *Ga om geneesmiddelen.*
Ntswákí nkumbó (N 30, 14) *Ik ging een vrouw ten huwelijk vragen.*
Ləkendá batófe, ləntsô betəkó, ləntsô benkúfo, ləntsô mbá (N 49, 17)
Gaat om litofe-vruchten, gaat om palmisten, gaat om maniok, gaat om palmnoten.
Njójyá besúkí ntúkú isáto l'ěfé (N 52, 25) *Ik ben gekomen met 32 lanssen.*

2. In plaats van het substantief, als bijwoordelijke bepaling bij het werkwoord, kunnen verschillende equivalenten gebruikt worden.

a) Het *gerundivum*.

Mpókandé nkákanda (N 52, 21) *Ik neem niet gevangen.*
Bákamwake ô nkákamwa (N 35, 31) *Ze zijn ten zeerste verwonderd.*
Bäolela ô ndëlela (N 45, 16) *Ze wenen aan een stuk.*
Ôkola ô nkákola (N 62, 15) *Gij neemt (het) zeker.*

b) *Klanknabootsingen en beeldwoorden.*

(Ilëngonda) äkenda waa waa waa, äolindela tukuu, äotuwana baa, äonanga l'olóló tso tso tso, mpé äokong'ölindele esanga tukuu. (N 30, 4) *(Ilëngonda) stapt lang voort, treedt in het bos, gaat het helemaal door, doorloopt het hele dorp en treedt een nieuw stuk bos binnen.*
Bäobuna solé solé solé, bale wili bale wili, mpé bäoyatsitola pyó (N 31, 15) *Ze vechten onverpoosd, sleuren zich naar hier en daar en stoten plots elkander af.*

c) Het voornaamste equivalent is wel het *bijwoord*, dat verschillende bepalingen kan toevoegen aan het werkwoord.

1) *Plaats en richting* wordt vooral aangegeven door aanwijzende bijwoorden en het onbepaalde **ékó (akó)** er.

(Kelá) tókite ekó (R 20, 4) *(Zodat) wij er geraken.*
Ékó ék'ís olekáká (R 20, 2) *Daar langswaar ze gingen.*
Éyá w'óokit'ekó (N 17, 11) *Als ge er gekomen zijt.*
Äotsw'ekó (N 17, 14) *Hij gaat er naartoe.*

De aanwijzende bijwoorden kunnen de *graad van afstand* aangeven.

Mpókisi an'(éki fafá) (17, 9) *Ik blijf hier niet (waar vader is.)*
Tóbunde ané (N 59, 8) *Laten we hier opklimmen.*
Okisa nk'änko (N 22, 8) *Zit daar neer.*
Yaláká nk'änko (N 31, 6) *Blijf daar.*
Fend'anyí (N 31, 5) *Ga ginds.*
Njötswá mpêne (ékotá fafá lifake) (W 30, 7) *Ik ga daar (waar vader een lifake kapt).*
Bákite mpíko (N 10, 17) *(Toen) ze ginds kwamen, (het verst van de spreker verwijderd).*
Äotswá mpênyí, *hij is naar ginder gegaan, (verderaf van de spreker).*

Het bijwoord van plaats kan nog door een ander bijwoord bepaald worden.

Ale ané móngó, *hij is hier zelf.*

2) Het werkwoord kan ook bepaald worden door bijwoorden van *tijd*. Wanneer het bijwoord vóór het werkwoord staat is dit om de nadruk er op te leggen.

Afwá ñk'aé yoóko (N 25, 1) *Pak je onmiddellijk weg.*
Aé yoóko mpaókela lénkiná (N 15, 20) *Nu zal ik het niet meer doen.*
Ñtóm'b'óló (N 59, 1) *Ik draag nu.*
Lókende lóbí (la nkésá) (N 32, 13) *Vertrekt morgen (vroeg).*
Ífoyá lífé; *hij zal overmorgen komen.*
Léka felé (N 24, 11) *Eet even.*
Óólókaka josó (N 60, 13) *Hebt ge eerder gehoord?*
Nkisi kólókóló kalakala (N 69, 16) *Ik ben sinds onheugelijke tijden.*

3) Bepaalde bijwoorden kunnen ook de *graad* van de handeling van het werkwoord aanduiden.

Álangákí móngó (òomé, loló áángákí banto) (M 50, 5) *Hij verlangde ten zeerste (hem te doden, maar hij vreesde de mensen).*

4) Bijwoordelijke uitdrukkingen, bestaande uit een ngá-groep (ngá + aanwijzend voornaamwoord), geven de *wijze* aan, waarop de handeling van het werkwoord gebeurt. Vergelijk blz. 53, 2.

Ô bakisi ng'òné (N 10, 13) *Terwijl ze zo zaten.*
Áfa ng'òso (N 18, 21) *Zo is het niet.*
Èki bôme wène ng'ònko (N 19, 15) *Toen de man dit (aldus) zag.*
Èk'ís wòke ng'òkó (N 21, 5) *Toen ze dat (aldus) hoorden.*

5) Bijwoorden kunnen ook de ontkenning aangeven van de handeling door het werkwoord uitgedrukt. Behalve de ontkenning, uitgedrukt door de negatieve vorm van het werkwoord, komen in het Lómóngò nog bijwoorden voor die de *ontkenning* van het werkwoord versterken.

Mpotéfele mpâmpá, *ik spreek niet voor niets.*
Ntsiyákí mpâmpá (N 28, 19) *Ik ben niet voor niets gekomen.*
Ntálangá nyê (N 37, 3) *Hij wilde in het geheel niet.*
Áfénye nyê (N 27, 19) *Hij wordt helemaal niet gezien.*

6) Andere bijwoorden kunnen de handeling van het werkwoord *beperken*.

(Bolemo) bóf'ino, *(Het werk) is nog lang niet gedaan.*
Al'ino l'òsémwa, *Hij gaat bijna van wal steken.*
Nkina áfoyé, *misschien komt hij niet.*
(Ñjákí) òsoola kika, *(Ik kwam) alleen om te praten.*

7) De handeling van het werkwoord kan door bijwoorden ook *sterker bevestigd* worden.

Áyákí nsònsóló, *Hij is zeker en vast gekomen.*
Aotéfela ô lénkiná (N 58, 9) *Hij spreekt opnieuw.*

II. Werkwoord + voorzetselbepaling.

De voorzetselbepaling verduidelijkt de handeling door het werkwoord uitgedrukt. Hier volgen de gewone voorzetselbepalingen, in verbinding met een werkwoord, in hun meest voorkomende betekenissen.

1. *ndá*, kan verkort worden tot *á*, in, op, uit, naar, te, voor, bij. Het voorzetsel kan als versterking voorafgegaan zijn door *ô*, namelijk.

a) De voorzetselbepaling duidt de plaats aan in :

Tókitákí ndá ngonda (R 10, 3) *We geraakten in het bos.*

Báoyá nd'ólá (R 10, 2) *Ze zijn thuis gekomen.*

Báofomana ndá nsúko éa mbóka (R 20, 2) *Ze komen samen op het einde van de weg.*

Bákókisi nd'ílombe ímâkó (R 10, 1) *Zij woonden in één huis.*

Bäolémala nd'íóngo (N 10, 18) *Ze staan aan de oever.*

Äotumba nd'ístó (N 16, 2) *Zij verbrandt (het) in de haard.*

Äobunda nd'ínkó (N 16, 6) *Hij klimt in de banaanstruik.*

Äosunja ndá nsambá (N 17, 3) *Hij springt op het dak.*

Bátswe nd'ásála (N 17, 21) (Toen) *zij naar de tuinen gingen.*

Nk'äkite nd'ílónka (N 18, 9) (Toen) *hij bij de strop kwam.*

Tókite ndá mbóka (N 18, 17) (Toen) *zij op de weg kwamen.*

Tóokita ndá lifeta líkísó já yoóko (N 34, 4) *We zijn aan onze nieuwe woonplaats gekomen.*

Äoluta ndá ntando (N 72, 2) *Hij keert terug naar de stroom.*

b) Bij sommige werkwoorden, onder meer bij werkwoorden van rust en beweging, kan de voorzetselbepaling een overdrachtelijke betekenis hebben.

Äokisa ndá liála (elingí móngó) (N 14, 2) *Zij is lang getrouwd, (letterlijk zij zat (lange tijd) in het huwelijk).*

(Nyangó) äokela ô nd'ólóko (N 10, 8) (Moeder) *spreekt in haar hart.*

Äokesela nd'ótéma (N 31, 25) *Hij heeft spijt (letterlijk hij treurde in zijn hart.)*

Äokita ndé nd'iwá (N 66, 23) *Hij is bijna dood (letterlijk hij geraakt in de dood.)*

Aíme nd'iwá (N 66, 29) *Hij ontsnapt aan de dood (letterlijk hij komt uit de dood).*

Tóki ndá nsango (N 65, 1) *Wij waren aan het spreken (letterlijk wij waren bij het nieuws).*

c) In het bijzonder kunnen door deze voorzetselbepaling betekenissen van *tijd*, *oorzaak*, *doel* en *hulpmiddel* aangegeven worden.

Njifoyala (la wě) nd'ékek'ékó (N 17, 13) *Ik zal (met u) zijn op dat ogenblik.*

Äoluta ndá nsé (N 16, 1) *Ze gaat terug op visvangst.*

Njóótswa nd'áfeka (N 11, 22) *Ik ben daarna geboren.*

d) De handeling is gericht op een niet-belanghebbend of niet-medewerkend voorwerp = voorzetselvoorwerp. Deze voorzetselbepalingen zijn noodzakelijke aanvullingen bij het werkwoord. Behalve de op blz. 34, II genoemde vaste verbindingen met een lijdend voorwerp, doet zich dit ook voor bij werkwoorden zonder rechtstreeks voorwerp.

- afema ndá, *ergens op liggen, zitten* ;
- ámema ndá bansé, *op de grond liggen, zitten* ;
- lififala ndá, *versperren* ;
- kota ndá wáto, *in de prauw staan, de prauw bestijgen* ;
- púmwa ndá ntando, *uitmonden in de stroom* ;
- yabimba ndá ekénjé, *zich lichtelijk stoten tegen een steen* ;
- basema ndá etutú, *zich klemmen tegen de muur* ;
- kákela ndá bisfé, *beschermen, behouden tegen ziekten*.

2. *ěle*, *bij, naar, tussen*. Als versterking kan *ńk'*, *slechts* voorafgaan.

De handeling van het werkwoord is gericht op de personen die belang hebben of reactief meewerken.

- Băokíta ěle bómoto (R 20, 4) *Ze komen bij de vrouw.*
- (Likambo) jǒkaka ěl'ís básáto (R 16, 6) *(Het geschil) werd hevig tussen hun drie.*
- Njǒkit'ěle fafá (N 16, 15) *Ik kwam bij vader.*
- (Báumá) bíma ńk'ěle Njakomba (W 153, 2) *(Alles) komt van God.*

Soms is deze voorzetselbepaling een omschreven belanghebbend voorwerp, waarvoor de applicatieve vorm van het werkwoord dient gebruikt te worden, tenzij men de nadruk wenst te leggen op die bepaalde persoon.

- Băotómbela is'ékíó Sausáú (N 44, 7) *Ze dragen (het) bij hun vader, Sausau.*

Maar:

- (Te isé) ákae łofeté j'ótúya ěle bóna ǒa nsómí (R 24, 4) *(Dat de vader) de kostbare ring geve aan zijn oudste zoon.*

3. *ěka*, *bij, naar*.

a) De handeling van het werkwoord is gericht op de woonplaats van iemand ; het voorzetsel valt best te omschrijven door de Nederlandse uitdrukking : ten huize van.

Zelfs al staat dat voorzetsel voor een persoonsnaam, dan wordt daarmee niet bedoeld, dat men naar die persoon toegaat ; het voor-

zetsel duidt enkel zijn woonplaats aan. De persoon zelf kan al dan niet aanwezig zijn.

Băokita ěka bokulaka (N 12, 23) *Ze komen bij de patriarch.*
Toóyé ěk'ís (N 18, 16) *Wij gaan naar hen.*
Bákí ěka isé ěk'ís (R 18, 3) *Zij woonden bij hun vader.*
Njôkit'ěka'm (N 70, 19) *Ik ben thuis gekomen.*
Njákí wáte ěka wě (N 9, 14) *Ik kom bij u.*

We vonden één voorbeeld, waarvan uit de tekst duidelijk blijkt dat er spraak is van komen bij de persoon en niet komen ten huize van die persoon, en waar toch ěka gebruikt is.

Ăkite ěka Bolúká (N 10, 20) (Toen) hij bij Boluka kwam.

b) In andere gevallen is de voorzetselbepaling de noodzakelijke aanvulling van het werkwoord; het voorzetsel verduidelijkt de objectsverhouding (=voorzetsel voorwerp). Vergelijk blz. 47, 1, d.

-kumbwa ěka Yoánasi, in 't huwelijk treden bij Jan;
-enjwa ěka, -elengwa ěka baséká Njaji, als klient gaan wonen bij, zich aansluiten bij het volk van Njaji.

4. *la, met, door, door middel van, wegens, voor, op, gedurende, omdat.* Het voorzetsel wordt soms als versterking voorafgegaan door *ô*.

a) Een veel voorkomende verbinding is die van het werkwoord zijn + *la*, die in vertalingen weergegeven wordt door *hebben*. Vergelijk het Nederlands: hij is met verlof.

Ăkí la baálí (R 12, 2) *Hij had vrouwen.*
Nde la likambo (R 12, 3) *Ik heb een palaber.*
Seki tófa la wálí (R 20, 9) *Dan zouden wij geen vrouw hebben.*
Ôkí la tsá (R 18, 1) *Die vuur had.*
Ófa l'ôna (N 11, 4) *Gij hebt geen kind.*
Ófá la ntéfeli (W 30, 7) *Die geen dapperheid heeft.*

In plaats van *-le la* kan hier ook *-kita la* gebruikt worden. Vergelijk blz. 37, 8.

(Bekeli) béókita l'ôwá w'ônéne (N 14, 9) *De beken zijn met grote laagwatertijd.*

In bepaalde gevallen is de verbinding *-yá, komen + la* een analoog geval. De betekenis van deze verbinding is dan *brengen*.

Oyâka (lóbí nk'ané) la tóma (N 10, 5) *Breng (morgen hier) voedsel.*
(Letterlijk kom met voedsel)
Ăoyá la bompáké (R 4, 3) *Zij heeft een pijlhecht meegebracht.*
Ăoyá l'endé (ndá foléfolé (R 12, 2) *Hij brengt hem (in 't opene).*
Aóyé la bôn'ôw'ólótsi móngó (N 9, 20) *Ze brengt een zeer schoon kind mee.*

Dit is niet het geval, wanneer de voorzetselgroep een bepaling van middel is.

Äoyá l'isúwa, hij is met de boot gekomen.

b) De voorzetselbepaling met *la* kan ook de *tijd* van het gebeuren aanduiden.

Basêka la mbúla (W 220, 1) *Dat zij twisten bij regen.*

Bafósé la wáné (W 220, 1) *Dat ze niet twisten bij zonnenschijn.*

Ölake l'otsó (N 20, 16) *'s Nachts gaat hij buiten.*

Bäoyá la nkésá móngó (R 12, 3) *Zij komen 's morgens vroeg.*

Kenda l'imbongotsó (N 17, 11) *Ga in de vroege morgen.*

Äetame l'otsó (N 18, 5) *Toen hij 's nachts sliep.*

c) De voornaamste betekenis van deze voorzetselgroep is *hulp-middel te zijn in verbinding met het werkwoord.*

Äoyá l'isúwa, hij komt met de boot.

Äökwe l'akáká, hij reist te voet.

Baóbína la nkólé (W 48, 4) *Zij dansen met behulp van trommels.*

(Ngá) ntásésama l'afaká bākínyó (N 44, 20) *(Indien) hij niet gekleind wordt met uw messen.*

Een betekenis die er dicht bijstaat is die van *omstandigheid.*

Ñkende (ële fafá) l'aílo büké (ndá mbóka)? *Hoe moet ik (bij vader) gaan met al dat onkruid (op de weg)?*

Het *gezelschap* wordt aangeduid in :

Kendá l'anto bátâno (N 14, 3) *Ga met vijf mannen.*

Njifoyala la wě (N 17, 13) *Ik zal met u zijn.*

Ñkenda la wě (W 246, 1) *Ik ga met u.*

Njófumbwe l'ikó (N 12, 18) *Ik zal ermee wegvliegen.*

d) De voorzetselbepaling met *la* kan ook de *oorzaak*, de *reden* van de handeling aangeven.

Ñjáki nk'öumba nsáú la lómá (N 39, 30) *Ik kwam nsau-vruchten plukken uit overmoed.*

Äólénga l'öfolu (N 47, 14) *Hij beeft van schrik.*

Äowá l'öfolu (N 69, 3) *Hij sterft van schrik.*

(Bolemo) botáonga ô la bokako (N 71, 23) *(Het werk) ging niet wegens de vervloeking.*

Äonuna la nsónyi (N 29, 14) *Zij krimpt ineen van schaamte.*

Äotólomwa la jalé (N 25, 18) *Hij is opgezweept van kwaadheid.*

Mpólelé la líno (línungola nd'íkundú) (Li 4, 17) *Ik ween niet omdat de pijn (vlijmt in de buik).*

Mpókate ndé la nkaká (W 54, 9) *Ik handel niet wegens de moeilijkheden.*

(Itámá) ikoíkákí la ngómbó (W 239, 4) *(Het boompje) dat u redde van de buffel.*

e) De voorzetselbepaling met *la* kan ook nog de wijze betekenen, waarop de handeling geschiedt.

Ěolúkumwa l'onyaké (N 35, 10) *(De huid) loopt met sprongen.*

Njóyaténe ô la loángu (ôw'akusa) (N 30, 23) *Ik vluchtte met spoed (langs achter).*

Bäolamba la njémba (N 46, 9) *Zij antwoorden al zingend.*

Bäolukumwa la mbángu (N 21, 1) *Ze lopen vlug.*

W'ôndôkômakî l'ilóngwánjéna (W 38, 7) *Gij, die inpakte met opzichtigheid.*

Njôkôma l'ilekoja (W 38, 8) *Ik heb ingepakt met hovaardigheid.*

f) De handeling kan gericht zijn op personen die belang hebben of reactief medewerken.

(Bolemo wă lotúlo) bófókoké la banto büké (R 4, 12) *(Smeden) gaat niet voor veel mensen.*

g) Er komen zeer veel voorzetselbepalingen met *la* voor, die de noodzakelijke, vaste aanvulling zijn bij een werkwoord; het voorzetsel verduidelijkt de objectsverhouding (= voorzetselvoorwerp). Vergelijk blz. 47, 1, d en 48, 3, b. Dit komt veel voor bij de wederkerige vorm van een werkwoord.

Bäokímana la bilóko (N 60, 11) *Zij volgen de boemannen.*

Bäofomana l'anto móngó (N 33, 25) *Ze ontmoeten echte mensen.*

Bäotsíndimwa la lókendó (N 33, 24) *Ze zetten de reis voort.*

-bamana la bonto, *zich bij iemand voegen;*

Bäokoka l'akonga ô kwa (N 36, 3) *Er zijn voldoende waarden voor allen, (letterlijk: zij zijn voldoende met waarden).*

-tútama la Bokúma, *Bokuma naderen;*

Ófókúmáná l'ôkolanga (W 40, 21) *Mocht ik die mij bemint ontmoeten.*

-élela la Sóngóló, *zich tegen over X bevinden;*

Áonanga la baálí báumá (N 10, 19) *Hij doet de ronde bij al zijn vrouwen.*

-langa la bóme, *tot echtgenoot begeren;*

-éana la lokolé, *gekend, geweten zijn door middel van de seintrommel.*

5. Lá, langs, over.

De enige betekenis, die een voorzetselbepaling met *lá* kan hebben, is die van plaatsaanduiding en dan nog wel beperkt tot de weg, die gevolgd wordt.

Álékákí lá mbóka, *hij ging over de weg.*

Áyákí l'ôkili, *hij is over land gekomen.*

Ūtákí lá ntando, *hij is over de stroom teruggekeerd.*

6. límá, van (af).

De betekenis met deze voorzetselgroep aan het werkwoord toegevoegd is zowel *plaats-* als *tijdaanduidend*.

Öyáki (l'íkulá) límá bolá bökáé (R 4, 12) *Die van haar dorp een pijl meebracht.*

Böölóla límá mpótá (N 53, 3) (*De lans*) *komt uit het wond.*

Äoyá lím'ólotsí (N 57, 21) *Hij komt terug van de vlucht.*

Éana límá liango j'ökili, *het is gekend van het begin van de wereld.*

Bij personen en woonplaatsen wordt respectievelijk *ële* en *ëka* bijgevoegd. Vergelijk blz. 22, III.

Áyáki límá ële fafá, *hij kwam van bij vader.*

Áyáki límá ëka bonganga, *hij kwam van de dokter.*

7. Kitsi of elaká, tot aan.

De voorzetselbepaling, gevormd met deze voorzetsels, is eveneens *plaats-* en *tijdaanduidend*.

Tööluka (límá Imbóngá) kitsi (of elaká) Bötéka; *Wij hebben geroeid (van Imbonga) tot Boteka.*

Tööluka (límá nkésá) kitsi (of elaká) bökələ; *Wij hebben geroeid (van de morgen) tot de avond.*

Het voorzetsel kan vervangen worden door l'ökita (= la + infinitief van -kita, *aankomen*).

8. Nkó of lakó, zonder.

De voorzetselbepaling, samengesteld met dit voorzetsel, heeft uitsluitend een *ontkennende betekenis*.

(Itambá) ële nkó yembé (W 107, 49) (*Een boom*) *die zonder knoest is.*

9. Wijá, wŭjá: aan de overkant.

Deze voorzetselbepaling geeft een louter *plaatsaanduiding* aan.

Bätswe bokila wŭjá ntando. (R 6, 1) (*Ze waren van plan*) *op jacht te gaan aan de overkant van de stroom.*

(Kelá lókolongake) lófenje wŭj'ónjí. (R 6, 2) *Zodat gij kunt oversteken naar gindse kant.*

10. Verschillende voorzetselbepalingen kunnen elkaar in een werkwoordgroep opvolgen.

Öoyá ël'emí la lófəso ngámó? (N 54, 22) *Hoe komt ge bij mij met zo'n lawaai?*

Nkende ële fafá l'aílo büké ndá mbóka? (N 11, 11) *Hoe moet ik bij vader gaan met al dat onkruid op de weg?*

Äotswá nd'íongo ël'isé. (N 11, 15) *Hij gaat naar de oever bij zijn vader.*

Kenda l'imbongotsó ndá mbók'ëy' etóko. (N 17, 11) *Ga in de vroege morgen naar de weg van de bron.*

Njifoyala la wë nd'ékek'ékó. (N 17, 13) *Ik zal met u zijn in die tijd.*

Àùté ô ndá ntangé l'ongúmá bem. (N 20, 11) *Hij keert terug naar zijn bed met een val boem.*

(Ngá) áye l'ékó nd'òlá. (R 18, 1) *Indien hij ermee naar huis komt.*

Àokwá l'osúkí bönko nd'ánsé. (N 53, 2) *Hij valt met de lans naar beneden.*

Bäoyabóka l'òfulu ndá tölömbe. (N 24, 19) *Ze werpen zich vol vrees in hun huizen. (= ze vluchten).*

(Ifulú) yóyé la yómba nd'òmwa. (N 37, 5) *(De vogel) keert weer met iets in zijn bek.*

Njófumbwe l'íkó fsi nd'álikó. (N 12, 18) *Ik vlieg ermee naar boven.*

Àokisa ndá liála ël'óme elingí móngó. (N 14, 2) *Zij is zeer lang in het huwelijk gebleven bij haar man.*

Hier volgen enkele voorbeelden van voorzetselbepalingen en bijwoordelijke bepalingen samen. De voorbeelden leren ons vooral de rangschikkingen tussen de verschillende bepalingen. Is de bijwoordelijke bepaling een klanknabootsing of beeldwoord dan staat ze in de regel na de voorzetselbepaling.

Àólúkumwa la loángu fíó fíó fíó. (N 63, 11) *Hij loopt met een vaart.*

Àotsw'ókotama ndá nsamba ëy'ilámbe ngwao. (N 47, 18) *Hij gaat op het dak van het huis staan.*

Bäolémala nd'íóngo byóndóndó. (N 10, 18) *Ze blijven aan de oever rechtstaan.*

Bäosémbama la mbóka tánda. (N 11, 14) *Ze spreiden zich over de weg uit.*

Aótswé ô ndá wáto bö'l'isé kwongoso. (N 11, 19) *Hij gaat recht naar de prauw waar zijn vader is.*

Bäokondela ndá wáto w'Ônsángé kwongoso. (N 13, 20) *Ze stappen recht in de prauw van Bonsange.*

Bátswá ndá mbóka mmámama. (N 20, 23) *Ze gaan op weg al tastend.*

Bäolúkumwa la mbángu fekó. (N 21, 1) *Ze lopen in der haast.*

Àokólomwa la bomúné bönko kaa kaa kaa. (N 23, 2) *Hij volgt onmiddellijk dit teken.*

Bijwoordelijke tijdsbepalingen staan meestal vóór de voorzetselbepalingen.

Òkane língá ô nd'ëbila béumá. (N 36, 16) *Hij zal eens geëerd worden in alle dorpen.*

Njóyiki lóbí la mbóka. (N 35, 2) *Ik zet me morgen op weg.*

Ntsífénana felé l'ant'äumá. (N 23, 7) *Ik heb nog niemand gezien.*

Áye felé l'esai bëki'nd'ósangaka. (N 26, 4) *Dat hij eens kome met de vingers waarover hij sprak.*

Kísá felé ángo. (N 30, 10) *Zit daar eens.*

Lotsikálá fel'áné. (N 57, 9) *Blijft eens hier.*

Nkúnde felé Ilele. (N 33, 4) *Laat ik even Ilele begraven.*

(Ngá) äokúmana lóbí l'anto ndá mbóka. (N 32, 15) *Wanneer hij morgen mensen op weg ontmoet.*

Ntímaná lénkiná ndá lifoku. (N 48, 11) *Hij kwam niet meer uit de kuil.*

In een paar voorbeelden staat echter de tijdsbepaling, bestaande uit beeldwoorden, toch na de voorzetselbepaling.

Äosíl'ökenda la nsáú kalakala. (N 40, 1) *Hij is al lang weg met de nsauvruchten.*

(Ĕkí banto bānko oyáká) l'ökisa ndá ngonda sékóo. (N 28, 8) *(Hoe die mensen er toe kwamen) voorgeed in het bos te blijven.*

Äoluta ô ndá loóla lēnkíná. (N 47, 24) *Hij keert opnieuw naar de hemel terug.*

Enkele bijwoordelijke plaatsbepalingen staan vóór de voorzetselbepaling.

Äolsta ekó ěle Bofalá. (N 54, 22) *Hij gaat daar bij Bofala.*

Öfoétsi lēnkíná ané ěka wē. (N 66, 7) *Gij slaapt hier niet meer bij u thuis.*

Bepaalde bepalingspartikels kunnen ook vóór de voorzetselbepaling staan. Vergelijk blz. 6,5.

(Äfóéleje te banto) bákite ô lá ndá ntsína. (N 38, 15) *(Hij veroorlooft niet dat de mensen) zelfs maar aan de voet (van de boom) komen.*

III. Werkwoord + Ngá-groep.

1. De ngá-groep verduidelijkt de handeling door het werkwoord uitgedrukt ; de groep geeft een vergelijking aan.

Ĕla ô ngá tsä (N 18, 12) *Zij glinstert als vuur.*

(Mbéla) ile ng'ánto. (N 20, 20) *(Roepen) die zijn als (van) mensen.*

Äokámwa ô ng'ékók'ěa waka. (W 103, 19) *Hij is afgeknakt als de stam van een waka-boom.*

Bókendá ô ngá pépə. (W 228, 2) *Het kon vliegen als een vliegtuig.*

Äoleka ô ngá bōtsi. (N 43, 24) *Hij is voorbij gegaan als een ster.*

Äongesa ô ngá jéfa (N 64, 6) *Zij glinstert als de zon.*

Njéléola ngá jéfa ng'ōné ngámó? (N 64, 7) *Waarom ben ik zo helder als de zon?*

Bäoyala ô ngá eloli. (N 69, 14) *Zij zijn als de ondergaande zon.*

(Bonkúfo) äfókité ngá momá (P) *(Maniok) wordt nooit als een jamswortel.*

2. Het werkwoord kan ook bepaald worden door een ngá-groep bestaande uit ngá + een aanwijzend voornaamwoord. Het geheel vormt een bijwoordelijke bepaling. Vergelijk blz. 23, 1 en 45, 4.

Äolángoja ô ng'ókó (N 10, 2) *Hij luistert aldus.*

Ng'ōné äfóongé (N 23, 4) *Zo past het niet.*

Béla ng'ōné (N 58, 23) *Terwijl ze aldus hopen...*

Bäokita ng'ányí (N 57, 4) *Als ze ginds komen...*

3. Werkwoord + ngá-groep kan nog verder uitgebreid worden door een voorzetselbepaling of een bijwoordelijke bepaling.

Äowá ô ngá ifulú nd'ólembo. (W 103, 18) *Hij is gestorven als een vogel aan de lijnstok.*

Ángesa ngá nsáse yá jéfa tsílili. (N 47, 19) *Zij schitterde als de stralen van de zon.*

Äoyala ô ngá efóli l'ófólu. (N 65, 6) *Hij is als een doodblad van schrik.*

Bákende lénkiná ng'ísísí. (N 33, 26) *Ze gaan weer een weinig verder.*

Ël'emí báfókelé ng'óso. (N 31, 4) *Bij mij doet men zo niet.*

IV. Werkwoord + te-groep.

We vonden slechts één enkel voorbeeld van de woordgroep (werkwoord + te-groep), die in betekenis helemaal gelijk is aan de groep (werkwoord + Ngá-groep).

(Ko nkai) äonjámbole l'otsó te nyama (W 321, 4) *En 's nachts pakt me de luipaard als een dier.*

V. Werkwoord + Negatieve infinitief.

De negatieve infinitief (door voorvoeging van nkó, zonder vóór de infinitief) staat lossier van het vervoegde werkwoord. Deze infinitief is niet meer een complement, het is eerder een bepaling van het vervoegde werkwoord.

(Seki) ókendakí la nyama ékë ô nk'ólá. (R 72, 3) *Dan zoudt gij met uw vlees door gegaan zijn zonder te eten.*

Omkering, waarbij de negatieve infinitief vóór het vervoegde werkwoord staat, is mogelijk.

Málé ô nk'óndinga, aókolé ô jéfa linko. (R 158, 4) *Mijn oudere broer, zonder mij te waarschuwen, nam die zon.*

De negatieve infinitief kan bepaling zijn van een vooropgaande positieve infinitief met zijn voorwerp.

Lótsínimwake ósokola nsango nk'ólembwa. (Lo 1955, 16, 3, 2) *Gij moet doorgaan met nieuws sturen zonder moe te worden.*

Het lijdend voorwerp van de positieve infinitief kan als infix herhaald worden in de negatieve infinitief.

Äoy'ólota mpifo nk'óibija. (W 103, 22) *Hij is het gezag ontvlucht zonder het nog uit te oefenen.*

Ätsw'ólembwa ngunda nk'óinana. (W 101, 10) *Hij is de vaargeul moe geworden zonder ze op te varen.*

TWEEDE DEEL

DE ZIN

I HOOFDSTUK

De Nominale Zin

Onder nominale zin verstaan we, zinnen waarin geen werkwoord als gezegde voorkomt.

We kunnen de nominale zin in het Lomóngò nog in verschillende soorten onderbrengen.

1. In volgende voorbeelden is volgens ons taalgevoel het koppelwoord te kort.

Emí Bokelé w'Ólúká. (N 11, 21) *Ik ben Bokele van Boluka.*

Emí la wè wâte liseka. (N 13, 19) *Ik en gij zijn vrienden.*

Lína j'òté kangilikangili. (N 14, 4) *De naam van het medicament is kangilikangili.*

Em'óló ñk'otsó. (N 15, 3) *Ik ben hier nog tot van nacht.*

Nsónyi ñko byangi ngá byä nkóo. (N 20, 11) *Het speeksel was prikkelend als van nkoo-rupsen.*

Ís'áumá bempánga byä Njakomba. (W 153, 1) *Wij allen zijn offerdieren van God.*

Lóókò ensóó, bomwa likokoma, iy'áumá ô biléma byä Njakomba. (W 153, 2) *De linkse arm, de stotterende mond, alle zijn gebrekkigen van God.*

Iwá nd'átófe, iwá nd'ândongo. (W 237, 2) *De dood is als 'n litofe-vrucht, de dood is als een lindongo-vrucht.*

Liongi l'ëlo, mbóó ñk'ëlo. (W 240, 2) *Voorspoed en ellende, het meest is er ellende.*

Is'ékám wâte Esombyankaka, ko lína líkám móngó wâte Ilánkaka. (N 18, 25) *Mijn vader is Esombyankaka, en mijn naam is Ilánkaka.*

(Jéfa j'ólíla): betómba ô nd'òlíko. (N 19, 24) *(De zon is onder) de ratten liggen (zijn) op de rookrooster.*

(Bátángákí) wéli te jéfa. (N 12, 2) *(Ze dachten) dat de maan de zon was.*

Nkó ô l'ómákó nyé. (N 19, 13) *Er is geen enkel meer.*

(Ákite éka Bolúká): ô nkó bóna. (N 10, 20) *(Toen hij bij Bolúká kwam: was er geen kind.*

Bón'ókó, lína Lonkundó, nkómbó Yëndembe, ífótswá ntómo. (N 13, 27) *Die zoon had als naam Lonkundo, als bijnaam Yendembe, die men niet beveelt.*

Bololé bosó, wányá l'afeka. (W 223, 6) *Eerst dwaas, daarna wijs.*

Nkân'Ofumbo nkíngó liteny'onkámá, bafeka litény'onânéi. (W 103, 23) *Mijn broer Bofumbo met een hals van honderd delen en een rug van wel acht.*

Bómoto an'ónyí (R 20, 3) *Daar is de vrouw.*
 Ěk'ísó nkó nsango. (N 24, 5) *Bij ons is er geen nieuws.*
 Wemo bókám bóumá ô fafá kika. (N 26, 3) *Heel mijn uiterlijk is slechts dat van vader.*
 Ô byá Lonkundó. (N 26, 6) *Het waren die van Lonkundo.*
 End'óumá nk'aúta kika. (N 30, 7) *Hij was een en al olie.*
 Ŏnko wâte losáú. (N 37, 8) *Dit is een losáú-vrucht.*
 Ilele, wě lómá móngó. (N 38, 11) *Ilele, gij zijt overmoedig.*
 Yémaká yá Lianja nd'inkúné. (N 50, 9) *Die deug niet van een Lianja is slechts een kind.*
 Lokolo lómō lókáé nkó likáká. (N 57, 5) *Zijn een been had geen voet.*
 Seki ndé etsim'ěnko ěa wáli ów'elóko. (N 58, 22) *Maar die visvijver was van de vrouw van een boeman.*
 Ŏnko ndé Lianja. (N 62, 21) *Dat is Lianja.*
 Ngá nsango (seki njósanga). (N 25, 15) *Indien er nieuws was, (dan zou ik het vertellen).*

In bepaalde gevallen kunnen relatiefzinnen ook nominale zinnen zijn. In sommige gevallen doet de relatiefzin de dienst van onderwerp en het vraagwoord is predicaat. In andere gevallen heeft een relatief de functie van onderwerp en een tweede relatief de functie van predicaat. We vertalen letterlijk om dit te doen uitkomen.

Bont'ókelákí jói línko j'ófaya ná? (N 17, 18) *De man die deze vreemde zaak uitvoerde (is) wie?*
 Ləkendó lōki w'óyákí ná? *De reis die gij gekomen zijt (is) welke? (Waarom zijt gij gekomen?)*
 Ŏlé nkāna móngó ěa wáli ānko ná? (N 35, 16) *Die de broer is van de vrouw (is) welke? (wie is de broer van de vrouw?)*
 Bānko bāle nd'ětsiko ěkárí baa ná? (N 16, 18) *Die onder mijn boom zijn (zijn) welke? (Wie zijn daar onder mijn boom?)*
 Ńa ókelá wě ānko ná? (N 18, 11) *Wat gij daar doet (is) wat? (Wat doet gij daar?)*
 Ńa ólé Mbómbé ānk'ěl'ínyó ná? (N 30, 31) *Die Mbombe is daar waar gij zijt (is) welke? (Wie van u is Mbombe?)*

In spreekwoorden vinden we nominale zinnen die uit twee relatiefzinnen bestaan, één als onderwerp en één als gezegde (beide van dezelfde klasse.)

Ŏle la yāndá ókót'otámbá. *Die de bijl heeft (is het) die de boom kapt.*
 Ěkwéké liuli ěleka nsósó nk'ānko. (P) *Waar een pluimpje valt (is) daar waar een kip voorbijkomt.*
 Ŏkínda mbímí nk'óléla nd'ókeélé. (P) *Die verzaagd is (is) degene die tegen de muur weent.*
 Ŏkomesa ókolanga. (P) *Die met u komt praten (is het) die u bemint.*
 Ŏmpomí mbomba óndakí wányá. (P) *Die me verwijten toestuurde (is het) die me wijsheid bijbracht (leerde).*

.2. Bij het aanhalen van iemands woorden wordt van de zin, die de woorden inleidt, alleen het onderwerp en het voegwoord te uitgedrukt.

K'isé lénkiná te... (N 16, 20) *En de vader sprak opnieuw...*

Isé te... (N 17, 7) *De vader zegt...*

K'endé te... (N 19, 8) *En hij zegt...*

3. Een ander soort nominale zin komt voor bij uitroepen of vragen, die meestal maar uit een enkel woord bestaan, nl. een beeldwoord, vraagwoord, uitroep.

(Bokelé aósáke ô bilóko) : "Ta." (N 13, 15) *(Bokele hield de boemannen tegen): "Halt."*

(Yéndembe ásanga:) "Ngámó?" (N 16, 3) *(Yendembe zegt:) "Wat nu?"*

(Itóndé ákeli ndé:) „É, bəlótsi.” (N 24, 8) *(Itonde zegt:) „Heel goed.”*

(Banto bāokamwa:) "Bó." (N 32, 3) *(De mensen zijn verwonderd:) "Hoe is 't mogelijk!"*

Ǿm'ōa jói o! (N 27, 7) *Wat een geschiedenis!*

Isei móngó ná! (N 28, 2) *Wat een ellende!*

4. Een substantief, afgeleid van een werkwoord en uitgaande op **-elo** geeft een tijdaangevende zin weer: en toen... Een persoonlijk voornaamwoord of substantief kan aan het **-elo**-substantief voorafgaan ter verduidelijking door welke persoon de handeling wordt uitgevoerd.

Mpé etúngamelo. (N 20, 17) *En toen is hij gevangen.*

Ebwélo nk'anko. (N 16, 7) *Daarop sterft hij.*

Mpé esékwelo nk'ekó sékóo. (N 28, 7) *Hij is er sindsdien altijd gebleven.*

Ewélo éa Ngimōkili nk'akó. (N 36, 14): *Toen kwam een einde aan Ngimokili.*

Ekeelo éa lokánga bantónó ô lím'akó. (N 43, 6): *Sindsdien is het parelhoen gevlekt.*

Emí yúlelo éa etumba (R 140, 3) *Toen heb ik alarm geroepen.*

Op het substantief op **-elo** kan een infinitief volgen. Dit gebeurt bij de substantieven **eyêlo**, *het komen, de komst* (van **-yá**, *komen*) en **etswêlo**, *het gaan* (van **-tswá**, *gaan*). Vergelijk werkwoord met infinitief op blz 39, 1, b, waar de infinitief het doel uitdrukt van de handeling, weergegeven door het vervoegde werkwoord. Zo geeft deze infinitief ook het doel weer van de handeling uitgedrukt door de nominale zin op **-elo**. Vergelijk Pr. Gr. 184, II.

Emí etswêl'ótófa lisála já bont'okiji ko bont'okiji etswêl'ówá (R 136, 3)
Toen ben ik het veld van de mens gaan vertrappelen en daarop is de mens gestorven.

Mpé etswêl'óbóla bekelé byā lowáótá (R 138, 2) *En toen ben ik de eieren van de nachtzwaluw gaan breken.*

Uit bovenstaande voorbeelden blijkt dat de infinitief een rechtstreeks voorwerp bij zich kan hebben. Dit rechtstreeks voorwerp kan ook als infix in de infinitief voorkomen. Vergelijk blz. 39.

Emí mpé etswêlo eskó òokumbola (N 30, 17) *Toen ging ik er heen om haar ten huwelijk te vragen.*

Behalve een infinitief kan dit soort nominale zin op -elo ook nog een voorwerpszin bij zich hebben, ingeleid door *te*, die op zijn beurt een nominale zin is van het type 1.

Emí etángelo t'etumba (R 138, 5) *Toen dacht ik, dat het oorlog was.*

5. Een substantief of equivalent, doet dienst als onderwerp, een ander substantief, dat er aan toegevoegd is en afgeleid is van een werkwoord, maakt het gezegde uit. In plaats van dit tweede substantief kan ook een equivalent optreden, bv. het gerundivum. Er zijn gevallen waarin het tweede substantief deel uitmaakt van een voorzetselgroep.

Mp'íy'áumá ô ekójá mǒngó. (N 10, 17) *Allen geleken ze op elkaar.*
Endé la jwende lõmǒ efomá bé. (N 30, 5) *Hij ontmoet plots een man.*
Bǎmǒ bakonga ô ntsikálá. (N 36, 3) *Er bleven nog waarden (ringen) over.*
Tóma ô mpáfǒnda (N 71, 18) *Levensmiddelen (zoveel) dat ze rotten.*
Ilánkaka la lilelo felú felú felú. (N 19, 14) *Ilankaka smelt in tranen weg.*
Nyam'a lǒkendǒ, ilǒnga l'okisǎnsé. (W 223, 6) *Het dier loopt vrij rond, de strop zit vast.*

6. Een substantief, dienst doende als onderwerp, wordt gevolgd door een beeldwoord of klanknabootsing, die het gezegde uitdrukt.

(T'ǎsemwe,) njǒts buulu. (N 12, 6) *(Toen hij wilde afvaren,) komen de wespen aan.*
(Nyam'iumá yǎ baále bǎokondela,) wáto swě. (N 12, 20) *(Al de wilde dieren stijgen in,) de prauw is er vol van.*
(Mp'áotéfela te baílo bǐmane,) ko baílo nyê. (N 11, 12) *(Hij sprak, dat het onkruid verdwijne,) en het onkruid was weg.*
Mpé bokungú sika. (R 3, 2) *En de bokungu-boom stond recht.*
Bokulaka tsii. (N 23, 14) *De patriarch is steendood.*
(Ēk'íó ǎwěne) banto báumá ô sě. (N 23, 24) *(Toen ze hem zagen,) stonden alle mensen recht.*
Balúmbe fu. (N 28, 4) *De Balumbe zijn uitgeroeid.*
Ilǒmbe pí. (N 29, 3) *Het huis is stampvol.*
Mbómbé mǒngó tséle tséle tséle. (N 31, 28) *Mbombe zelf wankelt.*
Mbómbé sě. (N 32, 2) *Mbombe zet zich schrap.*
Botsá lalé. (N 34, 9) *Het bos is omgekappt.*
Mpé tsúka tótǎno tó. (N 39, 8) *De vijf manden zijn vol.*
Mpé loóla yǎó. (N 41, 13) *De hemel verduistert.*
Bolá buǎ. (N 41, 16) *Hij trekt naar huis.*
Mpé losáú sǎnjǒ. (N 43, 5) *De losau-vrucht spat open.*

Mpé bonto pyao. (N 52, 16) *De man valt neer.*
Lianja kúsúlú. (N 56, 22) *Lianja laat zich vallen.*
Lianja kangili. (N 58, 18) *Lianja stuift op.*
Botámbá sike. (N 59, 12) *De boom richt zich terug op.*

Er kan een nadere bepaling bijkomen, meestal in de vorm van een voorzetselgroep.

Lokánga nd'ánsé pwoso. (N 43, 5) *Het paretshoen valt beneden.*
Bont'ómö límá likundú wa. (N 46, 22) *Eén enkel mens komt uit de buik.*
Nkóngótó lím'álikó lei lei lei. (N 22, 19) *De vogel komt zachtjes van boven naar beneden.*
Lonkundó l'otsá nd'ètókó pusu. (N 20, 14) *Lonkundo versteekt zich met het hoofd in de as.*
Mpé botámbá nd'ánsé lembesányú. (N 20, 14) *De boom buigt zich naar beneden.*
Ô jéfa límákó ko balámbe juujuu. (N 34, 10) *Op één dag staan de huizen recht.*
Bokungú nd'ánsé bí. (R 160, 2) *En de bokungu-boom de grond op.*

We vonden enkele voorbeelden waarin het beeldwoord vervangen is door een voorzetselgroep.

(Ĕki banto báumá ówěns,) nkímo ô l'álikó. (N 11, 10) *(Toen de mensen hem zagen,) stijgen de kreten ten hemel.*
Nkímo nd'álikó. (N 27, 10) *De kreten stijgen op.*
Betámbá béumá ô nd'ánsé. (N 70, 26) *De bomen liggen op de grond.*
Baúta nd'ánsé lá nd'empéndé. (N 31, 12) *De olie stond tot aan de kuiten.*

7. Een of meerdere beeldwoorden geven de betekenis van een hele zin weer.

(Ko äobunda nd'ínkə, äəlókəla linkə,) mpé katóo kwam. (N 16, 6)
(Hij klimt in de banaanstruik, rukt een banaan af,) en valt op de slag.
(Ilánkaka äələ betómba bēnko byao byao,) mpé bóngóló. (N 19, 8)
(Ilankaka eet de ratten helemaal op,) en gedaan.
Kaa, ngwá. (R 3, 1) *Hak en de boom lag er.*
Kí kí kí, mpé nyê. (R 6, 5) *Rits, rits, rits en... afgelopen.*
Lusé lusé. (N 31, 20) *Vergeefs gepoogd.*
(Bäyákí la tóma tönko mōnyee.) mpé nyê. (N 27, 18) *(Ze brachten al dat voedsel.) Ze hielden niets over.*

Bij het beeldwoord kan een nadere bepaling bijkomen in de vorm van een voorzetselgroep.

Ô l'otsó mpé pesuú. (N 29, 15) *En 's nachts vlucht ze als een pijl.*
(Äwōnya pœ) ko ndá wéngé kaa. (N 49, 8) *(Hij werpt naar hem) (met zijn mes) en krak in de wenge-boom.*
Ko l'ís ndá loóla buə. (N 72, 8) *En (verdwijnt) met hen in de hemel.*
Mpé la Yámpúnúngu jao. (N 58, 18) *En gij grijpt Yámpúnúngu.*

II HOOFDSTUK

De Verbale Zin

1. Met verbale zin bedoelen wij de constructie bestaande uit een werkwoordelijk gezegde en gewoonlijk ook een naamwoordelijk onderwerp.

Ájalo äolimbwa (ñk'iló). *Lazarus slaapt.*

Maar die constructie wordt hier beschreven, niet alleen voor zover ze dient als onafhankelijke zin, - gelijk in het voorbeeld, - of als hoofdzin, maar ook zoals ze in andere functies voorkomt, in werkgroep, in grotere zin, in bijzin enz.

Básanga te Ájalo äolimbwa ñk'iló; *men zegt dat Lazarus slaapt.*

Èkí Ájalo äolimbwaka iló...; *toen Lazarus sliep...*

Äolimbwa nd'ébulú; *hij sliep in de kamer.*

2. Een verbale zin kan tweeledig zijn of eenledig. In beide gevallen is er een vrij werkwoordelijk gezegde; (1) in een tweeledige verbale zin is bovendien ook het onderwerp een vrije vorm, bv.

Nkókányangó äokol'oté (N 16, 2) *Grootmoeder nam de medicijn.*

In de eenledige verbale zin is het onderwerp hoogstens een gebonden vorm, een affix, bv.

Äofénda ntando (N 14, 7) *hij stak de stroom over.*

In plaats van eerst de eenledige zin volledig te bespreken en dan de tweeledige, worden hier de twee typen op dezelfde voet geplaatst. Ze hebben immers hetzelfde gezegde en het verschil tussen beide zal tot zijn recht komen bij de behandeling van het onderwerp: tweeledige zin bij het vrij onderwerp, eenledige bij gebonden, persevererend en nul-onderwerp.

1. Onderwerp.

1. Het meest gewone onderwerp is een substantief of substantief-groep.

Jéfa jökyá ndé kalakala. (N 21, 7) *De zon was allang opgekomen.*

Bonto nkó loswéle ákusa öténa itámbá. (R 2, 5) *Een man zonder onderscheid kan een boompje kappen.*

Bómot'ömö öa litúká móngó ákókisi nd'ökili w'ösiká. (R 18, 2) *Een zeer schone vrouw was in een ver land.*

(1) Vrij: in een of meer afzonderlijke woorden uitgedrukt;
gebonden: slechts door een affix vertegenwoordigd;
los: als onafhankelijke zin gebruikt.

2. In zinnen met persoonsvorm komen vrij en gebonden onderwerp in de 3^e persoon ongeveer even dikwijls voor; voor de 1^e en 2^e persoon hebben we hier zelfs overwegend gebonden onderwerp en de substitutieven emí, ísó, wě, ínó staan er voornamelijk voor nadruk of tegenstelling.

3. Als vrij onderwerp kunnen gebruikt worden, niet alleen substantiefgroepen, maar ook hun vrije vervangvormen en equivalenten.

Onyí ãokola ifaká ikáé. (R 2, 1) *De andere nam zijn mes.*

Ïmã ãkenda ndá bolá bókáé. (R 4, 4) *De andere ging naar haar dorp.*

Ony'ómã mpé ãotsw'ókola bokulu. (R 4, 5) *De andere ging een koord halen.*

Ïw'ompáké ásanga. (R 4, 9) *Die met de hecht zeide.*

Ïa tsã ãosiya. (R 16, 1) *De vuurman sloeg vuur.*

Njókoka êkáké ékí ô ngá njéséna l'áiso ng'ókó. (R 10, 5) *Zijn horen was (zo goed) als het zien met de ogen.*

4. Ook verbale vormen en zinnen (halve equivalenten) kunnen als vrij onderwerp voorkomen. Hiervan komt de relatiefzin het meest voor.

Ïnkítélé ãoyala nkátémeli? (P) *"Houd even voor mij vast" wordt dat blijvend houden?*

Ïyaki l'ikulá ásanga. (R 4, 8) *Die met de pijl kwam, zeide.*

Ïlé la bolendeja ãolendeja ko ãoléna bolá wã bómoto.

(R 20, 3) *Die met het kijkmiddel keek en zag het dorp van de vrouw.*

5. Een substitutief wordt gebruikt om nadruk of tegenstelling uit te drukken. Het wordt vooral veel gebruikt bij geschillen waar voortdurend nadruk wordt gelegd op verschillende personen. Zo komen substitutieven veelvuldig voor in Rechtspraakfabels.

Kelá ínó lókolongake lófenje wüj'onyí. (R 6, 1) *Zodat gij kunt oversteken naar de andere kant.*

Lotsíka emí nsese. (R 6, 4) *Laat maar, ik zal wel verdelen.*

W'ólanga te ókele ná (R 6, 5) *Wat wilt gij doen?*

W'ókafa biléká? (R 6, 5) *Gaat gij verdelen?*

Ïnyó báumá lótéfela ô mpâmpá. (R 14, 3) *Gij allen spreekt nutteloze praat.*

Emí móngó nkafe baóndo. (R 16, 3) *Ik zelf zal elk zijn deel geven.*

Wě ole ndé bololé. (R 16, 4) *Gij zijt gek.*

Endé ntálangákí baende b'ókili bómá. (R 18, 2) *Zij wilde van de mannen van heel het land niet weten.*

Emí mpée kwó. (N 25, 12) *Ik weet het niet juist.*

Ïny'áumá lóolóka. (N 26, 13) *Gij hebt het allen gehoord.*

Emí ntsíotá bóna ngá wě. (N 26, 22) *Ik baarde geen kind zoals gij.*

Emí móngó njene jwende lókó. (N 28, 25) *Ik zelf wil die man zien.*

Emí ntsílangákí bámato báumá nyê. (N 30, 15) *Ik hield niet van vrouwen zonder onderscheid.*

End'áfa la nkâna. (N 35, 17) *Hij heeft geen zuster.*

Als substitutieven kunnen ook een persoonlijk voornaamwoord en een aanwijzend voornaamwoord samen voorkomen. Vergelijk blz. 9.

Mp'em'óné njóyala l'estíbi tululu. (N 30, 22) *Ik nu ben heel en al olie.*
K'em'óné njôtsw'ólá. (N 30, 23) *Ik nu ga naar huis.*
Mp'em'óné njòkela lifeta ndá ngond'ené. (N 34, 11) *Ik nu bouwde een verblijf in dit woud.*
Mp'an'on'ámbóma. (N 63, 9) *Hij nu wil me doden.*

Een substitutief kan ook samen met een zelfstandig naamwoord als onderwerp voorkomen. Het substantief is dan de bijstelling van het substitutief. Vergelijk blz. 9.

Em'éfóngó njaóka ndé binswele. (N 51, 15) *Ik, de bij, zal hen steken.*
Emí lóte njakota njúnámá. (N 51, 19) *Ik, de horzel, steek hen gebogen.*
Em'Anjákânjaka, nkân'èka Nsongó njàsé njálé. (N 54, 5) *Ik, Anjaka-njaka, de broer van Nsongo zoek de stroom.*
Wè yenji ole la liloka e? (N 55, 5) *Gij deug niet, zijt gij een behekser?*
K'em Indombe nkisi kólókóló kalakala. (N 69, 16) *Ik, Indombe, leef sinds lang.*
Ínyó, baótsí bánei wâte Bombwanja, Mpámá, Bokóté la Elingá, lokolá bifeko ko loóka Balúmbe wâte mbeka éa Itóndé.
(N 27, 22) *Gij, de vier stammen, nl. Bombwanja, Mpama, Bokote en Elinga neemt uw wapens op en doodt de Balumbe als offer voor Itonde.*

6. Een gebonden onderwerp komt voor bij persoonlijke werkwoordvormen in de vorm van pronominaal of werkwoordelijk prefix.

Een gebonden onderwerp van de 3^e persoon vervangt gewoonlijk een voorafgaand substantief.

Itóndé äosasika mpe äoluta (N 23, 23) *Itóndé aarzelt en keert terug.*
Nsé inko yòfonda. (R 12, 2) *Die vis was bedorven.*

Het substantief kan persevereren in vele opeenvolgende zinnen.

Itóndé äokola elefó ênko mpé äolilongoja ko äoléna ô baandá bã tóma tóumá tôle nd'ókili: mposò yá nyama nk'iumá ile nd'ókili, mpesé yá nsé nk'iumá ile nd'ási. Äolóka bálótsi móngó l'osalangano, äolíkola. Äolasa mbóka éa njiyélá, ko äokúnda elefó, äolémba nsao te... (N 22, 24-27) *Itonde nam de bel en bekeek ze en zag de sporen van alle dingen van de aarde: de huiden van alle dieren van het woud, de schubben van alle vissen in het water. Hij is gelukkig en tevreden en neemt ze. Hij zoekt de weg uit het bos, rinkelt de bel en zingt...*

Een vervangvorm hoeft niet onmiddellijk te volgen op het vervangen woord; hij kan daarvan gescheiden zijn door een ander onderwerp.

Ndá mbóka äofomana la bonto áyóloté mpé äolowúola (R 30, 2). *Onder weg ontmoette hij een man, die vluchtte, hij vroeg hem...*

Bäki nd'áfeka bäowá ndé la nsonyí. Mpé bäolokíma, lóló äolámbole li-kongá ko bäolota (N 24, 16, 17) *Die achterbleven vergingen van schaamte. Ze achtervolgden hem, maar hij pakte zijn lans en zij vluchtten.*

Een voorwerp van een vorige zin kan zelfs als vervangen onderwerp van de volgende zin optreden; vooral als het werkwoord van de eerste zin een werkwoord is dat waarneemt. Vergelijk blz. 113, 2, a.

Lolendá bómoto an'ónyí äokita ô nd'iwá (R 20, 3) *Kijkt ziedaar de vrouw, zij is de dood nabij.*

Ôke batangá bákwe ndá nkombé kə kə kə (N 59, 15) *Hij hoort de druppels, zij vallen op de nkombe-bladeren tok, tok, tok.*

Ndá mbóka êne bónankáná öa Sausáú aóyé. (N 49, 3) *Onder weg ziet hij de neef van Sausau, hij komt.*

7. Geen verband met een voorafgaand woord hebben de vervangvormen in absoluut gebruik. Dan blijkt onmiddellijk uit de omstandigheden van het spreken wie of wat met die vervangvorm bedoeld wordt. Dit is het geval voor de 1^e en 2^e persoon.

Tókite ndá mbóka, ntséná wili böki'nd'óleké nyê (N 18, 17) *Toen we op de weg kwamen, zag ik niet meer waar hij heen gegaan was.*

Ñkotúngólé, ko óyale ô wáli ökám. Mpólangé böm'öfúto (N 18, 22, 23) *Ik zal u bevrijden en gij zult mijn vrouw worden. Ik wil geen andere vergoeding.*

Voor de 3^e persoon is het absolute gebruik van de onderwerps-prefixen meer beperkt. Het werkwoordprefix voor de 3^e persoon meervoud *ba-* komt voor met de betekenis van "onbepaalde personen", waar wij in het Nederlands *ze* of *men* zouden gebruiken.

Ko básanga é te ale ndé bokáli (N 18, 18) *Men zegt dat het een geest is.*

Ël'emí báfókélé ng'öso (N 31, 4) *Bij mij doet men zo niet.*

Bäoleta mpé baúw'áfé (N 31, 13) *Ze riepen de twee makkers.*

Báankatseya bási njöke e (N 61, 6) *Men verwarmt voor mij water om te baden.*

Báolotsika ndóngi éa bosábú (N 38, 23) *Men had hem als bewaker van de bosabu aangesteld.*

8. Het werkwoord kan ook met prefix *a-* voorkomen zonder dat er een agens is; dit komt voor met de werkwoorden die *passen* betekenen: **elí, asóngí, áonga** (1)

Áfóongé te nkisake l'ompák'oné nk'ané. (N 34, 14) *Het past niet dat ik met deze bruid hier blijf.*

Elí te fafá ökolé (R 14, 3) *Het past dat vader hem neemt.*

Ook *zijn* kan zonder agens gebruikt worden.

Áki ndé kútú pata (N 36, 2) *Het was een gedrang van belang.*

Ale bəlótsi (R 24, 4) *Het is goed.*

(1) Zie ook onderwerpszin blz. 112, 1 en 122, 1.

9. Gevallen doen zich voor, waarin een vrij onderwerp optreedt, terwijl er geen gebonden onderwerp voorhanden is (het werkwoord heeft geen persoonsprefix).

Ñk'anko Itóndé luóláká ñk'áks báumá, kímáká bokulaka, (óókáké bákó pwô). (N 23, 13) *Daarop rukt Itonde ze alle uit, achtervolgt de patriarch (en raakt hem met alle).*

10. De imperatief enkelvoud heeft geen gebonden onderwerp, er is dus reeds morfologisch een kenmerkend nul-onderwerp met bepaalde betekenis "2^e persoon enkelvoud"; een vrij onderwerp is dan ook overbodig en als het er staat heeft het de waarde van een suppletief of substitutief of van een aanspreking. Vergelijk blz. 87, 1.

Yáká, ɔtswá nd'ilombe (N 23, 25) *Kom, treed in huis.*

Kenda liála éka banto bânko (R 20, 9) *Treed in het huwelijk bij die mannen.*

Nsongó, kúnd'elónjá (N 52, 27) *Nsongo, rinkel de bel.*

Nkâna, tútúmá (N 64, 9) *Zuster, kom naderbij.*

Lombóto wě, leká josó (N 49, 11) *Lomboto, ga jij eerst.*

2. Het Gezegde.

Het gezegde in een verbale zin is een werkwoordgroep, zoals hoger beschreven. Het hoofdwerkwoord kan daarin enkel als persoonsvorm voorkomen.

Het onderwerp van die vormen is vrij (en gebonden) of gebonden alleen. De 1^e en 2^e persoon hebben vrij onderwerp voor nadruk en tegenstelling.

De meest voorkomende vormen van het gezegde zijn de volgende (1)

Bevestigende vormen.

AANTONENDE WIJS.

1. Gewone tegenwoordige tijd.

Geeft de handeling aan als op het ogenblik gebeurende ofwel het feit van de handeling op zich zelf, zonder te letten op de tijd. (Pr. Gr. 22)

Ámsela, émba, átsatsangana, ásómbotana, akíts'ólóngó, akíts'ósola ákola lákóngó. (N 27, 14) *Hij drinkt, zingt, schudt zich, beklagt zich, raakt een bolóngó aan, raakt een bosola aan, neemt de schaal (en drinkt).*

In een verhaal in een verleden tijd of een voltooid tegenwoordige tijd opgesteld, worden bepaalde handelingen in de gewone tegenwoordige tijd gezet om aan te duiden, dat die handelingen tegen-

(1) Voor de vormen van de gebiedende wijs zie blz. 87 en volgende, voor de vormen van de relatief zie blz. 91 en volgende.

woordig waren op het ogenblik dat ze werden waargenomen. (Pr. Gr. 127, 3).

Āotána bāmato bānsi báyatóng'abwo. (N 30, 28) Hij heeft vier vrouwen aangetroffen, die elkaars haar opmaakten. (letterl. zij maken elkander de haren op.

La nkésá Ilélangonda āokenda; ényi ô bibunanyi básana baoto. (N 29, 19, 20) 's Morgens is Ilélangonda weggegaan; hij ziet meisjes die koken-eten spelen.

Anyi ékí isé okonkumbójáká, ntánga é te ónjójákí. (N 30, 1) Toen uw vader mij voor u ten huwelijk vroeg, dacht ik dat gij mij weggejaagd hebt. (Letterl. ik denk gij hebt mij weggejaagd).

2. Praesens op afstand.

In deze vorm is de handeling tegenwoordig, maar niet ten volle, hetzij in de tijd, hetzij in de ruimte. Hij wordt gebruikt: Als de handeling op een afstand van de spreker plaats heeft ofwel ook als vertelvorm. (Pr. Gr. 97, II).

(Ñk'akisi, ênɛ) ô mbólókó aóleké. (N 21, 11) (Terwijl hij neerzit ziet hij) dat een dwergantiloop voorbijgaat.

Lomanga aókumbé ô likóngá k'aánye bónǎlu ónko péke. (N 23, 10) Lomanga grijpt een lans en werpt ze naar de jongeling.

Itóndé aólitólé bitóo bíumá bikí l'endé mpé aóbilóte kwaba. (N 23, 15) Itonde ontdoet hem van zijn klederen en trekt ze zelf aan.

Aókólóméjé Ilele, mpé aókasélé nkasé isáto (ko āobíka) (N 33, 5) Zij steekt het Ilele in de neus, Ilele niest driemaal (en hij herleefde).

Ifulú yóyè la yómba nd'ómwa (N 37, 5) Een vogel komt voorbij met iets in de bek.

3. Voortdurings-praesens.

Deze vorm drukt uit dat de handeling op het ogenblik nog voortduurt. (Pr. Gr. 138, II).

Áyótsw'ófetsa ndá likiló. (N 33, 22) Hij woont bij zijn aanverwanten (letterl. hij is aan 't wonen).

Tóyówòke ô lína ng'ékóló. (N 27, 19) We horen zijn naam als (in) een fabel. (letterl. we zijn aan 't horen).

Emí ô njóyóbundé ò, njóyósané ò (N 43, 9) Ik ben aan 't klimmen, ik ben aan 't spelen.

4. Voltooid tegenwoordige vorm van vandaag (perfectum)

De handeling is gesteld, maar duurt voort, ten minste als toestand. Deze vorm wordt veelvuldig gebruikt als vertelvorm. (Pr. Gr. 42, III).

Jéfa jǎkyá ndé kalakala. (N 21, 7) De zon is allang opgekomen.

Āoyatúngola mpé āokisa. (N 21, 9) Hij heeft zich zelf bevrijd en zat neer.

Bāolowimeja ko bāoléta tóma tók'ís wakatséláká ko bāoloféndeja tókó. (N 24, 7) Ze hebben hem geloofd en hebben eten laten brengen, dat ze voor hem hadden bereid en hebben het hem overgereikt.

Deze vorm wordt niet alleen gebruikt als het begin van de handeling reeds is gesteld, maar ook wanneer een handeling gaat gesteld worden, die voorgesteld wordt als zullende voortduren in een toestand.

Ngá bóme äokúmana lóbí l'onto ndá mbóka ko ngá bont'onko äolo-wúola lína... (N 32, 15) *Wanneer uw man morgen onder weg iemand ontmoet en deze hem zijn naam vraagt...*

5. *Voltooid tegenwoordige vorm van te voren (Perfectum) (Pr. Gr. 43).*

Ñjólúndola mpé ñjókola wálí. (N 34, 11) *Ik ben teruggekomen en heb een vrouw getrouwd.*

Lóló óósekya lokolé lóné. (N 25, 7) *Maar gij hebt deze seintrommel verboden.*

Ñjóoma llele e (N 43, 26) *Ik heb llele gedood.*

6. *Voltooid tegenwoordige vorm van vandaag op i (1) (perfectum) (Pr. Gr. 43).*

Ákitsi ndá ntúndu é'esé. (N 23, 17) *Hij is gekomen aan de ingang van het dorp.*

Tsóki ô mbil'éne (lokolé löotéfela) (N 25, 9) *Wij hebben vandaag gehoord (dat de lokole seinde).*

Ényi ô bibúnanyí (básana baoto). (N 29, 20) *Hij heeft de meisjes gezien, (die kokeneten spelen).*

Ilélangonda ákeli ndé: "Bólótsi." (N 29, 1) *Ilélangonda heeft gezegd: "Het is goed."*

7. *Voltooid tegenwoordige vorm van te voren op i (1) (perfectum) (Pr. Gr. 43).*

Tómekí mpé em l'endé. (N 30, 20) *Ik en zij hebben dan beproefd (te vechten).*

Óbunyí ndé kólókóló, óbunyí ndé kalakala. (N 31, 26) *Gij hebt sinds lang geworsteld, ge hebt sinds lang gevochten.*

8. *Gewone verleden vorm van vandaag.*

De handeling is helemaal gedaan, of wordt zo voorgesteld. Ze kan dus best nog voortduren, maar er wordt met het voortduren geen rekening gehouden. (Pr. Gr. 52, 1).

Báyákí la tóma tónko mōnyee (N 27, 18) *Ze brachten al deze zaken aan.*

Ñjákí wâte ókumboja bón'ókám nsómí ékě Bolúmbú (N 28, 19) *Ik kwam uw eerstgeborene, Bolumbu ten huwelijk vragen voor mijn zoon.*

Em ñjákí wâte éka wě (N 31, 1) *Ik kwam namelijk bij u.*

(1) In tegenstelling met *Praktische Grammatica* blz. 43 vonden wij deze beide vormen steeds met hoog prefix.

9. *Gewone verleden vorm van te voren.*

De handeling is minstens sedert gisteren gesteld. (Pr. Gr. 52, 1).

Fafá la ngóya bátswákí lokombo (N 23, 22) *Vader en moeder gingen op jacht.*

Ilánkaka ákí la jémi nsónsóló (N 25, 26) *Werkelijk Ilankaka was zwanger.*
Lóyákí baótsí báumá bánei (N 27, 20) *Gij zijt met vier stammen gekomen.*

10. *Pas-verleden vorm.* (Pr. Gr. 163, 1).

Mpángá njáká. *Ik ben zo juist gekomen.*

11. *Verleden voltooid tijd van vandaag.*

De werking is volmaakt tegenwoordig geweest. Deze vorm wordt bv. gebruikt, wanneer men wil aangeven, dat de verleden werking een tijd geduurd heeft. (Pr. Gr. 163, 2).

Bólótsi, njóléna wálí (N 29, 1) *Goed, ik heb de vrouw gezien.*

Nsónsóló, njóyá ökokaa boté (N 22, 11) *Inderdaad, ik ben gekomen om u een medicament te geven.*

Njótána bónankáná öa Sausáú, ko njólooma (N 49, 14) *Ik heb de neef van Sausau aangetroffen en heb hem gedood.*

12. *Verleden voltooid tijd van te voren.* (Pr. Gr. 163, 2).

Tóyóléla(ka). *We hebben in gebrek gezeten.*

13. *Gewone toekomstige tijd.*

Deze vorm geeft aan dat de handeling zeker zal gebeuren in de toekomst, doch de tijd is verder onbepaald. (Pr. Gr. 64, IV).

Jói lílangá wě líumá wífoáta (N 36, 15) *Alles wat ge verlangt zult gij hebben.*

Njífófitá nyama ndá lokombo loné? (N 58, 14) *Zal ik het wild laten bederven in de jachtafsluiting?*

Seki jwífěna ndé bimpenda móngó nd'áfeka (N 67, 2) *Anders zult gij achteraf veel ellende kennen.*

14. *Onmiddellijke toekomstvorm.*

De handeling zal aanstonds gebeuren. (Pr. Gr. 155, 1).

Tóókenda (N 51, 4) *Wij gaan aanstonds vertrekken.*

Ngóya Mbómbé, njóina (N 53, 7) *Moeder Mbombe, ik ga vergaan.*

15. *Betrekkelijke toekomstvorm.* (Pr. Gr. 155, 2).

Nyángóata língá etóo, (mpángá njíyele). (N 23, 5) *Wanneer ik ooit een kleed zal hebben, (zal ik uit het bos komen).*

Ng'óyángótéfela ng'ókó (ko bákoomé). (N 25, 16) *Wanneer gij aldus zult spreken (zal men u doden).*

Ngá banyángókooma lénkiná, (wáte em njólut'olá). (N 33, 14) *Wanneer men u opnieuw zal doden, (ga ik naar huis).*

16. *Subsequente toekomst.*

De handeling geschiedt na een andere. Deze toekomst vorm is morfologisch dezelfde als de *subsequente subjonctief*. Vergelijk blz. 71, 6. Of men met een *subsequente subjonctief* of met een *subsequente toekomstvorm* van de *indicatief* te doen heeft, blijkt uit de tekst, waarin de vorm voorkomt. (Pr. Gr. 83, 7)

(Tsôsòle tókáé tóma), mpángá lókende lóbi la nkésá (N 32, 13) (*Laten wij haar reisgoed gereedmaken, dan kunt (zult) gij morgen vertrekken.*)

17. *Sterke sequente toekomst* (Pr. Gr. 155, 3).

(Osingi l'òokolaka, elaká ô lóobuna ko oówumbé nd'áúta), mpángá óóokola. (N 30, 19) (*Alvorens gij haar neemt, moet gij eerst vechten en haar in de olie werpen, dan mag je haar aanstonds nemen.*)

18. *Voortduringsvorm van de gewone toekomstige tijd.* (Pr. Gr. 156, 4).

Wifokambaka. *Je zal steeds werken en blijven werken.*

19. *Voortduringsvorm van de onmiddellijke toekomstvorm.* (Pr. Gr. 156, 4).

Báókambaka. *Ze gaan aanstonds werken en blijven werken.*

20. *Geruststellings- of toelatingsvorm.* (Pr. Gr. 154, 4)

Deze vorm wordt door ons *mogen* weergegeven.

Wambolé l'itswá, (wifól'à wílíma). (P) *Ge moogt met een kopaltoorts eten, (eens zult gij in het donker eten).*

Inonga nyangó amboyalé bomátsa, (lóló endé atáótá josó). (R 118, 1)
De moeder van Inonga mag de eerste vrouw zijn, (doch ze baarde (hem) niet het eerst).

21. *Vergeefsheidsvorm.* (Pr. Gr. 154, III, 1).

Bâmbâsé lóko jw'ânto bânko. (N 47, 20) *Ze zoeken het oorsprongslân van die mensen te vergeefs.*

GEWOONTEVORMEN (habitualis).

1. *De gewoontevorm-dikwijls.* (Pr. Gr. 145, 1).

Deze vorm betekent dat iets *dikwijls* gedaan wordt.

Isúwa íyòsémake. *De boot legt dikwijls aan.*

2. *Voortdurende voltooid tegenwoordige vorm.*

De werking duurt voort van vroeger tot nu, of heeft vroeger voortgeduurd. (Pr. Gr. 146, 2).

Áóyáká la nkángo. *Hij is altijd door ziek.*

3. De eigenschapshabitualis.

Duidt op een vaste gewoonte, die als een eigenschap, een tweede natuur geworden is. (Pr. Gr. 147, 3) Deze vorm is morfologisch gelijk aan de versterkte obligatief, vergelijk blz. 69, 2.

Ńa bakelaka ng'ókó josó é? (R 90, 1) *Was men dan vroeger gewoon zo te doen?*

DE OBLIGATIEF.

1. De gewone obligatief.

De obligatief drukt een verplichting uit ; zegt dat iets moet gedaan worden. Het verschil tussen imperatief en obligatief in het Lámóngò bestaat hierin, dat de imperatief een bevel oplegt, dat aanstonds moet uitgevoerd worden. De obligatief legt een verplichting op, die kan uitgevoerd worden als het pas geeft, er is daarvoor geen tijd bepaald. (Pr. Gr. 138, III).

È, okisa ník'ánkò. (N 22, 8) *Goed, ge moet hier blijven.*
Oala (kelá níkele). (N 35, 21) *Ge moet kijken (hoe ik handel).*

2. Versterkte obligatief. (Pr. Gr. 139, III, 2).

(Wéngi jói lilangá wě) wúolaka ník'elefó. (N 22, 22) *(Alles wat ge verlangt) moet ge aan de bel vragen.*

Bokulaka, otokaaka nsango. (N 25, 6) *Patriarch, ge moet ons nieuws geven.*

Júolaka bont'ókúndakí lokolé. (N 25, 13) *Ge moet het vragen aan die de seintrommel sloeg.*

Jokelaka ô ng'ólang'ínyó, (N 25, 14) *Ge moet met hem doen zoals ge verlangt.*

3. Herhaalde obligatief. (Pr. Gr. 139, 3).

Morfologisch is dit dezelfde vorm als de habitualis van de subjonctief. Vergelijk blz. 71, 3.

Ilóngò ô bēmbake nsao ěnko. (N 72, 9) *Zijn volk gaat door met dat lied te zingen.*

4. Herhaalde obligatief op afstand. (Pr. Gr. 139, 3).

Is morfologisch dezelfde vorm als de habitualis op afstand van de subjonctief. Vergelijk blz. 71, 4.

Ńjóléke. *Ik moet meermaals gaan eten.*

VOORWAARDELIJKE VORMEN.

1. Toekomstige of mogelijke voorwaardelijke vorm. (Pr. Gr. 129, 1)

Ngá álongáká (wáte ale nk'ón'ókám móngó). (N 26, 13) *Indien hij zal slagen, (is hij mijn eigen kind).*

Wénéká emengo, (wofwaka bobé). (P) *Indien ge in welstand leeft, (moet ge denken aan tegenspoed).*

Wókáká etongó, (weyamaka). (P) *Indien ge lawaai hoort, (moet ge oppassen).*

2. Onvervulbare voorwaarde.

De voorwaarde is niet meer vervulbaar. (Pr. Gr. 129, 2).

Bón'ókám atayaka mpaka, (seki äombundela basénjá). (N 62, 17) *Indien mijn zoon groot was, (zou hij voor mij basenja-vruchten plukken).*

Ngá nkoi atokumba, (seki áówéla ntaa ikáé). (R 128, 5) *Indien de lui-paard hem gepakt had, (zou hij voor zijn geiten gestorven zijn).*

Ngá bóme atawáka ekó ndá lisála líkáé, (seki banto báumá básanga ô te...) (R 36, 1) *Indien de echtgenoot daar op het veld gestorven was, (zouden alle mensen zeggen...)*

Ngá bóme atsékola bokwála njékóla, (seki ale ôa bomóngó bokondola). (R 36, 3) *Indien de echtgenoot een weggelopen slaaf gevonden had, (zou hij behoren aan de eigenares van de tuin in aanleg).*

SUBJONCTIEVE VORMEN.

1. De gewone subjonctief.

De gewone tegenwoordige tijd van de indicatief, gevolgd door de overeenkomende tijd van de subjonctief, maken samen een levendige verhaaltrant uit. (Pr. Gr. 177, 3).

Ô bákend'isísí, bène ô ndá josó mpé bonto l'akulá tsu. (N 33, 8) *Toen ze een weinig verder gingen, zagen ze opeens een man met pijlen.*

Ô bátéfela jói limö; bène mpé ô ndá josó bonto émi. (N 33, 16) *En terwijl ze spraken, zien ze voor hen een man staan.*

Jwende ásanga: "Fafá Lonkundó, bómoto ánjumbé nd'áiso b'êbila, ná ndeke la nsónyi nkó?" (N 31, 22) *De man zegt: "Vader Lonkundo, zou een vrouw me overwinnen in de ogen van heel het dorp? Waar loop ik met mijn schaamte heen?"*

Voor het gebruik van de subjonctief in een bijzin verwijzen wij naar onderwerpszin zonder voegwoord blz. 112, 1; voorwerpszin zonder voegwoord blz. 113, 2, b; voorwaardelijke bijzin zonder voegwoord blz. 116, c; bijzijn van doel of reden zonder voegwoord blz. 116, 5, a; connectieve bijzin blz. 121, 3; onderwerpszin met te blz. 122, 1; voorwerpszin met te blz. 123, 2, b; bijzin van tijd met te blz. 124, 3; bijzin van doel met te blz. 125, 5; bijzin van gevolg

met te blz. 125, 6; onderwerpszin met wâte, ô blz. 126, 1; bijzin van doel met wâte, ô blz. 127, 3; voorwaardelijke zin met apodosis elaká nko blz. 131, h en 131, i; doelzin met kelá blz. 132, 1; doelzin met nyangó blz. 133, 2; doelzin met ntsín'ëa blz. 134, 3, a.

2. Subjonctief op afstand.

Deze vorm duidt aan, dat de handeling op afstand van de aangesprokene dient te geschieden. (Pr. Gr. 81, 3).

(Āotóma bána bákáé) te báókole Itóndé. (N 23, 21) (Hij beveelt zijn kinderen), dat ze Itonde zouden halen.

(Ndé lombondá felé) njókooole baning' ákárín. (N 29, 1) (Doch wacht even), dat ik mijn makkers ga halen.

(Ónkaá banto) kelá báókokoélé likonja. (N 32, 19) (Geef mij volk), opdat ze voor u de bruidschat zouden halen.

3. De habitualis van de subjonctief.

Deze vorm geeft te kennen, dat de wens of het bevel meermalen of voortdurend dienen opgevolgd. (Pr. Gr. 81, 4). Vergelijk de herhaalde obligatief, die morfologisch dezelfde vorm is, blz. 69, 3.

(Ngá ólanga te tsûwane), ónsangéláké nk'èndo ël'emí. (N 64, 22) (Indien gij wenst dat we praten), zeg het mij hier waar ik ben.

4. De habitualis op afstand.

De handeling heeft op afstand meermalen plaats. (Pr. Gr. 82, 5). Deze vorm wordt ook gebruikt voor de herhaalde obligatief op afstand van de indicatief. Vergelijk blz. 69, 4.

Báótosangéláké. Dat zij ons komen zeggen.

5. Afstandshabitualis op verscheidene plaatsen.

De handeling heeft op afstand op verscheidene plaatsen meermaals plaats. (Pr. Gr. 82, 6).

(Tsòkolé) kelá áótsängéláká balako. (N 54, 11) (Laten wij haar nemen), opdat ze voor ons op verscheidene plaatsen bier brouwe.

(Yòtokandélé Elingá) kelá báótosakéláká nsé. (N 54, 18) (Ga de Elinga voor ons gevangen nemen), opdat ze voor ons op verscheidene plaatsen vis zoeken.

6. Opvolgende of subsequeute subjonctief.

Deze vorm duidt aan dat de handeling na een voorafgaande dient plaats te hebben. Vandaar de naam toekomstige of subsequeute subjonctief. (Pr. Gr. 83, 7). Deze vorm wordt ook in de indicatief gebruikt om de subsequeute toekomst aan te geven, vergelijk blz. 68, 16.

(Lotéfélá), mpáng'émí móngó njéne jwende lókó. (N 28, 25) (Bespreekt de zaak), dat ik daarna zelf die man zie.

STATIEFVORMEN.

1. *De tegenwoordige tijd.* (Pr. Gr. 93, 1).

De statiefvormen geven een zuivere toestand aan.

Tokisí ñk'èk'ísó. (N 24, 6) *Wij stellen het goed bij ons.*

Ñk'akisí. (N 21, 11) *Hij zit daar.*

L'otsó bómoto aétsí. (R 42, 3) *'s Nachts slaapt de vrouw.*

2. *Verleden tijd van vandaag.* (Pr. Gr. 93, 3).

Bákokisi nd'ilombè. *Ze zaten in huis.*

3. *Verleden tijd van te voren.* (Pr. Gr. 93, 3).

Ákótsíki sékóo ñk'endé la Empómbi la bibwa bímö. (R 40, 3) *Ze bleef steeds bij Empombi en de andere dieren.*

4. *Voortduringsstatief.*

Deze vorm betekent dat de toestand voortduurt. (Pr. Gr. 94, 4).

Báyokisi ñk'ekó. *Zij zaten daar te zitten.*

Terwijl men in het Nederlands slechts enkele vormen (voces) van het werkwoord heeft, zoals transitief en intransitief, actief en passief, heeft het Lómóngò er nog verscheidene andere. Zij worden afgeleid van de gewone enkelvoudige vorm. Zo heeft men in het Lómóngò de volgende voces: passief, causatief, de wederkerige vorm, de objectief, de reversief. We geven hier enkele voorbeelden van die vormen.

Passief-intransitief.

Mpé bokili bókelámákí (R 46, 5) *En de wereld werd geschapen.*

Wáto böolatsá (N 48, 9) *En de prauw werd gespleten.*

Causatief-transitief.

Lénkiná ítányákí böna òa nyangó ò ng'óle nyama móngó. (R 56, 3)

Vervolgens verjoeg hij het kind van zijn moeder als een dier.

Bóme äotákanya baáli báumá. (N 41, 19) *De echtgenoot deed zijn vrouwen samen komen.*

Causatief-objectief.

Bäolöwěleja. (R 58, 1) *Zij leidden hem.*

Bäololekeja tóma. (N 35, 23) *Ze zetten hem voedsel voor.*

Objectief.

Äolotútamela. (N 44, 10) *Hij benaderde hem.*

(Loyáká) tsòkendélé felé. (N 44, 1) *(Komt) laten wij even naar hem toe gaan.*

Transitief-wederkerig.

L'ompúamá tšólénana. (N 34, 15) *Morgen vroeg zien we elkander terug.*
Bäotáwana (N 53, 8) *Ze vallen elkander aan.*

Reversief.

Áokákola tsúka tótâno. (N 38, 20) *Hij haakte vijf manden af.*
Bäolámbola betó bēnko béumá. (N 56, 7) *Zij raapten al die rupsen op.*

Reversief-objectief.

Ámbójá bolaki löfi. *Raap het potlood op voor de onderwijzer.*

Reversief-wederkerig.

Bäotsítolana pyó. *Ze stoten elkander af.*

Negatieve vormen.

AANTONENDE WIJS.

1. Gewone tegenwoordige tijd.

De handeling gebeurt niet. (Pr. Gr. 30, III).

Ísó la wě tófósoólé. (N 25, 7) *Wij en gij praten niet met elkander.*
Bont'ónko nk'áfóongé l'òokaola bəlótsi l'ekiya éa mpóma.
(N 30, 9) *De man kan hem niet duidelijk antwoorden bij gebrek aan adem.*
Tóma tófa búké. (N 24, 11) *Het voedsel is niet voldoende.*

2. Voortdurings-*praesens*. (Pr. Gr. 138, II).

Ípóyótúmólé banto. *Ik beledig geen mensen.*

3. Voltooid tegenwoordige tijd van vandaag. (Pr. Gr. 44).

Ntsikoúnga o. (N 58, 2) *Ik heb me niet vergist in u.*
Batááta (te bátsiye lénkiná) (N 71, 13) *Ze hebben de mogelijkheid niet
(om voort af te varen).*

Zelfde vorm met *nta* voorop.

Ko ngá ntásanga ntsína éa kwó... (N 25, 14) *En indien hij geen gegronde
reden heeft opgegeven...*
Ilánkaka ô ntóka. (N 26, 21) *Ilankaka heeft (het) niet gehoord.*

4. Voltooid tegenwoordige tijd van te voren. (Pr. Gr. 44).

Emí ntsiótá bóna ngá wě. (N 26, 22) *Ik heb geen kind gebaard zoals jij.*
Ko batóká nsao éa bóna. (N 29, 12) *En ze hebben de zang van het kind
niet gehoord.*
Lóló banto batólangójá. (N 43, 27) *Maar de mensen hebben naar hem niet
geluisterd.*

Zelfde vorm met nta voorop.

Ntatóót'óná. (N 25, 25) *Wij hebben geen kind gebaard.*
Elingá ntabálangá. (N 71, 8) *De Elinga hebben niet gewild.*

5. Gewone verleden tijd van vandaag. (Pr. Gr. 52, 2).

Ntsilangákí (te nkólé). (N 68, 14) *Ik wilde (u) niet (opeten).*

6. Gewone verleden tijd van te voren. (Pr. Gr. 52, 2).

Erín ntsilangákí bámató báumá nyê. (N 30, 15) *Ik hield niet van om 't even welke vrouw.*

Zelfde vorm met nta voorop.

Ntabákitákí ndá lobulú wáte la ntsín'èkám. (R 60, 4) *Ze geraakten wegens mij niet in de kamer.*
Ntókendákí mpao éa ekákenda. (N 36, 6) *Gij gingt niet op jacht voor uw plezier.*

7. Gewone toekomstige tijd.

De handeling zal niet geschieden. (Pr. Gr. 64).

Mpaímana. (N 25, 2) *Ik zal niet weggaan.*
(Óósekya lokolé loné) te lófaókéndama. (N 25, 7) *(Gij hebt deze seintrommel verboden) opdat hij niet zou geslagen worden.*
Lóló bonto mpámpá áfaóáta. (N 38, 14) *Maar een gewoon mens zal (ze) niet krijgen.*

8. Voortdurende toekomst vorm. (Pr. Gr. 156, 4).

Báfaókambaka. *Ze zullen volstrekt nooit werken.*

9. Nog-niet-vorm.

De handeling gebeurt nog niet, is nog niet gebeurd of gaat nog niet gebeuren. (Pr. Gr. 98, III).

Erín wáte ntsífénana felé l'ant'áumá. (N 23, 7) *Ik en de mensen hebben elkander nog niet gezien.*
Likonji atáfókenda. (R 60, 6) *De paal is nog niet vertrokken.*
L'áé yóóko atáfótéfela felé. (R 76, 6) *Tot nu toe heeft hij nog niet gesproken.*

10. Tweede nog-niet-vorm. (Pr. Gr. 98, III).

Ńko Itóndé atákaólé. (N 23, 10) *Itonde heeft nog niet geantwoord.*
Ko totséá (ékí wóngákí bókó olekáká. (N 25, 26) *En wij weten nog niet (waar de vrucht heen is).*

11. *Sterke nooit-vorm.*

De vorm betekent wat nooit gebeurt, wat nooit mag gebeuren en wordt bijna uitsluitend in de 3^e persoon gebruikt. (Pr. Gr. 148, B, 1).

Tabísáká tsă nyama. (P) *Men verbergt nooit het vlees voor het vuur.*

Tabêyáká ikulá (ítá ís otákolíke). (P) *Men vermijdt nooit een pijl (die men nog niet op u afgeschoten heeft).*

12. *Gewone nooit-vorm.* (Pr. Gr. 149, 4).

Báfoóbinaka. *Zij dansen nooit.*

13. *Wat gewoonlijk niet gebeurt.* (Pr. Gr. 149, 2).

Isúwa ínko ífóyósema. *Die boot legt hier niet aan, (tenzij een enkele maal bij uitzondering).*

VOORWAARDELIJKE VORMEN.

1. *Voorwaardelijke toekomstvorm.*

De ontkenning van de vervulbare voorwaarde staat vast. (Pr. Gr. 130, 1).

Atákendáká. *Indien hij niet weggaat (zal weggaan).*

2. *Onvervulbare voorwaarde.* (Pr. Gr. 130, 3).

Nsósó ntátoáta ikókó, (seki äosambola nd'äts'ísó la ngélo. (P) *Indien een kip een mes had, (zou ze de verbinding maken tussen ons en het kerkhof.)*

3. *Tweede vorm : onvervulbare voorwaarde.* (Pr. Gr. 131, 5).

Lak'émí ntsitóme bóme ndá lisála líkám mbil'éné, (seki ntóka mpósá äa besongo). (R 36, 1) *Indien ik vandaag mijn echtgenoot niet naar mijn tuin gestuurd had, (zou hij geen verlangen gehad hebben naar suikerriet).*
(Seki löobóka lá jumba ng'ókó) lakó emí ntsísúke. (R 46, 1) *(Ge zoudt aldus de ring ook weggeworpen hebben), had ik het niet verhinderd.*

SUBJONCTIEVE VORMEN.

1. *De gewone subjonctief.* (Pr. Gr. 85, 1).

(Äolóka ndé bəfəlu) te Indombe áfóyá l'öoma l'otsó. (N 66, 9) *(Hij was bevreesd) dat Indombe hem 's nachts zou komen doden.*

2. *Subjonctief op afstand.* (Pr. Gr. 85, 2).

Ófóyöyá. *Opdat je niet komt.*

3. *Herhalingssubjonctief* (hatitualis). (Pr. Gr. 85, 3).
Lotakeláké. *Ge moogt niet doen.*
4. *Voortdurende subjonctief* (gewoonte subj.) (Pr. Gr. 86, 5).
Báfóyöbínaka. *Opdat ze niet steeds zouden dansen.*
5. *Sterk-verbod-subjonctief*. (Pr. Gr. 85, 4).
Ófósangéláké nk'onto. *Zeg het niemand.*

STATIEFVORMEN

1. *De tegenwoordige tijd*. (Pr. Gr. 93, 2).
Yömba y'ísí áfosóngi la bonto nyê. (R 56, 3) *Een kleine zaak kan in 't geheel niet gelijkgesteld worden met een mens.*
Áfeji (te bokúné ásanole botómóló. (R 56, 4) *Het past niet, (dat een jongere zijn oudere broer beledigt).*
(Básanga ndé) ísó mpé tófótsíki. (N 36, 11) *(Ze zeggen), wij echter blijven niet.*
2. *Verleden tijd van vandaag*. (Pr. Gr. 93, 3).
Totákókisi. *Wij zaten niet.*
3. *Verleden tijd van te voren*. (Pr. Gr. 93, 3).
Atákókisi. *Hij zat niet.*
4. *Voortdurationsstatief*. (Pr. Gr. 94, 4).
Áfoyokisi. *Hij zit daar niet te zitten.*

3. Woordschikking.

De gewone volgorde van de bestanddelen in een Lómóngo-zin is : onderwerp, werkwoord, onrechtstreeks vw., rechtstreeks voorwerp, bepaling (wijze, plaats, tijd enz.).

Yönkoél'éoka ntúnj'èy'olóló. (W 30, 3) *Ga voor mij een stampblok halen aan 't einde van de straat.*

In de woordgroepenleer werd dit voor ieder groep afzonderlijk aangetoond.

Naast die gewone woordschikking komen er ook afwijkingen voor. We delen ze in naargelang het zinsdeel dat voorop wordt geplaatst. Deze vooropplaatsing geschiedt meestal om de nadruk te leggen op dat bepaald woord.

1. *Het gezegde staat voorop, onmiddellijk gevolgd door het onderwerp, dat dan een substitutief is.*

Bäofénda íy'áumá kwa. (R 6, 3) *Ze zijn allen overgestoken.*

Bäosilingana íy'áumá mié. (N 16, 25) *Allen werden volledig uitgeroeid.*

Bäotótomwa íy'áumá la mbángu. (W 48, 3) *Ze zijn allen in der haast toegestroomd.*

Bäobuna ís l'Alúmbe bänko. (N 52, 5) *Zij hebben met die Balumbe gevochten.*

Bäokwá ô l'íó. (N 52, 8) *Ook zij zijn gevallen.*

Bäokenda ís la Lonkundó l'óna. (N 36, 13) *Zij zijn weggegaan met Lonkundó en zijn zoon.*

Mpé tókende nk'ís'áumá. (N 36, 12) *Laten wij allen weggaan.*

Tómekí mpé emí l'endé. (N 30, 20) *Ik en zij beproeven (te vechten).*

Ñsála nk'emí móngó. (N 70, 25) *Ik werk alleen.*

Het onderwerp kan zelfs door rechtstreeks vw. of bepalingen van het werkwoord gescheiden zijn.

Njóbuné ndé etumba móngó éa ndekóla emí la bomóngó bosáú. (N 41, 20) *Ik heb hevig gestreden met de eigenaar van de bosau.*

Bäolela mbilé mbilé ís la bakwála. (N 45, 6) *Zij en de slaven wenen heel de dag.*

(Mópólangé) te nkende nkúmbó emí móngó. (N 28, 16) *(Ik wil) zelf (niet) een vrouw gaan zoeken.*

Béya jói língo ndé bont'oumá. *Iedereen kent die zaak.*

2. *Het rechtstreeks voorwerp gaat voorop (zonder te worden herhaald als objectinfix in het werkwoord).*

Nkina yomba y'isisí oótána, ókola. (N 62, 15) *Zelfs een kleine zaak als ge ze vindt, raapt ge op.*

Bobilá oné tótúka wâte emí la lömō jwende. (N 27, 19) *Dit dorp besturen wij, ik en een ander man.*

Ū, lomuma lonko mbátákí wâte él'emí mpulú. (N 38, 14) *Die vrucht heb ik bemachtigd omdat ik een vogel ben.*

Ko jói lílangá wě líumá wífoatá. (N 36, 15) *En alles wat ge wenst zult gij hebben.*

Bosáú bōnko banto báfókité. (N 39, 6) *Die bosau raakt niemand aan.*

Bóló bōnko áátákí ô l'emí. (N 42, 14) *Die kracht heeft hij door mij.*

Bokúmbé wā bóme wě ókōmōlake, njala éa bóme wě wōfelake (P) *De jacht van uw man pakt ge uit, de honger van uw man vergeet ge.*

Ōkám wálí òkumbwa, wě óseka tōla (P) *Mijn vrouw heeft me verlaten, ge lacht.*

Ilambe ikám ô nk'ónto òkōmbōla. (W 325, 6) *Mijn huis, niemand is er die het verlangt.*

Liátsí líkám ô nk'ónto ósangola. (W 325, 6) *Mijn rijkdom, niemand is er die hem erft.*

Yándá ng'ókafa, tólángóyáké nk'onkómá. (W 244, 1) *Een bijl wanneer ge ze weggeeft, moet ge niet meer luisteren naar haar klank.*

3. Een of meer bepalingen staan voorop.

- Nd'ólá wáli äsasala. (N 40, 2) *Thuis is de vrouw zeer verheugd.*
Nd'ósáú Sausáú ätóma ô tofulú ng'óyäk'endé josó. (N 42, 31) *Bij de bosau zend Sausau de vogelen zoals naar gewoonte.*
Nd'áfeka kelá wembe te ó... (N 29, 4) *Daarna moet ge zingen als volgt...*
La jémi líkó áfókusé tóumá. (N 37, 2) *Met die zwangerschap verdraagt ze niet alle voedsel.*
Ô l'otsó mpé wáli äsája nsáú nk'iumá fu. (N 40, 18) *Die nacht zelf eet de vrouw alle vruchten op.*
Ékó ndá loulú ô l'otsó Nsongó êne mpó aóyé la lomba nd'ómwa. (N 60, 16) *'s Nachts daar in de kamer ziet Nsongo een rat komen met een palmnoot in de bek.*
La nkésá isé äkenda öokumboja wáli nd'önanga bömō. (N 28, 18) *'s Morgens gaat de vader een vrouw ten huwelijk vragen in een ander dorp.*
Ô nd'átényi b'ésanga bêne ndá josó ngá nkáké kaa. (N 32, 25) *In 't midden van het bos zien ze vóór zich als een weerlicht.*
Ntsin'ëa ekó ndá ngonda ifoáta efosa ëa mböoma botómóló l'oté bökáé wä likundá. (R 120, 2) *Omdat hij ginds in het bos de gelegenheid zal hebben om zijn oudere broer te doden met zijn tovermiddel.*
Mbóka ntáleka bonto, nkängóli líkúmba. (W 221, 4) *Een weg waar geen mens langs komt, (en toch ligt er) een duizeldpoter ineengekruld.*

4. Soms gaat een halflosse aanloop voorop. De begonnen zinsbouw verandert plots, doch zo dat de woordgroep, die vooropgaat, nog altijd logisch verband houdt met de eigenlijke zin.

- Isé la nyangó / batóí bökajwa. (N 29, 12) *Vader en moeder / hun oren hebben het niet gehoord.*
Balúmbe bá Lianja / ntéfeli ékís äkwá, ko Balúmbe básanga... (N 52, 1) *De Balumbe van Lianja / hun voorman is gevallen en de Balumbe zeggen...*
Ntsin'ëa ëka bomóng'íkó / áfóéléjé te banto bákite ô la ndá ntsína. (N 38, 15) *Want de eigenaar ervan / hij duldt niet dat de mensen zelfs maar aan de voet (van de boom) komen.*
(Ô bálela), Mbómbé / líno jökaka. (N 45, 17) *(Terwijl ze wenen), Mbo-mbe / haar pijn wordt erger.*
Inonga / nyangó amboyalé bomátsa, loló... (R 118, 1) *Inonga / zijn moeder mag de eerste vrouw zijn, maar...*
Emí ifúfulú y'ëswé / böwökáké ô lokúmo. (N 33, 18) *Ik het grasvogeltje / men praat er met lof over.*

4. Congruentie.

1. Het gezegde komt zoveel mogelijk overeen met het onderwerp in persoon, klasse en getal.

- Emí nde nsómí ëa néne ék'is'ékám. (N 18, 15) *Ik ben de grote eerstgeborene bij mijn vader.*
Jéfa te lisangwe (N 19, 20) *Toen de zoon opkwam.*

Bakwála bāolela wáné wáné. (N 19, 17) *De slaven wenen heel de tijd.*
 Elongi éf'ólótsi. (N 29, 5) *Haar gelaat is niet mooi.*
 Belemo béf'ólótsi. (N 29, 5) *Haar daden zijn niet goed.*
 Lokolé lónko jókánákí nd'ókili bóumá bókísó wā Nkundó. (N 34, 13)
Deze seintrommel werd gehoord in gans ons land van de Nkundo.
 Byongé bíumá byókela ô bantónó kika. (N 43, 5) *Gans het lichaam werd
 niets dan vlekken.*

2. Bij substantieven van om 't even welke klasse, die de betekenis "mens" hebben, neemt het werkwoord het prefix van de 3^e persoon (werkwoordelijk prefix) a-, mv. ba- aan.

Bóme äotóma basáli. (N 19, 1) *De echtgenoot heeft de werklui bevolen.*
 Jwende aóyé ònjúola. (N 18, 16) *Een man kwam me ten huwelijk vragen.*
 Fafá ákwèta. (N 23, 23) *Vader roept u.*
 Mpé elóko äolota kwao. (N 33, 6) *En de boeman heeft onmiddellijk de
 vlucht genomen.*
 Ilongo ákosakeja. (N 27, 13) *De familie dringt bij u aan.*
 Bilóko bíumá bāokombola loulú. (N 61, 22) *Alle boemannen openen de
 kamer.*

In sprookjes geldt hetzelfde voor namen van dieren.

Nkoi äoma nyama ékáké ko ásanga. (W 373, 1) *De luipaard heeft wild
 gedood en zegt...*
 Botómba äotsíkala elingí móngó la nsósó ênko. (W 375, 3) *De bosrat
 is lange tijd met de kip achtergebleven.*
 Mbólókó äoleka ko äotswá ösangela botómba w'ómoto te... (W 377, 1)
De dwergantiloop is voort gegaan en is vrouwbosrat gaan zeggen...
 Lokúlakéko äofoma lokolé ko nyama íumá bāoyá. (W 379, 4) *Het
 parelhoen heeft de seintrommel geslagen en alle dieren zijn gekomen.*

3. Als er een veelvuldig onderwerp is, bestaande uit substantief + la + substantief, is het gezegde meervoudig.

Bolúmbú l'okiló bāøkenda. (N 28, 28) *Bolumbu en haar schoonvader zijn
 vertrokken.*

Bij twee enkelvoudige substantieven van dezelfde klasse, staat het gezegde in het meervoud van die klasse.

Fafá la ngóya bátswákí lokombo. (N 25, 22) *Vader en moeder zijn op
 jacht gegaan.*

Behoren de substantieven tot verschillende klassen, dan heeft het gezegde het ba-prefix.

L'Ômbwanje, lá Mpámá, lá Bokóté lá Elingá bāokola bifeko. (N 28, 1)
*En Bombwanja, en Mpama, en Bokote, en Elinga hebben hun wapens
 opgenomen.*
 Mbéo l'ombolo bāøkenda. (N 49, 1) *De mbeo en de luiaard-bombolo zijn
 weggegaan.*

Bij aequivalenten van substantieven als onderwerp, nl. woorden zonder klasse, heeft het gezegde het a-ba-prefix.

Moambi kika áfókoki. (N 32, 21) *Acht volstaat niet.*

Ónkítélé äoyala nkátemeli? (P) *"Houd even voor mij vast" wordt dat blijvend houden?*

4. Er kunnen afwijkingen bestaan wat betreft de *congruentie in getal*.

a) Connectiefverbindingen kunnen verwickelingen meebrengen. Wanneer éénzelfde substantief terugslaat op twee bezitters met herhaling van het connectief (vergelijk blz. 19, 3), kan het werkwoord hetzij in het enkelvoud, hetzij in et meervoud staan.

Ilombe yá Bombúla la yá fafá yòlongola of bāolongola. *Het huis van Bombula en van vader is of zijn afgebrand.*

b) De persoonsvorm van het werkwoord staat in het enkelvoud, wanneer hij verbonden is met twee enkelvoudige substantieven, die heel de soort aangeven. Zoals men in het Nederlands spreekt van de "vrouw" of de "man", wanneer men alle vrouwen of mannen bedoeld. Het onderwerp drukt in dit geval één enkel begrip uit.

Jwende la bómoto äolémala tütû. *Man en vrouw stond recht.*

Mpambí la mbólókó äoyala ambaambaa. *Mpambi- en mboloko-antiloop zijn talrijk (letterlijk is talrijk).*

Lokolé la ngamö löoketswana. *Lokole en trommel worden (letterlijk wordt) gelijk bespeeld.*

Elángala l'efokú äosúlwa ndá fétú ené. *Jongelui en vrouwvolk stroomde toe op dit feest. (1)*

Bij dezelfde substantieven, met *lá lá, én én* verbonden, staat het gezegde in het meervoud.

L'efokú l'élángala äa ekúnj' ené bákimana la falánga. *Én vrouwvolk en jongelui van deze generatie lopen het geld achterna.*

c) Bij substantieven, enkelvoudig naar de vorm, maar meervoudig naar de betekenis, staat de persoonsvorm in het meervoud. Dit komt veel voor bij stamnamen, die bij de Móngö meestal enkelvoudig zijn naar de vorm. (2)

Wě ole l'ilóngö; ná bale nkó? (N 22, 6) *Gij hebt een familie, waar is ze?*

Ngá wisé báobwá... *Indien vaders dorp uitgestorven is...*

Sekí ndé ilóngö bōtswa ndá mbóka ěnko (N 61, 7) *Maar zijn volk slaat die weg in.*

(1) Deze voorbeelden werden me gestuurd door de E. P. G. Hulstaert, waarvoor ik hem hartelijk dank.

(2) Bij de vertaling van deze voorbeelden staat natuurlijk het werkwoord in het enkelvoud.

Ilɔngɔ ô bêmbake nsao ênko. (N 72, 9) *Zijn familie gaat door met dat lied te zingen.*

Bont'oumá (ôkosoki nd'ôloi) baôle nd'anja bululu, bãololongoja. (N 23, 18) *Iedereen (die in de raadsvergadering was), komt buiten en bekijkt hem.*

Bolɔngó bãolémala nd'atenyi. (N 70, 1) *De rij houdt in 't midden stil.*

Botónga, lotsíkalaka ko lokambá belemo bêkámú béumá. (N 72, 4) *Mijn Volk, blijf en voer mijn werken uit.*

Liótsi liné j'ôbé la jíbí búola losiké, lóló báfaóáta lómô losiké ô lóki Yóna. (M 43, 39) *Dit slecht en overspelig geslacht vraagt een teken, maar het zal er geen ander hebben, dan dat van Yonas.*

Boléngé wá Simba bãolóla búlúlú. (46, 11) *Bolenge van Simba komt in massa buiten.*

Boléngé mpé bákela.. (N 46, 13) *Bolenge zegt...*

Ntómá bãoleka búlúlú (N 46, 18) *Ntomba komt in massa voorbij.*

Elíngá básaka liéké. (N 54, 17) *Elinga vist op het meer.*

Elíngá bãoleka ndombá éa ngelé. (N 71, 5) *Elinga vaart voorbij naar de markt op de benedenstroom.*

Hoewel in minder aantal, vonden we toch voorbeelden, waarin het enkelvoud gebruikt wordt in dezelfde gevallen.

Boléngé wá Simba aóyá. (N 46, 14) *Boléngé van Simba komt aan.*

Ntómá é'Eánga aóyá. (N 46, 17) *Ntómá van Eánga komt aan.*

Bonto áotákana tó. (N 31, 8): letterl. *de mens verzamelt zich in groot getal.*

Bont'ôumá áobúnýa ô nkingó la loala. (N 31, 19) *Iedereen heeft een stijve nek van het kijken.*

Bont'ôumá áolakúmya. (N 44, 9) *Iedereen prijst hem.*

Josó bolenji w'élánja bôolóla. (N 51, 10) *Een wolk vliegen komt eerst uit.*

Ilɔngɔ yôsíl'endó. (N 52, 11) *De familie is hier uitgeroeid.*

Ekóta ásála botsá te ône tóma (N 70, 13) *Ekota ontbost om te planten.*

d) Bij substantieven, die slechts meervoudig zijn, komt soms de persoonsvorm in het enkelvoud voor.

Tsá ákolénga w'óláng'ókongɔ. (P) *Het vuur verleidt u, ge verwarmt uw rug.*

Balako ale la banto bákongólí. (D) *Bier heeft mensen die er tegen kunnen.*

Bási áfaótéfela nkó lomuma (P) *Het water spreekt niet zonder 'n vrucht. (die men in 't water werpt)*

e) Substantieven, al dan niet met een bepaling, kunnen equivalenten zijn van telwoorden. In **bofula w'ânto**, **búké w'ânto** kan **banto** de kern zijn met **búké**, **bofula** als numeratieve bepaling. Dan staat de oordeelsvorm in het meervoud.

Búké wá bákísó bófela jói líkó. (Lo 1955, 7, 3, 1, 5) *Veel van de ónzen vergeten dit.*

Linyenga j'ânto bãokáma êl'endé. (B 111, 166, 1) *Een menigte mensen verdringen zich rond hem.*

Etété móngó é'elángala bíkamela baói bã Njakomba. (D) *Een menigte jongelui overtreden de geboden van God.*

Elengélonkóse éy'Amánya bãolíkyá njémbo. (D) *De jeugd van Bamánya laat iets volgen in zang.*

Ook **bŭké**, **bofula** enz. kan kern zijn, terwijl **banto** enz. dan bepaling is van specificatie. In dit geval staat de oordeelsvorm in het enkelvoud.

Esómb'ëa bekələ ěoleka. (Li 122, 9) *Een aantal dagen ging voorbij.*

Eigenaardig is het volgende voorbeeld, waarin twee werkwoorden, die hetzelfde substantief bepalen, het ene in het enkelvoud staat en het andere in het meervoud.

Botónḡa w'ònéne mǒngó wǎ byǎngélú böosulumwa änk'ël'ís, báyémbé-
lé Njakomba nsao. (B III, 145, 3) *Een groep engelen, stroomt toe waar
ze (de herders) zijn, (en) ze zingen zangen ter ere van God.*

5. Bij het samenvoegen als onderwerp van twee verschillende grammatische personen staat het werkwoord in de 1^e persoon meervoud, wanneer een gedeelte van het onderwerp een 1^e persoon is en het andere een 2^e of 3^e persoon. Indien een gedeelte van het onderwerp in de 2^e persoon staat en het andere in de 3^e, komt het werkwoord in de 2^e persoon meervoud voor.

Emí la fafá la mǎlé tokisí. (R 114, 2) *Ik, vader en mijn oudere broer (wij)
waren samen.*

Emí la wě tóbune. (N 52, 22) *Laten wij vechten ik en gij.*

Ísó la wě tókende. (N 12, 9) *Laten wij en gij weggaan.*

Tókende emí la wě. (N 13, 3) *Laten we gaan, ik en gij.*

Ísó la wě tófósoólé. (N 25, 7) *Wij en gij praten niet samen.*

Emí la wě tóyaátsi l'aisé l'ána nkó? (N 25, 18) *Ik en gij hoe zijn wij vader
en zoon?*

Emí la wǎlí tsònyòmélé ěmǎ mbondó. (N 26, 13) *Ik en mijn vrouw zullen
hem een godsoordeel voorbereiden.*

Bobil'óné tótúka wǎte emí la lǎmǎ jwende. (N 27, 19) *Dit dorp besturen
ik en een ander man.*

Endé la Lianja bǎobuna soléé. (N 56, 13) *Hij en Lianja vechten samen.*

Uit de volgende voorbeelden, waarin de persoonsvorm in het enkelvoud staat, blijkt eens te meer, dat in het Lómóngò la naast de functie van voegwoord (*en*) ook die van voorzetsel (*met*) kan hebben.

Njóbuné ndé etumba mǒngó ěa ndekólá emí la bomǒngó bosáú. (N 41,
20) *Ik lever een hevige strijd met de eigenaar van de bosau-boom.*

Njónyá wǎte emí la nkána. (N 47, 6) *Ik kom met mijn zuster.*

Nkondele emí l'ilóngá. (N 59, 9) *Opdat ik instijge met mijn familie.*

Lianja äsakola endé la elǎlongó ěkáé. (69, 17) *Lianja doet zijn intrede
met zijn stoet.*

Enkele speciale zinsorten

Enkele verbale zinsorten moeten afzonderlijk behandeld worden omdat ze in een of ander oogpunt verschillen van de gewone verbale zin, zoals die behandeld werd. Zo moet bv. in de vraagzin plaats en gebruik der vraagwoorden worden aangetoond, terwijl de relatiefzin afzonderlijk moet behandeld worden, wegens de speciale werkwoordvorming.

1. DE VRAAGZIN.

1. Een gewone zin kan vraagzin worden, doordat men de eindtoon niet laat zakken, zoals dit gewoonlijk op het einde van de zin of bij een pauze gebeurt.

Ínyó jwéákí te ngóya aómbómbe nd'ébulú? (N 11, 17) *Wist gij dat moeder me opgesloten had in de kamer?*

(Ísó tóyákí wâte etumba ko bãotokíma,) mpé tófóbuné? (N 13, 8)
(We kwamen voor de oorlog en men achtervolgt ons), zouden we dan niet vechten?

W'òle ndé bomóngó nyama? (R 6, 5) *Zijt gij dan de eigenaar van het dier?*

Ókusa ósanga te nyama ěnko wâte ěkě? (R 8, 6) *Kunt gij dan zeggen dat dit dier van u is?*

Boníngá ífosanga te nyama ěnko wâte ěkís báfé? (R 8, 5) *Zal zijn maker dan zeggen, dat het wild van hen beiden is?*

W'òle nd'òlólé? (N 21, 23) *Zijt ge gek?*

Nyam'ònk'òumá šlé wě nd'ófókinde? (N 21, 24) *Met al dat vlees dat ge eet, geraakt ge dan niet verzadigd?*

Ńde tóma tóné? (N 24, 14) *Mag ik dit voedsel eten.*

Ole ndé la lilòka? (N 24, 22) *Zijt ge behekt?*

La lómá lókó lőkě ko oókúnde lokolé lònko? (N 25, 3) *Met uw waaghalzerij zoudt ge die trommel durven slaan?*

Jók'asò ěndólá bónšlu ònko lilòka? (N 25, 20) *Hoort gij hoe die jongeman zijn toverformules uitbraakt?*

Lššlěna lókóší lőkí bónšlu oné ondíngé? (N 26, 8) *Ziet ge de hinderlagen die die jongeman me spant?*

Wě seki nd'ófa la wányá nd'òtsá bőké? (N 33, 15) *Hebt ge dan geen verstand in uw hoofd?*

Wě, ólanga te řjòkofálólé itsátsa ínko ikě? (N 39, 10) *Wilt ge dat ik uw hoofdje afruk?*

Ósangákí lóbí te etumba éyòkwengaka mpíko, mpé wúte ò mbil'éné? (N 41, 4) *Gisteren hebt ge nog gezegd, dat er u ginds gevaar dreigt en ge keert er vandaag weer?*

- Ófóntóm'émí mǒngó ko ótóma mbéó l'ombolo? (N 49, 25) *Waarom zendt gij mij niet in plaats van de mbeo en de bombolo?*
- Ɔn'áfa bóna ókí Lomata lonéne? (N 62, 10) *Is dit dan niet het kind van de grote Lomata?*
- Óólókaka josó t'emí l'anto tótéfela? (N 64, 19) *Hebt ge dan ooit gehoord dat ik met de mensen spreek?*
- Ótswáki ónkola wáte óndé? (N 68, 13) *Hebt ge mij gehaald om me op te eten?*
- Wě yémak'ins yá Lianja, óotsíka isé mpé óoyá óóla mpáte él'emí? (N 64, 26) *Gij schavuit van een Lianja, hebt ge dan uw vader verlaten om me hier te komen uitschelden?*

2. Andere voorbeelden van vraagzinnen sluiten met **é, o, ndé, té.**

- Ókele é? (N 32, 1) *Wat doet ge?*
- Ŋkobalé nsónyi é? (N 39, 4) *Moet ik u in 't gezicht spuwen?*
- Lombóto, wě l'ómboma é? (N 49, 9) *Lombóto, wilt ge me doden?*
- Ŋnk'áf'ókí bokulaka Lonkundó otosangéláká te átswáki óólinga lokósi ndá ngonda é? (N 23, 19) *Is dat niet degene, waarvan de patriarch ons gezegd heeft dat hij hem moeilijkheden bezorgde in het bos?*
- Ɔso la itangátangá la lófisáli lók'ónto é? (N 59, 16) *Is dit een regen-druppel of een mensentraan?*
- Ūlu, óotswa é? (N 12, 12) *Schildpad, waar ga je naartoe?*
- Wě yenji, ole la liloka é? (N 55, 5) *Deugniet, zijt ge een beheker?*
- Wě óyákí la lóbi é? (Lo 7, 3) *Zijt ge gisteren gekomen?*
- Njifofita nyama ndá lokombo loné wáte ó la bololé boné wá Lianja é? (N 58, 14) *Ga ik de dieren laten bederven in deze jachtafsluiting wegens die gek van een Lianja?*
- Lóonjéna o? (N 13, 4) *Ziet ge mij?*

Ŋjóléngoja ndé? (N 30, 2) *Ben ik dan veranderd?*

Ónsangéláké felé ngá ónko éki w'óyale l'esíbi sesese té? (N 30, 12) *Zeg mij waarom ge zo met olie bedekt zijt?*

3. De meeste vraagzinnen gaan uit op het vraagwoord **ná? wat?**

- W'ólanga te ókele ná? (R 6, 5) *Wat wilt gij doen?*
- Wě bolámbi, wífolámba ná? (N 16, 5) *Gij zijt kok, wat zoudt gij bereiden?*
- Jéfa, wása t'ókele ná? (N 66, 18) *Zon, wat gaat ge doen?*

4. Andere vraagzinnen sluiten met het vraagwoord **mó: hoe, waaraan te: dat** kan aan voorafgaan of **ngá: zoals.**

- Nkókó, balá, ngóya áonkakaja mó? (N 10, 9) *Grootmoeder, twijfelt moeder dan aan mij?*
- Ém níkej'á wě mó? (W 85, 6) *Wat moet ik met u doen?*
- Ŋkele mó? (N 20, 20) *Wat moet ik doen?*

Ŋsangele ngóya te mó? (W 40, 7) *Wat moet ik aan moeder zeggen?*
Ko mpángá ŋsangele nkána te mó? (N 65, 11) *Wat moet ik daarna aan mijn zuster zeggen?*

Ŋkele ngámó? (N 12, 28) *Wat moet ik doen?*
(Lianja ãokaka la ngonda) ko ðoyá èl'emí la lófósò ngámó? (N 54, 22)
(Lianja gaat hier in 't bos te keer), hoe kom je dan bij mij met zo'n lawaai?
Yánana y'ísísí ítáfèa jói, josó ñík'áunde nd'álikó ngámó? (N 62, 19)
Een klein kind dat nog niets kent, hoe zou dat kunnen klimmen?
Lianja e, njóléola ngá jéfa ng'òné ngámó? (N 64, 7) *Lianja, waarom ben ik zo wit als de zon?*

De aanspraak kan ook op het einde van de vraagzin staan.

Njífobíka éka bokulaka ngámó ndoi? (R 80, 1) *Hoe zal ik ontsnappen bij de patriarch, vriend?*

Ngámó kan ook in 't begin van de zin staan.

Ngámó, ñkende éle fafá l'áílo búké ndá mbóka? (N 11, 11) *Hoe moet ik bij mijn vader gaan met al dat onkruid op de weg?*

5. **Nkó:** waar? komt zeer veel voor als slot van een vraagzin.

Mbat'òndìmbókel'aé nkó? (W 89, 1) *Waar vind ik iemand om ze voor mij te doden?*
Tswénákí bóna nkó? (N 11, 5) *Waar hebben wij het kind gezien?*
Ínyó njóte lóotswá nkó? (N 12, 8) *Wespen, waar gaat gij naartoe?*
Wě bómoto, bóme òké ale nkó? (R 20, 9) *Gij vrouw, wie is uw man?*
Ínyó jífoáta nyama nkó? (R 16, 5) *Waar zult gij het vlees vandaan halen?*
Oíme ng'òné nkó? (N 30, 8) *Waar komt ge zo vandaan?*
Tóyaátsi l'aisé l'ána nkó? (N 25, 18) *Hoe zijn wij vader en zoon?*
Ábwákí nkó? (N 48, 4) *Waar is hij gestorven?*
Ngóya, fafá, áwákí nkó? (N 48, 10) *Moeder, waar is vader gestorven?*
Emí ndeke nkó? (N 59, 19) *Waar moet ik langs gaan?*
Mpó, oíme la lombá lónko nkó? (N 60, 17) *Rat, waar komt ge met die palmnoot vandaan?*
Tswémí nkó (N 70, 12) *Waarom staan we stil?*
(Wě óyákí ò lóbí,) óate tóma nkó? (N 71, 8) *(Ge kwaamt pas gisteren,) hoe zoudt gij vruchten hebben?*

De aanspraak kan tegelijk op 't einde en in 't begin van de zin staan.

Indo, ólangákí t'òtswé nkó, wě? (N 68, 8) *Indo, waar wil ge heen gaan?*

6. Als maat- en tijd- aangevende vraagwoorden worden op 't einde van de vraagzin gebruikt **-ngá:** hoeveel, **língá:** welke dag, wanneer?

Wímákí bolá wá Lonsòombò língá? (Lo 1955, 7, 3, 3, 10) *Wanneer zijt gij van Lonsoombo gekomen?*
Lole banto bángá? *Met hoevelen zijt ge?*

7. Genoemde vraagwoorden voorafgegaan van een voorzetsel of een substantief vormen bepaalde vraaguitdrukkingen.

Ónjeja te ómbásé Lianja ákaka la é? (N 55, 6) *Waarom doet ge alsof ge mij verkoopt aan die razende Lianja?*

Áwákí la é? (N 16, 20) *Hoe is hij gestorven?*

Jwend'èkó, wè l'òkoétsi la ná? (66, 5) *Reus, waarom slaapt ge?*

Ñjéna ô lóleke mbá bákábáká, ntsína é? (R 112, 1) *Waarom zie ik dat gij altijd noten eet?*

8. *Na* : *welnu*? zet de vraagzin in ; op 't einde van de zin kan dan nog een van de besproken vraagwoorden voorkomen.

Ña òk'ís wumbé utak'òkákema ndé nd'álikó? (N 56, 18) *Welnu hoe hangt een verslagene dan in een boom?*

Ña ékí'ndé ntáótá bóna, ábík'óló éka bóme? (N 10, 14) *Nu ze geen kind baarde, zal ze gespaard worden door haar man?*

Ña ô jéfa liné mp'áokita mpaka ng'èné? (N 10, 8) *Hoe is hij dan op een dag zo oud geworden?*

Ña la tótsike bont'òsò òsang' ís òa wányá ng'òsò é? (N 57, 8) *Welnu gaan we dan die man ongemoeid laten, waarvan men zegt dat hij zo slim is?*

Ña nde la jói ndé? (N 28, 24) *Heb ik er dan iets tegen?*

Ña ókele mbil'éné ná (N 31, 26) *Welnu wat doet ge nu vandaag?*

Ña wè okisi, ólila ná? (N 45, 9) *Welnu ge zit daar maar, waarop wacht ge?*

Ña njókela mó? (N 67, 15) *Wat moet ik doen?*

Ña njoomé ngámó? (N 12, 29) *Hoe zou ik hem kunnen doden?*

Ña ònjéna mbil'éné ngámó? (N 30, 1) *Hoe vindt ge mij dan vandaag?*

Ña níkele ngámó? (N 47, 7) *Welnu hoe moet ik handelen?*

Ña tsòtsiké ngámó? (N 54, 21) *Waarom zouden we hem laten?*

Ña mbil'éné tófeta ngámó? (N 57, 17) *Welnu hoe brandt het nu vandaag?*

Ña njífaáta lénkiná ngámó? (N 62, 7) *Hoe kan ik hen opnieuw bemachtigen?*

Fafá ò, ná w'òotswá nkó? (N 39, 1) *Vader, waar gaat ge heen? (1)*

Ña wè óátákí losáú loné lóyákí la wè nkó? (N 38, 13) *Waar hebt ge de vrucht, die ge gisteren meebracht, vandaan?*

Ña nídeke la nsónyi nkó? (N 31, 22) *Welnu waar ga ik met mijn schaamte heen?*

Ña tóleke nkó? (R 18, 6) *Langs waar moeten we gaan?*

Ña wè bont'òa tsá, wífoáta nkitó la tsá tòkè nkó? (R 16, 5) *Gij vuurman, wat nut zoudt ge hebben van uw vuur? (1)*

Ña bale nkó? (N 22, 6) *Waar zijn ze?*

(1) De aanspraak kan zowel vóór als na ná voorkomen.

N'òmpeka la é? (N 12, 18) *Waarom verbiedt gij het mij?*
 N'òkínda, ómboma mp'érí la é? (N 22, 2) *Welnu als ge verzadigd zijt, waarom doodt ge mij?*
 N'a oónjutélé la é? (N 65, 16) *Welnu, waarom komt ge bij mij terug?*
 N'a óntsíkákí lénkíná búmbó la é? (N 69, 8) *Welnu, waarom hebt ge van mij een restje bewaard?*
 N'a bólóngó wěmí ntsína é? (N 70, 1) *Waarom staat de rij stil?*
 N'a w'òomaki bont'òkáká ntsína é? (R 100, 4) *Waarom hebt ge een vreemde mens gedood?*

9. La als inzet van een vraagzin, geeft de nadruk te kennen op het woord dat volgt.

La níje kelá óntómbé é? (N 66, 6) *Moet ik dan komen opdat ge mij zoudt dragen?*

10. De vraagzin kan ook een nominale zin zijn; als nominale zin komt hij met of zonder de hoger geciteerde vraagwoorden voor. Het vraagwoord ná betekent in de verbale zin *wat*, in de nominale vraagzin zal het meestal *wie* betekenen. Vergelijk hiervoor de nominale vraagzinnen op blz. 56.

(Ásanga:) "Ōnko ná?" (N 9, 11) *(Zij zegt:) "Wie is daar?"*
 Wě ná? (N 11, 20) *Wie zijt gij?*
 Fafá, ngóya nkó? (N 17, 6) *Vader, waar is moeder?*
 Jémi líkě nkó? (N 20, 6) *Waar is uw zwangerschap?*
 Ilele ò, lomuma loné ná? (N 37, 7) *Ilele, welke is deze vrucht?*
 Boomi òw'Ilele rík'endé? (N 43, 28) *Is hij de moordenaar van Ilele?*
 Wě nd'òlolé? (N 45, 8) *Zijt gij gek?*
 N'a wě ná? (N 46, 25) *Wie zijt gij?*
 Nd'áts'iny'ánei òomakí Ilele ná? (N 44, 12) *Wie van u vier heeft Ilele gedood?*
 Ōkotómakí te ókise ndá lokolé lónko ná? (N 24, 21) *Wie beval u op die seintrommel te gaan zitten?*
 N'a bámato bānko bānei òndélí te ákole nyam'énko ná? (R 4, 11) *Wie van de vier vrouwen heeft het recht het dier te nemen?*
 N'a iy'ásátó òkanélá wě te alekí bóló ná? (R 3, 4) *Wie van hen drie, denkt gij, dat de sterkste is?*

2. DE GEBIEDENDE ZIN.

1. De gebiedende zin geeft een bevel aan of bij de ontkennende vorm een verbod. Soms is het een zacht aandringen, wat te merken is aan de intonatie (klemtoon).

In het enkelvoud heeft de bevestigende vorm een nul-prefix.

Kendá líála ěka banto bānko. (R 20, 9) *Treed in het huwelijk bij die mannen.*

Kisá felé ānko. (N 30, 10) *Zet u even daar.*

Léká felé ô wě mǒngó. (N 24, 11) *Eet dus alleen.*
Ámbya felé lómo. (N 25, 19) *Houd op met die haast.*

Lokumbá nsé nd'ětsíma. (N 27, 17) *Pakt vis in de vijver.*
Lokundólá ilǒngǒ fúmá. (N 27, 22) *Ontgraaft heel uw familie.*
Lokolá bifeko ko loóka Balúmbe. (N 27, 22) *Neemt uw wapens en doodt de Balumbe.*
Lokendá wě l'ís. (N 32, 20) *Gaat met hen.*

Tóléké tǒnko e. (N 24, 14) *Eet dat niet.*
Totsikáké ô la búmbó (N 68, 17) *Laat geen resten over.*
Talokundáké iláká felé (R 96, 2) *Begraaft het lijk niet.*

Dikwijls volgen twee imperatieveën elkaar op, waarvan de een van de andere afhangt, vooral wanneer het eerste ww. een ww. is dat beweging uitdrukt.

Yáká, ǒtswá nd'ilǒmbe. (N 23, 25) *Kom, ga in huis.*
Balá, fénd'anyí. (N 31, 5) *Kijk, ga langs daar.*

Hoewel het enkelvoud van de bevestigende vorm een nul-prefix heeft, wordt vaak als aanspraak, de persoon genoemd tot wie het bevel gericht is, evenals bij de andere vormen en personen, die een prefix hebben.

Njǒku, tǒka. (N 45, 4) *Olifant, vertrappel.*
Úlu, kolá wáto. (N 48, 6) *Schildpad, neem de prauw.*
Úlu, bundá nd'ísásáú. (N 48, 17) *Schildpad, klim in de bosau.*
Lombóto, wě, leká josó. (N 49, 11) *Lomboko, ga gij eerst.*
Íny'áumá, lǒléka bekwá, loténa nkongo, losóngya bambénga.
(N 60, 15) *Gij allen bereidt zout, snijdt nkongo-bladeren, plukt peper.*
Nkéma, lǒkendá batofé; njǒku, lǒntsǒ betókó; nsombo, lǒntsǒ benkúfo; nkoso, lǒntsǒ mbá (N 49, 17) *Apen, gaat om batofevruchten; olifanten, gaat om palmkool; varkens, gaat om maniok; papegaaien, gaat om palmnoten.*

2. Bij de bevestigende vorm kan het gebod nog versterkt worden door achtervoeging van *-ka*.

Yaláká nk'ǎnko. (N 31, 6) *Blijf daar.*
Bóndáká. (N 38, 7) *Wacht.*
Lǒkendáká nkó lǒfǒsǒ. (N 42, 16) *Gaat zonder lawaai.*
Mǎlé, wě lekáká. (N 49, 7) *Oudere broer, ga gij eerst.*
Ntsǒkǒ. (N 49, 26) *Ga maar.*

3. Men spreekt van gebod op afstand, indien de handeling moet gebeuren op afstand van de aangesprokene.

Lǒsangele fafá. (N 26, 18) *Gaat aan vader zeggen.*
Yǒkatse l'ási. (N 37, 8) *Ga ze bereiden in water.*
Lǒkole tsǎ. (N 51, 12) *Gaat vuur halen.*

Lianja já ngó, yónkoélé bánólu basó. (N 54, 15) *Lianja van mijn moeder, ga voor me die kinderen halen.*

Yótokandélé Elíngá. (N 54, 18) *Ga voor ons de Elinga halen.*

Zoals twee imperatieven elkaar kunnen opvolgen, wanneer het eerste werkwoord een werkwoord is van beweging, zo wordt vaak een gewone imperatief (een werkwoord van beweging) gevolgd door een imperatief op afstand.

Ntsô, yólange. (N 19, 26) *Ga, ga het ginds roosteren.*

Yáká, yómpénjé ntando. (R 8, 5) *Kom, zet me de stroom over.*

Loyáká, lóome Balúmbe. (N 28, 1) *Komt, doodt de Balumbe.*

Nkána, tútámá, yèns wě móngó. (N 64, 9) *Zuster, kom nader, zie zelf.*

Ntsô, yólse ilónga ndá wiso. (N 61, 27) *Ga, span een strop aan de uitgang.*

4. Ook van de imperatief op afstand bestaat een versterkte vorm.

Yólangake, *Ga ginds roosteren.*

Lóomake Balúmbe. *Doodt ginds de Balumbe.*

3. DE RELATIEFZIN.

1. De relatiefzin begint met een pronominaal prefix, dat in klasse en getal overeenkomt met het zelfstandig naamwoord, waarop de relatiefzin betrekking heeft. Dit prefix heeft een stijgende toon. Volgt daarop het werkwoord, dat in de meeste vormen en tijden kan voorkomen, die in de absolute vormen gebruikelijk zijn. Na het werkwoord volgen voorwerp en bepalingen van de relatiefzin.

Nkoi ékumbaka bomóngó lokombo. (N 39, 30) *De luipaard die de jachteigenaar doodt.*

Bolóló w'ámato bōfá l'aende. (N 55, 12) *Een dorp van vrouwen, dat geen mannen heeft.*

Losáú löyáki la wě. (N 38, 13) *De losau-vrucht, die met u kwam (die ge meebracht).*

Mbóka étswá Ngimókili. (N 35, 4) *De weg die naar Ngimokili leidt.*

Bont'óumá ókosoki nd'óloi. (N 23, 15) *Iedereen die in de vergadering zat.*

Yómba iyáki l'endé. (N 37, 6) *De zaak die met hem kwam (die hij meebracht).*

2. Men onderscheidt :

a) Een onderwerpsrelatief (1), waarin het woord, waarop de relatief betrekking heeft, onderwerp is van de relatiefzin. De onderwerpsrelatief wordt door een enkelvoudige werkwoordvorm weergegeven.

Nyama íumá indolekánáki. (N 21, 20) *Alle dieren die hem voorbijgingen.*

Baende bántungyáki. (N 34, 6) *De mannen die me lastig vielen.*

(1) Bij klinkerstammen is er invoeging van nd: bont'óndéna.

Voor afwijkingen van relatiefvormen van de absolute vormen zie: G. Hulstaert: *Praktische Grammatica van het Lonkundo*, 127/4; 147/3.

b) Een voorwerps- of regiemrelatief, waarin het woord, door de relatiefzin bepaald, regiem is (rechtstreeks-, onrechtstreeks vw., bepaling) van de relatiefzin.

Yömb'iné iki'm'ókoyélé. (N 22, 21) *De zaak die ik u breng.*

Mpênýí ékí mbéó l'ombolo otswáká. (N 49, 19) *Ginds waar de mbeo en de luiaard naar toe waren.*

Het onderwerp van de regiemrelatief staat tussen het hulpwerkwoord of hulpwoord en het werkwoord. Slechts in enkele vormen bestaat de regiemrelatief uit één deel, waarvan hier enkele voorbeelden :

Gewone praesens.

Wêngí jói lílangá wě. (N 22, 22) *Iedere zaak die ge verlangt.*

Baóí bákambá Mbómbé. (N 38, 18) *De dingen die Mbombe verricht.*

Tóma tóndén'ínyó. (N 27, 17) *Het voedsel dat gij ziet.*

Eigenschap-habitualis.

Ĕswák'endé. (N 66, 21) *Terwijl hij gaat.*

Ĕténélá ěndótómbak'endé. (N 67, 6) *De plaats waar hij gewoon was om hem te dragen.*

Voortdurende voltooid tegenwoordige vorm.

Ng'óyák'endé josó. (N 42, 31) *Zoals hij gewoon was te doen (en nog doet).*

Békeláká isé ěy'óna. (N 26, 13) *Wat een vader gewoon is te doen voor zijn kind.*

Békelák'émí bebila bókaka. (N 29, 9) *Wat ik gewoon ben te doen, weten de mensen (dorpen).*

Ńk'ősiják'endé óbisa. (N 47, 13) *En nauwelijks heeft ze gedaan met inwrijven...*

Wanneer het werkwoord van de relatief een werkwoord is, dat gewoonlijk een inifitief bij zich heeft, (Zie blz. 37 en volgende) volgt die inifitief na het werkwoord (bij onderwerpsrelatief en voorwerpsrelatief die uit één deel bestaan), en na het hoofdwerkwoord van de regiemrelatief, die uit twee delen bestaat.

Ĕki Lianja ofongé l'ótotútemela. (N 65, 9) *Toen Lianja voortging met tot hem te naderen,..*

Ĕkí'nd'ótswáká ǒnjumbela nsáú. (N 48, 16) *Toen hij voor mij nsauvruchten ging plukken...*

Ńk'ősiják'endé óbisa. (N 47, 13) *En nauwelijks heeft hij gedaan met inwrijven.*

Loalá ntsín'ėkí banto bānko oyáká ǒtútswa l'anto l'ókisa ndá ngonda sékóo wāte lím'ákó. (N 28, 8) *Ziet de reden waarom deze mensen sindsdien zich afzijdig gingen houden van de mensen en voorgoed in het bos gingen wonen.*

Onderwerps- en regiemrelatief kunnen, ineengestremgeld, voorkomen, doordat een onderwerpsrelatief het onderwerp is van de regiemrelatief.

Ĕki bākosoki wāwēnáká... (N 24, 19) *Toen die neerzaten hem zagen...*

3. De meest voorkomende relatiefvormen zijn :

a) Onderwerpsrelatief.

AANTONENDE WIJS.

1. Gewoon *praesens*, bevestigend.

Likúndá lísíj' ékòli. (N 53, 17) Het zakje dat de twist beslecht.

Yóndó y' ònéné ikotá ndá loóla. (N 72, 4) Een grote palm die tot de hemel reikt.

Nk'ònto òkwèta lénkiná Itóndé. (N 28, 10) Geen mens die u nog Itonde noemt.

2. *Praesens*, ontkennend.

Loféleféte lófétámé. (N 56, 10) Lofelefete die niet slaapt.

Bolóló w'ámato bǒfá l'aende. (N 55, 12) Een dorp van vrouwen waar geen mannen zijn.

3. *Praesens op afstand*.

Bána bǎótúmólé bingambí. (Pr. Gr. 227, 3) De kinderen die de ouderlingen beledigen.

4. *Voortduringspraesens*.

Banto bátáno bǎyóbátélé Yèndembe. (N 14, 3) Vijf mannen, die voor Yendembe zorgen.

Yémaka yǎ Lianja iyòkelémwé baéle. (N 69, 16) Die kwajongen van een Lianja, die nog bedekt is met melk.

Yémaka iyóbuné l'ánòlu l'ámato. (N 69, 16) Een kwajongen, die vecht met kinderen en vrouwen.

5. *Voltooid tegenwoordige vorm van vandaag*, bevestigend.

Bolúmbú òtswéi nsé. (N 28, 20) Bolumbu die op visvangst is.

Òndóomi nd'ísó. (N 44, 6) Wie hem gedood heeft zijn wij.

6. *Voltooid tegenwoordige vorm van te voren*, bevestigend.

Itóji bont'òyéí ònjatswa ndá jólo. (R 136, 3) De nectarvogel is het die in mijn neus gekropen is.

Em'òné òyéí òtúngama nd'ílónɡa. (N 18, 19) Toen heb ik me in een strop laten vangen.

7. *Voltooid tegenwoordige vorm van vandaag*, ontkennend.

Wáto bǒtáséma. (Pr. Gr. 104, 6, a) De prauw die niet heeft aangelegd.

8. *Voltooid tegenwoordige vorm van te voren*, ontkennend.

Ikaló itámongy'ânto. (N 31, 17) Het kunstje waar niemand aan weerstaat.

9. *Verleden vorm van vandaag, bevestigend.*
 Bóna òtswakí mbil'éné. (N 49, 16) *Een kind, dat vandaag geboren is.*
 Bont'òkúndakí lokolé. (N 25, 13) *De man, die de seintrommel sloeg.*
 Bätswákí nd'òlemo (bäoyá). (N 28, 21) *Die naar het werk gingen (zijn teruggekomen).*
10. *Verleden vorm van te voren, bevestigend.*
 Bitóo bíumá bíkí l'endé. (N 23, 15) *Alle klederen, die hij had.*
 Baende bändúólákí Mbómbé. (N 33, 25) *De mannen, die Mbombe ten huwelijk vroegen.*
 Òndókákí ò wálí. (N 29, 13) *Die het hoorde was de vrouw.*
11. *Verleden vorm van vandaag, ontkennend.*
 Nkásá ítáfekwakí. (Pr. Gr. 104, 6, a) *De bladeren die niet wegvlogen.*
12. *Verleden vorm van te voren, ontkennend.*
 Bätálékí tóma la bəmengo. (N 45, 9) *Die niet aten in overvloed.*
13. *Toekomende tijd, bevestigend.*
 Eyenga ëyöyá. (Pr. Gr. 104, 6, a) *De week die zal komen.*
14. *Toekomende tijd, ontkennend.*
 Ləkəndə löfielaki. (Pr. Gr. 104, 6, a) *De reis die niet zal plaats hebben.*

GEWOONTE VORMEN (habitualis).

1. *Gewone habitualis.*
 Isúwa iyòsémaka ěndo. (Pr. Gr. 146, 1) *De boot die hier dikwijls aanlegt.*
2. *Voortdurende voltooid tegenwoordige vorm.*
 Lilelo liyáká josó. (N 41, 18) *Het geweest zoals te voren.*
 (Njòtsw'ósangela) báyáká l'emí. (N 26, 9) *(Ik ga het zeggen) aan degenen die steeds met mij zijn.*
3. *De eigenschapshabitualis.*
 Nkəi ěkumbaka bomóngó lokombo. (N 39, 30) *De luipaard die (gewoonlijk) de jachteigenaar doodt.*
 Isé wáte bonto òndéngelaka bóna wálí. (R 90, 1) *De vader is de persoon, die voor zijn zoon een vrouw moet zoeken.*
4. *Gewone habitualis, ontkennend.*
 Banto báfóbináké (báy'endo). (Pr. Gr. 149, 3) *(Dat) de mensen, die gewoonlijk niet dansen, (hier komen).*

5. *Andere gewone habitualis, ontkennend.*
Bentóné běfóyófeté. (Pr. Gr. 149, 2) *Bentone-hout, dat gewoonlijk niet brandt.*
6. *Nog-niet-vorm.*
Yánana y'isísí ítáféa jói. (N 62, 19) *Een klein kind, dat nog niets kent.*
7. *Nooit-vorm.*
Bonto ótáleláká. (N 67, 15) *Een man die nooit weent.*

VOORWAARDELIJKE VORM.

Mogelijke voorwaardelijke vorm.

Bána bătěna bingambi. (Pr. Gr. 229, 16) *De kinderen die de ouderlingen niet zouden gezien hebben.*

STATIEFVORMEN.

1. *Tegenwoordige tijd, bevestigend.*
Bonto ókitsí ěndoko. (N 69, 16) *De man die hier zit.*
Nyam'ené ěy'ombito ětúngí nd'ílóna ikám. (N 57, 23) *De bombitoslang, die gevangen zit in mijn strop.*
Lokolé lölekí la nkolé íumá. (N 34, 12) *De seintrommel die alle trommels overtreft.*
2. *Tegenwoordige tijd, ontkennend.*
Bána bāfoétsi. (Pr. Gr. 229, 18) *De kinderen die niet te slapen liggen.*
3. *Verleden tijd van vandaag, bevestigend.*
Báumá bākokisi (bāolota). (N 47, 15) *Allen die zaten (zijn gevlucht).*
Bont'óumá ókosoki nd'óloi. (N 23, 18) *Iedereen die in de vergadering zat.*
4. *Verleden tijd van te voren, bevestigend.*
Bibwa bikáé bikótsíki nd'ólá. (R 40, 2) *Zijn dieren die in het dorp bleven.*
5. *Verleden tijd van vandaag, ontkennend.*
Bána bătákoétsi. (Pr. Gr. 229, 21) *De kinderen die niet te slapen lagen.*
6. *Verleden tijd van te voren, ontkennend.*
Bána bătákoétsi. (Pr. Gr. 229, 22) *De kinderen die niet te slapen lagen.*
7. *Voortduringsstatief, bevestigend.*
Bána bāyoétsi. (Pr. Gr. 229, 23) *De kinderen die te slapen liggen.*
8. *Voortduringsstatief, ontkennend.*
Bána bāfoyoétsi. (Pr. Gr. 229, 24) *De kinderen die niet te slapen liggen.*

b) De Regiemrelatief.

AANTONENDE WIJS.

1. Gewoon praesens, bevestigend.

(Kelá jwêne) ng'ómel'émí fə. (N 27, 3) (Opdat gij zoudt zien) hoe ik drink.

(Njólóka) ng'əso ətéfela itóndóána ĩnko. (N 26, 4) (Ik heb gehoord) hoe die babbelaar spreekt.

Yomba ilang'éndé. (N 38, 19) De zaak die zij wenst.

2. Praesens, ontkennend.

Ĕfá baende okokusé. (N 31, 26) Daar de mannen u niet aan kunnen.

Lokolé lófá banto okité. (N 24, 18) De seintrom waar geen mens aanraakt.

3. Praesens op afstand.

Bána baá bingambí ótúmólé. (Pr. Gr. 227, 3) De kinderen die de ouderlingen beledigen.

4. Voltooid tegenwoordige vorm van vandaag, bevestigend.

Ĕki nsáú osíle. (N 67, 2) Als de nsau-vruchten op zijn.

Imuma ĩki mpóá onjélé. (N 37, 12) De vrucht die de papegaai mij gebracht heeft.

Yomb'éné ĩki'm'ókoyélé. (N 22, 21) De zaak die ik u gebracht heb.

5. Voltooid tegenwoordige vorm van te voren, bevestigend.

Mbóka ĩki iluwó ofunjé. (N 61, 7) De opening die de iluwo groter gemaakt heeft.

Ĕki'nd'ólindélé. (N 72, 9) Wanneer hij verdwenen is.

Ĕk'ís wiyélé. (N 25, 23) Toen zij terug gekeerd zijn.

6. Voltooid tegenwoordige vorm van vandaag, ontkennend.

Ĕki'ndé ntálanga. (N 64, 24) Daar hij niet gewild heeft.

Ĕki wálí nténa (əlĕka). (P) Wat uw vrouw niet gezien heeft, (eet het op).

7. Voltooid tegenwoordige vorm van te voren, ontkennend.

Líkí botúli ntémá. (P) Wat een smid niet heeft kunnen uitvoeren.

Líkí jwende nténá. (P) Wat een man niet tegengekomen is (in zijn leven).

8. Verleden vorm van vandaag, bevestigend.

Bitúmo biki bónǒlu ǒnko osangáká. (N 26, 13) De redenen die de jongen aangaf.

Besai bĕki'nd'ósangáká. (N 26, 4) De vingers waarover hij sprak.

Tóma tǒk'ís wokatséláká. (N 24, 7) Het eten dat ze hem bereidden.

9. *Verleden vorm van te voren, bevestigend.*

Baóí báki'nd'ókeláká. (N 66, 30) *De dingen die hij deed.*

Ĕkí fafá owáká. (N 48, 15) *Toen vader stierf.*

Bont'ókí bokulaka Lonkundó otosangéláká. (N 23, 19) *De man waarover de patriarch Lonkundo ons sprak.*

10. *Verleden vorm van vandaag, ontkennend.*

Nkásá íkí emí ntsífekolákí. (Pr. Gr. 205, 6, b) *De bladeren die ik niet deed wegvliegen.*

11. *Verleden vorm van te voren, ontkennend.*

Ĕkí'ndé ntálangákí bón'óá nsómí. (R 88, 1) *Daar hij de oudste zoon niet beminde.*

12. *Toekomstige tijd, bevestigend.*

Bont'ó'ís'óóténa nd'éákákáli ěnko ná? (N 34, 5) *Wie zullen wij doden als offer?*

Ô ng'óá'm'ókosangela. (N 47, 8) *Zoals ik u zal zeggen.*

Mbóka éá'm'óleka. (N 47, 2) *De weg die ik zal nemen.*

13. *Toekomstige tijd, ontkennend.*

Ífá w'ófoléki. (P) *Wat ge niet zult eten.*

GEWOONTE VORMEN (habitualis)

1. *Gewone habitualis.*

Mbóndó éá Ilele ólekaka. (N 42, 29) *Het wegeltje waarlangs Ilele gewoonlijk gaat.*

Ĕtsím'ěa tokó éa wálí ów'inkankanga ótswáka. (N 62, 8) *De maniokrootplaats waar de vrouw van de tovenaer gewoonlijk naartoe gaat.*

2. *Voortdurende voltooid tegenwoordige vorm.*

Nsao iy'éfokú oóémbé. (N 22, 16) *De liederen die de meisjes steeds zingen.*
(Ĕtswá wě ô) ngá ěyá wě oíme. (P) *(Daar waar ge naartoe gaat is het zoals daar waar ge vandaan komt.)*

3. *De eigenschapshabitualis.*

Ĕténéla ěndótómbak'endé. (N 67, 6) *De plaats waar hij gewoon is hem te dragen.*

4. *De gewone habitualis, ontkennend.*

Mbóka éfá bonto olekáké. (Pr. Gr. 149, 3) *Een weg waarlangs de mensen gewoonlijk niet gaan.*

5. *Nog-niet-vorm.*

Bána bātáfā bingambí wéna of bána bātá bingambí oténe. (Pr. Gr. 228, 14) *De kinderen die de ouderlingen nog niet hebben gezien.*

6. *Nog-niet-vorm, verleden.*

Bána bāki bingambí batáfěna. (Pr. Gr. 228, 15) *De kinderen die de ouderlingen nog niet gezien hadden.*

5. *Nooit-vorm.*

Bána bāa bingambí otátúmóláká. (Pr. Gr. 229, 28) *De kinderen, die de ouderlingen nooit beledigen.*

VOORWAARDELIJKE VORM.

Mogelijke voorwaardelijke vorm.

Bána bāta bingambí otěna. (Pr. Gr. 229, 16) *De kinderen, die de ouderlingen zouden gezien hebben.*

STATIEVORMEN. (1)

1. *Verleden tijd van vandaag, bevestigend.*

Mpěné ěki Sausáú okótsíki. (N 42, 1) *Ginds waar Sausau bleef.*
Lóoko j'ělóme löki'nd'ókókísi elefó. (N 66, 22) *De rechterarm, waarmee hij de bel hield.*

2. *Verleden tijd van te voren, bevestigend.*

Mpěné ěki baáli la bakwala okótsíki. (N 44, 28) *Ginds waar de vrouwen en de slaven bleven.*
Ěki bōna okótsíki nd'ilóna. (N 21, 7) *Waar het kind in de val zat.*
Bonanga bōkí bómoto okókísi. (R 20, 7) *Het dorp waar de vrouw woonde.*

4. De relatiefzin kan gevormd worden van alle voces van het werkwoord. Ziehier onder meer enkele voorbeelden.

Passief-intransitief.

Eténélá ěki bonto wísámáká. (R 100, 4) *De plaats waar de mens verborgen werd.*

Causatief-transitief.

Ěki'mí okobíkyáká nd'iwá. (R 66, 8) *Omdat ik u heb doen herleven.*

(1) In tegenstelling met de opmerking in *Praktische Grammatica van het Lonkundo* blz 229, 17, dat de statief alleen als onderwerps-relatief kan voorkomen, vonden we in ons materiaal toch de volgende regiemrelatieven in de statief.

Objectief.

Tóma tók'ís wokatséláká. (N 24, 7) *Het eten dat ze voor hem bereidden.*

Reversief-objectief.

Lonkundó, önjámboja wě bakóngá ná? (N 18, 13) *Lonkundo, voor wie neemt gij die lansen op?*

Anyí ěkí isé okonkumbójáká. (N 30, 1) *Toen uw vader mij voor u ten huwelijk vroeg.*

5. Wanneer de relatiefzin geen antecedent heeft, kunnen verschillende prefixen voor de relatief geplaatst worden.

a) Wanneer de handeling van de relatiefzin verricht wordt door levende wezens, wordt het proniminaal prefix o-ba gebruikt.

Ökotómákí te ókise ndá lokolé lönko ná? (N 24, 21) *Wie gaf u bevel op die seintrommel te zitten?*

Öétsí: yöle; ösónga nteke: mpóló. (P) *(Voor) die slaapt: "kom eten"; (voor) die de nacht wakend doorbrengt: niets.*

Öfá la mbá aléka bangánjú nko bompinji, öfá la ikónga aléka bosáká nko la mpunja. (P) *Die geen palnnoten heeft, moet maar groenten eten zonder olie; die geen teems heeft, moet maar palmsaus eten met vezels.*

Bábun'ëtumba báfóyalaké mbomba. (P) *Degenen die samen vechten onderrichten elkaar niet met verwijten.*

b) Ook het prefix e kan gebruikt worden zonder uitgedrukt zelfstandig naamwoord door de relatiefzin bepaald. Het betekent de tijd, plaats of reden-doel-oorzaak. Deze relatiefzin geeft onze constructie weer met voegwoorden als : *toen, wanneer, als, waar, omdat, waarom, opdat.*

Ěkí bóna okótsíki nd'ilónga, (jéfa jökya ndé kalakala). (N 21, 7) *Toen het kind in de val zat, (was de zon reeds lang opgekomen).*

Ěki bākosoki wōwēnáká... (N 24, 19) *Toen die er zaten hem zagen...*

Ěki benanga béumá wōke lokolé lönko... (N 25, 5) *Toen alle dorpen die seintrommel hoorden...*

Ěkwéké liuli éleka nsósó nk'ánko. (P.) *Waar een pluimpje valt daar is een kip voorbijgegaan.*

Ěfétól'ís mbindo â nd'ókeli. (P) *Waar men zich van het vuil ontdoet is in de beek.*

Ěkí fafá owáká wāte ané. (N 48, 20) *Waar vader gestorven is, is hier.*

Ěki w'ölekólé mpambá la lontsingé... (N 28, 9) *Daar ge zo sterk en volhardend zijt...*

Ěleky éndé bóló wā loswélá... (N 30, 16) *Omdat ze zo sterk is in het worstelen...*

c) Als tegenhanger van dit e-prefix bij de relatiefzin vonden wij, in spreuken, voorbeelden, waarin a als prefix gebruikt wordt met dezelfde betekenis als het e-prefix. Dit verschil is slechts dialectaal.

Ākunjí baúta áfóǒngé lonyanyato. (P) *Waar olie ingegraven ligt, past geen op en neer geloop.*

Āleká basíle, áleká nyama yá bǒngǒngó. (P) *Waar de kleine aapjes voorbijgaan, gaan ook staart-dieren voorbij.*

Ādémí jéfa, okambaka bolemo. (P) *Terwijl de zon schijnt, ga door met het werk.*

Āndámbí mpooja, álé esǒngó. (P) *Waar zich de merkstokjes bevinden, daar zit een stronk.*

Ātéfélá byále nk'á mpekesele. (P) *Waar de eekhoortjes roepen, is het ongenaakbaar.*

d) In spreekwoorden vonden we nog enkele voorbeelden waar de relatief een li-prefix heeft. In tegenstelling met het o-prefix slaat het li-prefix op levenloze wezens.

Líkí botúli ntémá, bonkonkondo ntemáké. (P) *Wat een smid niet kan uitvoeren, kan een niet-vakman zeker niet uitvoeren.*

Líkí jwende nténá, ò jémi. (P) *Wat een man niet tegenkomt (in 't leven), is zwangerschap.*

Líkí litóí wǒke, bokalo ntáǒngé, (P) *Wat het oor gehoord heeft, dult geen uitvlucht.*

Líkí wě obwáká, ntabálikotáká bokóló. (P) *Wat uw dood veroorzaakt heeft, moet niet als fabel verteld worden.*

e) Eveneens wordt in spreekwoorden i als prefix aangetroffen, dat ook op zaken betrekking heeft. Alleen de vier laatste voorbeelden maken daar een uitzondering op; doch van deze laatste bestaan varianten met o als prefix, wat wijst op dialectaal verschil.

Īfá w'ǒfóléki, mbímbí nko batóí. (P) *Wat ge niet zult eten, (strekt) alleen tot verzadiging van de oren.*

Īfá w'ǒlangé tokelák'ǒníngá. (P) *Wat ge zelf niet wilt, doe het ook uw makker niet aan.*

Īki wálí nténa ǒlêka. (P) *Wat uw vrouw niet gezien heeft, eet het op.*

Īkí wě wénáká la wáné, báfólendéjé la wílíma. (P) *Wat ge overdag gezien hebt, belicht men niet in het donker.*

Īkokelá bonto, wányá nk'olóko. (P) *Wat iemand u aandoet, het verstand komt van het hart.*

Īkokelá bóna nkó nkele. (P) *Wat uw kind u aandoet, is zonder toorn.*

Īkotá fafá lakó bóló. (P) *Wat vader kapt is niet hard.*

Īkwǎngélá bonto, bóme wě mǒngó. (P) *Wat men tegen u beraamt, (wees) zelf de meester.*

Īswákí yǒlénýa, (lǒkoso lǒosíla.) (P) *Wat verloren was is weergevonden, (het opzoeken neemt een einde).*

Īkwélí mbímbo ntáwá, josó nk'ákwel'ondéng'étuka. (P) *Die een mbímbo- vrucht op het hoofd kreeg, is niet gestorven, hoeveel te minder wanneer een bondenge-regiem op hem valt.*

Īmpomí mbomba ĩndakí wányá. (P) *Die me een gebrek verwijt, leert me wijsheid.*

Ītútsí l'ōme ákosangela nsango, (wě wôtánga bōnsómə). (P) *Die dicht bij de echtgenoot is, vertelt u het nieuws, (gij meent dat het jaloersheid is).*

Īfá wányá, áfókámáké nkoso. (P) *Wie niet verstandig is, kan geen papegaai wurgen (in een strop).*

f) We vonden ook enkele voorbeelden van relatiefzinnen met het prefix *be-*.

(Ńjōkeélé) bēkeláká isé ēy' óna. (N 26, 13) *(Laat ik voor hem doen) wat een vader gewoon is te doen voor zijn zoon.*

Bēkelák'émí bebila bōka. (N 29, 9) *Wat ik gewoon ben te doen weten de mensen.*

(Ńkele) ô bēkeláká jwende. (N 67, 18) *(Laat ik doen) wat een man gewoon is te doen.*

6. De voorwerpsinfixen staan bij de regiemrelatief steeds in het hoofdwerkwoord, nooit in het hulpwerkwoord.

Ēk'ís əwěne. (N 23, 24) *Toen ze hem zagen.*

Er zijn gevallen, waarin het rechtstreeks voorwerp samen met het onrechtstreeks voorwerp als infix voorkomen. Ook in dergelijke gevallen gaat het onrechtstreeks voorwerp aan het lijdend voorwerp vooraf. Vergelijk blz. 28, a.

Anyí ěkí isé okonkumbójáká. (N 30, 1) *Toen uw vader mij voor u ten huwelijk vroeg.*

7. Het gebruik van de relatiefzin.

a) De relatiefzin wordt in het Lomóngo gebruikt, wanneer men de nadruk wil leggen op het bepaalde naamwoord of persoon. In dit geval neemt de relatief het *o*-prefix. In het Nederlands gebruikt men geen relatief in dergelijke gevallen.

Ōndéli la bofúto ník'émí kíká. (R 60, 5) *(Wie recht heeft op loon ben ik alleen) ik alleen heb recht op loon.*

Lisénjá liné ōlé ô fafá. (N 63, 4) *Deze vrucht, die ze eet is vader.*

Ōndókítsí wâte emí. (R 62, 2) *Wie ze samenhoudt ben ik.*

Wě móngó ōlékí tóma. (N 45, 10) *Gij zelf zijt het die at.*

Ōndóomi nd'ísó. (N 44, 6) *Wie hem gedood heeft zijn wij.*

Ōndókákí ô wáli. (N 29, 13) *Wie het hoorde was slechts de vrouw.*

Vóór de relatiefzin kan in zulk gebruik ook het woord *bonto* staan, zelfs al gaat het over dieren of zaken. Vergelijk Pr. Gr. 126, I, 1.

Onyí áfa bonto ōtombak'ís. (N 65, 10) *Dit is niet iemand die men draagt.*

End'ont'öbóli bekelé békám. (R 136, 4) *Zij is het die mijn eieren kapot geslagen heeft.*
 Em'ont'ökeláki. (N 17, 19) *Ik ben het die het gedaan heeft.*
 Emí wáte bonto öbijáki tóma töké. (R 60, 2) *Ik ben het die uw bezittingen bewaakte.*
 Emí bonto ösúkáki baíbi (te báfókité nd'átényi bá lobulú). (R 60, 3)
Ik ben het die de dieven verhinderde (in de kamer te komen).
 Itóji bont'öyéi önjotswa ndá jólo. (R 136, 3) *De nectar-vogel is het die in mijn neus gekropen is.*
 Bonto ösóngi l'emí ná? (R 84, 3) *Wie is aan mij gelijk?*

De relatief kan ook het prefix aannemen van het bepaalde zelfstandig naamwoord.

Loála elóko önk'ëtswá. (N 59, 5) *Ziedaar de boeman die weggaat.*
 Jwende loné lökolaki bitóo. (R 88, 4) *Deze man die uw klederen nam.*

b) De relatief wordt veel gebruikt in spreekwoorden, waar het gaat om iets pittigs uit te drukken. (1)

Bäsímá nsao ndé bätálá. (P) *Die de zang goedkeuren zijn de toeschouwers.*
 Bává nko banto, bäsíkálá nko banto. (P) *Die sterven zijn mensen, die (in leven) blijven zijn ook mensen.*
 Ěala ís beléka la ěfanya ís bongoló. (P) *Daar waar men de fuik naziet en daar waar men de provisiemand ophangt.*
 Ěfósa nkoi bebila bóka. (P) *Als de luipaard brult, horen het de dorpen.*
 Ěkúnda nkolé ěle bēmš bengombe. (P) *Waar de trommels geslagen worden zijn nog jongelui.*
 Ěle bolinga ěle tsá. (P) *Waar rook is, is vuur.*
 Ěndámí longombé, ěndámí enkángá. (P) *Waar de gitaar ligt, ligt ook de pluimhoed.*
 Ětongola nkoso ěle nsáú nk'ekó. (P) *Waar papegaaien lawaai maken is het dat nsau-vruchten zijn.*
 Ětswá wě ö ngá ěyá wě oíme. (P) *Daar waar ge naartoe gaat, is het zoals daar waar ge vandaan komt.*
 Mbombiándá ötosija. (P) *'t Is God die een eind maakt aan ons leven.*
 Nkoi ěangá ís nko ěkumbá. (P) *De luipaard die gevreesd wordt is alleen die grijpt.*
 Wofwaka önjambola boánga. (P) *Denk aan die de lijkbaar moet dragen.*
 Ětúngi wáli la ěkōna bokiló. (P) (2) *Wanneer uw vrouw gevangen is en uw schoonmoeder ziek.*
 Ěkisi itóli la ěnska itóli ntete. (P) *Waar de nectar-vogel zit en waar de nectarvogel zijn uitwerpsels laat vallen.*

(1) De meeste dezer relatiefzinnen zijn nominale zinnen. Vergelijk blz. 56.

(2) Spreekwoorden met deze constructie: twee relatieven met e-prefix, en verbonden door la, zijn zeer talrijk en hebben een gelijke betekenis.

c) Voorafgegaan door een voornaamwoordgroep (persoonlijk voornaamwoord en aanwijzend voornaamwoord zie blz. 9) geeft de relatief onze redengevende, doelaangevende, tijdaangevende bijzin weer.

Em'óné öjwëta (te tsôwasé). (R 118, 2) *Daarom heb ik u geroepen (opdat wij hem zouden zoeken).*

Em'óné öyéí ötúngama nd'ilóngá. (N 18, 19) *Toen heb ik me in een strop laten vangen.*

Em'ón'ókosingela. *Daarom zeg ik je.*

d) In het Lömóngö gebruikt men dikwijls de relatief, waar wij een hoedanigheidsbijvoeglijk naamwoord of een verleden deelwoord zouden gebruiken.

Losáú löfönjí. (N 43, 4) *Een rotte nsau-vrucht (letterlijk: een losau-vrucht die rot is).*

Njémbá ékáé éyáká. (N 27, 11) *Zijn gewoon lied.*

Lílelo líyáká josó. (N 41, 18) *Het gewone geweest.*

Ngonda étútsí. (N 69, 13) *Het nabije bos.*

De gewoontevorm (voortdurende voltooid tegenwoordige vorm) van de relatief geeft ons adjectief *eerbiedwaardig, prijzenswaardig* weer. (Pr. Gr. 145, 2).

Eale ale engambí émemyámáká. *Eale is een eerbiedwaardige grijsaard (letterlijk: die steeds geëerd wordt.)*

In brieven wordt, voor de aanspraak, de passieve vorm van de relatief gebruikt om ons *bemind, dierbaar, geëerd* weer te geven.

Éle bakúné bákám bálangemá. *Aan mijn dierbare jongere broers.*

Éle fafá émemyamá. *Aan mijn geëerde vader.*

8. Relatiefzinnen kunnen ook voorkomen met het koppelwerkwoord *zijn* alleen. In dit geval gaat het natuurlijk alleen voor de onderwerps- en bepalingrelatiefzinnen. Voor de vorming zie *Praktische Grammatica van het Lonkundo* 144, 1.

Tóma tóumá töle nd'ókili. (N 22, 24) *Alle dingen die op de wereld zijn.*

Nsé nk'iumá íle nd'ási. (N 22, 24) *Alle vissen die in het water zijn.*

Böongi öle nd'ésé. (N 28, 12) *De voornaamste die in het dorp is.*

Él'emí mpulú. (N 38, 14) *Daar ik een vogel ben.*

Bál'ekó. (N 31, 5) *Zij die er zijn.*

Ilöbi íkí nd'ékótó ékáé. (N 33, 5) *Het medicament dat in haar zak was.*

Bant'äumá bákí nd'ölóngó. (N 33, 13) *Alle mensen die in zijn gevolg waren.*

Bakókó báumá bál'ekó. (N 35, 25) *Alle hakken die er zijn.*

Wíli böle nsáú. (N 38, 7) *De plaats waar de nsau-vruchten zijn.*

Jéfa öki mpêné. (N 66, 19) *De zon die ginds was.*

Bákí nd'ósíká. (N 69, 14) *Die ver af waren.*

9. De relatief van "zijn" kan ook het bezit uitdrukken. Vergelijk blz. 20, 2.

Bóna ókí Lomata lónéne. (N 62, 10) *Het kind van de grote Lomata.*

Bokako bókí Indombe. (N 71, 23) *De vloek van Indombe.*

Jémí líky'éndé. (N 45, 18) *Haar zwangerschap.*

Láfisòli lòk'ònto. (N 59, 16) *Een mensentraan.*

Inǎnói ik'ònto. (N 61, 32) *Een toorts van de mensen.*

Mpífo ékí'ndé. (R 114, 1) *Zijn gezag.*

10. In vraagzinnen met het vraagwoord **nkó** (*waar*) heeft de relatief van "zijn" de betekenis : welk?

(Ólanga) òlé nkó? (N 39, 13) *Welke wilt gij?*

(Lǒtútsí la) lífómbe lílé nkó? (N 39, 14) *(Die dicht is) bij welke groene?*

(Nǎdeke etáf'élé nkó? *Langs welke tak moet ik gaan?*

DERDE DEEL

DE SAMENGESTELDE ZIN

De samengestelde zin bestaat uit twee of meer gelijke vormen of uit een hoofdvorm en een bijvorm. De hoofdvorm is een nominale of een verbale zin. De bijvorm is om 't even welke woordgroep of zin.

Het zinsverband d. i. de verhouding tussen de verschillende delen van de samengestelde zin kan nevenschikkend of onderschikkend zijn. Nevenschikkend wanneer de zinnen van een samengestelde zin onderling gelijkwaardig zijn; onderschikkend wanneer de ene zin een onderdeel is van de andere zin.

Nevenschikkende en onderschikkende zinnen kunnen door voegwoorden onderling verbonden zijn; het nevenschikkend of onderschikkend verband kan ook bestaan zonder dat hiervoor een speciale woordsoort nodig is. Dit verschil laten we in onze indeling steeds uitkomen.

Voorop geven we enkele vormen van samengestelde zinnen bestaande uit woordgroep + zin. Het verband is hier nevenschikkend.

I HOOFDSTUK

Woordgroep + zin

1. De aanspraak is geen zinsdeel, het is een substantief of substantiefgroep, die voorkomt o.a. bij bevelen en uitingen van hevige gemoedsbewegingen. In het Lómóngø staat de aanspraak gewoonlijk vóór de zin. Voor de uitzonderingen zie de Vraagzin blz. 85, 4 en 85, 5.

Ifüfulú iné, ntsâ, ímán'ánko. (N 15, 2) *Vogeltje, weg, ga daar weg.*

Fafá, ónjusél'étóo. (N 17, 3) *Vader, werp me een kleed.*

Jwend'èkó e, asá balako, kelá tómele. (N 29, 4) *Zeg man, breng bier, dat wij drinken.*

Ngóya, wě ólanga ô te óome bón'ða Bokelé. (N 16, 10) *Moeder, ge wilt het kind van Bokele doden!*

Lianja já ngó, ɔsɔ ná? (N 54, 13) *Lianja van mijn moeder, wat is dat?*

Elders is de aanspraak louter een uiting van beleefdheid.

Bokulaka ó, ndanga te njókolángélé janga líkě mó. (N 19, 25) *Patriarch, ik wil voor u wat tabak roosteren, zeg.*

Ilánkaka ó, jémí líkě nkó? (N 20, 6) *Ilankaka, waar is uw zwangerschap heen?*

Málé Lianja, fafá ntáwákí ané. (N 48, 10) *Oudere broer Lianja, vader is hier niet gestorven.*

Málé Lianja, ékí fafá owáká wáte ané. (N 48, 20) *Oudere broer Lianja, hier is het dat vader gestorven is.*

Ngóya, wě ófóáte bóna njókólé la wálí ndé? (R 88, 3) *Moeder, hebt ge geen dochter, die ik tot vrouw kan nemen?*

De aanspraak kan nog een bijstelling bij zich hebben in de vorm van een relatiefzin.

Wě bonjémba, óle nd'ifulú, kenda yótosúkójé bont'ónko. (N 40, 11)
Gij bonjemba, die een vogel zijt, ga voor ons die man een rammeling geven.

2. Een uitroep, een negatie of affirmatie kunnen ook aan een zin vooraf gaan en zijn eigenlijk geen zinsdelen. Ze kunnen goed- of afkeuring, afkeer, verwondering, ergernis, schrik enz. uitdrukken.

Ái! nyam'ensé ele wáte ékám. (R 4, 10) *Niets van, dit dier is van mij.*

Í! w'óle nd'ólelé! (N 12, 18) *Ai, ge zijt gek!*

Nyõnyõ, mpa la emõ nkaló. (N 47, 4) *Neen, ik heb geen ander antwoord.*

É ndé, tóonde felé Yakaláki. (N 12, 25) *Goed, laten we even op Yakalaki wachten.*

Bólótsi, emí móngó rípókuse te nkoomé l'akata bákám. (R 52, 4) *Goed, ik zelf kan U niet doden met eigen handen.*

In bepaalde gevallen kan de uitroep, negatie of affirmatie ook op het einde van de zin voorkomen. Dit komt vooral voor bij uitroepen in klaagzangen.

Ísó tófée yõmba iso ñanda wě mó! (N 12, 3) *Wij kennen die zaak niet, die gij vernoemt, zeg!*

(Bólótsi ndé njõwutélé), kelá ámbomé lá mbõoma, nkó jói. (N 65, 12)
(Het is beter dat ik naar hem terugkeer,) opdat hij me maar dode, 't geeft niets.

Ólangakí t'õtswe nkó, wě (N 68, 8) *Waar wildet gij naartoe gaan, zeg?*

Ngóya, njõóta, njõlutela bokomba, õye.

Ilõmbe ikám ô nk'õnto õkombola, õye.

Mpósá ey'õna wõlelé ndá lifelõ, õye.

Liátsi líkám ô nk'õnto õsangola, õye. (W 325, 6)

Mijn moeder, ik baarde en wordt opnieuw een onvruchtbare, ach.

Er is niemand die mijn huis begeert, helaas.

Verlangen naar een kind om het te wiegen op uw schoot, helaas.

Er is niemand die mijn rijkdom zal erven, helaas.

II HOOFDSTUK

Zin + zin

Art. 1. Nevenschikkend zinsverband.

I. Zinsverbindingen zonder voegwoorden.

1. Twee of meerdere enkelvoudige zinnen kunnen neven elkaar staan, zonder ook maar in het minste van elkaar af te hangen. De onderwerpen van de enkelvoudige zinnen kunnen verschillend zijn.

Bóló bókám bōsila, okelaka ô ng'ólangá wě nd'ókili. (N 36, 17) *Mijn kracht is ten einde, doe zoals gij wilt op aarde.*

Bóme äolowüola, áfōwambólé nyê. (N 38, 2) *Haar man ondervraagt haar, ze antwoordt hem niet.*

Bäle nd'ánsé bōwasé, llele äosíl'ókenda la nsáú kalakala. (N 40, 1) *Die beneden staan zoeken hem, llele is er al lang vandoor met de nsau-vruchten.*

Mpa la šmō nkaló, yáká ô ndá mbók'énko. (N 47, 4) *Ik heb geen andere keus, kom toch maar langs die weg.*

2. De tweede zin geeft min of meer een uitleg op de eerste zin.

Äölnwa mbilé mbilé, jémi líky'éndé líkí ndé j'ékamwelo. (N 45, 18)

Ze wordt met de dag zwakker, haar zwangerschap was om van te schrikken.

Emí njákí äasa bonto, bakiló bákám bánjúola ndá jéngi já wáli ökám.

(R 12, 3) *Ik kwam een slaaf zoeken, mijn schoonouders vragen me naar de bruidschat van mijn vrouw.*

Njáki äasa bonto, nde la likambo já njúndó äa nkán'ékám. (R 12, 3)

Ik kwam een slaaf zoeken, want ik zit met de palaber van de teruggave van de bruidschat van mijn zuster.

De nevenschiktelijke zinnen kunnen zowel verbale zinnen zijn als nominale. De verbinding van een verbale met een nominale is eveneens mogelijk.

Ndá mbóka bónankáná äa Sausáú aóye, lína líké Lombótó. (N 49, 3)

Op de weg komt de neef van Sausau, zijn naam is Lomboto.

3. De verschillende opeenvolgende zinnen kunnen hetzelfde onderwerp hebben; dit komt veel voor bij het verhalen van opeenvolgende handelingen die door dezelfde persoon gesteld worden. Soms wordt de laatste zin aan de vorige verbonden met het voegwoord *ko* of *mpé*. De vertelvorm afgewisseld met de gewone tegen-

woordige tijd van de indicatief en de subjonctief maken hier samen een levendige verhaaltrant uit. Zie ook 70, 1, en 65, 4.

Báíndeli, báféne mbóka, bǎolunga mbóka ǎtswa Ngimókili.

(N 35, 4) *Ze gaan in het bos, ze zien geen weg, ze zijn de weg, die naar Ngimokili gaat, verloren.*

Ekót'énko ǎolúkumwa l'onyaké, ǎolabéla kwô, mpé ǎolakitsa ô Ngimókili baa. (N 35, 10) *Deze huid loopt met sprongen, trekt hen met geweld mee en brengt hen te Ngimokili zelf.*

Bóme ǎokola ô tsúka, ǎolinga nyangó la nkâna, ǎsanga... (N 41, 3) *De man neemt de manden, groet zijn moeder en zuster (en) zegt...*

ǎkó Mbómbé ǎolóka bosalangano mǎngó, ǎlá nsáú ko ǎosíja ô nd'ǎkalo bómákó. (N 41, 17) *Thuis is Mbombe gelukkig, eet de nsau-vruchten en maakt ze nog dezelfde dag op.*

Ilele ǎolóka bǎfalu, ǎokola ô losáú lǎfonjí ko ǎonokola lokanga kwóle. (N 43, 4) *Ilele is bevreesd, neemt een rotte losau-vrucht en raakt het parelhoen.*

Baáli bǎoyausa nd'ámótsi la lilelo, bǎotóngola babwó, bǎolela mbilé mbilé, íó la bakwála. (N 45, 6) *De vrouwen werpen zich wenend op de grond, maken de haren los (en) wenen heel de dag samen met de slaven.*

ǎmbólé botsá bókáé, áile nd'ókúmbé. (N 49, 13) *Hij raapt zijn hoofd op, steekt het in zijn zak.*

ǎotswá nd'ákusa, ǎoténa loóto jwǎ linko, ǎsanga... (N 50, 11) *Hij gaat naar achter, snijdt een banaanscheut af, zegt...*

Ern mǎpókandé nkákanda, mboma ô mbáoma. (N 52, 21) *Ik neem niet gevangen, ik dood.*

Bóna ǎolóka nkele, ǎokola likóngá j'ǎntómbá, ǎofakol'isé. (N 17, 8) *Het kind wordt kwaad, neemt een dunne lans, doorboort zijn vader.*

Nyangó ǎolémala, ǎolámbol'ilóló la nsé, ǎolúkumwa. (N 15, 10) *De moeder staat op, neemt de mand met vis op, (en) loopt.*

4. Er kan ook een opeenvolging van handelingen voorkomen, waarin de onderwerpen van de nevenschikte zinnen toch verschillend zijn.

ǎbumbole lokúka jw'óté, ǎféne, úole nyangó, nyangó ǎsanga... (N 16, 11) *Ze maakt het mandje van het medicament open, vindt het niet, vraagt het aan haar moeder, moeder zegt...*

Ô bale nd'óloi, itóli ǎoyá, ǎokotama nd'ǎlikó ko ǎosinga bonkanga. (N 42, 2) *Ze zitten in de vergadering, de nectarvogel komt, zit op een tak en begint de raadplegingsdans.*

ǎokola elefo, ákunde, lokúlakoko ǎolokotama nd'áiso, ǎoloómba bafafú nd'áiso páo páo páo. (N 43, 14) *Hij grijpt de bel, belt, de fazant springt hem naar de ogen, slaat hem duchtig met de vleugels over de ogen.*

Nkésá ǎokyé, ôle ng'ǎné, átane ník'Indombe (ǎoluta bonkúndu, afi nd'ǎtsiko). (N 69, 6) *Het wordt morgen, hij komt buiten, vindt Indombe (die terug heel geworden is, op de palaberboom gezeten).*

ǎotáa nd'ójanga, ǎomanangana, ko ǎokwá ndá losolongo, lǎolotúwa nd'ǎkongo pwáo. (N 44, 4) *Hij valt in het net, geraakt er in verward, valt op een pin, ze doorboort hem de rug.*

II. Zinsverbindingen met voegwoorden.

Het Lómóngò kent verscheidene voegwoorden, die twee of meer gelijkwaardige zinnen verbinden. De meest voorkomende voegwoorden zijn **ko**, **mpé**, **lóló**, **wáte**, **ô**, **sekí**, **mbâkò**.

A. Zinsverbindingen met **ko**.

1. De gewone betekenis van **ko** is die der aaneenschakeling, in een verhaal die der op elkaar volgende gebeurtenissen (progressieve zinnen). (1)

Lonkundó äale nd'ânsé k'äalé nd'âlikó k'äsanga... (N 18, 21) Lonkundo kijkt naar beneden en kijkt naar boven en zegt...

Ntökendákí mpao äa ekäkenda, ko öobíkya banto nd'ênjemba. (N 36, 6) Gij gingt niet op jacht voor uw plexier en ge hebt de jonggezellen gered.

Nk'ëmba, ko älela. (N 38, 1) Ze zingt en weent.

Ilele äokola losáú ko äolosákola. (N 40, 15) Ilele neemt een losau-vrucht en werpt ze hem.

Äokita nd'ólá ko äosangela nyangó la nkâna la wáli baóí bänko báumá. (N 40, 17) Hij komt thuis en vertelt al die dingen aan zijn moeder, zuster en vrouw.

Bäotóma tofulú tóumá, ko Ilele ätsíkake tóumá ô la bikútswá. (N 41, 14, 15) Ze sturen alle vogels en Ilele tekent ze alle voor het leven.

Nk'änko bäolowéta ko bäolokaa bakonga básáto. (N 42, 7) Daarop roepen ze hem terug en geven hem drie ringen.

Nk'änko bäömóngwa nk'y'áfé ko bækwá nd'ânsé bém. (N 43, 16) Daarop tuimelen ze alle twee en vallen met een slag naar beneden.

Äunda ko ääkwé, ko äolúwela bekolo l'esókò. (N 48, 18) Ze klimt naar boven en valt en verkort er benen en armen mee.

Ntswákí nk'äsi, ko njótána bänankáná öa Sausáú, ko njölooma. (N 49, 14) Ik ging baden en heb de neef van Sausau aangetroffen en heb hem gedood.

Bekölö bésáto bëoleka ko äokúnda ngonga. (N 51, 1) Drie dagen gaan voorbij en hij rinkelt de bel.

Äkunde esáka ko bosúkí böolóla límá mpótá, ko mpótá öoyá. (N 53, 3) Hij klapt in de handen en de lans komt uit de wond en de wond is geheeld.

Lianja áféé báina ko bäoluta la tókó. (N 55, 16) Lianja kent de namen niet en ze keren ermee (met het voedsel) terug.

De verbindingen met **ko** kan ook uit elkander voorkomende gebeurtenissen (continuatieve, consecutieve zinnen) samenbrengen.

Bäolémala ko bäotswá ötsíka iláká êk'isé. (N 16, 14) Ze staan op en gaan het lijk bij de vader brengen.

Lolindéla mpokú êkámí ko lotsíma ndá biténéla bíumá. (N 35, 26) Gaat in mijn banaanplanting en graaft op alle plaatsen.

(1) In de vertaling van de voorbeelden geven we het voegwoord weer telkens als er in het Lómóngò een staat, ook al is dit in 't Nederlands soms storend.

Mbómbé äolanga ifulú la imuma ikáé ko emí njókenda ösáká yömba inko ilang'éndé. (N 38, 19) *Mbombe houdt van de vogel wegens zijn vrucht en ik ga zoeken wat ze verlangt.*

Äotámba ko äoluta ö ndá loóla lénkiná. (N 47, 24) *Hij springt en keert naar boven terug.*

Entóntó äolaoma nk'iy'äumá ko bäosíla nyê. (N 47, 24) *Entonto doodt hen allen en ze zijn uitgeroeid.*

Sausáú äolémala ko äoyá la bíkái bifeko öoma Entóntó. (N 52, 17) *Sausau staat op en komt met zijn wapens om Entonto te doden.*

Sausáú äolökota bosúki ko Lianja äokwá l'osúki böngo nd'ánsé. (N 53, 2) *Sausau werpt een lans en Lianja valt neer wegens die lans.*

De verbinding is tegenstellend in :

Äöndsla Indombe te öwíkwé ko áfówökélé nyê. (N 67, 13) *Hij smeekt Indombe hem te verlichten, maar hij luistert niet naar hem.*

2. Behalve de nevenschikkende zinnen, verbonden met **ko**, kunnen ook nog één of meer zinnen zonder voegwoord aan deze nevenschikkende reeks toegevoegd worden.

Ilele äolóka böfalu ko äokola elefó, äolikúnda. (N 41, 11) *Ilele heeft schrik en neemt zijn bel, rinkelt ermee.*

Ülu äokola wáto, ko äolémba, ásanga... (N 48, 7) *De schildpad neemt een prauw en zingt, zegt...*

Bäoyéla bási, báolíla ko tsándá töokela mpíá. (N 54, 1) *Ze brengen water, gieten het uit en de bijlen worden scherp.*

3. Verbindingen van nevenschikte zinnen met **ko**, kunnen op het eind nog een nevenschikkende zin verkrijgen verbonden met **mpé**, dat dikwijls een tegenstellende betekenis krijgt.

Aósáke nko ifulú inko ko aólísé ö yömba iyáki l'éndé mpé yákwé pao. (N 37, 6) *Zij roept op de vogel en hij laat de vrucht, die hij meebracht los en ze valt.*

Ilele äonökela losáú ko äolöwönya, mpé äokumba. (N 41, 9) *Ilele plukt een losau-vrucht en werpt ze naar hem, maar hij vermijdt ze.*

Bäotóma imó mpulú büké, ko äsákóláké ö ng'ónko, mpé bäokoka la mbomba ö kwa. (N 43, 7) *Ze sturen nog vele vogelen, en hij raakt ze op dezelfde wijze en ze zijn getekend met een gebrek.*

Ülu äoleka nd'ánsé b'ötámhá ko botámhá bäolominyola, mpé ö ntáwá. (N 48, 13) *De schildpad kruipt onder de boom en de boom verplettert haar, maar ze stierf niet.*

Äosála elingí móngó ko wáné böokaka mpé äolóka bömpélé mpé äolóma. (R 32, 4) *Hij werkt lang en de zonnenschijn is hevig, en hij wordt moe en rust.*

4. Met de verbinding **ko** kunnen de verbindingen, onder 2 en 3 beschreven, samen voorkomen.

Nd'ólá wáli äosasala, äokola nsáú ko äolilémla ö lía, mpé nyê. (N 40, 2) *Thuis is de vrouw blij, neemt de nsau-vruchten en eet ze op en er schiet niets meer over.*

5. Een van de nevenschikte zinnen verbonden met **ko** kan een nominale zin zijn.

Jwend' ékó äolumbwa tsu, ko la nsáú buə. (N 40, 16) *De man springt en weg met de nsau-vruchten.*

Äwǎnya pœ ko ndá wéngé kaa. (N 49, 8) *Hij werpt (een lans) en krak in een wenge-boom.*

Likonji atáfökenda ko bótóndó suse. (R 60, 6) *De paal is nog niet vertrokken en de balk is daar al.*

B. Zinsverbindingen met **mpé**.

1. In een verhaal staat **mpé** in het begin van de zin, heeft ongeveer dezelfde betekenis als **ko** en verbindt de twee nevenschikte zinnen.

Äolɔtswa mpé äokúka nyama ínko buú. (N 20, 1) *Hij treedt binnen en bedekt dat vlees.*

Bäokola bikió bifeko mpé bäotswa ötsíma bakonga ó l'ís. (N 36, 1) *Ze nemen hun werktuigen en gaan ook ringen uitgraven.*

Lonkundó äolémala mpé bäokenda buə. (N 36, 10) *Lonkundo stond op en ze gingen weg.*

Äokákola tsúka tótáno mpé äolindela ngonda. (N 38, 20) *Hij haakt vijf manden af en trekt het bos in.*

Äokwá nd'ánsé mpé bekəso bëlele botáako. (N 40, 15) *Hij valt op de grond en zijn poten zijn voorgoed wit.*

Ülu aəmbé bojána bökéé mpé aóleké wíli bömə. (N 42, 26) *De schildpad vouwt haar net op en gaat elders.*

Äokolonga la totátafe sselele mpé äolotútamela. (N 43, 10) *Hij huppelt zachtjes over de takken en nadert hem.*

Banto bäobélana wíli la wíli mpé bäoyá ölongoja Lianja la nkána Nsongó. (N 48, 1) *De mensen stromen van alle kanten toe en komen Lianja en zijn zuster Nsongo bewonderen.*

Bäolatumbela betúwá l'akámbú mpé bäolota. (N 51, 17) *Ze roken ze uit met banaanschors en palmvezels en ze vluchten.*

Ásanga: "Lisénjá liné ölé ö fafá," mp'äolɔtswa nd'átényi b'íkó, mpé äolusa ki. (N 63, 4) *Hij zegt: "Deze lisenja-vrucht is voor vader alleen," en kruipt erin en werpt ze beneden.*

Äotsíka bakulá mpé äokola ifaká mpé äolúkumwa fío fío fío mpé átane ö mbwá (ákisi áala ngúma). (R 40, 1) *Hij laat zijn pijlen achter en neemt zijn mes en loopt vlug vlug en vindt zijn hond (op een python-slang zitten kijken).*

2. Wanneer **mpé** na het werkwoord geplaatst is, geeft het een tegenstelling weer en heeft ongeveer de betekenis van ons *echter*. In de volgende voorbeelden laten we het verschil uitkomen tussen **mpé** zoals hier beschreven en **mpé** zoals in 1 aangegeven werd.

Itóli äolakaa mpé nkásá yä bokákáté ifé mp'äokenda. (N 42, 19) *De nectar-vogel echter geeft hun twee bladeren van de bokakate-boom en gaat weg.*

Baláká mpé jwende aóyé önjúola, mpé njölangé. (N 18, 16) *Doch een man komt me ten huwelijk vragen en ik houd van hem.*

Na het onderwerp geplaatst heeft **mpé** dezelfde betekenis.

Bonsela w'ákulá mpé bãobása, bãobuna. (N 52, 9) *Bonsela met de pijlen echter volgt, ze vechten.*

Entóntó mpé aókolé líkáé líkóngá ko áóka Bøngenge nd'ólóko jao, mpé bonto pyao :äowá. (N 52, 16) *Entonto echter neemt zijn lans en steekt Bøngenge in het hart en de man valt (en) sterft.*

3. Een van de nevenschikte zinnen kan een nominale zin zijn ; zelfs beiden kunnen het zijn.

Aóyausé ô nd'imbomboka íkáé mpé bolá buo. (N 41, 16) *Hij schiet vooruit naar zijn wegeltje en weg... naar huis.*

Bäoleka mpé ô bont'ämö límá líkundú wa. (N 46, 22) *Ze gaan voorbij en één enkel man komt uit de buik.*

Lianja kangili mpé la Yámpúnúngú jao. (N 58, 18) *Lianja vliegt op en grijpt Yámpunungu.*

Lianja aóbóle lotaka ka, mpé botámbá sike. (N 59, 12) *Lianja slaat met de vlakke hand en de boom richt zich op.*

4. In een verhaal wisselen de voegwoorden **ko** en **mpé** af. In onze taal is het moeilijk het juiste verschil weer te geven tussen de twee.

Mbómbé aúkúmwé mpé aámbóle yomba ínko wá, ko aótsw'óéneja bóme. (N 35, 7) *Mbombe loopt en raapt de vrucht op en gaat ze aan haar man tonen.*

Ilele äolóka ô nkele mpé aókolé nk'ifómba yá losáú ko äonokólé ô ndá lománga kó. (N 39, 26) *Ilele wordt kwaad en neemt een groene losauvrucht en werpt ze juist op de uitslagplek.*

Báki nd'ólá bãolóka lilelo mpé baókéme ô lokolé, ko bãoyá la bifeko. (N 39, 29) *Die thuis waren horen het geklaag en slaan de trom en komen met hun wapens.*

Äolöwönya lénkiná mpé äokúmba, ko äolotútamela. (N 41, 10) *Hij werpt opnieuw naar hem, hij echter bukt zich en nadert hem.*

Bøngenge, bón'öa Sausáú, äokákola bíkáé bifeko, mpé äotána Entóntó ko bãobuna. (N 52, 14) *Bøngenge, de zoon van Sausau haakt zijn wapens los en voegt zich bij Entonto en ze vechten.*

Jwend'ékó äokola longwangwalinga lökáé mpé äosakeja mbilé mbilé mpé äosángya ô longwangwalinga ko äoloténa bōtsá kwá. (N 68, 20) *De man trekt zijn mes en spreekt heel de tijd verwensingen uit en heft zijn mes op en hakt hem het hoofd af.*

5. Aan de nevenschikkende reeks, verbonden met **mpé**, kunnen één of meer nevenschikte zinnen zonder voegwoord toegevoegd worden. De zinnen met **mpé** verbonden horen dan het nauwste samen.

Bálende nd'álikó: jöyá mpé alíkítsí. (N 51, 2) *Ze kijken naar boven, (de lans) komt en hij vat ze.*

Bäokola bifóóli, bãotumba mpé bãolota. (N 51, 21) *Ze nemen droge banaanbladeren, steken ze aan en (de wespen) vluchten.*

C. Zinsverbandingen met loló.

De zin met loló ingezet geeft een tegenstelling weer met de vooropgaande zin; ofwel neemt de spreker iets terug van zijn geuite mening of oppert een bezwaar tegen het voorgaande.

Ū, lomuma lõnko mibatáki wâte ãl'emí mpulú, loló bonto mpâmpá áfaóáta. (N 38, 14) *Ai, die vrucht had ik omdat ik een vogel ben, maar een gewoon mens kan ze niet krijgen.*

Yâmpúnúngú äotsíka, ntákolá, loló Lianja ntímáná lénkiná ndá lifoku. (N 58, 11) *Yampunungu laat hem, neemt hem niet, maar Lianja komt niet meer uit de put.*

Bóme äolóndela te äls tóma, loló ntálangá nyê. (N 37, 3) *De man smeekt haar dat ze zou eten, maar ze wilde absoluut niet.*

Nsombo báyáki äelêka l'otsó, loló ntáátáki ikulá te áoke ñnko. (R 52, 1) *'s Nachts kwamen de varkens hem (de zoete maniok) opeten, maar hij had geen pijl om ze te schieten.*

Äsáki t'öomé, loló ntááta efosá. (R 78, 1) *Hij zoekt hem te doden, maar hij had geen gelegenheid.*

W'ösanga te ô nkó bonto ösóngí la wě, loló emí ñkanela te ñkolekole. (R 86, 1) *Gij zegt dat er niemand aan u gelijk is, maar ik denk dat ik u overtreff.*

Bána bákám bal'ekó, loló baf'ané. (R 88, 3) *Ik heb meisjes, maar ze zijn niet hier.*

Nsónsóló fafá ntánkaáki mpifo, loló emí wâte bonto ölongí la mpifo ênko. (R 114, 3) *Heel zeker, vader gaf me niet het gezag, maar ik ben het die in aanmerking kom voor het gezag.*

Ilónga áki la nyama ikáé, loló ntáátáki eténélá äa mpáfonga nyama ikáé bolótsi. (R 128, 1) *Ilonga had huisdieren, maar hij had geen plaats om die dieren goed te huisvesten.*

D. Zinsverbinding met wâte.

De nevenschikte zin beginnend met wâte geeft een verdere verklaring van wat in de eerste zin beweerd wordt. De plaats van wâte kan zowel in het begin van de nevenschikte zin zijn als na het werkwoord.

Öa nsómí äotswá öáta boté bökáé wä bontálá, wâte la talatálá ênko ákusa öéna baóí báumá bále nd'ösíká móngó. (R 22, 6) *De oudste vindt een kijkglas, met dat glas kon hij namelijk alle dingen zien op verre afstand.*

Mpókofonól'éndé, ole wâte bóm'ökám. (R 34, 3) *Ik ontnem hem u niet, gij zijt immers mijn echtgenoot.*

Ntátswáki ngonda mpâmpá, átswáki wâte la ntsín'ékám, (R 34, 4) *Hij ging niet naar het bos zonder reden, hij ging namelijk om mijnentwille.*

E. Zinsverbindingen met **sekí**.

Het voegwoord **sekí**, dikwijls versterkt door **ndé**, leidt een neven-geschikte zin in, die de gevolgtrekking maakt van wat in de vooropgaande neven-geschikte zin gezegd wordt.

Ñjòtángákí eóto, sekí ndé àondénga. (D) *Ik beschouwde hem als een vriend, maar hij heeft me bedrogen.*

Meestal is het een enkelvoudige zin, die volgt als slot op een re-denering of, bij wijze van uitroep, als besluit op een uiteenzetting. De aanspraak kan in dit geval vóór het voegwoord staan.

Sekí nkòí ele ñk'ëy'Ōtòí móngó. (R 128, 5) *De luipaard is dus van Botoi zelf.*

Sekí ìny'áumá lole ô nyama yá ngonda móngó. (R 62, 2) *Allen zijt gij dus als dieren uit het bos!*

Wě sekí ole ndé bololé móngó la wenjólí ng'âné? (R 164, 5) *Zijt gij dus zo dom en zo hardvochtig?*

Bokulaka sekí ndé wě nd'óbúnga bosali òkě òa ntsina móngó! (R 62, 1) *Meester, zo vergist gij u dus in uw trouwste dienaar!*

F. Zinsverbindingen met **mbòkò**.

De neven-geschikte zin, beginnend met **mbòkò**, geeft meer dan **sekí** de logische gevolgtrekking aan.

Èkí mbúl'øjwé, mbòkò tófaótswá ndá ngonda mbil'éné. (D) *Daar het geregend heeft, zullen we dan vandaag niet naar het bos gaan.*

Bàkènda básáto, mbòkò batsíkí ñk'áfé. (D) *Er zijn er drie vertrokken, er blijven er dus slechts twee over.*

Ínyó lólila wáte nyam'èkám? mbòkò lófaól'óló tóma. (R 70, 1) *Wacht jullie op mijn vlees? dan zult ge vandaag niets te eten hebben.*

Dikwijls is ook de zin, ingeleid door **mbòkò**, een enkelvoudige zin, die de gevolgtrekking weergeeft van wat voorafging.

Mbòkò òle bomóngó nyama ñk'emí. (R 58, 2) *Wie dus de eigenaar is van het vlees ben ik.*

Mbòkò bənjə bole ndé bókám. (R 72, 3) *De olifantstand is dus de mijne.*

Art. II. Onderschikkend zinsverband.

I. Zinsverbindingen zonder voegwoorden.

1. Hoofdzin + onderwerpszin.

Een bijzin, waarvan het werkwoord in de subjonctief staat, kan het onderwerp zijn van de hoofdzin. De rol van grammaticaal onderwerp wordt in de hoofdzin vervuld door het a-prefix van het werkwoord, derde persoon enkelvoud. Meestal wordt een dergelijke onderwerpszin ingezet door **te**, zie blz. 122, 1.

Atsíkí ñk' isísí áwe. (R 122, 1) *Het scheelde slechts weinig of hij stierf.*

2. Hoofdzin + Voorwerpszin.

In dit soort samengestelde zin is de verhouding van twee of meer zinnen, die de samengestelde zin uitmaken, die van een hoofdzin tegenover zijn voorwerpszin. Hoofdzin en voorwerpszin hebben dezelfde zinsbouw; de ondergeschiktheid van voorwerpszin aan de hoofdzin wordt niet door een of ander woord aangegeven. De ondergeschiktheid blijkt uit de betekenis zelf van het werkwoord uit de hoofdzin. Dit komt voor in de volgende gevallen.

a) Wanneer in de hoofdzin een werkwoord voorkomt, dat een *waarneming* uitdrukt, volgt de voorwerpszin met als vervangen onderwerp het voorwerp van de hoofdzin. (Vergelijk blz. 63,6). Het werkwoord van de voorwerpszin staat in de tijd, waarin de handeling gebeurde toen ze waargenomen werd. In het Nederlands zal men de voorwerpszin meestal moeten weergeven door een infinitief of door een relatiefzin.

De meest voorkomende werkwoorden van waarneming zijn: -éna, zien; -óka, horen, voelen; -tána, vinden; -tánga, beschouwen als, denken; -tsíka, laten, verlaten; -súka, houden, tegenhouden.

Bátane llele ale ô nd'álikó, áfita nsáú ko émba nsao ékáé. (N 39, 29)

Zij vinden llele, die boven zit, de nsau-vruchten vernielt en zijn lied zingt.

Bóke Feteféte álela. (N 42, 20) *Zij horen Fetefete die weent.*

Bátane llele ámbi. (N 44, 2) *Zij vinden llele die er lag.*

Áoléna efekéle éa bolongo yémi. (N 50, 1) *Hij ziet een stronk staan.*

Nyangó éne bóna aóyé, (N 14, 8) *De moeder ziet haar kind komen.*

Átane nyangó áókit'ekóta. (N 14, 7) *Zij vindt haar moeder oud geworden.*

Báolóka bánölu báfoma mbonda la nkolé. (N 54, 13) *Zij hoorden de jongens de trommels en de lokole slaan.*

Lianja já ngóya, ókójá bont'oso áfoma longombé. (N 54, 21) *Lianja van mijn moeder, hoor die man zijn gitaar bespelen.*

Ñtángákí ólímba. (N 15, 19) *Ik dacht dat gij liegt.*

Ñtsíkákí bóna álela. *Ik verliet het kind, dat weende, (letterl. weent).*

Tósúkákí bonto áleka lá mbóka, (Pr. Gr. 127) *Wij hielden een man tegen, die over de weg ging, (letterl. gaat).*

b) Wanneer in de hoofdzin een werkwoord voorkomt, dat *wensen* of *bevelen* betekent of het tegenovergestelde, ofwel een werkwoord met gelijk welke betekenis in de *imperatief*, volgt de voorwerpszin in de *subjonctief*. De meest voorkomende werkwoorden die een wens of bevel betekenen zijn: -tóma, bevelen; -feka, verbieden; -langa, wensen, willen; -tóna, -bóya, niet willen; -bóndéla, smeken; -meka, beproeven; -kusa, kunnen; -kela, doen, zeggen, willen; -lota, vrezén.

Yósangele botómba átoyélé ekangu. (N 60, 18) *Ga de bosrat zeggen, dat ze ons een hand bananen brengt.*

Ko Nsongó álotóma ákong'ótsima bamótsi. (N 61, 2) *En Nsongo beval hem dat hij zou doorgaan met grond graven.*

Lianja álange ôsombé la lómá. (N 68, 5) *Lianja wil hem neersmakken met geweld.*

Álang'átsikele bóna mpifo. (N 28, 14) *Hij wil zijn gezag overdragen aan zijn zoon.*

Báompeka báfóntóme lotómo. (N 14, 16) *Men verbiedt mij, dat men mij een bevel zou geven.*

Fafá, sangéla nkómbé ántómbé. (R 42, 2) *Vader, zeg aan de sperwer dat hij me meedrage.*

Álota nkoi áfólé iláká yá bóme. (R 166, 2) *Ze vreest dat de luipaard het lijk van haar man zou opeten.*

3. Hoofdzin + bijzin van tijd.

In het Lámóngo kan een bijzin van tijd op verschillende manieren weergegeven worden.

a) In de bijzin wordt de tijd weergegeven door het hulpwerkwoord *-singi* gevolgd door de infinitief. (Zie werkwoord + infinitief blz. 41, 2, a, 1) De bijzin van tijd staat vóór de hoofdzin. De handeling van de hoofdzin moet geschieden *voordat* die van de bijzin in vervulling gaat.

Osingí l'óla tóma, ótotángé baína. (N 55, 15) *Alvorens ge eet, moet ge onze namen noemen.*

Asingí ótswá ndá esámbelo, úola bələkó ěle banto bāmă. (R 80, 7) *Alvorens hij naar het gerecht gaat, vraagt hij raad aan anderen.*

Tosingí l'óténa itátámbá yá josó te tósale, bələtsi wâte tókunde eákákáli ěa lifeta. (N 34, 4) *Alvorens wij de eerste boom kappen om te bouwen, is het best dat wij een vestigingsoffer begraven.*

Nsingí l'óila es'éné lína, ô nsenge lokolé. (N 34, 11) *Alvorens ik het dorp een naam geef, ga ik eerst een seintrommel maken.*

Nsingí l'ókaola, áye felé l'esai bëki'nd'ósángáká. (N 26, 4) *Alvorens ik antwoord, dat hij eerst eens die vingers kome tonen, waarvan hij sprak.*

b) De werkwoordvorm met infix *-nyángó-* geeft de betreffende toekomst aan : de handeling in de hoofdzin uitgedrukt zal geschieden wanneer die van de bijzin vervuld is. De bijzin staat vóór de hoofdzin. De hoofdzin kan ingeleid worden door het uitleggend partikel *wâte*, of door *ko* (1) of *mpángá* die de betekenis hebben van *dan* : wanneer dit zal gebeuren, dan...

Lonyángótóma bonto te áóákólé, asaka wányá te ôfônólé elefó ěnko. (N 42, 17) *Wanneer ge iemand zult sturen om hem te doen vallen, dat hij middel zoek om hem die bel te ontnemen.*

Loóto lónko lonyángómela wâte tófaút'óbuna. (N 50, 11) *Wanneer deze bandscheut zal groeien, zullen we niet meer vechten.*

(1) *Ko* is hier geenzins nevenschikkend voegwoord zoals op blz. 107 beschreven. *Ko* komt, in de betekenis hier aangegeven, nog voor in de voorwaardelijke zin blz. 131, g in de bijzin van tijd blz. 128, 2 en bij de relatiefzin blz. 118, 2.

Onyángóntungya lénkiná ko nkoomé. (N 48, 14) *Wanneer ge mij nog lastig valt, zal ik u doden.*

Nyángóáta língá etóo, mpángá níjiyele. (N 23, 5) *Wanneer ik eens een kleed zal hebben, zal ik uit het bos komen.*

4. Hoofdzin + voorwaardelijke bijzin.

Om een voorwaarde uit te drukken heeft het Lómóngò speciale voorwaardelijke werkwoordvormen. Voor de vorming dezer voorwaardelijke vormen verwijzen wij naar Pr. Gr. 129 en volgende. De voorwaardelijke bijzin staat steeds voorop. Seki, *dan* leidt soms de hoofdzin in.

a) Er zijn twee bevestigende voorwaardelijk vormen.

1. De eerste geeft een toekomstige of mogelijke voorwaarde weer.

Mbátáká, níjfoya l'endé. (R 88, 2) *Indien ik er een vind, zal ik met haar terugkomen.*

Átombáká mpé bangánju, ntaa ifólá. (R 98, 3) *Indien hij de maniokgroenten meeneemt, zal de geit ze opeten.*

Wénák'émengò, wofwaka bobé. (P) *Indien ge in welstand leeft, moet ge aan tegenspoed denken.*

Wénák'amato, wakandaka; (baende loángu ngáé.) (P) *Indien ge vrouwen ziet, moet ge ze pakken: (de mannen zijn te vlug).*

Wénáká ndambá, wolongojaka. (P) *Indien ge een olifant ziet, moet ge hem goed bekijken.*

Wókáká etongó, weyamaka. (P) *Indien ge lawaai hoort, moet ge oppassen.*

Wókáká kalata, nkálámonyó áóundé wéngé lombósa. (P) *Indien ge het gekras van nagels hoort, is het de nkalamonyo die, tegen de stam geklemd, op een wenge klimt.*

2. De tweede betekent dat de voorwaarde niet meer vervulbaar is.

Bón'ókám atayaka mpaka, seki äombundela basénjá. (N 62, 17) *Indien mijn zoon groot was, zou hij voor mij basenja plukken.*

Deze voorwaardelijke vorm kan ook zonder hypothesis gebruikt worden.

Etayala nsósó äa mbóóta. (Pr. Gr. 129, 2) *Het zou een legkip geworden zijn.*

b) Er zijn verschillende negatieve vormen.

1. De eerste is de ontkenning van de vervulbare voorwaarde.

Atákendáká, níjfoya. *Indien hij niet zal weggaan, zal ik komen.*

2. De tweede vorm is de ontkenning van de niet vervulbare voorwaarde. De voorwaarde is voltooid tegenwoordig.

Atáata liátsí, atátakokaa bakonga. (Pr. Gr. 130, 2) *Indien hij geen bezit had, zou hij je geen koperen ringen gegeven hebben.*

Ook deze vorm kan zonder hypothesis gebruikt worden.

Totátakenda ləkendə ləné. (Pr. Gr. 130, 2) *Wij hadden deze reis niet moeten ondernemen. (Wij waren beter thuis gebleven).*

3. In plaats van het **-táta-** infix treft men ook de voorwaardelijke vormen aan met **-táto-**infix. We geven van deze vorm een voorbeeld aan, waarin de vorm negatief is maar de betekenis bevestigend.

Nsósó ntátoáta ikókó, seki äosambola nd'äts'ísó la ngélo. (P) *Indien de kip een mes had, zou ze de verbinding maken tussen ons en het kerkhof.*

Deze vorm komt ook met de uitgang **-e** voor.

Otátolúke la nguyá, otátokita. (Pr. Gr. 131, 6) *Indien ge niet stevig geroeid hadt, zou je er niet geraakt zijn.*

4. De voorwaardelijke vorm met infix **-to-** en uitgang **-e** stelt de voorwaarde voor als gans verleden.

Otolúke la nguyá, seki wináki. (Pr Gr. 131, 4) *Indien je niet stevig geroeid hadt, zou je vergaan zijn.*

5. De vorm met infix **-ta-** en uitgang **-e** is naar betekenis gelijk aan die onder n^o 2 aangeduid. Deze vorm wordt het meest gebruikt na het voegwoord **lakó**. (Zie blz. 129, b).

Batanjéte, ntsítóéna es'éné. (Pr. Gr. 131, 5) *Indien ze mij niet geroepen hadden, zou ik dit dorp niet gezien hebben.*

c) De voorwaardelijke wijze kan ook door de subjonctief uitgedrukt worden.

Iwá áyale ng'ólé ləkendə, seki njösangela fafá la ngóya besisé, óye. (P) *Indien de dood ware als een reis, dan zou ik vader en moeder een boodschap zenden, helaas.*

5. Hoofdzin + bijzin van doel of reden.

a) Wanneer het werkwoord van de hoofdzin geen voorwerp als aanvulling meer nodig heeft, zoals in de verbinding met een voorwerpszin, (Zie blz. 113, b) dan heeft een bijzin zonder voegwoord in de subjonctief meestal doelbetekenis.

Mpé äóétola Sausáú, áóyale bont'öa Nsongó. (N 53, 17) *Hij doet Sausau verrijzen, opdat hij de slaaf van Nsongo worde.*

Mpé äóétola banto báumá, báósuwe nd'ölongó bökáé. (N 53, 18) *Hij doet alle mensen verrijzen, opdat zij bij zijn gevolg zouden aansluiten.*

(Loyéla tsándá,) jila isísi y'ási ndá ləkətə, tósiye tsándá. (N 53, 21) *(Brengt de bijlen), doet een weinig water in de schaal, opdat wij de bijlen zouden slijpen.*

Nkende njölongé. (N 57, 9) *Ik ga, opdat ik hem een strik spanne.*

(Lombónda,) bántatseya bási njòke e. (N 61, 6) *(Wacht op mij,) men verwarmt voor mij water, opdat ik bade.*
 Ónkaá bosuki njókòte nsombo ìmò. (R 52, 2) *Geef me een pijl, opdat ik een varken schiete.*
 Ófóáte bóna njòkolé la wálí ndé? (R 88, 3) *Hebt gij geen dochter, opdat ik haar tot vrouw neme?*

b) Wanneer bij werkwoorden van waarneming, op blz. 113, 2, a vermeld, het voorwerp van de hoofdzin niet als vervangen onderwerp van de bijzin optreedt, heeft de bijzin meestal betekenis van reden.

Báotána lokeséli móngó nkána äowá. (R 24, 2) *Ze vonden er veel verdriet, omdat de zuster gestorven was.*

II. Relatiefzin in verband met de hoofdzin.

Bouw en hoofdfunctie van de relatiefzin op zich zelf werd beschreven op blz. 89 en volgende. Hier moeten we de verhouding van de relatiefzin nagaan tegenover de hoofdzin, nl. welke zijn plaats is bij de hoofzin en welke functie de relatiefzin vervult ten opzichte van de hoofdzin.

1. Wat de plaats betreft :

a) Meestal staat de relatiefzin *vóór de hoofdzin*, vooral als het een tijdzin is.

Ěkí bóna okótsiki nd'ílónka, jéfa jòkyá ndé kalakala. (N 21, 7)

Toen het kind in de val zat, was de zon reeds lang opgekomen.

Ěk'ís òwène banto báumá ô sè. (N 23, 24) *Wanneer ze hem zien, staan alle mensen op.*

Ětúmólá w'èngambí, toleláké nk'òlela. (W 223, 1) *Wanneer gij een grijsaard beledigt, ween daarna dan maar niet.*

b) De relatiefzin staat *na de hoofdzin*, vooral wanneer het een bijzin is van wijze of wanneer de hoofdzin moet voorop gaan, omdat de gedachte aansluit met wat te voren gezegd is.

Īny'áumá jók'asò èndólá bónòlu ònko lilòka? (N 25, 20) *Gij allen, hoort gij hoe die jongeman zijn toverformules uitbraakt?*

(Lombóndé felé); kelá jwène ng'ómel'émí fò. (N 27, 13) *(Wacht even op mij), opdat gij zoudt zien hoe ik drink.*

Áwákí ndá bokondola, ěkí'nd'ókótáká botámbá. (N 48, 12) *Hij stierf bij het boskappen, toen hij een boom kapt.*

Lòlóna ěk'iny'ówé. (N 62, 5) *Gij hebt gezien hoe ge sterft.*

c) De relatiefzin is *in de hoofdzin ingebouwd*, vooral wanneer het werkwoord van de hoofdzin nog een andere bijzin vergt.

Bant'ám'áneí, ěk'íy'ólekáká, báolòka te ũlu átataana. (N 43, 26) *Vier anderen, toen ze voorbij gingen, horen, dat de schildpad klaagt.*

Ónsangélé ěkí fafá owáká bəlòtsi. (N 48, 15) *Zeg mij rechtzinnig waar vader gestorven is.*

2. Wanneer een relatiefzin van tijd vóór de hoofdzin staat gebeurt het dikwijls dat de hoofdzin inzet met **mpé** of **ko**, die hier geen nevenschikkende voegwoorden zijn, maar iets betekenen als *dan*. Zie ook blz. 114, 3, b, en de voorwaardelijke zin blz. 131, g.

Lóló ěk'ís wiyélé ko báóntsikaka nk'ekó ndá ngonda. (N 25, 23) *Maar toen ze terugkeerden, lieten ze mij er in 't bos achter.*

Ěki Lomata lonéne olekáká ndá josó, mpé äotúngama nd'ilónga ngwi. (N 62, 2) *Toen de grote Lomata het eerst voorbij kwam, werd hij in de strop gevangen.*

Ěk'iy'ótswáká ofala balónga ko bäokita ndá nganda. (R 162, 4) *Toen ze de stroppen gingen nazien, zijn ze in de kampplaats gekomen.*

Ěki' nd'ótswáká önjumbela nsáu ěka Sausáu ko bomóngó áólooma nd'ósáu. (N 48, 16) *Toen hij voor mij nsau-vruchten ging plukken bij Sausau, heeft de eigenaar hem gedood bij de nsau-boom.*

Ěki balako osile ko bámato bäoyá la tóma tsw'ólótsi móngó. (R 84, 2) *Wanneer het bier op is, hebben de vrouwen smakelijk voedsel gebracht.*

We vonden een dergelijk voorbeeld, waar de relatiefzin een bijzin is van reden.

Ěki w'ölekólé mpambá la lonsingé, ko njökwila lina limö wáte Ilelangonda. (N 28, 9) *Daar gij zo sterk en volhardend zijt, geef ik u een nieuwe naam, nl. Ilelangonda.*

Om het verschil tussen de nevenschikkende voegwoorden **ko** en **mpé** te doen uitkomen tegenover de betekenis hier beschreven, geven we volgende voorbeelden, waarin de tweede **ko** of **mpé** twee hoofdzinnen verbindt.

Ěki lókó öteké mpé äokola yokó ko äolá la losáu. (N 37, 10) *Wanneer ze gaar is, neemt ze maniok en eet die met de losau-vrucht.*

Ěki Njelá oyáká límá bokila ko äofomana la bóna öa bokulaka ökáé ndá mbóka mpé äolokúndela mbao mpé bóna äowá. (R 78, 1) *Toen Njela terugkwam van de jacht, ontmoet hij onderweg de dochter van zijn meester en schiet met zijn geweer en het meisje sterft.*

Ěki byáné oleké, ko botsá bööénga mpé äotumba. (R 90, 3) *Wanneer de hete zon er overgestreken is, verdroogt het ontgonnen veld en hij steekt het aan.*

3. Om de functie van de relatiefzin ten opzichte van de hoofdzin aan te geven, bespreken we best iedere relatiefzin afzonderlijk naargelang het prefix waarmee de relatiefzin begint.

a) De relatiefzin met **o**-ba-prefix, kan *onderwerpszin* zijn van de hoofdzin.

Öfá la mbá, aléka bangánjú nko bompinji; öfá la ikónga, aléka bosáká nko la mpunja. (P) *Wie geen palmnoten heeft, moet maar groenten eten zonder olie: wie geen teems heeft, moet maar palmsaus eten met vezels.*

Voorafgegaan door het partikel **ńko** (zie ook blz. 128, 2) is de relatiefzin met o-prefix een bijzin van *tijd*.

Ńk'ókiták'éndé, átombe baíso nd'álikó. (N 64, 10) *Toen ze aankwam, richtte zij de ogen naar boven.*

Voorafgegaan door het vergelijkend partikel **ngá** heeft de relatiefzin met o-prefix betekenis van *wijze*.

Okela ô ng'óá'm'ókosangela. (N 47, 8) *Doe zoals ik u zal zeggen.*

Åolosangela ng'óki'nd'ókandáká bonto ndá lisála já wáli. (R 34, 2) *Hij zegt hun hoe hij een man gevangen had op het veld van zijn vrouw.*

Mbómbé åokela ô ng'óki'nd'ókeláká josó. (N 33, 12) *Mbombe deed zoals ze gewoon was te doen.*

b) De relatiefzin met e-prefix komt het meest voor als bijzin van *tijd*.

Ĕki benanga béumá wóke lokolé lõnko, bãosúsana l'ékóta l'êma. (N 25, 5) *Wanneer alle dorpen die seintrommel gehoord hebben, begeven zich allen op weg én ouderlingen én kreupelen.*

Ĕk'iy'ólángwe, bãoyá mpé óembáká nsao. (N 29, 7) *Wanneer ze allen dronken zijn, beginnen ze liederen te zingen.*

De relatiefzin met e-prefix kan ook bijzin zijn van *plaats*.

Ónsangélé ěkí fafá owáká bálótsi. (N 48, 15) *Zeg mij rechtzinnig waar vader gestorven is.*

Als bijzin van *wijze* komt de relatiefzin met e-prefix in volgend voorbeeld voor.

Ilõngó e, njólóka ng'õsõ étéfela itóndóaná inko. (N 26, 4) *Familieleden, ik heb gehoord hoe die babbelaar spreekt.*

Voorafgegaan door **nkúma lá** heeft de relatiefzin met e-prefix de betekenis van een *toegevende bijzin*. Vergelijk blz. 134, G, 1.

Nkúma l'ėki'nd'ókandé bont'ekó ndá lisála, bont'õnko ale ńk'ókám. (R 36, 1) *Alhoewel hij de slaaf op haar veld gepakt heeft, toch is het mijn slaaf.*

Nkúma l'ėki mbwá osúkáká likundú já nsé, áátákí wányá ô la ntsín'ëa te bonto åosafola nsé nd'ókili. (R 50, 5) *Alhoewel de hond de ingewanden van de vis tegenhield, kon hij dat slechts doen, omdat de mens de vis op het land heeft gebracht.*

Tenslotte kan de relatiefzin met e-prefix nog bijzin zijn van *reden*.

Ko ěki'ndé ntálanga, Lianja åolowěmbela nsao. (N 64, 24) *En daar hij niet wilde, zingt Lianja voor hem een lied.*

Lomuma lõnko mbátákí wáte ěl'emí mpulú. (N 38, 14) *Die vrucht bekwam ik, omdat ik een vogel ben.*

c) De relatiefzin met a-prefix is, zoals we op blz. 98, c zegden, een dialectale tegenhanger van die met e-prefix. Deze relatiefzin komt voor als bijzin van *plaats* en *tijd*.

Ākunjí baúta áfóongé lonyanyato. (P) *Waar olie ingegraven ligt, past geen op en neer geloop.*

Āndémí jéfa okambaka bolemo. (P) *Terwijl de zon schijnt, ga door met het werk.*

d) De relatiefzin met li-prefix wordt meestal gebruikt als *voorwerpszin*.

Líkí botúli ntémá, bonkonkondo ntemáké. (P) *Wat een smid niet kan uitvoeren, kan een niet-vakman zeker niet uitvoeren.*

e) De relatiefzin met i-prefix is *voorwerpszin*.

Īki wálí nténa, oléka. (P) *Eet op, wat uw vrouw niet gezien heeft.*

Īfá w'ólangé, tokelák'óníngá. (P) *Doe uw makker niet aan, wat ge zelf niet wilt.*

f) De relatiefzin met be-prefix komt eveneens voor als *voorwerpszin*.

Békelák'émí, bebila bókaka. (N 29, 9) *De mensen weten wat ik gewoon ben te doen.*

Ŋkele ô békeláká jwende. (N 67, 18) *Laat ik doen, wat een man gewoon is te doen.*

III. Hoofdzin met connectiefzin. (1)

1. Onder connectiefzin verstaan we de bijzin, die, door middel van een connectief, aan de hoofdzin verbonden wordt.

Deze connectieve bijzinnen worden in het Nederlands nu eens weergegeven door een nominale zin (voorzetsel + te + infinitief); dan weer door een bijwoordelijke bijzin, meestal van reden of gevolg. Na het connectief kan in het Lomóngó ook nog het voegwoord *te* (*dat*) voorkomen, dat echter in vele gevallen kan weggelaten worden.

Áfa jói já te ókele. *Het is niet iets om te doen.*

Āolosókoja losango jwá (te) nyangó áowá. *Hij heeft hem bericht gezonden dat zijn moeder overleden is.*

Īsó móngó totósókoja bonkandá l'olotsí wá áfotánga (te tóólófétola éki'só olongyé batánda bānko). *Wij zelf hebben hem het papier niet gezonden uit vrees dat hij niet zou denken, (dat wij hem afkeuren omdat we enkele zinnen verbeterd hebben).*

(1) Daar we geen voldoende aantal voorbeelden van connectieve bijzinnen vonden in ons materiaal, gebruikten we eveneens de voorbeelden uit de studie van P. G. Hulstaert, *Connectieve bijzinnen in het Lomongo*, (Aequatoria, IX, 1946, IV, 135-137). De voorbeelden, waar geen verwijzingen bijgevoegd zijn, komen uit deze studie.

2. De plaats van de connectiefzin is gewoonlijk na de hoofdzin. We vonden enkele voorbeelden, waarin de connectieve bijzin in de hoofdzin is ingewerkt.

Ndá josó já (te) tósokole nsango éle baníngá bákísó báumá, tólómbáká Faf'éy'okonji ów'Etsiko te (átswéneje báina bá baanji bákísó báile la mpós'éá lolaka jw'ólá). (Lo 1955, 6, 8, 1, 2) *In het begin dat wij bericht stuurden aan al onze makkers, vroegen wij aan Pater Directeur van Etsiko of (hij ons de namen van de lezers wilde tonen, die van hun moedertaal houden).*

3. De werkwoordvorm van de connectieve bijzin hangt af van de gedachte die moet uitgedrukt worden. Zo staan in de twee eerste voorbeelden de werkwoorden van de connectiefzin respectievelijk in bevestigend en ontkennend praesens, daar de handeling waarover het gaat tegenwoordig is. In het derde voorbeeld staat de connectiefzin in de subjonctief, daar in de hoofdzin een wens wordt uitgedrukt. (Vergelijk blz. 113, b).

Emí njóka wâte eléng'éá jémi lílanga (te jóngwe mó) (N 38, 6) *Ik voel alsof de zwangerschap wil afkomen.*

Óné ndé njofó éa te mpólangé lénkíná bokisánsé ndá Bokála. *Dit is om er aan te herinneren dat ik niet langer in Bokála wil blijven wonen.*
Botsína bókísó wélame ô wá tósisimye baóí. *Onze vlijt weze gericht op het nadenken over de dingen.*

4. Vele connectiefzinnen zijn bijzinnen, die de reden aangeven.

Tsóka esfé éa wáné wáné totálá yómba. *Wij lijden omdat wij de hele dag niets gegeten hebben.*

Nkoláki ókákí bəlótsi wá te ale botúli. (Lo 1955, 6, 8, 4, 5) *Nkolaki voelde zich gelukkig, omdat hij smid was.*

Nsongó ntáatá mpíko éa te úte éle nkána. (Li 89, 3) *Nsongo had de kracht niet om bij haar broer terug te keren.*

5. Andere connectieve bijzinnen hebben als betekenis het gevolg.

Bómoto ásasímwákí esasimoli éa te áwe. *De vrouw schrok dat ze er bijna van stierf.*

Botsó bóki píí éa (te) ntsúta óéna mbóka. *De nacht was zo donker dat ik de weg niet meer zag.*

Bánkúndakí la lolilí jwá (te) ntsíata éməelo. *Ze gaven me zo'n rammeling dat ik niet meer kon opstaan.*

IV. Zinsverbindingen met voegwoorden.

A. Zinsverbindingen met te.

Naar gelang de plaats, die het voegwoord te in de bijzin inneemt, en naar gelang de betekenis van het werkwoord in de hoofdzin, kan de verhouding van een te-zin verschillend zijn tegenover de hoofdzin. We bespreken hier achtereenvolgens die verschillende functies.

1. Te-zin als onderwerpszin.

Een bijzin, waarvan het werkwoord in de subjonctief staat en die, ingeleid is door het voegwoord *te*, al of niet versterkt door *ô*, kan het onderwerp zijn van de hoofdzin. De rol van grammaticaal onderwerp wordt in de hoofdzin vervuld door het a-prefix van het werkwoord. (Zie 63, 8).

Áfóongé te óntómé lotómo. (N 14, 18) *Het past niet dat ge mij een bevel geeft.*

Áfóongé mpé t'ís bilé nyê. (N 17, 24) *Het past echter niet dat zij ervan eten.*

Áfóongé te nkisake l'ompak'oné nk'ané. (N 34, 14) *Het past niet dat ik met mijn verloofde hier blijf.*

Ale bólótsi ô te isé ákae lófeté j'ótúya éle bóna òa nsómi. (R 24, 4) *Het is goed dat de vader die kostbare ring aan de oudste zoon geve.*

Ákwêji fiò ô te áfute Mbenja. (R 82, 1) *Het past dat hij Mbenja vergoede.*

Elí te endé ákole wálí nk'endé kika. (R 76, 7) (1) *Het past dat hij alleen de vrouw neemt.*

2. Te-zin als voorwerpszin.

a) Wanneer in de hoofdzin een werkwoord voorkomt, dat een zinnelijke waarneming uitdrukt, zoals op blz. 113, 2, a vermeld, en wanneer het voorwerp van de hoofdzin niet als vervangen onderwerp van de bijzin dienst doet, volgt de bijzin ingeleid door het voegwoord *te*. Bij deze *te*-zin, die een voorwerpszin is, staat het werkwoord in de vorm of de tijd, waarin het gebeurde zich afspeelt. Behalve bij de genoemde werkwoorden van zinnelijke waarneming, doet dit zich ook voor, wanneer in de hoofdzin een der volgende werkwoorden voorkomt, die een waarneming van de geest betekenen. -tánga, denken; -menen, -éa, weten, kennen; -lóta, dromen; -tángeja, beloven; -ófwa, herinneren; -ófela, vergeten; -imeja, bevestigen, toestemmen; -sangela, -kela, zeggen; -béleja, roepen enz.

Báumá bãobéleja te llele äkwá. (N 43, 17) *Allen roepen, dat llele gevallen is.*

Bant'äumá bãosíl'óéa te Lianja äokaka l'esé. (N 54, 20) *Allen weten nu, dat Lianja heerst over het land.*

Óólókaka josó t'emí l'anto tótéfela? (N 64, 19) *Hebt ge ooit gehoord, dat ik met de mensen spreek?*

Äalóta te äotúngola jéfa nd'ilóna. (N 18, 5) *Hij droomt, dat hij de zon in een strop heeft gevangen.*

Äaléna te nkána äkíó äowá. (R 24, 1) *Hij ziet dat hun zuster dood is.*

Ntabéa te endé äömela jumbá. (R 42, 3) *Ze hebben niet geweten dat zij de ring heeft ingeslikt.*

(1) Voor het schijnbare ontbreken van het a-prefix bij *elí*, zie G. Hulstaert, *Praktische Grammatica van het Lonkundo*, blz. 31, IV.

- Wálí òmš àólóta te bóme àowá. (R 56, 5) *De andere vrouw droomt dat haar man gestorven is.*
- Àosangela banto báumá te bóna àooma bóna òa bokulaka. (R 78, 2) *Ze zegt aan iedereen, dat haar zoon de dochter van de patriarch gedood heeft.*
- Óféns te òtómbe nkól'ékám wili la wili. (R 82, 2) *Ziet ge niet, dat ik mijn meester overal draag!*
- Bàotángerja létola te bòkaá bonto ndá bofuto. (R 96, 2) *Ze hebben Ietola beloofd een slaaf te geven als beloning.*
- Bolótsi ásangele elimá te òkaá bána b'áende. (R 104, 3) *Het is goed dat hij de geest zegge hem jongens te geven.*
- Wě ntónsangela límá josó te ówá. (R 108, 1) *Waarom hebt ge mij van het begin af niet gezegd, dat ge zoudt sterven!*
- Àólóka bəfəlu te ifowá òk'aé yòóko. (R 122, 2) *Hij heeft schrik dat hij aanstonds zal sterven.*
- Ñtanga é te ònjójákí. (N 30, 1) *Ik denk dat ge mij weggejaagd hebt.*

b) Wanneer in de hoofdzin een werkwoord voorkomt, dat wensen of bevelen betekent, of het tegenovergestelde, ofwel een werkwoord waarin een wens of bevel ligt opgesloten, volgt een voorwerpszin in de subjonctief ingezet door te. Er is blijkbaar geen verschil tussen deze constructie en de voorwerpszin zonder te op blz. 113, 2, b. beschreven, waar men evengoed vóór de voorwerpszin te zou kunnen plaatsen.

- Banto báumá b'ès'ékíó bátónákí te bákends l'endé lénkiná ndá ngonda. (R 106, 1) *Alle mensen van hun dorp weigerden met hem nog naar het bos te gaan.*
- Wě ólanga te óome bón'òa Bokelé. (N 16, 10) *Gij wilt het kind van Bokele doden!*
- Bóme àotóma basáli te bákale nganda nd'étékéléké éa ngonda. (N 19, 4) *De echtgenoot beveelt de slaven een kampeerplaats te ontbossen in het hart van het woud.*
- Sekí ndé álanga te áókuke itéko ndá betómbe. (N 19, 27) *Maar hij zoekt een net te spannen over de ratten.*
- Bokulaka ó, òdanga te òjókolángélé janga líkě mó. (N 19, 25) *Patriarch, ik wil wat tabak voor u roosteren, zeg.*
- Isé átómákí ò banto bānko te báókole likonja. (N 35, 18) *Haar vader beval deze mensen het geld te gaan halen.*
- Bóme àólòndela te ále tóma. (N 37, 3) *Haar man smeekt haar te eten.*
- Wě ólanga te òjókofáfólé itsàtsa ònko òkě? (N 39, 10) *Wilt ge dat ik u uw hoofdje afruk?*
- Ilele ámeke te ósasímójé. (N 43, 13) *Ilele beproeft haar te verschrikken.*
- Málé Lianja, òkelákí te òtene lókombé. (N 49, 10) *Oudere broer Lianja, ik wilde een blad afsnijden.*
- Botámhá bókele te bókwe. (N 60, 9) *De boom wil vallen.*

Om duidelijker te maken dat het werkwoord van een voorwerpszin met *te* slechts in de subjonctief staat indien het werkwoord van de hoofdzin een wens of een bevel inhoudt, geven we volgende voorbeelden, waarin hetzelfde werkwoord *-sanga*, *-sangela* gebruikt wordt. In de twee eerste voorbeelden ligt geen wens vervat, en staat het werkwoord van de bijzin dan ook niet in de subjonctief.

Ósangákí lóbí *te* etumba éyòkwengaka mpíko. (N 41, 4) *Gisteren hebt gij gezegd, dat u ginder steeds gevaar dreigt.*

Ñkosangélákí t'ònk'áfa bón'òa Lomata. (N 63, 8) *Ik zeide u, dat dit niet het kind is van Lomata.*

Ásangákí *te* bokili bókelame. (R 46, 5) *Hij zei, dat de wereld worde (= hij beval).*

Ăosangela bóme *te* áyòkòtélé bokondola. (R 32, 4) *Zij vroeg haar man om de grote bomen te gaan kappen.*

3. *Te*-zin als bijzin van tijd.

De *te*-zin als bijzin van tijd staat vóór de hoofdzin. De bijzin van tijd heeft nog dit speciaals, dat *te* niet in het begin van de bijzin staat, maar na het onderwerp d.w.z. na het substantief of het persoonlijk voornaamwoord, dat als substitutief dienst doet. Het werkwoord van deze bijzin staat steeds in de subjonctief.

Ŭlu *te* áfekye bókáé (bojánga) mpé bəlowita. (N 42, 25) *Toen de schildpad haar net wilde spannen, joegen ze haar weg.*

Lombóto t'áleke, Lianja əloténa bətsá túú. (N 49, 12) *Wanneer Lomboto voorbijgaat, snijdt Lianja hem rats het hoofd af.*

Emí *te* nsange *te* bont'ònko ale wāt'òkám, endé *te* bonto áf'òkám ale nd'ókáé. (R 34, 8) *Wanneer ik zeg dat het mijn slaaf is, zegt zij dat het niet de mijne is, dat het de hare is.*

Íś *te* bákende, mbwá əotswá əasa lokásá bomóngó. (R 72, 5) *Wanneer ze weggaan, gaat de hond zelf het blad zoeken.*

Nkanga *te* ákobíkyé, endé *te* əlombé nyongo ná wəfíma la é? (R 80, 6) *Wanneer de medecijnman u geneest en een vergoeding vraagt, waarom zoudt ge hem die weigeren?*

Endé *te* ákende ndá ngonda əsáká wáli la bóló bókáé móngó, isé əoyá lénkiná əokotela wáli bonsámhá. (R 90, 1) *Terwijl hij naar 't bos gaat om met eigen middelen een vrouw te zoeken, gaat de vader daarna met die vrouw samenholken.*

Lòtótá *te* əbune etumba, əobúnnya bafafú l'osúki. (R 148, 3) *Toen de nachtzwaluw vocht, heeft zij haar vleugels gebroken met de zaak tegen te houden.*

Bámato *te* bətswe nd'əsála, bātane nko nyama etúngí nd'ilóngá. (N 17, 21) *Wanneer de vrouwen naar de tuinen gaan, vinden ze een dier gevangen in een strop.*

Jéfa *te* lísangwe, Lonkundó əotúngola beómbo békáé. (N 19, 20) *Toen de zon opkwam, maakt Lonkundo zijn slaven los.*

4. Te-zin als bijzin van reden of oorzaak.

Een bijzin met *te*, waarvan het werkwoord staat in de tijd, waarin de handeling zich voordoet of voordoen moet, heeft betekenis van reden of oorzaak. De bijzin staat na de hoofdzin.

Ísó tóbwêla ô te tole bakwala. (N 19, 17) *Wij lijden, omdat wij slaven zijn.*

Ájilaki te nkína bomóngó botsá ifotómbela tóma tswä ndálá la tswä mmémela. (R 34, 5) *Hij wachtte, dat de eigenares van het boskappen hem misschien eten en drinken zou brengen.*

5. Te-zin als bijzin van doel.

Een bijzin met *te* in de subjonctief heeft betekenis van doel. De plaats van de hoofdzin is vóór de *te*-zin.

Bóme ásombe lómá t'áófetsé. (N 20, 13) *De echtgenoot verstout zich om het aan te steken.*

Áokola ô loliká te ôomé. (N 21, 22) *Hij neemt een noot om hem te doden.*

Banto mpé bãolokámanyá ô te ámels mbondó. (N 27, 1) *De mensen dringen bij hem aan om het godsgericht te drinken.*

Lombóto ákol'ifaká t'átene Lianja nkingó. (N 49, 8) *Lomboto neemt een mes om Lianja de hals over te snijden.*

Lofélefeté äolámbola Lianja te ówünjé ng'óné. (N 56, 15) *Lofelefete neemt Lianja op om hem neer te smakken.*

(Nko átéfela) Lianja bélóo t'òkandé. (N 57, 19) *(Terwijl hij spreekt) valt Lianja aan om hem te grijpen.*

Yámpúnúngú äoyá lím'òlotsí te áale lokombo. (N 57, 21) *Yampunungu komt terug van de vlucht om zijn jacht na te zien.*

Nsongó äoletá bámato te bêle. (N 58, 21) *Nsongo roept de vrouwen om te hopen.*

(Lonyángótóma bonto te áóákólé), asaka wányá te äfónólé elefó ênko. (N 42, 17) *(Wanneer gij iemand stuurt om hem te doen vallen), moet hij middel zoeken om hem die bel te ontnemen.*

6. Te-zin als bijzin van gevolg.

In het Lómóngó kan een gevolgzin weergegeven worden door de subjonctief, al dan niet voorafgegaan door het voegwoord *te*. Dit geschiedt vooral wanneer het werkwoord van de hoofdzin betekent *kunnen, mogelijk zijn*.

Ibámbola ikó itáangákí (te) ísile lénkiná. (Aeq. 1946, 137) *Die aanvaring veroorloofde niet dat ik mijn evenwicht nog behield; (Letterlijk: die aanvaring kon niet, dat ik nog mijn evenwicht behoude).*

Wílima botáangákí (te) íjnene mbóka. (Aeq. 1946, 137) *De duisternis veroorloofde niet dat ik de weg zag. (Letterlijk: de duisternis kon niet, dat ik de weg zie).*

B. Zinsverbindingen met mbø, dat.

Mbø leidt een voorwerpszin in evenals te (Zie blz. 122, 2, a). Het voegwoord hecht echter een twijfel aan de uitgedrukte bewering. De hoofdzin gaat vooraf.

Njòka mbø banto bāoyá (wáfúté). (R 62, 1) *Ik hoor dat de mensen gekomen zijn, (opdat gij hen zoudt betalen). (Maar ik ben er niet zeker van).*

Básanga mbø basúwa bāosíl'ókenda. (D) *Ze beweren, dat de boten vertrokken zijn. (Maar ik geloof het niet.)*

Ásanga mbø njòku bāotóka basála. (Pr. Gr. 150, 1) *Hij zegt, dat de olifanten de velden hebben platgetrapt. (Maar het is niet zeker.)*

C. Zinsverbindingen met wâte, ô.

1. Wâte, ô, (ndé) leiden een onderwerpszin in.

Wâte vervangt dikwijls het voegwoord te. (Cf. Pr. Gr. 118, 1) In dergelijke gevallen wordt ô met wâte gelijkgeschakeld. Zoals te een bijzin inleidt, waarvan het werkwoord in de subjonctief staat, en die onderwerpszin is van de hoofdzin (zie blz. 122, 1), evenzo leiden wâte en ô (soms ook ndé) een onderwerpszin in, waarvan het werkwoord in de subjonctief staat. De hoofdzin kan dikwijls een nominale zin zijn, waarin het koppelwerkwoord verzwegen is. Zie blz. 37, 7; Vergelijk ook Pr. Gr. 185, IV.

Bólótsi wâte nísekwe ndá ngonda. (N 23, 5) *Het is beter dat ik in het bos blijf wonen.*

Bólótsi wâte bonto áfenje ntaa josó. (R 98, 5) *Het is goed dat de man eerst de geit overzet.*

Bólótsi ô Njela áfute Mbenja. (R 82, 1) *Het is goed dat Njela Mbenja betale.*

Bólótsi ô níkolé. (N 68, 14) *Het is goed dat ik u opete.*

Bólótsi ndé njòwutélé. (N 65, 12) *Het is goed dat ik bij hem terugkere.*

2. Wâte, ô leiden een voorwerpszin in.

Bij werkwoorden van waarneming kan een voorwerpszin, in plaats van met het voegwoord te, (zie blz. 113, 2, a) ook voorkomen, ingezet door wâte of ô.

Ntánákí wâte bāooma mpó. (R 42, 5) *Ik vond de rat gedood (Letterlijk: dat zij de rat gedood hebben).*

Tséna ô bātálékí tóma la bāmengò bálelake. (N 45, 9) *Wij zien dat die niet gegeten hebben met ver zadiging wenen.*

Njéna ô lóleke mbá bákábáká, ntsina é? (R 112, 1) *Waarom zie ik, dat ge altijd palmnoten eet?*

Ko bēne ô bómoto òa litúka móngó ángesa ngá nsáse yá jéfa tsílili. (N 47, 19) *Zij zien een mooie vrouw schitteren als de stralen van de zon.*

Áotána ndá ngonda ô Batswá bã Sausáú bal'ekó ntúkú nsambo, (N 49, 28) Hij vindt in het bos, dat 70 Batswa van Sausau er zijn.

Átane ô nyangó álela, ásanga... (N 15, 11) Zij vindt dat haar moeder weent (en) zegt...

Bokulaka la wáli bôke ô longilima lôtaka nd'ólíko. (N 20, 3) De patriarch en zijn vrouw horen dat lawaai gemaakt wordt op de rookrooster. (Ákite ndá tekeletéke éa ngonda,) éne ô bonto aétsi la mmánga. (N 38, 21) Wanneer hij in het hart van het bos komt, ziet hij een man slapen met frambozenuitslag (overdekt).

3. Wâte, ô leiden een bijzin van doel in.

Ook als inzet van een bijzin van doel, vervangen wâte en ô dikwijls te. Vergelijk onderstaand voorbeeld met die van blz. 125, 5.

Ótswákí ônkola wâte ónde? (N 68, 13) Zijt ge mij gaan halen, opdat ge mij zoudt opeten?

D. Zinsverbanden met níko, ô.

1. Op blz. 126, 2 gaven we aan dat ô ,wâte en te een voorwerpszin kunnen inleiden na werkwoorden van waarneming. Ook met níko is dit het geval.

Bôke ník'úlu áma balako. (N 54, 6) Ze horen dat de schildpad bier brouwt.

Bôke níko Bofalá áfoma longombé lókáé wijá mbóka. (N 54, 21) Ze horen dat Bofala op zijn gitaar speelt aan de overkant van de weg.

Bôke níko ekóta Byekela aósále ndá lisála. (N 55, 8) Ze horen dat het oudje Byekela in haar tuin werkt.

Ôke ník'ásekwa sekó sekó. (N 69, 2) Hij voelt dat hij omhoog geheven wordt.

2. Níko en ô kunnen ook een bijzin van tijd inleiden. De bijzin van tijd, ingezet door níko, staat gewoonlijk in het begin van de samengestelde zin ; die met ô daarentegen staat zowel vóór als ná de hoofdzin. Dikwijls staat, wegens de vertelvorm, het werkwoord in de subjonctief. Vergelijk blz. 70, subjonctieve vormen, 1.

Níko átéfela, Lianja bélóó (t'òkandé). (N 57, 19) Terwijl hij spreekt, valt Lianja aan (om hem te grijpen).

Ník'átutamele ístó (te áfetse) ôke ô bonto áolopwámela nsónyi nd'élongi pwáo. (N 20, 10) Toen ze de haard naderde (om aan te steken), voelt ze dat iemand haar in het gezicht spuwt.

Ník'átutame, Lianja áotena bolangú. (N 59, 23) Wanneer hij nadert snijdt Lianja de klimkoord door.

Áonseka ô tóyóengé. (P) Hij lacht me uit terwijl we nog aan 't jagen zijn.

Ô bálela, Mbómbé líno jókaka. (N 45, 17) Terwijl ze wenen, wordt de pijn van Mbombe erger.

Wanneer de bijzin van tijd, ingezet door **ńko** of **ô**, vóór de hoofdzin staat, gebeurt het dikwijls dat de hoofdzin begint met **ko** of **mpé**. Vergelijk eveneens de tijdzin op blz. 114, 3, b; de tijdzin bij de relatiefzin op blz. 118, 2 en de voorwaardelijke zin op blz. 131, g.

Ô bal'anko mpé loóla yóó. (N 41, 13) *Terwijl ze daar zijn, verduistert de hemel.*

Ô baófenje ntando ko báoswêla lofété ô nd'álikó. (R 48, 3) *Terwijl ze de stroom overvliegen, twisten ze om de ring in de lucht.*

Ńko áfyé bôtsá ng'ôné ndá lisóki, mpé Lianja áofómwa lofoso pó. (N 65, 21) *Toen zij het hoofd op zijn schouder legde, schramde Lianja zich heel de huid.*

Ńk'álófa ko mbenga ênko (êmélákí mpó) áolámbola ilófa. (R 42, 6) *Toen ze daar zat te hengelen, beet de mbenga-vis, (die de rat had ingeslikt), aan de vishaak.*

Voorafgegaan door **elaká** of **esilé**, geven **ńko** en **ô** het tijdstip aan. De plaats van de bijzin van tijd is hier na de hoofdzin.

Ákambe elaká ô njôyá. *Dat hij werke totdat ik kom.*

Kelá lókole likonja (ô ng'ólang'ínyó) elaká ńko lóólembwa.

(N 35, 26) *Neemt waarden (zoveel ge wilt), totdat gij het moe zijt.*

E. Zinsverbindingen met **ngá**, **lakó**, **wénáká**, **áyáká**, **nkína**.

Deze voegwoorden of voegwoordelijke uitdrukkingen leiden voorwaardelijke bijzinnen in. We bespreken ze een voor een.

1. **Ngá**, *indien*; **lakó**, **nkó**, *indien niet, zonder*.

a) Het voegwoord **ngá** kan de protasis inleiden en **seki** de apodosis. De voorwaardelijke werkwoordvormen kunnen dan nog gebruikt worden. Vergelijk blz. 115 en volgende.

Ngá nkôí atokumba seki áówêla ntaa ikáé. (R 128, 5) *Indien de luipaard hem gepakt had zou hij voor zijn geiten gestorven zijn.*

Ngá bóme ntakóné efolomwaki la nsé ikám, seki ntátswá nd'íuté l'ókanda bokwála. (R 14, 2) *Indien onze echtgenoot geen buikloop gekregen had wegens mijn vis, zou hij niet naar de WC gegaan zijn om de slaaf te pakken.*

Ngá ólangáká ômô, wámbolaka bitóo ko oyáka la bíkó êndo êl'emí. (R 88, 3) *Indien ge van een houdt, moet ge haar klederen oprapen en ermee bij mij komen.*

Ngá bóme atawáka ndá mbóka, nkína nd'êsongo, seki boníngá ásangákí te... (R 32, 3) *Indien de echtgenoot onderweg of op het suikerrietveld gestorven was, zou de gezellin gezegd hebben...*

Ngá bóme atawáka ekó ndá lisála líkáé, seki banto báumá básanga ô te... (R 36, 1) *Indien de echtgenoot daar op het veld gestorven was, zouden alle mensen zeggen...*

Ngá bóme atsékola bokwála njékólá, seki ale óa bomóngó bokondola. (R 36, 3) *Indien de echtgenoot een weggelopen slaaf gevonden had, zou hij behoren aan de eigenares van de tuin in aanleg.*

b) Het negatieve voegwoord van de protasis wordt uitgedrukt door **lakó** of **nkó**.

Lak'émí ntsitóme bóme ndá lisála líkám mbil'éné, seki ntóka mpósá éa besongo, ko seki ntákendaki ndá lisála líkéé l'ókanda bonto. (R 36, 1) *Indien ik mijn man vandaag niet naar mijn veld had gestuurd, zou hij geen verlangen gehad hebben naar suikerriet en zou hij niet naar haar veld zijn gegaan om die slaaf te pakken.*
Ńa lak'émí ntsisésé nyama, lotaonga l'ókafola ngámó? (R 6, 6) *Indien ik het vlees niet gekleind had, hoe had ge het dan kunnen verdelen.*

Omkering, waarin de apodosis vooropgaat gevolgd door de protasis, is ook mogelijk.

(Lěnkíná mbil'éné lólangaki te lóboke líkundú já nsé nd'ási), seki lóobóka lá júmbá ng'ókó lakó emí ntsisúke. (R 46, 1) *(Vervolgens vandaag nog wildet gij de ingewanden van de vis in 't water werpen), en zoudt aldus de ring ook weggeworpen hebben, had ik het niet verhinderd.*

Gevallen, waarin de protasis een nominale zin is, zijn talrijk.

Lakó básí, línkə ntaítaya. (P) *Zonder water, was de banaan niet gaar geworden.*
Lakó bolinga, ntsítəéna baíno bá bokiló. (P) *Zonder rook, zou ik nooit de tanden van mijn schoonvader gezien hebben.*
Lakó língó, lokolo ntatúnama. (P) *Zonder de knie, zou het been zich niet plooiën.*

Bij nominale zinnen wordt de negatieve protasis ook uitgedrukt door **ngá + nkó** of **ngá + lakó**.

Ngá nk'émí seki ókendakí la nyama ékě ô nk'ólá, ko seki ntóbókakí lokásá. (R 72, 3) *Zonder mij zoudt gij met uw vlees voortgegaan zijn zonder het op te eten en ge zoudt het blad niet weggeworpen hebben.*
Ngá nk'émí, seki talóátakí efosá éa njóóna tóma. (R 92, 2) *Zonder mij had gij de gelegenheid niet om vruchten te planten.*
Ngá nk'éndé, seki íó báumá ntáátakí wányá wá nkákamba békíó bele-mo nyé. (R 92, 5) *Zonder hem zouden de anderen niet op de gedachte gekomen zijn hun werk uit te voeren.*
Ngá nk'éndé seki baténa wíli bōki iláká y'ōme, seki Őtánaka ntátáné. (R 98, 1) *Zonder haar zouden ze niet geweten hebben aan welke kant het lijk van de echtgenoot lag en zou Otanaka het niet gevonden hebben.*

c) Met het voorwaardelijk voegwoord **ngá** kunnen de vormen en tijden gebruikt worden die beantwoorden aan de gedachte, die men wil uitdrukken. Het is niet noodzakelijk dat de voorwaardelijke werkwoorden gebruikt worden zoals in a en b.

Ngá bóme átsikalaki ô ndá bokondola bōkě kíká seki ntákanda bonto. (R 30, 5) *Indien onze echtgenoot in uw tuin alleen gebleven was, dan zou hij de slaaf niet gevangen hebben.*

Ngá Ntsikafáká ákí nd'impómbonjemba, seki bóme áówá la njala ô nyo-
le. (R 132, 6) *Indien Ntsikafaka een monogaam-vrouw was, dan ware
haar echtgenoot van honger omgekomen.*

Ngá emí ntsíyâkí la nyama nd'ôntsingá, seki mbwá ntáata bonjo.
(R 72, 2) *Indien ik geen pakje vlees had meegebracht, dan zou de hond
de olifantstand niet gehad hebben.*

Ngá emí ntsiomákí bonto, seki wě ntóata wányá bônko. (R 80, 4)
Indien ik geen mens doodde, zoudt gij die wijsheid niet gehad hebben.

Het voegwoord **ngá** kan ook na het onderwerp komen te staan,
wat vooral in poëzie te vinden is.

Ilelångonda ng'áowá o, njòku tóka. (N 45, 4) *Indien Ilelangonda ge-
storven is, olifant vertrappel (de plaats).*

d) Het voegwoord **seki** in de apodosis kan weggelaten worden.

Ngá wě ónjòsòla, njíforkobíkya. (R 54, 1) *Indien ge mij verzorgt zal ik u
redden.*

Ngá jòkenda la nyama, wě móngó otswáka òwá ndá ngonda. (R 52, 3)
Indien ze verloren gaat met het dier, zult gij zelf gaan sterven in het bos.

Ngá ókòna nkánga óyatútaki wě móngó áfóongé. (R 80, 6) *Indien gij
ziek zijt, kunt gij u zelf niet verzorgen.*

Ngá etumba éolóla ísangela banto báumá. (R 82, 3) *Indien de oorlog
uitgebroken is, sein ik het aan alle mensen.*

e) De zinsbouw van de voorwaardelijk zin kan ook weer zo zijn,
dat de apodosis aan de protasis voorafgaat, omdat de gedachte van
de apodosis aansluit bij wat voorafgaat.

Bómoto nkó loswélé ákusa ókotsíkela ilómbe, ngá w'óféndelaki. (R 130,
3) *Iedere vrouw kan u haar huis afstaan, indien ge haar komt bezoeken.*

Wása tóma tónko ô ngá óoáta ikulá móngó josó. (R 4, 13) *Ge zoekt die
dingen eerst, indien ge een pijl hebt.*

Bóló bókáé wífosúka baíbi ng'émí rúp'ekó? (R 60, 3) *Zal haar kracht
de dieven tegenhouden, indien ik er niet ben?*

f) De apodosis kan ook ingeleid worden door **wáte**.

Ngá bonto ale ngá ónko, wáte ásóngwa lingái. (R 80, 3) *Indien een mens
zo is, dan is hij gek.*

Ngá áotómbe nkoi josó, wáte ntaa äolá bangánju nd'áfeka. (R 98, 3)
*Indien hij eerst de luipaard neemt, dan eet de geit achteraf de maniok-
groenten op.*

Ngá ónyángótsíka, wáte bëkí wě bëosíla. (N 68, 18) *Indien ge iets zult
overlaten, dan is uw (kracht) ten einde.*

Ngá áokola nkína éokwá, wáte löolokonjwa. (N 42, 18) *Indien ze geno-
men wordt of valt, dan hebt ge hem overwonnen.*

Ngá yómbe ísúwa nd'ási bá ntando, wáte ífaénnya sékóo. (R 50, 5) *In-
dien iets in het water van de stroom valt, dan is het voorgoed verloren.*

g) De apodosis kan eveneens beginnen met **ko** of **mpé**.

Ngá äoáta yömba isisi ko álámbe ô nd'ékeké emókó. (R 132, 3) *Indien ze een weinig voedsel heeft, bereidt zij het ineens.*

Ngá nitómbe bant'amö ko báfúta nkól' ékám bösolo la ntsín'ékám. (R 82, 2) *Indien ik andere mensen draag, betalen ze mijn meester voor mij.*

Ngá öfósólé likafo ko wëne jói nk'änko yöóko móngó. (R 106, 3) *Indien ge de verdeling niet verbetert, zult ge aanstonds wat ondervinden.*

Ngá jwíky' eköli ko loaláká bösá böké. (N 49, 15) *Indien ge twijfelt, bekijkt dan zijn hoofd.*

Ngá äolúla bänjö böñko éle bowéi ko ábika. (R 24, 1) *Indien hij bij een dode op de olifantstand blaast, wordt deze terug levend.*

Om het verschil tussen **ko**, nevenschikkend voegwoord, zoals het op blz. 107 en volgende beschreven is, en **ko**, zoals het in de apodosis van een voorwaardelijke zin voorkomt, te doen uitkomen, geven wij het volgende voorbeeld. De eerste **ko** is een nevenschikkend voegwoord dat twee voorwaardelijke bijzinnen verbindt, de tweede **ko** leidt de apodosis in.

Ngá bäotána bonto äowá ko ngá bäolokólomeja boté böñko ndá jólo ko bonto äobika. (R 26, 2) *Indien men iemand vindt die dood is en indien men hem dat geneesmiddel in de neus steekt, dan herleeft de mens.*

h) De apodosis kan eveneens beginnen met **elaká nko**, dat een zekere tijdsbepaling aan de apodosis toevoegt (vergelijk blz. 128): indien de voorwaarde in vervulling gaat, dat dan... De apodosis staat in dit geval in de subjonctief.

Ngá elóko äolekola ömátataja bóme la nyongo éñko äa litútsi, elaká nk' öme änyamole wáli éñko öndósundólákí. (R 68, 3) *Indien de boeman te sterk bij de echtgenoot aandringt aangaande het loon voor de verzorging, dat de echtgenoot dan die vrouw afsta, die hem in de steek liet.*

i) De apodosis kan ook in de subsequeute subjonctief staan, die aanduidt, dat de handeling dient te geschieden, nadat de voorafgaande voorwaarde plaats gehad heeft. Aan de subjonctief gaat het voegwoord **mpángá** vooraf. (1)

Ngá jökásá la wáné, mpángá nde. (R 44, 1) *Indien ze door de zon gedroogd zijn, zal ik ze opeten.*

Ngá jökásá, mpángá njóle. (R 50, 1) *Indien ze droog zijn, zal ik ze opeten.*

Ngá öoma nyama la líkó, ko mpángá nkobíkyé. (R 52, 3) *Indien ge er een dier mee doodt, dan zal ik u helpen.*

(1) Vergelijk deze constructie met de bijzin van tijd met infix -yango-, waar **mpángá** met de subjonctief ook voorkomen kan. Al lijkt bovenstaande constructie in de vertaling veel op die, aangegeven op blz. 114, 3, b, toch hebben we hier met een voorwaardelijke zin te doen, wegens het voorwaardelijk voegwoord **ngá**.

2. Naar de vorm is **wénáká** de tweede persoon enkelvoud van de toekomstige voorwaardelijke vorm van **-éna**, *zien*. (Zie blz. 115, 1). De bijzin, ingezet met **wénáká** drukt daarom een toekomstige voorwaarde uit.

Wénáká bómoto ákamba bolemo wă ndálamba tóma te ákwofwé bo-téma, wâte lolango lókě. (R 130, 3) *Indien een vrouw het werk zal verrichten van eten te bereiden om uw honger te gedenken, dan bemint ze u werkelijk.*

Ook een relatiefzin, voorafgegaan door **wénáká** kan een voorwaardelijke bijzin zijn. Merk in het volgende vb. het verschil op tussen bijzin met de inzet **wénáká** en die met **ngá**.

Wénáká êy'iny'ósesa llele, ng'áosesama, wâte nyam'ěkínyó. (N 44, 19)
Indien gij llele zult stropen en indien hij zich laat stropen, is hij uw man.

3. Naar de vorm is **áyáká** de derde persoon enkelvoud van de toekomstige voorwaardelijke vorm van **-ya**, *blijvend zijn*.

De voorwaarde uitgedrukt door deze inzet, is daarom ook op de toekomst gericht.

Áyáká ole nk'ombíto móngó, bulúmwá nkisó. (N 57, 23) *Indien ge slechts een bombito-slang zoudt zijn, wemel dan van de wormen.*

Áyáká Lianja, mpáng'ánkandé. (N 58, 16) *Indien het Lianja zal zijn, dat hij me grijpe.*

Áyáká äokotóma, toketóláké. (D) *Indien hij u zal bevelen, wees niet ongehoorzaam.*

4. De bijzin ingeleid door **nkína**, drukt een mogelijke voorwaarde uit.

Nkína yomba y'ísí oótáne, ókola ô nkákola, (josó nk'öna.) (N 62, 15)
Veronderstel dat gij een kleine zaak vindt, dan raapt gij ze op; (hoeveel te meer een kind.)

Nkína ólanga ô baende kika, ónsangélé. (R 102, 3) *Indien gij alleen jongens verlangt, zeg het mij.*

F. Zinsverbindingen met **kelá**, **nyangó**, **ntsín'ëa**, **slök'ëa**.

Deze voegwoorden of voegwoordelijke uitdrukkingen leiden bijzinnen in van doel of reden. We bespreken ze hier achtereenvolgens.

1. Zinsverbindingen met **kelá**, *opdat*.

Naar de vorm is **kelá** de imperatief enkelvoud van het werkwoord **-kela**, *doen*. De bijzin in de subjonctief, ingeleid door **kelá**, heeft doelbetekenis.

Löomb'ekómbé, kelá tóótsik'iláká êk'ísé. (N 16, 13) *Wikkelt het lijk in, opdat wij het bij de vader brengen.*

Kúnd'esáka, kelá wâmb'oté. (N 22, 19) *Klap in de handen, opdat gij de talisman zoudt ontvangen.*
 Étáká bakiló, kelá tswêngane. (N 35, 14) *Roep de aanverwanten, opdat wij de bruidschat zouden regelen.*
 Lotsíma ndá biténélá bíumá, kelá lókole likonja ô ng'ólang'inyó. (N 35, 26) *Graaft op alle plaatsen om waarden te nemen zoveel gij wilt.*
 Yókatse l'ási, kelá áteke, óle kelá wóke bolótsi. (N 37, 8) *Ga ze in water koken, opdat ze gaar worden, eet ze op, opdat ge ze smakelijk zoudt vinden.*
 Ónsangélé jói, kelá nkende. (N 38, 12) *Zeg het, opdat ik wegga.*
 Lotumbá betúwá l'akámbú, kelá bálote. (N 51,16) *Steekt droge banaanschors en palmvezels aan, opdat ze zouden vluchten.*
 Ókote bosúki ô nd'ólóko, kelá mbwé. (N 53, 1) *Steek een lans in mijn hart, opdat ik sterve.*
 Ntene bolangú, kelá nj'ekó. (N 59, 21) *Laat ik een klimkoord afsnijden, opdat ik daar (bij u) kome.*

Hier volgen een paar voorbeelden, waarin de doelzin voorkomt in de habitualis op afstand van de subjonctief.

Tsòkolé kelá áotsängéláká balako. (N 54, 11) *Laten wij haar nemen opdat ze voor ons op verscheidene plaatsen zou gaan bier brouwen.*
 Yótokandélé Elíngá, kelá báótosakéláká nsé. (N 54, 18) *Ga de Elinga gevangen nemen, opdat ze voor ons op verscheidene plaatsen zouden gaan vissen.*

De doelzinnen komen afwisselend voor nu eens met te (vergelijk blz. 125, 5) dan weer met kelá ingeleid.

Äotswá ndá lisála já wáli òmō te átene bosongo kelá ále. (R 34, 1) *Hij is naar het veld van zijn andere vrouw gegaan om er een suikerriet af te snijden om op te eten.*

2. Zinsverbindingen met Nyangó, opdat niet, uit vrees dat. De doelzin staat met dit voegwoord in de negatieve subjonctief.

Kitá ntaa nyango éfólota. *Houd de geit vast, dat zij niet vluchte.*
 Mpótswé nyangó báfómboma. (D) *Ik ga niet, opdat ze me niet zouden doden.*

Meestal volgt na dit voegwoord een nominale zin. Het werkwoord is niet uitgedrukt, maar de zin is duidelijk. (Pr. Gr. 118, 2).

Tófólandé l'otswó nyangó nkoi. *Wij wandelen 's nachts niet uit vrees (dat) de luipaard (ons zou pakken).*

3. Zinsverbindingen met ntsín'ëa, omdat, opdat.

Ntsín'ëa is samengesteld uit het substantief ntsína, reden, oorzaak en het connectief. Het geheel vormt een uitdrukking, die dezelfde functie en betekenis heeft als de reden- en doelaangevende voegwoorden.

a) De doelzin staat na deze uitdrukking eveneens in de subjonctief.

Emí njòkenda nd'òlá, ntsín'èa níjótékys mbaka íumá (ik'ísó òkótáká).
(R 92, 6) *Ik ga naar huis om al de kopal te verkopen, (die wij hebben gestoken).*

b) De redenaangevende bijzin, door deze uitdrukking ingeleid, staat in de tijd, waarin de handeling zich afspeelt. (1)

(Lím'ékek'ekó l'ané yoóko tóyóke lina j'Índombe ò njóóka), tófòwèna, ntsín'èa áólitaka liótsí líkáé líumá. (N 67, 4) *(Sindsdien tot nogtoe horen wij alleen maar de naam van Indombe), wij zien hem niet, omdat hij heel zijn geslacht heeft verjaagd.*

Fafá, ísó tsóka eefé móngó ndá bekolo, ntsín'èa tófótámbólé. (R 22, 5)
Vader, wij hebben pijn aan onze benen, omdat wij niet bewegen.

Emí mípa la likambo, ntsín'èa endé ntátswáki ndá bolemo bókám.
(R 32, 3) *Ik heb geen schuld, omdat hij niet naar mijn werk ging.*

Íy'áumá báotákana l'osalangano w'ònéne, ntsín'èa lofété lótswákí lólénya. (R 50, 2) *Allen vergaderen in grote vreugde, omdat de ring, die verloren was, teruggevonden is.*

Bont'ònko ale wáte òkám, ntsín'èa òolokanda ndá lisála líkám.
(R 34, 3) *Die slaaf is de mijne, omdat gij hem gepakt hebt op mijn veld.*

Banto báumá báolòseka kye, ntsín'èa mbwá ènko ékí la lokósá.
(R 38, 2) *Allen lachen hem uit, omdat die hond schurft had.*

4. Zinsverbindingen met **elòk'èa**, leiden een redengevende zin in. **elòk'èa** is eveneens samengesteld uit het substantief **elòko**, *reden* en het connectief. Het is evenals **ntsín'èa** een vaste uitdrukking met voegwoordelijke betekenis en functie.

Bobé bókí botómóló wokeláké bókí ò tsi, elòk'èa áfeji te bokúné ásar nolé botómóló. (R 56, 4) *Het kwaad, dat de oudere broer hem aan deed, was rechtvaardig, omdat het niet past dat een jongere zijn oudere broer beledigt.*

Bomóngó lina liné j'òtámbá wát'emí, elòk'èa emí bonto òndémaja bonkéké la lofoso la básí. (R 64, 1) *De eigenaar van de naam boom ben ik, omdat ik de stam, de schors en het sap vorm.*

Íny'áumá lole ò nyé, elòk'èa ònjéléya tóma ñk'emí. (R 64, 3) *Gij allen zijt niets waard, omdat ik het ben die u voedt.*

G. Zinsverbindingen met **nkúma**, **nkína (lá)**, **mpeka lá, lá, wambène**.

Deze voegwoorden of voegwoordelijke uitdrukkingen leiden toegevende bijzinnen in. De bespreking hiervan volgt.

1. De toegevende bijzin met **nkúma**, *althoewel, zelfs al* staat meestal vóór de hoofdzin. De toegevende bijzin kan ook in de hoofdzin

(1) Waar de voegwoordelijke uitdrukking niet nodig is voor de duidelijkheid kan de relatiefzin met e-prefix gebruikt worden. Zie blz. 119, b.

ingewerkt zijn en na het onderwerp van de hoofdzin staan, dat dan tevens onderwerp is van de toegevende bijzin.

(Áfeji te) bokúné, nkúma áoáta liàngí, ásanole botómóló. (R 56, 4)
(Het past niet dat) de jongere, zelfs al heeft hij een heel rijk, zijn oudere broer beledige.

Nkúma bákólámbela ndá lifaya, botéma wúta nk'olá. (Lo 1955, 1, 1, 2)
Alhoewel men in de vreemde voor u eten bereidt, keert het hart naar huis terug.

De toegevende bijzin kan ook een nominale zin zijn; het voegwoord staat dan meestal na het onderwerp, wanneer de nominale zin van het type is als op blz. 55, 1 beschreven.

Bómoto nkúma jále, áfaófénda njwá ekékí ndá mbóka. (R 144, 5) Een vrouw, al is ze nog zo geweldig, stapt niet over een slang, die dwars over de weg ligt.

Ikókó nkúma mpiá, áfótúwe yúka. (R 144, 5) Een mes, al is het nog zo scherp, steekt niet door een mand.

Dikwijls wordt bij **nkúma** nog **lá** gevoegd.

Nkúma l'áokita bokulaka, litsína ô nyangó l'isé. (R 64, 7) Al wordt hij (de mens in 't algemeen) een grote heer, zijn oorsprong blijft zijn vader en moeder.

2. Met dezelfde betekenis wordt ook het voegwoord **nkína**, versterkt door **lá**, gebruikt als inzet van de toegevende bijzin. De plaats van dit voegwoord is na het substantief, dat dienst doet als onderwerp van de toegevende bijzin.

Botámbá nkína lá áokita bônéne, áoáta lofoso, nkásá la bamuká búké, ôle nkóló ékáé ô wili. (R 64, 8) Een boom ook al wordt hij dik en heeft hij schors, bladeren en vele vruchten, zijn meester (voornaamste deel) is toch de wortel.

3. **Mpeka**, ofschoon, meestal versterkt door **lá**, is sterker dan **nkúma**. Dit laatste kan een uitzondering toelaten, terwijl **mpeka lá** volledige zekerheid uitdrukt; bv. **Mpeka lá mbúla, ntswá ô ntswá-tswá**. (D) Ofschoon het regent, ga ik toch. De regen zal mijn vertrek niet verhinderen. Met **nkúma** is het niet uitgesloten, dat men toch niet gaat. De toegevende bijzin komt gewoonlijk na de hoofdzin te staan. Hij kan ook in de hoofdzin ingewerkt zijn en staat dan na het onderwerp van de hoofdzin, vooral als de toegevende zin hetzelfde onderwerp heeft als de hoofdzin.

Ákusa ôkotsíkela ilombe ngá w'ôfendelakí, mpeka l'áfókolangé. (R 130, 3) Zij kan u haar huis laten als ge haar komt bezoeken, zelfs al houdt ze niet van u.

Jói lilang'ísó ô te lótsinimwake ôsokola nsango nk'ôlembwa, mpeka lá ôfene yã josó. (Lo 1955, 16, 3, 2) *Wat wij wensen is dat gij voort zoudt gaan nieuws te sturen zonder ophouden, zelfs al zoudt ge het eerste (nieuws) nog niet zien verschijnen.*

Bómoto, mpeka l'áólómbel'eembe, áfótóme ìma éle bóme. (R 132, 6) *Een vrouw, al is ze nog zo gierig, richt haar gierigheid toch niet op haar echtgenoot.*

In geval de toegevende bijzin een nominale zin is, staat hij vóór de hoofdzin.

Mpeka lá bóló wã bafale, yándá áfaótunjweya. (D) *Niettegenstaande de hardheid van het bofale-hout, zal de bijl niet missen (de boom te vellen).*

4. Met dezelfde betekenis als 1, 2 en 5 wordt het voegwoord **lá** alleen gebruikt als inzet van een toegevende zin. De plaats van het voegwoord is na het onderwerp van de zin, t.t.z; na het substantief of het persoonlijk voornaamwoord, dat dienst doet als substitutief.

Endé lá äökenda ndá ngonda, mpaókola yõmba ikáé. (Pr. Gr. 116, II) *Ofschoon hij naar het bos is, zal ik niets bij hem nemen.*

Wanneer de toegevende zin een relatiefzin is, staat het voegwoord in het begin van de zin.

L'ól'em la ndongó, mpókofatsé. (Pr. Gr. 117) *Ofschoon ik een harem heb, belaster ik u niet.*

L'étsw'éndé bolá, atásé la bóme. (D) *Ofschoon ze naar huis gaat, heeft ze toch niet getwist met haar man.*

5. Naar de vorm is **wambëne** de toelatings- of geruststellingsvorm van het werkwoord **-éna**, *zien*. Vergelijk blz. 68, 20.

Als inzet van een toegevende bijzin, heeft het dezelfde betekenis als **nkúma**, **nkína lá** of **lá**.

Wambëne wáto böowá, mpaótsíkala. (Pr. Gr. 117, II) *Ofschoon de prauw kapot is, zal ik niet blijven.*

I. Verbindingen met **ngá**, *als*, *zoals*.

Ngá dat hier als verbindingsmiddel van zinnen ter sprake komt, is heel verschillend van **ngá** besproken op blz. 128 en volgende. Voor deze **ngá** vergelijkte men de **ngá**-groep in het eerste deel, blz. 23; 53 en 34, 5.

1. Een bijzin ingezet met **ngá** is gezegdezin. Vóór **ngá** kan **ô** of **wáte** als versterking voorkomen.

Ale wáte ngá áétóláki baningá báumá nd'ôlemo w'ôme. (R 14, 5) *Het is alsof ze haar gezellinnen aanzette tot werk voor haar echtgenoot.*

Äoyala ngá áolotóma te átswe nd'íuté l'otsó. (R 14, 6) *Het is alsof ze hem bevolen heeft 's nachts naar de W. C. te gaan.*

2. Een bijzin ingezet met **ngá** en versterkt door **ô**, is bijzin van wijze of hoedanigheid. De bijzin staat steeds na de hoofdzin.

Åomangola ibonga ô ng'áoangola bolóko wă lomuma. (R 76, 7) *Hij heeft de post gesticht, zoals hij begonnen is met het hart van de vrucht.*
Njwá ênko botálé ngá ntando ko bonéne ô ngá ôosanganya benkéké byă bembáangi botóá. (N 64, 12) *Die slang is lang als de stroom en dik alsof ge zes bombangi-stammen samengevoegd hebt.*

J. Zinsverbindingen met **omeka**.

Een bijzin, ingezet met **omeka**, *liever, beter*, geeft een vergelijking weer.

Ókile baúta, bosáká la balako bă liyá, bekolo bésáto nkína bénei la ókise botaká nd'áiso bă banto, omeka nd'ókile tóma tönko tóumá tswă liyá. (R 86, 3) *Dat gij saus, olie en wijn van de palmboom ontbeert of dat gij drie vier dagen naakt zit in de ogen van de mensen, het is beter, dat gij al het voedsel van de palmboom ontbeert.*

ALFABETISCHE INHOUDSLIJST

BIJWOORDGROEP, samenstelling 10.

CONNECTIEFGROEP, samenstelling 11, verbinding met andere zinsdelen 12; connectiefgroep met relatiefvormen van zijn 13, 2; betekenissen 13; overeenkomst van conn. gr. met het bepaalde substantief 17; uitbreiding van de gr. 18; oudere vorm van conn. gr. 20, V, 1; verleden conn. gr. 20, V, 2; conn. bij ngá-groep 23, I; conn. gr. als onderwerp van verbale zin 80, 4, a; 81, e, substantief + conn. gr. 3, 2, d.

NGÁ-GROEP, bij connectiefgroep 12, I; samenstelling 23, 1; versterking 24, 2; bij werkwoordgroep (ww. + lijdend vw.) 34, 5; als naamwoordelijk deel van het gezegde 37, 6; bij werkwoord alleen, betekenis 53; uitbreiding van de groep 54, 3.

SUBSTANTIEFGROEP, nevenschikkende 1-2; onderschikkende: met bepaling van specificatie 2, 1; met qualificatieve bepaling 3, 2; met numeratieve bepaling 4, 3; met bepaling met voornaamwoorden 4, 4; met bepalingspartikel 6, 5.

TE-GROEP, werkwoord + te-groep, betekenis 54, IV.

VOCES, causatief-transitief 28, a; 72; bij relatief 96, 4; causatief-objectief 72; objectief 28, a; 30, d; 32, 4; 73; bij relatief 97, 4; passief 72; bij relatief 96, 4; transitiefwederkerig 73; reversief 73; reversief-objectief 73; bij relatief 97, 4; reversief-wederkerig 73.

VOORNAAMWOORDGROEP, samenstelling 9; als onderwerp 62, 5.

VOORZETSELGROEP, Substantief + voorzetselgr. 3, 2, c; bij connectiefgr. 11, I; samenstelling 21; voorzetseluitdrukkingen 21, II; uitbreiding van voorzetselgr. 22, III; bij uitbreiding van groep (ww. + subst.) + subst. 29, c; (*werkw.* + *subst.*) + *voorzetselgroep*, plaatsbepaling 32, 4, I, a; bepaling van middel 33, 4, I, b; doelbetekenis 33, 4, I, c; oorzaak, redenbetekenis 34, 4, I, d; bepaling van wijze 34, 4, I, e; voorzetselvoorwerp 34, II; morfologisch aequivalent van deze groep 33, 4, I, a; 33, 4, I, b; 33, 4, I, c; 34, 4, I, e; als naamwoordelijk deel van het gezegde 36, 5; bij werkw. + infinitief 40, 1b.

bij *werkwoord alleen*, betekenissen van voorzetselgr. met ndá 46, 1; met ěle 47, 2; met la 48, 4; met lá 50, 5; met límá 51, 6; met kitsi, elaká 51, 7; met nkó, lakó 51, 8; met wíjá 51, 10.

WERKWOORDGROEP, (*werkw. + substantief als lijdend voorwerp*), betekenissen 25; morfologische aequivalent van deze gr. 26, d. (*ww. + subst. als lijdend vw.*) + *subst. als belanghebbend vw.*, woordschikking van deze gr. 28, a; 29, b; morfologisch aequivalent van de gr. 28, a; 29, b; 29, c; 30, d; uitbreiding van de gr. 29, c; zonder lijdend vw. 30, d.

(*ww. + subst. als lijdend vw.*) + *subst. als predicaat* 31, 2; morfologisch aequivalent 31, 2.

(*ww. + subst. als lijdend vw.*) + *subst. als bijwoordelijk bep.*, betekenissen 31, 3; morfologisch aequivalent 32, 3; woordschikking 32, 3.

(*ww. + subst. als lijdend vw.*) + *voorzetselbepaling, plaatsbepaling* 32, 4, I, a; bepaling van middel 33, 4, I, b; doelbetekenis 33, 4, I, c; oorzaak, reden 34, 4, I, d; bepaling van wijze 34, 4, I, c; voorzetselvoorwerp 34, II.

(*ww. + subst. als lijdend vw.*) + *ngá-groep*, betekenis 34, 5; morfologisch aequivalent 34, 5.

(*ww. + subst. als naamwoordelijk deel van 't gezegde*, (zijn + subst.) 35, II, 1; (zijn + beeldwoord) 35, II, 2; (zijn + bijwoord) 36, II, 3; (zijn + voornaamwoord) 36, II, 4; (zijn + voorzetselbepaling) 36, II, 5; (zijn + ngá-groep) 37, II, 6; zijn verzwegen 37, II, 7; -kita als aequivalent van zijn 37, II, 8.

ww. + infinitief, ww. van modaliteit + inf. 37, 1, a; morfologisch aequivalent 38, 1, a; dubbel lijdend vw. bij deze groep 38, 1, a; betekenis gewoonte 38, 1, a; betekenis gewoonte op verscheidene plaatsen 38, 1, a; ww. van rust en beweging + inf. 39, 1, b; dubbel lijdend vw. bij deze groep 39, 1, b; betekenis meermalen 40, 1, b; betekenis meermalen op meerdere plaatsen 40, 1, b; dubbel inf. 40, 1, b; hulpwerk. + inf. 41, a, b.

werkw. + subst. als bijwoordelijke bepaling, betekenissen: duur 42, I, 1, a; tijd 42, I, 1, b; graad 42, I, 1, c; wijze 43, I, 1, d; plaats 43, I, 1, c; *werkw. + gerundivum* 44, I, 2, a; *werkw. + beeldwoord* 44, I, 2, b; *werkw. + bijwoord* 44, I, c.

werkw. + voorzetselgroep, betekenissen van voorzetselgroep met ndá 46, 1; met ěle 47, 2; met ěka 47, 3; met la 48, 4; met lá 50, 5; met límá 51, 6; met kitsi, elaká 51, 7; met nkó, lakó 51, 8; met wíjá 51, 9.

werkw. + ngá-groep, betekenis 53; uitbreiding van de groep 54, 3.

werkw. + te-groep, betekenis, 54, IV.

werkw. + negatieve inf., woordschikking 54, V.

WERKWOORDVORMEN, *bevestigende*: aantonende wijs 64; gewoontevormen 68; obligatief 69; voorwaardelijke vormen 70; subjonctief 70; in bijzinnen 112, 1; 113, 2, b; 116, c; 116, 5, a; 121, 3; 122, 1; 123, 2, b; 124, 3, 125, 5; 125, 6; 126, 1; 127, 3; 131, h; 131, i; 132, 1; 133, 2; 134, 3, a; statief 72.

negatieve vormen: aantonende wijs 73; voorwaardelijke vormen 75; subjonctief 75; statief 76.

Gebiedende wijs 87; *relatiefvormen*: onderwerpsrelatief: aantonende wijs 91, 3, a; gewoontevormen 92; voorwaardelijke vorm 93; statief 93; regiemrelatieven: aantonende wijs 94; gewoontevormen 95, voorwaardelijke vorm 96; statief 96; regiemrelatief bestaande uit één deel 90, 2, b.

WOORDGROEP, bepaling 1.

WOORDSCHIKKING, Subst. + qualificatieve bep. 3, 2; met numeratieve bep. 4, 3; met aanwijzend vnw. 4, 4, a; met bezittelijk vnw. 5, 4, b; met onbepaald vnw. 5, 4, c; met bepalingspartikel 6, 5. bij (ww. + subst. als lijdend vw.) + subst. als belanghebbend vw. 28, 1, a; 29, 1, b; bij (ww. + subst. als lijdend vw.) + subst. als predicatief-attribuut 31, 2; bij (ww. + subst. als lijdend vw.) + subst. als bijwoordelijke bepaling 31, 3; 32, 3; bij (ww. + subst. als lijdend vw.) + voorzetsel bepaling 32, 4; bij (ww. + subst. als lijdend vw.) + ngá-groep 34, 5; bij (ww. + infinitief) 37, 1, a; 39, 1, b; 40, 1, b; bij (ww. + bijwoordelijke bepaling) 43, 1, e; ww. + voorzetselbep. 51, 10; bij negatieve infinitief 54, V.

woordschikking van zin 76; gezegde voorop 77, 1; rechtstreeks vw. voorop 77, 2; bepalingen voorop 78, 3; halflosse aanloop voorop 78, 4; bij vraagzin, plaats van vraagwoorden 83, twee imperatieven 88, 1; 89, 3; bij relatiefzin 89, 1; 90, 2, b; 99, 6; aanspraak 85, 4; 85, 5; 86 (1); 104, 1; 112, E; uitroep 104, 2; nevenschikkende zinnen met mpé 110, 2; met wâte 111, D; bij bijzin van tijd met -singi 114, 3, a; met bijzin van tijd met infix -nyángó- 114, 3, b; voorwaardelijke bijzin 115, 4; verhouding hoofdzin-relatiefzin 117, 1; connectiefzin 121, 2; bijzin van tijd met te 124, 3; bijzin van tijd met nko of ô 127, D, 2; voorwaardelijke zin met lakó 129, E, 1, b; voorwaardelijke zin met ngá 130, E, 1, c; 130, E, 1, e; toegevende bijzin met nkúma 134, G, 1; met nkína 135, G, 2; met mpeka lá 135, G, 3; met lá 136, G, 4; bijzin van wijze met ngá 137, I, 2.

ZIN, *nominale zin*, bepaling 55; soorten: met zijn verzwegen 55, 1; relatiefzin als nominale zin 56, 1; spreken, zeggen, zingen verzwegen 57, 2; nominale zin met beeldwoord, vraagwoord, uitroep 57, 3; subst. op -elo 57, 4; subst. of equivalent + subst. 58, 5; subst. + beeldw. 58, 6; beeldwoord alleen 59, 7; passim 105, 2; 109, 5; 110, 3; 126, C, 1; 129, E, 1, b; 135, G, 1; 136, G, 3.



Stellingen

I

De meeste namen van rivieren en beken in het Móngo-taalgebied hebben het lo-prefix (klasse 11 van Meinhof). Riviernamen, die op officiële kaarten voorkomen, zonder dit lo-prefix steunen op vergissingen of zijn eenvoudig plaats- of groepsnamen.

II

Bij de Nkundó komen als persoonsnamen bepaalde beroepsnamen voor of namen, die duiden op een speciale sociale rang, hoewel de drager van de naam dit beroep niet uitoefent en bepaalde sociale rangen reeds uit de gewoonten van de Nkundó verdwenen zijn.

III

De zagezegde stamnaam Balolo, die op de kaarten van Belgisch-Kongo voorkwam, is een verkeerd-begrepen en samengevoegde connectiefgroep: (banto) bá lolo, (de mensen) van hogerop.

